Université Lounici Ali – Blida 2
Faculté des lettres et des langues
Département de français

Thèse de Doctorat

Spécialité : Sciences du langage/ sociolinguistique

L'insécurité linguistique en contexte socioprofessionnel :

cas des enseignants de français du cycle secondaire à Skikda

Par

Ferial KERBOUA

Devant le Jury :

Noudjoud BERGHOUT	Professeure	Université d'Alger 2	Présidente
Naoual BOURKAIB SACI	MC-A	Université de Blida 2	Rapporteur
Ouardia ACI	MC-A	Université de Blida 2	Examinatrice
Nassima MOUSSAOUI	MC-A	Université de Blida 2	Examinatrice
Souad SAIDOUN	MC-A	Université de Blida 2	Examinatrice
Djamel Eddine NOUREDDINE	MC-A	Université de Tiaret	Examinateur

Soutenu le : 14/12/2022

Dédicaces

A ma chère mère …

Remerciements

Je tiens d'abord à exprimer ma profonde gratitude à ma directrice de thèse madame BOURKAIB SACI Naoual, qui m'a accompagné tout le long de ce travail avec ses orientations, conseils et encouragements surtout lorsque le doute et la confusion s'installaient. Je tiens à lui adresser ma plus sincère reconnaissance pour la confiance et la générosité dont elle a fait preuve à mon égard.

J'adresse mes remerciements également aux membres de l'honorable jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce modeste travail et se sont rendus disponibles pour ma soutenance.

Je voudrais remercier aussi l'ensemble du corps professoral du Comité Doctoral qui nous a fourni une formation de haut niveau tout au long de nos années d'études.

Je désire encore exprimer ma très vive reconnaissance aux personnels enseignants qui m'ont accueilli favorablement dans leurs classes et qui m'ont permis de recueillir les données de terrain.

Mes chaleureux remerciements à toute ma famille qui était avec moi dans les moments les plus difficiles, pour le soutien sans faille qu'elle m'a toujours apporté, et plus particulièrement à ma mère et mon frère Adlen.

Sommaire

Introduction générale

Partie 01 Cadrage théorique

Chapitre 01 La notion d'insécurité linguistique : vers une élaboration conceptuelle

Chapitre 02 Contact de langue, bilinguisme et marques transcodiques

Chapitre 03 Diversité et politiques linguistiques en Algérie

Partie 02 Méthodologie de la recherche

Chapitre 01 Contexte de l'élude

Chapitre 02 Choix méthodologiques et justification

Chapitre 03 Les outils de collecte de données et d'analyse du corpus

Partie 03 Fonctionnement et origine de l'insécurité linguistique chez les enseignants de Français

Chapitre 01 Emergence de l'insécurité linguistique à travers le discours épilinguistique (macro-enquête : questionnaire)

Chapitre 02 L'insécurité linguistique dans les pratiques langagières des enseignants (micro-enquête : observation)

Chapitre 03 Aux origines de l'insécurité linguistique (micro-enquête : entretien semi directif)

Conclusion générale

Bibliographie

Annexes

Introduction générale

Comme plusieurs d'autres pays dans le monde, l'Algérie ne déroge pas à la règle considérant le bi/plurilinguisme comme l'usage normatif et non l'exception (Py & Gajo, 2013, p.71). L'hétérogénéité langagière qui singularise son paysage sociolinguistique,[1] recouverte d'une auréole de complexité émanant de l'histoire richissime de la région, a toujours attisé la pensée des chercheurs. Parmi les variétés en présence, la langue française a bénéficié de la grande part des productions scientifiques en raison de la place un peu particulière qu'elle occupe au sein des pratiques quotidiennes des locuteurs algériens (TALEB IBRAHIMI, 1995, p.60). Cette langue a atteint le sommet de la hiérarchie linguistique en Algérie juste après l'indépendance, contrairement à ce qui été divulgué pour faire croire qu'elle n'existait que pendant l'époque coloniale maintenue par le fer et par le feu. Depuis l'indépendance jusqu'aujourd'hui, l'usage du français dans le contexte algérien a passé par plusieurs phases, de sa prospérité dans les années 1970- 1980 à sa décadence depuis les années 1990 à nos jours. Une dégradation due principalement à une politique postcoloniale, ayant comme unique objectif étendre le rôle de l'arabe standard à la place du français afin de réaliser la conception mythique d'un pays linguistiquement homogène et complètement intégré dans le Monde Arabo-musulman. Mais l'enracinement profond de langue française dans la société algérienne depuis 1830, s'est toujours tenu comme obstacle pour parvenir à concrétiser ce projet. Aujourd'hui, cette langue résiste et persiste encore et nulle décision politique coercitive n'a pu complètement la faire disparaitre du parler algérien.

> *« La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de trans- mission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. Il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et de gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française. Il est tout aussi évident que les langues algériennes de l'usage, arabe ou berbère, sont plus réceptives et plus ouvertes à la langue française à cause de sa force de pénétration communicationnelle. »* (SEBAA, op.cit. 2002).

1 SEBAA Rabeh (2002) stipule dans ce sens que :« Ceux qui connaissent l'Algérie savent qu'il existe dans cette société une configuration linguistique quadridimensionnelle, se composant fondamentalement de L'arabe algérien, la langue de la majorité, de l'arabe classique ou conventionnel, pour l'usage de l'officialité, de la langue française pour l'enseignement scientifique, le savoir et la rationalité et de la langue amazighe, plus communément connue sous l'appellation de langue berbère, pour l'usage naturel d'une grande partie de la population confinée à une quasi clandestinité ».

Pour comparer et évaluer leurs propres productions langagières en français, le regard des algériens, s'est toujours orientés vers la France. Le seul pays au monde à leurs qui possède le français légitime, le français parfait, le français de référence. Mais se fixer à ce point de repère, comme c'est le cas dans toutes les autres communautés francophones, pourrait engendrer un sentiment d'insécurité linguistique qui se traduit chez le sujet parlant par plusieurs symptômes patents au niveau de l'expression orale et/ou écrite. Il s'agit en fait, d'un phénomène inéluctablement inévitable dans toutes les situations où le locuteur constate un écart entre la langue qu'il estime être correcte et son propre usage ; entre la représentation qu'il se fait de la norme et son comportement par rapport à celle-ci.

Nombreux sont les recherches qui ont abordé la notion d'insécurité linguistique afin d'essayer de comprendre le processus de son fonctionnement sur le plan individuel et sociétal et participer à sa conception théorique et méthodologique. Parmi les études les plus significatives dans différents contextes, nous en citons par ordre éventuellement chronologique : William LABOV (1976), Nicole GUEUNIER et al (1978), Michel FRANCARD (1989, 1993,1997), Claudine BAVOUX (1994), Marie-Louise MOREAU (1997), Aude BRETEGNIER (1999), Wim REMYSEN (2001, 2004), Gudrun LEDEGEN & Aude BRETEGNIER (2003), Valérie LANGBACH (2014), Marcel Vahou KAKOU (2016).

Les études autour de l'insécurité linguistique qui se sont intéressées au début à comparer la variation linguistique à la norme au niveau de la même langue (les travaux de l'américain LABOV, 1976), ont rajouté à leur substrat par la suite dans une perspective francophone toutes les pratiques bilingues/plurilingues où les langues en présence bénéficient d'un statut inégalitaire. Il faut d'emblée souligner que la plupart de ces études ont porté sur des francophones périphériques, au Canada, en Suisse, en Afrique et même dans des régions françaises éloignées de Paris où le sentiment d'infériorité linguistique semble être partagé. Ces enquêtes ont été généralement menées dans un contexte social, et rarement dans un milieu socioprofessionnel notamment celui des enseignants[2]. Même en didactique, les contributions dont ceux relatifs au contexte algérien se sont focalisées juste sur l'apprenant, signalant le phénomène de l'insécurité linguistique comme étant une difficulté d'apprentissage.[3]

2 Parmi les travaux notables concernant les enseignants, nous citons : Maria ROUSSI (2009), Griad Martine FANDIO NDAWOUO (2017), Claudia RINCON RESTREPO (2020).
3 Nabila BEJAOUI (2010), Bachir BESSAI (2012), Hakima KHALDI et Houari BELLATRACHE (2017), Atamane Yahia ABDELDJEBAR (2021) etc.

Pour notre part, nous nous sommes intéressée, dans ce travail, à l'insécurité linguistique dans le comportement linguistique des enseignants de la langue française au sein de leur milieu socioprofessionnel. Peu d'études ont été consacrées à la situation linguistique des enseignants algériens dans leur milieu de travail, en l'occurrence les enseignants de la langue française, qui eux-mêmes, tel le reste de la population, sont susceptibles d'être sujets d'inconfort linguistique en cas de doute quant à leurs performances par rapport à « la forme légitime ». Cette situation particulière a attiré notre attention considérant l'enseignant comme étant le représentant officiel de la langue français dans la société et sur qui incombe une double responsabilité : d'une part maitriser la langue à enseigner et d'autre part, la transmettre dans son état le plus parfait. Une responsabilité qui pourrait crée en lui une pression additionnelle le menant à commettre des erreurs involontaires surtout quand il essaye de donner une bonne prestation de la langue.

Notre motivation personnelle pour les problèmes qui entravent la conduite langagière des locuteurs en général peut être expliquée par notre pratique de terrain en tant qu'enseignante de la langue française. Ce statut nous a permis d'être en continuelle interaction avec des enseignants de français dans le cadre des réunions internes, des séminaires pédagogiques, des ateliers de travail pour préparer les sujets, des participations à des titularisations de nouveaux enseignants, etc. Ceci nous a poussé à essayer d'approfondir notre réflexion pour enfin la centrer sur l'insécurité linguistique chez les enseignants de français au niveau secondaire.[4]

L'idée donc que nous voulons développer dans ce travail n'est nullement le résultat d'un choix fortuit mais d'une constatation factuelle. En effet, nous avons eu l'opportunité de percevoir à maintes reprises lors de différentes activités pédagogiques que ce ne sont pas seulement les apprenants qui souffrent d'un malaise linguistique, c'est également le cas de certains enseignants. Lesdits praticiens, quel que soit leur niveau linguistique, affichent explicitement à plusieurs occasions en notre présence une difficulté à s'exprimer d'une manière fluide surtout devant l'inspecteur de l'éducation nationale et leurs collègues.

Ce constat s'avère dépendre de la situation de communication qui semble avoir un lien direct/indirect avec cet état « d'incompétence passagère » car les mêmes enseignants révèlent que leur façon de faire est complètement différente, voire *meilleure* une fois qu'ils se trouvent seuls en classe avec leurs apprenants.

4 Nous expliquerons davantage les raison de notre choix dans la deuxième partie « méthodologique de la recherche », chapitre 02 : « Choix méthodologiques et justification ».

De ces constatations, il nous a paru intéressant d'essayer de mettre en exergue les raisons qui seraient à l'origine des déficiences linguistiques chez les enseignants. L'étude que nous proposons ici tente de savoir généralement comment un sentiment d'insécurité linguistique, dans un contexte francophone exogène, se manifeste dans la vie socioprofessionnelle des enseignants. Plus précisément, en nous penchant sur certains cas (comme ceux présentés dans cette thèse), nous tenterons d'observer les conséquences qu'un malaise linguistique peut avoir sur la conduite langagière et par conséquent essayer de cerner la relation que les locuteurs observés/interrogés pourraient établir entre leurs pratiques langagières, notamment en langue française et la norme.

Dans son travail réalisé dans le contexte socioprofessionnel grec, Maria Roussi (2013) a traité le sujet de l'insécurité linguistique chez un groupe de professeurs non natifs. En réalisant des entretiens semi-directifs, elle a souligné que dans le milieu observé, les enseignants de français perçoivent le non natif n'ayant pas bénéficié d'un séjour linguistique en France comme étant un locuteur défaillant, voire illégitime.

> *« Si le locuteur non natif n'a pas vécu en France, ça saute aux yeux. La différence est évidente. Tout de suite. Pour celui qui suit un locuteur natif et un non natif. (…) Tu vois, avoir vécu en France nous donne tout ce qu'il faut pour devenir natifs aux yeux des autres. Aux yeux des autres. »* (ROUSSI, op, cit. p.264).

Dans ce même sillage, nous nous sommes interrogée sur la possibilité qu'une pareille situation d'insécurité linguistique d'ordre identitaire existe chez les professeurs de langue française algériens. À partir de là, nous formulons notre question de recherche principale comme suit :

« Quelle forme d'insécurité linguistique caractérise le comportement langagier des PES de français algériens dans leur milieu socioprofessionnel ?

De cette question, découlent d'autres questions subsidiaires :

- **De quelle(s) manière(s) se manifeste l'insécurité linguistique chez les PES de français ?**
- **Qu'est ce qui génère le sentiment d'insécurité linguistique chez les praticiens de la langue française ?**
- **Comment les PES de français perçoivent-ils leur sentiment d'insécurité linguistique ? Est-ce qu'ils arrivent à l'assumer ?**

En réponse à ces questions, nous supposons que :

- L'insécurité linguistique *se manifesterait* dans :

    - le discours épilinguistique des enseignants à travers la sujétion linguistique à la France et à travers leurs attitudes dépréciatives envers les pratiques de leur communauté et envers leur propre pratique par rapport à la norme ;
    - l'insécurité linguistique serait visible à travers l'autocorrection et l'hypercorrection.
- Parmi les causes qui seraient à la base de cette insécurité linguistique :
    - des raisons **exogènes** qui s'apparentent à la situation sociolinguistique, à la situation de communication (le destinataire) et à la politique linguistique adoptée en Algérie ;
    - des raisons **endogènes** liées à un sentiment de difficulté en langue (à l'oral et à l'écrit) et à un sentiment d'insatisfaction vis-à-vis du parcours personnel de formation perçu comme inapproprié.
- Les PES de français refuseraient de déclarer leur insécurité linguistique de peur d'être étiqueter socialement ou professionnellement.

Afin de pouvoir vérifier ces hypothèses et procéder à une analyse profonde des déclarations et des pratiques linguistiques des PES de français à Skikda, l'inspecteur de l'éducation national nous a donné l'autorisation d'assister avec lui ses visites pédagogiques. Ceci nous a attribué le statut «d'observateur» qui nous a donné l'accès aux « pratiques » linguistiques des enseignants directement sur le terrain.

Avant cette étape, Nous avons pu élaborer une recherche macro auprès de tous les enseignants de la troisième circonscription à Skikda, à travers une enquête de terrain dont l'objectif est de repérer, à grande échelle (grâce à la technique du questionnaire), les marques d'insécurité linguistique au moyen du discours épilinguistique, de connaître les points de vue et les attitudes vis-à-vis aux différentes pratiques linguistiques. De plus, l'accès à ce réseau d'enseignants de la wilaya de Skikda a rendu possible un recensement des profils sociolinguistiques des membres participants, nous permettant l'analyse les « langues parlées » déclarées.

Nous avons alors choisi de réaliser une analyse de terrain selon l'approche hypothético-déductive mixte « quantitative/qualitative »[5]. Ainsi, nous avons voulu examiner le phénomène d'insécurité linguistique à travers un questionnaire et une observation et comprendre les comportements, attitudes et représentations des acteurs en ayant recours à l'entretien semi directif.

En somme, notre réflexion portant sur les pratiques de langues, s'inscrit dans le champ de recherche des travaux qui se sont intéressés aux phénomènes linguistiques résultants de contact de

5 La méthodologie que nous avons empruntée est bien détaillée dans la deuxième partie

langues dans un environnement plurilingue. Nous pensons que ce genre de phénomène langagier de manière générale et l'insécurité linguistique de manière spécifique ne doivent pas être appréhendé d'un angle purement linguistique qui se focalise sur la structure et le fonctionnement sans prendre en considération les rapports liant les pratiques langagières aux faits sociaux et culturels. C'est pour cette raison que nous avons inscrit notre travail en sociolinguistique. En effet, en abordant l'insécurité linguistique LABOV accompli une étude scientifique de la langue tout en l'intégrant dans sa dimension sociale. Selon lui, les langues n'ont pas d'existence isolées des sujets parlants et de leur histoire :

> « notre objet d'étude est la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique. Les sujets considérés relèvent du domaine ordinairement appelé "linguistique générale" : phonologie, morphologie, syntaxe et sémantique. Les problèmes théoriques que nous soulèverons appartiennent également à cette catégorie, tels la forme des règles linguistiques, leur combinaison en systèmes, la coexistence de plusieurs systèmes et l'évolution dans le temps de ces règles et de ces systèmes. S'il n'était pas nécessaire de marquer le contraste entre ce travail et l'étude du langage hors de tout contexte social, je dirais volontiers qu'il s'agit là tout simplement de linguistique. » (LABOV, 1976, p. 258).

Ainsi, à l'instar de LABOV (1976), nous nous somme penchée dans notre projet d'analyse sur la psychologie sociale du langage dont l'objectif est de décrire les phénomènes psycho-sociologiques quand les individus ou les groupes changent de comportements langagiers dans les situations de contact de langues. De plus, pour mener à bien notre recherche, nous avons emprunté quelques techniques appartenant à l'analyse du discours, une discipline indispensable dans l'examen de toutes les données conversationnelles ; ce qui donne une dimension interdisciplinaire à notre recherche.

Notre thèse se compose de trois parties scindées en 09 chapitres. La première partie consacrée à la théorie, contient trois chapitres :

Le premier chapitre se préoccupe de la notion de l'insécurité linguistique, sa naissance dans les travaux américains, son extension au monde francophone et les différentes typologies fixées durant son évolution. Mais d'abord, nous avons jugé nécessaire de commencer par donner un bref aperçu sur la sociolinguistique, la discipline dans laquelle s'inscrit notre étude et expliquer quelques concepts connexes que nous utilisons au long de notre analyse telles que la norme, la variation, la communauté linguistique et les représentations linguistiques.

Dans le deuxième chapitre, nous avons fourni un soubassement théorique relatif à la notion de contact de langues, au bilinguisme et à quelques marques transcodiques (l'alternance codique, l'emprunt linguistique et les interférences) dans le but de cadrer le champ notionnel auquel nous faisons recours tout au long de notre étude de l'insécurité linguistique.

Quant au troisième chapitre, il porte sur le paysage sociolinguistique de l'Algérie, notamment en nous basant sur des travaux qui ont porté sur l'état des statuts de langues en présence dans le contexte sociolinguistique algérien et des politiques linguistiques adoptées au fil de quelques décennies.

La deuxième partie, d'ordre méthodologique, est également répartie en trois chapitres :

Le premier chapitre intitulé *Contexte de l'élude* présente le corps enseignant dans le système éducatif algérien, puis les lieux de l'enquête et enfin le public choisi.

Le deuxième chapitre aborde les choix méthodologiques et les raisons pour les déterminer. Nous expliquons les méthodes et techniques exploitées dans notre recherche et nous décrivons la réalisation et les difficultés rencontrées.

Le troisième chapitre expose les outils invertis dans la collecte de données et l'analyse du corpus : la procédure et le traitement. Au final, nous établissons une synthèse méthodologique dans laquelle nous récapitulons les points importants sur lesquels s'est basée notre démarche.

Pour ce qui est de la partie analytique, nous examinons dans le premier chapitre les données quantitatives recueillies par le biais du questionnaire afin de repérer les différentes manifestations de l'insécurité linguistique dans le discours épilinguistique des PES de français de la troisième circonscription de Skikda[6].

Nous enchainons par une recherche micro auprès d'un petit groupe d'enseignants qui commence dans le deuxième chapitre par l'exposition et l'interprétation des observations portées sur les stratégies déployées par les enquêtées en situation d'insécurité linguistique. Cette partie s'achève par le troisième chapitre dans lequel se détermine les origines de l'insécurité linguistique à travers l'entretien semi directif.

Dans la partie conclusive de notre travail, nous reprenons les points saillants de notre recherche et nous répondrons à nos question de recherche en infirmant/confirmant nos hypothèses de départ.

6 Nos choix sont justifiés dans la deuxième partie : « méthodologique de la recherche »

Partie 1 Cadrage théorique

Chapitre 1 : Insécurité linguistique : Vers une élaboration conceptuelle

Ce chapitre est consacré à la notion de l'insécurité linguistique qui s'inscrit dans le cadre d'étude de la sociolinguistique. Pour commencer, il nous a d'abord semblé nécessaire, afin de bien préciser notre champ de la recherche, de faire un bref survol sur la sociolinguistique, une discipline relativement récente qui se trouve entre la sociologie et la linguistique puis, mettre au clair certain de ses notions clés : la variation, la norme et la communauté linguistique, représentations.

Nous nous tacherons par la suite à visualiser de près le phénomène de l'insécurité linguistique, commençant par son émergence, son extension pour en arriver enfin à exposer ses développements théoriques les plus pertinents. Nous distinguerons entre les travaux pour lesquels l'insécurité linguistique est périphérique et figure comme un élément complémentaire dans les investigations sociolinguistiques de terrain et ceux où elle est le noyau de l'étude.

1.1. Contexte épistémologique : Bref aperçu sur la sociolinguistique

Nous ne pouvons pas parler de la sociolinguistique sans évoquer « la crise de la linguistique formelle ». Une crise qui avait comme cause l'intérêt à étudier la langue pour elle-même et en elle-même d'une manière isolée du groupe social où elle est exercée. Le but de cette linguistique est d'élaborer une théorie du texte qui se base sur l'immanence, c'est-à-dire, étudier la langue uniquement d'après la structure ou les relations intralinguistiques. Elle met en marge le sujet parlant ainsi que les traits sociaux qui déterminent son discours ce qui fait d'elle une discipline descriptive structurale synchronique, focalisée sur la phonologie, la syntaxe, la fonction des éléments et leur distribution. Pour LABOV ceux qui suivent la tradition saussurienne[7] « *s'obstinent à rendre compte des faits linguistiques par d'autres faits linguistiques, et refusent toute explication fondée sur des données extérieures tirées du comportement social* » (LABOV, op.cit. p.259).

7 Ferdinand de Saussure (1857- 1913) est reconnu comme le père fondateur du structuralisme en linguistique ainsi que (en particulier en Europe) la linguistique moderne. Dans son Cours de linguistique générale (1916), publié après sa mort par ses élèves, il définit certains concepts fondamentaux (distinction entre langage, langue et parole, entre synchronie et diachronie, caractère arbitraire du signe linguistique, etc.) qui inspireront non seulement la linguistique ultérieure mais également d'autres secteurs des sciences humaines comme l'ethnologie, l'analyse littéraire, la philosophie

Par ailleurs, il est fort probable que le caractère social à bien était mentionné dans les travaux de Saussure, mais il a été ignoré dans les notes recueillis et rassemblés après sa mort dans « Cours de la Linguistique Générale ».A vrai dire Meillet, élève de SAUSSURE (1885-1889), insistait souvent sur ce caractère dans tous ses recherches et à ce propos K. KOERNER, chercheur, professeur et historien de la linguistique affirme dans son article « Meillet, Saussure et la linguistique générale » que chez Meillet il y a : « *…les mêmes remarques répétées et variées sur la nature de langage et l'importance de son caractère social pour l'explication du changement linguistique* » (1988, p.61) .

De toutes manières l'idée de Meillet : « le langage est un fait social », inspirée de son maître (Saussure) et de la doctrine sociale d'Emile Durkheim, n'a pas été bien accueillie par les linguistes de son époque. C'est pourquoi, la dimension sociale de la langue dans cette période a continué à être ignorée dans l'analyse linguistique, surtout que toutes autres recherches dans la même perspective ont été fortement rejetées telles celles de NIKOLAÏ MARR (Historien et linguiste géorgien de naissance, 1865-1935), où il tentait de prouver l'influence des couches sociales sur la langue.

Devant la négligence de l'aspect social dans le traitement des phénomènes langagiers, l'émergence d'une nouvelle branche de la linguistique qui sera capable de le prendre en compte est devenue primordiale. De ce fait, l'arrivée de la sociolinguistique dans les années 1960, une discipline qui se charge aussi la réalité extralinguistique, était un changement paradigmatique tant attendu. Elle a placé la langue dans un contexte plus large en s'occupant de ses rapports avec la société et les hommes qui l'exercent, pris individuellement ou collectivement. Dans ce sillage Christian BAYLON stipule :

> *« La sociolinguistique qui englobe pratiquement tout ce qui n'est pas description formelle d'un code unique, tout ce qui est étude de la langue ou de la parole ou du langage dans un contexte social, culturel ou comportemental, s'oppose empiriquement, à une certaine linguistique, tant par le domaine de recherche que par le point de vue, l'éclairage qu'elle veut apporter sur les attitudes et les comportements linguistiques actifs et passifs »* (1996, p.25).

Cette discipline a donc vu le jour en réaction avec la vision descriptive du courant structuraliste. En intégrant les caractéristiques sociales dans l'analyse linguistique, elle : « *cherche à définir selon quelles constantes les facteurs sociaux, et, d'une manière générale, la vie en*

collectivité déterminent les différences dans la langue et dans l'utilisation qu'en font les personnes qui la parle » (MARCELLESI, 1993, p.41).

Son sujet d'étude n'est ni la « langue » (au sens saussurien), abordée comme systèmes de signes, ni la « compétence » (au sens chomskyen) décrite comme système de règles mais la langue comme production sociale.

Le but de la sociolinguistique est l'étude du rapport entre la langue et la société. Autrement dit, traiter les pratiques langagières de l'homme dans son groupe social. Elle s'intéresse globalement à tout aspect caractérisant l'être humain : son territoire social, professionnel, ses émotions, son comportement, sa situation sociale et économique, les rapports qu'il établit avec son entourage, avec sa langue ou les langues des autres etc. LABOV, l'un des pères fondateurs de la sociolinguistique déclare que l'objet d'étude de cette discipline est : « *[…] la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique* » (LABOV, op, cit. p. 258).

Parmi les différentes thématiques dont s'occupe la sociolinguistique, les études autour de l'insécurité linguistique prennent une part importante. Plusieurs chercheurs se sont intéressés à ce phénomène, en essayant de l'actualiser à chaque fois sur le plan théorique ou méthodologique. Cependant, avant de passer à la présentation de la notion « insécurité linguistique », nous devons d'abord faire un tour d'horizon de quelques concepts clés ; à la fois en sociolinguistique et dans le cadre de l'analyse du phénomène de l'insécurité linguistique en l'occurrence la variation, la norme, la communauté linguistique et la représentation.

1.1.1. La variation linguistique

Toutes les langues sont maniées de façons différentes. Elles muent car elles sont utilisées par un ensemble de locuteurs aux allégeances et aux identités multiples. Il se trouve que la même langue soit composée de plusieurs variétés : le français Belge, le français québécois, le français algérien. Les sociolinguistes : *« saisissent cette différenciation en parlant de variétés pour désigner différentes façons de parler, de variation pour les phénomènes diversifiés en synchronie, et de changement pour la dynamique en diachronie* » (GADET, 2003, p. 7).

La variation représente des changements notables entre plusieurs variétés qui peuvent être d'ordre phonologique, morphosyntaxique ou lexicosémantique, le soulignant GARMADI : « *des*

ensembles de différences situées tout à la fois au niveau du lexique, de la grammaire et de la phonologie ou bien à un ou deux seulement de ces niveaux dans le système ». (1981, pp. 27-28).

Les recherches menées par LABOV dans les années 1960 étaient les premières axées sur la notion de la variation. Il a corrélé cette dernière avec des particularités sociales telles que la catégorie socioprofessionnelle des interlocuteurs ou les conditions de production de leurs discours. Il s'est préoccupé en particulier des faits phonologiques attachés aux traits sociaux. Pour lui, c'est impossible de comprendre un changement durable si l'on ne se réfère pas à la vie sociale de la communauté où il se produit (LABOV, op.cit. p. 47).

LABOV mène deux enquêtes importantes : l'une à l'ile de Martha's Vineyard qui se situe dans le Massachusetts, intitulée : « les motivations sociales d'un changement phonétique » (1961-1962), et l'autre dans les grandes magasins New-yorkais de Manhattan (Saks fifth avenue, Macy's, S.Klein à New-York) qui aboutit, par la suite, à la publication de son ouvrage « La stratification sociale de l'anglais à New York » (1966).

L'enquête qui s'est déroulée à l'ile de Martha's, avait comme objectif l'observation des changements phonétiques dans la communauté où elles sont produites. Il s'agit de la centralisation des diphtongues ay/et /aw chez les habitants de l'ile. L'analyse linguistique a conduit LABOV à rattacher le changement phonétique à l'identité sociale. Pour lui, en centralisant les diphtongues, l'individu manifeste son appartenance à l'ile.

À new York, le linguiste américain cherchait à confirmer la liaison entre la distribution sociale du (r) consonantique en position post vocalique, chez les employés des trois grands magasins de Manhattan (Saks fifth avenue, Macy's, S. Klein), et la stratification sociale. Les résultats ont montré qu'effectivement le lien existe : il est question d'une variation stylistique où l'on distingue le style familier (stigmatisé) et le style surveillé conçu comme une norme par toutes les strates de la société.

La façon de parler change selon plusieurs facteurs extralinguistiques en rapport avec le temps, l'espace, le sexe, la société et les activités pratiquées. Ainsi, il existe des variétés de la même langue qui se diversifient d'un groupe d'individus à un autre, dans le même groupe et au niveau de la même personne. En ce qui concerne les constats faits dans le contexte francophone, chaque variation est déterminée par un lecte (chronolecte, régiolecte, sociolecte, idiolecte, sexolecte). Selon ces dimensions, MOREAU distingue cinq types de variations (1997, p.236).

-Le premier type est la variation diachronique ou *chronolecte*. Elle concerne tous les changements qu'une langue puisse subir en passant d'une époque à une autre. Quel que soit le contexte où la langue évolue, un mouvement est toujours inévitable sur l'axe diachronique. Comme toutes autres langues, le français est passé par diverses métamorphoses depuis sa création jusqu' aujourd'hui, de nouveaux mots sont nés, d'autres sont complètements disparus ou changés de sens, citons par exemple au niveau de l'orthographie : les mots *françoys*, *j'étois* de jadis qui sont devenus *français*, *j'étais* dans les temps modernes.

-La deuxième variation est diatopique. Cette forme concerne la diversité manifeste sur une certaine étendue spatiale. Appelée aussi *régiolecte* ou dialecte, elle englobe toutes les usages régionales qu'une langue peut se disposer. Le Français parlé à Paris, à Marseille ou à Bordeaux se caractérise par des différences lexicales tout de même significatives, mais ça ne représente pas un obstacle gênant dans la compréhension mutuelle. Dans le passé ce genre de variation était facilement repérable, aujourd'hui, l'ouverture mondiale a rendu de plus en plus difficile à identifier les particularismes locaux sauf dans les zones isolées, chez les anciens ou les moins éduqués.

-Le troisième type de variation appelée diastratique ou *sociolecte*, s'installe en fonction du groupe social qui l'emploi. Même en se trouvant dans une zone géographique restreinte, à la même époque, les locuteurs possèdent différentes manières de parler est ça est dû à l'écart entre leurs caractéristiques sociodémographique. Nous pouvons constater cela dans les différentes strates socioprofessionnelles que procède chacune des spécificités linguistiques distinctes (enseignants, médecins avocats…).

-La variation diaphasique, qui est le quatrième type, appelée aussi *idiolecte.* Elle fait référence à la diversité stylistique ou situationnelle. En effet, la façon de s'exprimer du même locuteur peut changer, quelle que soit sa situation sociale ou son milieu professionnel, en fonction de la situation de communication dans laquelle il se trouve (le contexte, l'âge des interlocuteurs, le genre, etc.). La notion « de niveau de langue » est souvent évoquée pour qualifier la variation diaphasique (registre soutenu, registre standard, registre familier…). Un seul individu peut se disposer de plusieurs registres mais le choix d'un tel ou tel reste relatif à la situation de communication.

La différence entre la variation diaphasique et diastratique réside dans le centre d'intérêt. Le temps ou la première se focalise sur les choix individuels la deuxième cherche plus à identifier des emplois collectifs définissant des groupes.

-Le cinquième type est la variation diagénique qui s'apparente au genre. Il s'agit d'un sexolecte qui rend compte des changements linguistiques entre les deux sexes (masculin/féminin). Il est bien évident dans toutes les situations de langage que la façon de parler de la femme n'est pas la même chez l'homme que soit dans l'usage linguistique, paralinguistique ou prosodique.

1.1.2. La notion de norme linguistique

La norme en général est un modèle de référence considéré comme une règle à base du quelle sont établies des comparaisons et des évaluations. En linguistique elle est le discours comme il se doit être pratiqué. C'est l'ensemble de préinscriptions que le locuteur à besoin de suivre afin de parler correctement. Il s'agit d':

> « un système d'instructions définissant ce qui doit être choisi si on veut se conformer à l'idéal esthétique ou socioculturel d'un milieu détenant prestige et autorité, et l'existence de ce système d'instructions implique celle d'usages prohibés » (GARMADI, op,cit. p. 123).

Les règles qui se chargent de fixer les formes normatives sont définies par la grammaire et véhiculées par l'école à travers notamment les manuels scolaires. Le système d'enseignement procure un français « *standard, homogène et normé qui élimine toute variation sociale ou dialectale […] le français écrit littéraire tend à fonctionner dans certaines situations de classe comme norme et but à atteindre en toute situation* » (BOUTET, 2002, p. 145).

Claude VAUGELAS (1585-1650), l'un des premiers membres fondateurs de l'académie française[8], pense que la norme correspond au bon usage qui le présente comme étant la façon de parler la plus saine réservée à la classe dominante (la Cour et dans les œuvres de quelques grands écrivains choisis). En revanche, force est de constater que le bon usage ne peut être déterminé selon une classe sociale particulière (les gens « cultivés »), mais selon un sentiment commun à toute une collectivité.

En effet, ce n'est pas seulement une décision de la cour qui désigne qu'une forme soit normative ou non mais, il s'agit d'un choix prenant forme au cours du temps avec la contribution des facteurs culturels, politiques et idéologiques etc. C'est tout le système social qui se charge d'organiser le modèle à suivre ou le modèle à éviter.

8 Fondée en 1634 et officialisée en 1635 par le cardinal de Richelieu. C'est une institution française dont la fonction est de normaliser et de perfectionner la langue française.

HJELMSLEV (1971) figure parmi les premiers linguistes qui ont évoqué le concept de norme linguistique. Le linguiste danois qui a complexifié la dichotomie saussurienne langue /parole, pour construire une nouvelle théorie linguistique appelée « La glossématique »[9], a fait la distinction entre deux plans ; expression/contenu qui recoupe chacun la dichotomie forme/substance. La langue est constituée selon la forme par le schéma, et selon la substance par la norme, l'usage et la parole. Cependant HJELMSLEV en renouvelant sa théorie, il en garde que le couple schéma / usage comme objet de la linguistique structurale. Les notions parole et norme ont par conséquent été exclues.

Étant en rupture avec la linguistique structuraliste, Eugenio COSERIU par la suite, apporte quelques modifications sur les travaux de HJELMSLEV. Selon lui la norme est l'ensemble formalisé de réalisations traditionnellement fixées dans la communauté linguistique ; elle comprend à ce qui est déjà là, ce qui existe au paravent. Elle est l'incarnation du système abstrait, théorique, ce qui n'a pas été réalisé, mais qui est virtuellement existant, ce qui est « possible », c'est-à-dire ce qui peut être créé selon les règles fonctionnelles de la langue (COSERIU, 2001, pp. 246-247). Elle se manifeste sous forme de productions verbales et des usages.

COSERIU élabore un schéma inclusif qui rapporte une relation triadique hiérarchique entre trois unités : système, norme et parole. Il montre qu'en partant des usages, on aboutit à la norme puis au système figuré comme une entité fixe, stable, ultime. La norme désigne un usage dominant qui sert de modèle pour l'utilisation de la langue. GUEUNIER et al (1978), dans leur étude des attitudes des Français face à la norme linguistique ont remis en cause le schéma de COSERIU. Pour ces auteurs, c'est la norme qui se constitue à partir des possibilités fonctionnelles proposées par le système et non l'inverse.

9 La théorie glossématique constitue une description formelle des langues, un approfondissement et une tentative de formalisation très rigoureuse de structures linguistiques de la plupart des concepts de Saussure. Elle est d'ailleurs présentée comme le prolongement et la systématisation des thèses saussuriennes, principalement à partir de l'idée *la langue est une forme et non pas une substance*.

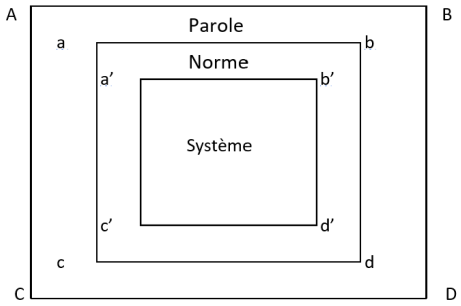


Figure 1. Système/norme/parole (COSERIU, 1952).

Il est vrai que le mérite de traiter la norme linguistique revient aux travaux menés par le linguiste roumain COSERIU, cependant c'est MOREAU dans le contexte francophone, qui a raffiné la notion en distinguant cinq types de normes, à partir d'une double conceptualisation de la langue : d'un coté une pratique du discours (prescrite, contrôlée, conforme d'après la perception du locuteur ou d'autrui) et d'un autre discours sur la pratique (produire des attitudes langagières, des jugements évaluatifs dans des conditions spécifiques) :

-Les normes objectives : une norme est dite objective quand sont usage est statistiquement dominant. Elle est aussi nommée norme constitutive, de fonctionnement, de fréquence etc. Il s'agit des habitudes linguistiques répandues dans une communauté dont les locuteurs n'ont pas forcément conscients. Ce type de norme est implicite, il n'est soumis à aucune loi mais résulte d'une convention sociale autour des mêmes mécanismes linguistiques. MOREAU souligne que si quelques normes objectives partagent un champ d'application général il y a qui s'affrontent car la préférence des normes varie d'un groupe à l'autre à l'intérieur de la communauté.

-Les normes descriptives : appelées aussi normes ou règles constatives. Elles décrivent les normes objectives d'une manière claire sans les classer ou y attacher de jugement de valeur. Il importe de percevoir que les normes descriptives ne décrivent pas totalement les normes objectives car la valeur d'une telle ou telle norme objective varie d'un groupe à un autre et même au sein des variétés les plus examinées, certaines régularités ont échappé aux observateurs.

-Les normes prescriptives (aussi nommées normes sélectives, règles normatives …), c'est elles qui déterminent un ensemble de normes objectives comme le modèle à imiter. Les normes prescriptives définissent le bon usage en hiérarchisant les normes de fonctionnement concurrentes

(certaines sont carrément rejetées). Le bon usage est considéré comme tel car il est celui des anciens qui n'a pas subi de changements notamment étrangers et des innovations spontanées, celui qui a conservé la pureté de la langue, ses origines et donc qui peut être garant de la stabilité de la langue. C'est dans le cadre de ces normes que les monolingues sont souvent estimer comme de meilleurs témoins du bon langage que les bilingues. Dans un groupe social donné, les formes valorisées sont ceux qui sont employées fréquemment.

-Les normes subjectives (ou évaluatives) contrairement aux normes objectives qui se basent sur des faits linguistiques observables, les normes subjectives ressortent du domaine des attitudes et représentations linguistiques. Elles accordent des valeurs esthétiques affectives ou morales aux diverses formes de la langue : ainsi, d'après MOREAU, quand la priorité va au capital symbolique, les formes préconisées portent des valeurs positives (belles, élégantes, etc.) et les formes stigmatisées des jugements négatifs (dysphoniques, relâchées, vulgaires…). Ces normes peuvent être implicites ou explicites, en ce dernier cas elles constituent souvent des stéréotypes. Les normes subjectives constituent parfaitement le domaine discursif du concept dans la mesure où l'analyse sociolinguistique peut ainsi mettre en avant les représentations sociales des groupes sociaux individués par leur écart à la norme. Il est à noter que les premiers travaux concernant les normes subjectives (attitudes évaluatives de prestige ou désapprobation) en matière d'usage linguistique s'intéressent à des situations de bilinguisme ou de diglossie (WEINREICH 1933 ; MACKEY 1967) : le contexte de contact de langue offre des oppositions au plan sociologique très claires.

Les normes fantasmées ; c'est un « *ensemble abstrait et inaccessible de prescriptions et d'interdits que personne ne saurait incarner et pour lequel tout le monde est en défaut* » (MOREAU, 1997, op, cit. pp. 222-223). Elles renvoient à la théorie de l'imaginaire linguistique (HOUDEBINE 1993). C'est à dire aux représentations fantastiques ou fantasmatiques qu'attribue le locuteur dans une situation de communication donnée à la norme. Elles peuvent être individuelles ou collectives et se greffent sur les quatre types de normes vues précédemment. L'hypercorrection est une conséquence directe de ces « fantasmes ». (PY& BAGGIONNI in BAVOUX, 1994, op.cit. p.75).

En prenant en considération les paramètres pris en compte afin de déterminer ces normes, nous pouvons les recouper sous deux catégories principales : d'un côté les normes qui résultent de l'observation de l'objectif et d'un autre les normes qui résultent de l'observation du subjectif (Normes prescriptives, normes évaluatives, normes fantasmées).

1.1.3. La communauté linguistique, une innovation sociolinguistique ?

BRETEGNIER déclare que pour traiter l'insécurité linguistique, il faut baliser son domaine de recherche et revenir sur certaines notions de base, notamment « la communauté linguistique » :

> *« Avant tout, traiter d'insécurité linguistique (IL) c'est s'interroger sur la communauté linguistique, unité définie par le fait qu'un ensemble de locuteurs y interagissent en regard de codes, de signes, de normes, de rituels, de conventions sociolinguistiques » (*LEDEGEN & BRETEGNIER, 2003, p.8).

Elle présente la communauté linguistique comme étant une entité typique constituée sur le partage de normes, d'attitudes. Dans le domaine de la sociolinguistique, la communauté linguistique est inéluctablement le point de départ de toutes observations et analyses concernant les phénomènes linguistiques au sein d'un environnement socialement structuré. MARTINET souligne que :

> *« la notion de* communauté linguistique *est non seulement utile, mais inévitable dans notre discipline dès qu'une langue est conçue comme un instrument de communication s'adaptant aux besoins du groupe qui l'utilise : "communication" implique "communauté" ».* (1969, p. 130).

La « communauté linguistique » est une notion qui n'a pas été innovée récemment (dans les années 1960) par la sociolinguistique mais son existence est aussi ancienne que la linguistique (saussurienne, génératrice, ou fonctionnaliste). Certes dans une conception purement linguistique où aucune place n'a été consacrée à la collectivité sociale dans laquelle s'inscrivent la langue et les individus qui l'exerce, mais ce qui est reconnu, est que la communauté linguistique a souvent figuré parmi les problématiques majeures appréhendées par des linguistes ayant tenté de fournir une description appropriée pour délimiter le milieu d'ancrage de leurs études.

Il s'agit d'un groupe de personnes qui partagent le même code linguistique pour communiquer. Une acception simple et claire que nous trouvons chez BLOOMFIELD qui la définit comme étant un : « *ensemble de locuteurs qui agissent au moyen du discours »* (1970, p. 44)

HOCKETT (1958) s'oriente vers « l'unicité linguistique » pour déterminer la communauté linguistique. Il pense que c'est le fait de parler la même langue qui réunit les individus dans une même communauté linguistique. Nous pouvons dire selon sa conception que tous ceux qui parlent français dans le monde appartiennent à la même communauté linguistique. Sauf que l'idée de partager la même langue entre les membres d'une même communauté, ne peut être fiable car ces

derniers ne parlent jamais d'une manière identique et peuvent, en plus ; se disposer simultanément de plusieurs langues, à l'égard desquelles leurs attitudes peuvent être variables.

En fait, le locuteur s'inscrit dans une communauté linguistique donnée non seulement d'après des facteurs linguistiques mais aussi en fonction de la situation sociale ou de communication dans laquelle il se trouve. A ce sujet CALVET donne l'exemple (2005, p.83-84) d'un citoyen sénégalais trilingue (sa langue maternelle le peul, véhiculaire le wolof et sa langue officielle le français*),* dont l'affiliation à telle ou telle communauté linguistique, se détermine selon les moments de sa vie quotidienne ou des situations de communication qu'il rencontre.

Négliger des caractères sociaux dans la conception de communauté linguistique et se concentrer sur le facteur linguistique seulement selon BAGGIONI et al. (in MOREAU, 1997, op.cit. p. 88), impose que les langues et leurs variétés puissent se constituer indépendamment de leurs locuteurs. Ce qui fait que pour ces auteurs la considération avant tout, du caractère social comme déterminant d'une communauté linguistique est importante.

D'après LABOV (1976, op,cit. p. 187) la communauté linguistique se définit « *moins par un accord explicite quant à l'emploi des éléments de langage que par une participation conjointe à un ensemble de normes* ». Il s'agit d'une chaine indissociable composée de responsables (comme les grammairiens) qui proposent les modèles normatifs à des diffuseurs (enseignants) et enfin au reste de la population qui seraient en gré/mal gré avec les nouvelles pratiques.

La sociolinguistique en se renonçant à la conception exclusivement linguistique de la communauté linguistique, pour l'intégrer dans une perspective sociale a donné un nouvel élan à cette notion, à partir duquel la langue puisse vivre au sein d'une communauté humaine et donc sociale.

1.1.4. Les représentations linguistiques : la complexité de la notion

Les représentations sont les croyances, les idées ou les opinions qui renvoient à des situations, des objets, des notions que chaque personne ou groupe social possède. Elles nous aident à penser et à interpréter notre réalité quotidienne et notre rapport au monde. Selon ABRIC : *« On appelle représentation le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique* » (1987, p. 64).

Les recherches sociolinguistiques ont été fortement influencées par le courant psychosocial. Le concept de représentation employé en sociolinguistique est en fait emprunté aux sciences sociales, lui-même issu de la philosophie (GUEUNIER in MOREAU, 1997, p.246-251). Aujourd'hui, la notion de représentation linguistique est présente dans toutes études sociolinguistiques portant sur les langues, leurs acquisitions, leurs transmissions et leurs usages et appréhendées de la même manière qu'en psychologie sociale.

La représentation linguistique prend ses racines dans la « représentation collective », évoquée pour la première fois dans l'article du sociologue Emile Durkheim (1858-1917) « Représentations individuelles et représentations collectives » (1898). Dans ce sens, BOYER dit : « *Les représentations de la langue ne sont qu'une catégorie de représentations sociales : même si la notion de représentation sociolinguistique, d'un point de vue épistémologique, fonctionne de manière autonome dans certains secteurs des sciences du langage »* (1990, p. 102).

Par ailleurs, c'est en 1961 que MOSCOVICI, jeune chercheur d'origine roumaine exilé en France, présente pour la première fois une théorie de représentations sociales dans son ouvrage *La psychanalyse, son image et son public psychanalyse,* Pour lui la représentation est construite dans un processus interactif, c'est *« l'élaboration d'un objet social par une communauté avec l'objectif d'agir et de communiquer ».* (1976, 2ème éd, p.251).

Contrairement aux représentations collectives présentées par DURKHEIM, pour MOSCOVICI les représentations sont dynamiques, flexibles et peuvent changer .Ce qui les déterminent sont à la fois le sujet lui-même à travers ses expériences, ses échanges, son vécu, son histoire ; et le système social et le processus idéologique dans lequel il se trouve, c'est: « *un corpus de connaissance fondé sur des traditions partagées et enrichi par des milliers d'observations, d'expériences, sanctionnées par la pratique »* (MOSCOVICI, 1984, p.542).

Moscovici distingue l'aspect monolithique statique des représentations sociales qui se concrétise à travers l'appropriation et la division d'une nouvelle connaissance, de l'aspect dynamique et évolutif qui renvoie aux changements que subisse la vision des gens de leur environnement. A ce propos BONARDI et ROUSSIAU déclarent :

> *« Pour la sociologie, les représentations collectives sont monolithiques et statiques ; pour la psychologie sociale, elles deviennent des représentations sociales dynamiques et évolutives, à l'image de nos sociétés modernes si l'on peut dire. »* (1999, p. 17).

Depuis MOSCOVOCI, un nombre croissant d'études ont été menées sur l'émergence, la nature et la structure des « représentations sociales ». Pour la psychosociologue JODELET : « la *représentation sociale est une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourante à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* ». (1997, p.36).

Les représentations linguistiques permettent d'extérioriser des connaissances, des pratiques qui pilotent nos communications et nous permettent d'interpréter le monde. Elles sont qu'une partie intégrante des représentations sociales où les méthodes d'appréhension sont tout à fait les mêmes.

L'intérêt aux représentations linguistiques dans l'étude de l'insécurité linguistique remonte à l'école variationniste. LABOV qui avait basé ses travaux sur la stratification sociale des variables linguistiques, a montré l'effet des représentations à générer chez le locuteur d'une langue donnée une image négative qui soit à l'origine du sentiment d'insécurité linguistique.

Ce sont les groupes sociaux qui croient à l'existence d'une forme linguistique prestigieuse inaccessible qui se trouvent insécurisés. Autrement dit, ce sont ceux qui éprouvent une grande sensibilité aux formes linguistiques dites normatives et qui désirent se développer au sein de l'échelle sociale. LABOV désigne dans ce sens la classe moyenne traditionnelle et les femmes.

Dans les années 1990, pour étudier l'insécurité linguistique, une nouvelle attention a été portée dans le monde francophone sur la description des représentations en s'orientant vers le discours épilinguistique. L'apport important des sociolinguistes francophone (GUENIER et al, FRANCARD, MOREAU, LEDEGEN, BRETEGNIER, ROBILLARD etc.) était de substituer la démarche quantitative des comportements linguistiques de LABOV par une méthodologie qualitative qui tache à analyser l'imaginaire linguistique en rapport avec le sentiment d'insécurité linguistique.

Pour la sociolinguistique l'exploitation des représentations linguistiques pour dégager les différentes valeurs que le locuteur peut attribuer aux langues est l'une des méthodes privilégiées. En fait, la plupart des études concernant les perceptions des locuteurs sur les langues et leurs pratiques, ont usé de la notion de représentation.

Cela dit, l'analyse des représentations n'est pas tout à fait une tâche aisée mais un processus très difficile à cause de leur nature complexe qui s'entrelace avec d'autres notions comme souligne DOISE : « *les représentations sociales peuvent être organisées de manières différentes, par exemple comme des opinions, des attitudes ou des stéréotypes* » (in JODELET, 1989, op.cit. p.

228). Ainsi, nous sommes obligées de s'arrêter sur quelques aspects théoriques de certaines notions voisines (comme les attitudes, les stéréotypes) afin de souligner la divergence ainsi que le chevauchement entre elles dans le domaine de la sociolinguistique.

L'attitude

Empruntées à la psychologie sociale, les deux notions, celle de représentation et celle d'attitude, présentent de nombreux points en communs au point que parfois l'une substitue l'autre. Toutefois la plupart des auteurs préfèrent les distinguer, en définissant la représentation comme l'image mentale latente incarnée au niveau personnelle ou social et l'attitude comme l'ensemble de sentiments dont l'existence est conditionnée par la présence d'une classe d'objet et prêts à s'extériorisés sous forme de réactions.

Communément, une attitude désigne un comportement, une réaction par rapport à un objet, un sujet ou une situation donnée, cependant en psychologie sociale, elle désigne : « *un état mental prédisposant à agir d'une certaine manière, lorsque la situation implique la présence réelle ou symbolique de l'objet d'attitude. »* (THOMAS & ALAPHILIPPE, 1983, p.5), c'est-à-dire l'aptitude à réagir d'une manière favorable ou non dans la présence d'un objet social (langues, idée, personne…).

Il s'agit d'« *une disposition psychique d'attirance ou de répulsion face à des objets sociaux, notamment les langues et leurs usagers* » (LÜDI & PY, p. 97). Cette prédisposition à réagir (positivement ou négativement) est régit par un ensemble de sentiments basés sur des croyances préalablement existantes chez le sujet et il suffit d'un élément déclencheur pour les concrétiser.

Le stéréotype

Quant au stéréotype, un autre concept tellement proche de celui des représentations qu'ils sont souvent confondus, il est défini par BOYER ainsi :

> *« Le stéréotype est bien une représentation qui a mal tourné, ou qui a trop bien tourné, victime, à n'en pas douter à la suite d'un usage immodéré dû à une grande notoriété, d'un processus de figement inhérent cependant à la nature de la représentation, dont la pertinence pratique en discours est tributaire de son fonctionnement simplificateur et donc univoque et à une stabilité de contenu rassurante pour les membres du groupe/ de la communauté concerné(e). »* (2003, p. 15).

Un stéréotype est une conception imaginaire soit positive ou négative, que le sujet se fait d'une personne ou d'un groupe social se caractérisant par la simplification et la stabilité. Il faut

qu'il y ait un accord entre des membres d'un même groupe autour d'une image stéréotypée pour qu'elle soit considérée comme telle. En fait, elle reflète dans ses traits les perceptions identitaires et la cohésion des communautés.

1.2. L'insécurité linguistique : Esquisse préliminaire

Les études portant sur l'insécurité linguistique sont relativement récentes. Le concept est apparu pour la première fois dans les travaux menés par LABOV dans les années 1960 sur la stratification sociale des variables linguistiques, notamment du phonème /r/ dans les magasins de New York. Dans cette étude comme c'est déjà mentionné, LABOV met en lumière la corrélation entre les structures linguistiques et les traits sociaux. En s'appuyant sur des signes phonologiques classées selon des références sociales, il compare les performances effectives et les autoévaluations et ce pour voir si les locuteurs prononcent vraiment ce qu'ils pensent prononcer. Les résultats relèvent, surtout chez la petite bourgeoisie, qui a une forte conscience de la norme, plusieurs marques symptomatiques de l'insécurité linguistique :

> *« Cette insécurité linguistique se traduit chez eux par une très large variation stylistique ; par de profondes fluctuations au sein d'un contexte donné ; par un effet conscient de correction ; enfin, par des réactions fortement négatives envers la façon de parler dont ils ont hérité. »* (LABOV, 1976, op, cit.p. 183).

En analysant les changements linguistiques dans une communauté en fonction de la situation sociale ; LABOV constate donc que la petite bourgeoisie et les femmes ont plus tendance à changer leur registre étant donné que leur promotion sociale dépend de la maîtrise de la norme. Les membres de la classe dominée éprouvent des attitudes auto-dépréciatives envers leurs propres productions linguistiques jugées non conformes à la norme. Dans une tentative de se rapprocher des classes dominantes et de se distinguer de la classe dont ils sont issus, ils font un effort conscient de correction allant jusqu'à l'hypercorrection. Cette dernière est la volonté de prononcer ou d'écrire d'une manière parfaite une forme linguistique qui n'est pas tout à fait maitrisée.

1.2.1. Une découverte hasardeuse

Bien que LABOV soit le premier à évoquer la notion d'insécurité linguistique, il est à noter qu'elle n'était pas l'objectif principal de ses recherches. Elle est apparue uniquement pour

démontrer le rôle moteur joué par la petite bourgeoisie dans la diffusion du changement linguistique. C'est pour cette raison que LABOV n'a vraiment pas pris la peine d'aller plus loin dans l'analyse. Il semble ainsi que la notion n'a pas été profondément abordée mais sommairement expliquée.

BAGGIONI rappelle ce point en affirmant qu'il n'y a aucune définition proprement dite de l'insécurité linguistique chez LABOV : « *…il serait hasardeux de trouver chez Labov la moindre définition articulée théoriquement de l'expression Insécurité linguistique* » (BAGGIONI in BAVOUX, op, cit.p.14). Il ne s'agit donc pas d'une réelle théorisation du phénomène mais d'une double démarche qui consiste, à repérer ses indices d'un coté et à mesurer à l'aide d'un moyen heuristique ses symptômes d'un autre comme le démontre le test suivant :

> *« On présente au sujet dix-huit mots dont la prononciation varie de façon socialement significative : vase, un escalator (vase, tante, escalier mécanique), etc., et on lui demande de choisir la forme qu'il estime correcte : [veiz] ou [vaz], [ae'nt] ou [a:nt], [eskalelta] ou [eskjulelta], etc. On le prie ensuite d'indiquer laquelle de ces formes il emploie habituellement. Le nombre de cas où ces deux choix diffèrent constitue l'indice d'insécurité linguistique. C'est au sein de la petite bourgeoisie qu'il atteint son plus haut degré ».* (LABOV, 1976, *op. cit.*, p. 183-184).

A l'instar de BAGGIONI, ROBILARD atteste aussi que LABOV vise dans ses travaux la description de la variation et non celle de l'insécurité linguistique :

> « *Retenir la hiérarchie de W. Labov pour des travaux portant spécifiquement sur l'insécurité linguistique semble, de ce fait, une démarche assez peu adéquate. S'écarter du quantitativisme strict, loin d'être une façon d'innover dans l'étude de l'insécurité linguistique, serait peut-être en fait une manière de revenir à des approches plus conformes à celles de W. Labov, lorsqu'il étudie spécifiquement ce phénomène, et non pas la variation en général* ». (ROBILLARD in BAVOUX, op.cit. pp. 58-59).

MOREAU (dans BAVOUX, 1994, Ibid., p.31) croit que : « *Labov a très peu théorisé la notion* ». Elle note la contradiction entre deux passages dans son ouvrage réservés aux indices du phénomène où dans l'un, il révèle que le sujet insécurisé surévalue ses pratiques et dans l'autre, il sous-évalue ses pratiques.

Même si la notion de l'insécurité linguistique est apparue d'une manière hasardeuse dans les travaux de LABOV, ce qui importe de retenir est que les résultats obtenus ont construit la base sur

laquelle se sont reposées toutes les études postérieures qui ont abordé et enrichit ce phénomène (GUEUNIER, GENOUVRIER et KHOMSI, 1978 ; FRANCARD, 1993 ; BRETAGNIER 1999…).

1.2.2. L'apport de la sociologie (P. BOURDIEU)

Dans le même sillage social que LABOV, quelques années plus tard, BOURDIEU pense aussi que les classifications sociales sont d'une nature linguistique :

> *« Le rapport malheureux que les petits-bourgeois entretiennent avec leurs propres productions […], leur sensibilité spécialement vive à la tension du marché et, du même coup, à la correction linguistique, chez soi et chez les autres, qui les pousse à l'hypercorrection atteint son paroxysme dans les occasions officielles, engendrant les « incorrections » par hypercorrection […], sont l'effet d'un divorce entre les schèmes de production et les schèmes d'appréciation : divisés en quelque sorte contre eux-mêmes, les petits-bourgeois sont à la fois les plus « conscients » de la vérité objective de leurs produits (celle qui se définit dans l'hypothèse savante du marché parfaitement unifié) et les plus acharnés à la refuser, à la nier, à la démentir par leurs efforts »* (BOURDIEU, 1982, p. 85).

Pour ce sociologue, les classes dominées qui ne disposent ni du capital économique, ni du capital culturel, participent inconsciemment au maintien du marché dominant par l'absence de contestation. Ceci se manifeste dans leurs productions linguistiques à travers plusieurs indices comme l'hypercorrection ou encore la confusion qui leur *« "fait perdre tous leurs moyens", les rendant incapables de "trouver leurs mots'', comme s'ils étaient soudain dépossédés de leur propre langue »* (Ibid., p.38).

BOURDIEU rend compte, que les femmes (surtout les plus jeunes et les plus scolarisées) sont plus qualifiées que les hommes à participer au marché dominant, en particulier dans les domaines des pratiques linguistiques. C'est en fait, leur statut social qui les rend plus dociles pour adopter les façons de parler légitimes :

> *« par la division de travail entre les sexes, qui les spécialise dans le domaine de la consommation, et par la logique du mariage, qui est pour elles la voie principale, sinon exclusive, de l'ascension sociale, et où elles circulent de bas en haut », et elles sont ainsi prédisposées à se conformer aux exigences du marché des biens symboliques, en particulier dans le domaine des pratiques linguistiques »* (BOURDIEU cité par HAFEZ, 2006, p.39).

Les résultats de Bourdieu viennent confirmer ceux de LABOV (1966) et de TRUDGILL (1974). Pour LABOV l'hypercorrection « *est plus forte chez les femmes* » (LABOV, 1976, op, cit, p.210). Chez TRUDGILL aussi les locuteurs féminins de Norwich (G.B) ont tendance à s'approprier des formes légitimes qu'elles n'utilisent pas de manière systématique comme la prononciation de la variante phonétique [Ju :] plutôt que [u :] dans les mots *tune, music, student.*

Quoiqu'il n'évoque pas le terme d'insécurité linguistique dans ses travaux, BORDIEU met l'accent sur le rapport social dominant/ dominé qui relie les variétés de langues et les locuteurs qui les utilisent. Il s'intéresse aux manifestations de l'insécurité linguistique autant dans la prononciation qu'en lexique ou en syntaxe, alors que LABOV ne se préoccupe que de l'aspect phonologique du phénomène.

Si les travaux de LABOV et de BORDIEU sont séparés par une dizaine d'années, ainsi que par des domaines de recherche divergents, d'un côté structuraliste et de l'autre sociologique marxisant, il semble important de préciser qu'en se rencontrant sur les traits stimulant le sentiment d'insécurité linguistiques, ils sont arrivés à façonner les recherches sociolinguistiques autour de ce phénomène :

> *« L'appréhension sociolinguistique de l'insécurité linguistique a comme point focal de référence la construction labovienne du variationnisme et d'une théorie du changement largement inspirée par la thèse de la reproduction défendue par Bourdieu »* (SIMONIN in BAVOUX, op.cit. p.34).

1.3. Extension du phénomène au monde francophone

Grâce aux mouvements culturels et campagnes coloniales, la langue française a occupé une place considérable à l'échelle internationale pendant des siècles (Depuis le Moyen âge jusqu'au milieu du XIXe siècle). Les locuteurs francophones, qu'ils soient dans des pays européens ou sur d'autres continents comme l'Afrique et l'Amérique, se retournent toujours vers ce pays, pour identifier la norme linguistique et le modèle correct à suivre. Une sujétion qui soit dans la plupart du temps responsable de l'émergence d'une insécurité linguistique.

1.3.1. Diglossie et insécurité linguistique

GUENIER et son équipe font partis des premiers à avoir étudié l'insécurité linguistique dans l'espace francophone. Une étude qui a été publiée dans leur ouvrage intitulé *Les français devant la norme* en 1987. Dans cette recherche menée entre la France et la Réunion, ils arrivent à identifier une liaison entre l'insécurité linguistique et « *la diglossie* »[10]. En comparant les : « *attitudes de divers Français de milieu urbain par rapport à l'usage oral de leur langue maternelle et à la norme linguistique dans ses diverses manifestations* » (GUENIER et al. op.cit. p.07), ils ont conclu que l'insécurité linguistique marque les régions d'usage de langues minorées, plus que les contextes où la forme valorisée domine. En effet, les taux les plus élevés d'insécurité linguistique selon le test de type Labovien, étaient obtenus à Lille, à Limoges et à Saint Denis de la Réunion, alors qu'à Tours les résultats étaient inverses.

Les locuteurs tourangeaux qui n'ont aucun usage dialectal, sont indifférents à l'égard de la norme linguistique, par ailleurs les habitants de Lille, Limoges et Saint Denis de la Réunion qui possèdent différents accents manifestent un attachement normatif à divers degrés par des jugements auto-dépréciatifs : des sentiments de malaise, de gêne, d'infériorité etc.

A Limoge ou la langue régionale est largement moins pratiquée qu'à Lille et à Saint Denis, les chercheurs ont pu remarquer aussi que l'insécurité linguistique est beaucoup moins prononcée. Ceci les a conduits à lier le sentiment de malaise linguistique au degré d'exposition à la langue régionale. Les populations périphériques influencées par des variétés régionales sont donc plus aptes d'être en insécurité linguistique.

Dans les régions périphériques le malaise linguistique est un mal inévitable et toutes tentatives de le dissimuler le révèle davantage. Pour André BÉNIT quel que soit le chemin que le francophone périphérique choisisse pour éviter l'insécurité linguistique, il serait de toute manière sa proie :

> « Le locuteur insécurisé est devant un dilemme*, Soit il s'inhibe et décide -c'est la réaction la plus courante et la plus extrême- de se taire : il tient sa langue et se prive alors de parole. Soit il décide de prendre la parole mais ce sera pour déprécier l'usage linguistique de la communauté à laquelle il appartient »* (BENIT, 2000. p. 131).

Depuis LABOV le concept original de l'insécurité linguistique n'a subi aucuns changements notables jusqu'aux années 1990 avec l'aire francophone. Nicolas GUENIER a remplacé l'approche

10 C'est la présence inégalitaire de deux variétés génétiquement apparentées comme le cas de français, picard, occitan.

quantitative initiale adoptée par LABOV par une méthodologie qualitative. Il propose une nouvelle démarche qui porte son attention sur la description des représentations de l'insécurité linguistique des locuteurs à travers l'analyse du discours épilinguistique.

Toutefois cette méthodologie de recherche a été reprochée par lui-même : notant que pour explorer la relation entre diglossie et insécurité linguistique d'une manière crédible, il aurait fallu bien connaître les compétences linguistiques des enquêtés dans chacune des variétés en contact au lieu de se borner à rassembler du discours épilinguistique :

> *« Si j'avais maintenant à refaire ce type de recherche, je fabriquerais des tests oraux, écrits, en compréhension, en production, tenant compte de variables phonologiques, morphologiques, syntaxiques, lexicales… et je tâcherais d'enregistrer des conversations ''naturelles'' dans les deux variétés afin de bien distinguer si l'on a vraiment affaire à une corrélation entre insécurité linguistique et pratique d'une variété minorée ou entre insécurité linguistique et opinions sur celle-ci »* (GUEUNIER in BRETEGNIER & LEDEGEN, 2002, pp.42-43).

1.3.2. L'institution scolaire : genèse de l'insécurité linguistique

Quelques années plus tard, l'étude de l'insécurité linguistique dans les discours épilinguistique a été remise en scène par Michel FRANCARD qui s'est largement préoccupé de cette notion dans la zone francophone (1989). Sa réflexion s'est focalisée sur le rôle que joue l'institution scolaire dans la génération de l'insécurité l'linguistique incarnée dans l'image mentale liée au langage.

FRANCARD dirigeait l'œuvre collective *L'insécurité linguistique dans les communautés francophones périphériques* qui tenait à étudier ce phénomène dans plusieurs pays francophones dans le monde. Dans un travail exclusif, il s'attache à mettre en lumière *L'insécurité linguistique en Communauté française de Belgique.*

En Belgique, qui est un pays plurilingue divisé selon les pratiques linguistiques de sa population en trois parties : la partie flamande au nord ; la partie bilingue à Bruxelles et la partie française au sud, le français vit une situation particulière. Le contact avec le néerlandais, l'allemand et d'autres parlers régionaux a fait apparaitre de nouveaux mots et expression issus d'emprunts et calques dans le répertoire linguistique des francophones. En dépit de la proximité géographique

avec la France, le français Belge se distingue de la norme de Paris et n'arrive pas à atteindre la forme linguistique légitime.

FRANCARD démontre dans son travail à Lutrebois, village de la Wallonie du sud, que ce n'est pas forcement la présence d'une langue « minorée » qui déclenche le sentiment d'insécurité linguistique comme témoignait auparavant GUENIER, mais cela est tributaire plutôt aux connaissances que produit l'institution scolaire. C'est l'école qui augmente le degré de conscience entre l'usage et le modèle légitime sans pour autant donner une maitrise des registres. Autrement dit, l'insécurité linguistique n'est pas une conséquence inévitable pour tous les locuteurs dialectophones, mais provient de leur conception de la langue légitime et de l'idée qu'il existe un écart entre celle-ci et leur propre variété, un « savoirs » instauré par l'école :

> « […] *leur scolarité leur a permis de prendre la mesure du fossé qui sépare la légitimité des usages linguistiques attestés dans leur communauté – et qu'ils pratiquent sans se l'avouer - et celle du ' bon usage' véhiculé par l'institution scolaire. Par l'école, ils sont devenus porte-parole d'un ostracisme qui les frappe eux-mêmes* ». (1989, p. 151).

En menant une enquête auprès de jeunes francophones belges en dernière année de l'enseignement secondaire FRANCARD montre que le « type de scolarité » joue un rôle déclencheur d'insécurité linguistique. Dans ses résultats, il souligne que les élèves de l'enseignement technique et une majorité des élèves de l'enseignement professionnel, déclarent directement que rejoindre la langue hexagonale est une tache inaccessible, alors que les élèves de l'enseignement général se sont montrés sécurisés dans un premier temps avant de reconnaitre en fin de compte l'existence d'un modèle légitime -le français de France- et l'importance d'améliorer leurs performances langagières (FRANCARD, 1993, pp.37-38).

Pour cet auteur le degré d'insécurité linguistique dans le monde francophone varie selon le degré de scolarité étant responsable du fossé creusé entre les variétés linguistiques régionales et la forme imaginaire comme le « bon » français, voire le « français de Paris ». « *Aujourd'hui encore, dans la bouche des enseignants et, en éco dans celle de leurs élèves, on entend parfois dénoncer le risque d'un abâtardissement par le dialecte alors même que ce dernier a cessé d'être régulièrement pratiqué »* (FRANCARD in BAVOUX, op.cit. pp.94-95).

En effet, de nos jours, les écoles sont les majeurs établissements diffusant des normes sociales de prestige en matière de pratique langagière. Par conséquent, c'est le niveau de scolarité qui détermine la connaissance de la norme de prestige. Cette connaissance permet aux locuteurs de

distinguer entre leur discours et la forme prestigieuse, ce qui augmente le sentiment de manque de confiance et d'infériorité quant à l'usage de la langue. En effet, les sujets les plus scolarisés ont les appréciations les plus négatives concernant les usages linguistiques (FRANCARD, 1989).

C'est à FRANCARD que revient le premier mérite d'une véritable théorisation de la notion d'insécurité linguistique qui était, jusque-là, appréhender d'une manière rudimentaire sans vraiment s'investir profondément dans l'analyse. Il propose une définition en reprenant selon MOREAU (1994), dans sa première partie les travaux de LABOV et BOURDIEU, dans la deuxième partie, les recherches de Nicole GUEUNIER et al (1978) et à la fin ses propres recherches (1989), qui approuvent la liaison entre insécurité linguistique et scolarisation :

> *« la prise de conscience, par les locuteurs, d'une distance entre leur idiolecte (ou leur sociolecte) et une langue qu'ils reconnaissent comme légitime parce qu'elle est celle de la classe dominante, ou celle d'autres communautés où l'on parle un français « pur », non abâtardi par les interférences avec un autre idiome, ou encore celle de locuteurs fictifs détenteurs de La norme véhiculée par l'institution scolaire. »* (FRANCARD, 1993, op.cit. p. 13).

A partir de ses recherches FRANCARD rend compte de quatre figures de l'insécurité linguistique qui se retrouvent dans de multiples communautés francophones « *sous des formes concrètes différentes et avec des degrés de pertinence variables* » (FRANCARD, 1997, op.cit. p.174). Elles sont pertinentes dans la mesure où elles synthétisent toutes les symptômes déjà identifiées dans les études antérieures.

•L'acceptation d'une sujétion linguistique par rapport à la France

La sujétion linguistique est la dépendance à une forme linguistique qui a été façonnée hors de la communauté linguistique du sujet et auquel le bien parler doit se conformer. C'est la première manifestation de l'insécurité linguistique que FRANCARD a détecté chez les Belges francophones (Wallonie et Bruxelles), et qui se réfèrent à la norme représentée exclusivement par l'hexagone. Pour eux parler le bon français c'est parler comme un français. Ils perçoivent « *le français de Paris […] comme la variété légitime par rapport à laquelle les autres variétés sont dans une situation de subordination* » (FRANCARD, 1993, op.cit. p.14) .Cette dépendance est acceptée d'autant plus par les plus performants en français que par les autres.

•La dépréciation des façons des pratiques linguistiques endogènes ressenties comme non légitimes

Pour FRANCARD l'insécurité linguistique se révèle une fois le locuteur se trouve dans l'incapacité de confronté son dire au modèle normatif de référence. C'est cette incapacité qui génère des attitudes dépréciatives envers ses performances perçues comme illégitimes et fautives. Les francophones Belges, sujets de sa recherche, sont conscients de l'écart entre leur français et le français de Paris qui représente selon eux le « bon usage ». Tout en essayant de calquer ce model prestigieux, il arrive qu'ils dévalorisent leurs pratiques.

> *« Face à leur parler, les francophones de Belgique entretiennent une sorte de suspicion permanente qui les amène à s'interroger sur la correction de leur langue, sur sa conformité avec le 'bon usage', sur sa légitimité par rapport à d'autres variétés (le français de Paris, le français de l'Académie, etc*.) » (1993, Ibid, p.13).

•Le recours à des stratégies de compensation en faveur des variantes non légitimes (grâce à la distinction entre le marché officiel et le marché restreint).

Une fois dans l'embarras linguistique, les locuteurs se divisent entre qui cherchent à anéantir ce sentiment, en essayant de se rapprocher de la forme idéale, en appliquant différentes techniques de compensation, et qui, au contraire, cherchent à accepter leur hétérogénéité. Entre autres stratégies appliquées pour contourner le sentiment de malaise linguistique, l'emprunt des termes d'une autre langue plus maitrisée. Ce procès s'inscrit dans la quête de légitimité dans le marché linguistique.

•Une vision pessimiste de l'avenir du français, particulièrement chez les détenteurs du capital culturel

FRANCARD évoque le pessimisme des Clercs face à l'avenir du français. L'importance de ce public consiste dans leur pouvoir à construire et modeler les représentations sociales dans divers domaines grâce à leur grande notoriété économique et culturelle. Disposant donc de tous les moyens pour façonner la vision collective, leur discours négatif sur la langue français contribue d'une manière significative à son déclin au lieu de sa promotion.

Le public ayant contact quotidien avec les habilités linguistiques des individus incluant les professions libérales, les enseignants, les cadres, …sont de même les mieux placés pour véhiculer le fameux discours, aussi mythique qu'alarmiste, à propos de la déchéance du français, notamment quand il s'agit d'évaluer les productions d'autrui (GARSOU, 1991, p. 26). La catégorie instruite en

jouant un rôle important dans l'élaboration d'une vision fantasmatique de la langue, provoque sans doute ainsi, en termes symboliques, des malaises linguistiques.

Si l'insécurité linguistique pour LABOV est surgie au passage d'une autre étude qui vise à mettre en exergue les mécanismes de la variation linguistique, dans les travaux de GUENIER et al ainsi que de FRANCARD, elle fait figure d'un objet d'étude principal. Ceci dit, plusieurs conséquences s'y sont découlées, ROBILLARD (1994), les résument comme suit :

> *« 1° le centre d'intérêt se focalise sur le locuteur, si l'on accepte l'idée que le foyer de l'insécurité linguistique est le locuteur aussi bien en ce qui concerne ses comportements conscients qu'inconscients 2°cela ne peut pas demeurer sans conséquences sur les méthodes d'enquêtes, qui peuvent comporter aussi bien des enquêtes quantitatives que qualitatives, y compris des entretiens directs, des études de presse d'ouvrages littéraires etc. 3°on ne s'intéresse pas seulement aux études qui peuvent expliquer les mécanismes de variation, mais tout ce qui affecte, de près ou de loin, les comportements des locuteurs, leurs attitudes, leurs sentiments etc. »* (ROBBILLARD in BAVOUX,1994, op, cit, pp.63-64).

Il est connu que le premier à avoir étudié la notion d'insécurité linguistique (LABOV) appartient à l'école anglo-saxon, cependant la suite de ses études n'a pas été de la part de ses confrères, qui n'ont éprouvé aucun intérêt mais à travers des sociolinguistes francophones. La raison pour laquelle la sociolinguistique poste-Labovienne a fait l'impasse sur cette notion est selon BAGGIONI le terrain trop mou que représente l'analyse de contenu et des représentations. (BAGGIONI in BAVOUX 1994, Ibid., p.31).

1.4. Evolution théorique et typologies de l'insécurité linguistique

Depuis LABOV, beaucoup sont les chercheurs qui ont essayé de donner plus de rigueur théorique à la notion de l'insécurité linguistique surtout dans la sphère francophone. Les études qui ont succédés son approche ont tenté d'élucider le plus possible le phénomène en mettant l'accent sur ce qui permet de l'identifier et en rendant compte de certaines difficultés provoquées par sa nature polymorphes (voir GUENIER et al, FRANCARD).

1.4.1. L'insécurité linguistique en contexte plurilingue

Après avoir été largement étudié dans des situations monolingues, C'est Calvet (1988) qui aborde pour la première fois, l'insécurité linguistique dans des contextes multilingues en tant que

produit de contact interlinguistique. Il tente d'apporter un nouveau regard sur ce phénomène non pas en étudiant la variation au sein d'une même langue mais dans des situations de contact de langues (différentes) en considérant les rapports qu'entretient le locuteur dans un espace sociolinguistiques hétérogène où les langues différentes sont en rapport de force. Dans ce sens BAGGIONNI propose qu':

> « *[…] on devra réfléchir sur les rapports entre insécurité et plurilinguisme : l'insécurité linguistique, liée à la forme de la langue peut-elle être aussi liée à sa fonction ? En outre, le fait de se sentir sûr de soi dans une autre langue ne produit-il pas des stratégies particulières dont le monolinguisme est privé ?*» (Ibid, p.31).

D'après CALVET, il y a sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs sont confiants de leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. A l'inverse, l'insécurité linguistique se manifeste quand les locuteurs mettent en doute leur façon de parler tout en ayant en tête un autre modèle, plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas. En fait l'insécurité linguistique qui résulte de l'écart constaté entre son parler et le parler légitime est un problème de forme linguistique dans le cadre d'une même langue. Elle pourrait aussi être la conséquence de la comparaison du statut accordé à son parler avec le statut d'une autre langue.

CALVET (1998, op.cit. p.27) arrive à cerner le phénomène d'insécurité linguistique en identifiant trois de ses types, qu'il désigne respectivement ; « insécurité formelle », « insécurité identitaire », « insécurité statutaire » :

-L'insécurité formelle convient à un locuteur qui pense ne pas posséder les compétences linguistiques conforment à la norme. Il s'agit de considérer sa propre pratique linguistique comme inférieure à la forme qui domine le marché linguistique. C'est le paradoxe que crée l'idée qu'il faut parler de telle manière tout en déclarant parler une autre. Il est à noter que cette forme d'insécurité linguistique qui surgisse par rapport à l'écart considéré entre le comportement linguistique rapporté et l'entité exogène héritée est souvent abordée par les sociolinguistes surtout dans les communautés francophones (voir FRANCARD, 1993 ; LEDEGEN, 2000…). Toutefois l'insécurité linguistique ne surgit pas seulement de la forme de la langue par comparaison avec la forme légitime, mais aussi de sa situation statutaire et son statut identitaire.

-L'insécurité statutaire est relative à la représentation qu'un locuteur conçoit sur le statut de son parler. Elle nait une fois il considère sa langue ou sa variété illégitime donc légalement non reconnue. CALVET explique que cette insécurité est le « *rapport du nombre de locuteurs déclarant*

parler A au nombre d'entre eux pensant qu'il faut parler A » (CALVET, 1998, Ibid., p.27) dans un contexte donné. Il s'agit d'une insécurité qui souligne l'importance que le locuteur octroie à la reconnaissance du statut de sa langue (ou la variété de la langue qu'il parle). Ce type d'inconfort linguistique se présente souvent dans des situations diglossiques dans un contexte bi-ou plurilinguistique, c'est-à-dire quand deux ou plusieurs langues se coexistent sans avoir les mêmes statuts, ni les mêmes fonctions. Ce peut être une variété apparentée à une langue, tel est le cas par exemple de l'arabe standard/l'arabe dialectal ou du tamazight/Kabyle ou bien deux langues non apparentées et différentes, dont l'une, par rapport à sa grande notoriété dans le marché linguistique, est considérée comme supérieure à l'autre. L'anglais, en raison du rôle qui lui est reconnu à l'échelle nationale quand il est en présence avec d'autres langues, dans des situations de bi- ou plurilinguisme, est le meilleur exemple à ce type d'insécurité.

-L'insécurité linguistique identitaire évoque la langue dans une perspective ethnolinguistique. Elle tâche à vérifier jusqu'à quel point la langue est caractéristique de l'identité de la communauté dans laquelle elle est pratiquée. Cette insécurité renvoie au locuteur qui pratique une langue (variété) mais elle n'est pas conforme à celle pratiquée dans sa communauté d'appartenance ou bien elle n'est pas celle de la communauté imaginaire à laquelle il a l'intention d'adhérer. Ceci se reflète souvent chez les immigrés qui se départagent entre le désir d'intégration dans la communauté d'accueil et le sentiment d'appartenance à la communauté d'origine.

Nous pouvons conclure que, la première forme (insécurité formelle) est un phénomène intralinguistique, entre les variétés sociales dans la même langue, tandis que l'insécurité statutaire ou d'identité sont principalement des phénomènes interlinguistiques surgis entre différentes langues ou variétés linguistiques.

1.4.2. L'insécurité linguistique saine et pathologique

ROBILLARD, parle d'une insécurité linguistique « saine » et une autre « pathologique ». Pour lui un certain degré de la dimension fantasmatique contribuée à la norme est à l'origine de la première forme de l'insécurité linguistique (saine). En fait, toute langue normée génère un taux minimal d'inconfort linguistique qui *« serait, pour l'essentiel, attribuable au fait que tout locuteur sait bien qu'il ne maîtrise pas parfaitement sa langue, qu'il ne peut en connaître toutes les subtilités, etc. »* (ROBILLARD, op, cit,1994, p. 68). Tandis que la deuxième forme émerge une fois le locuteur est en « sur insécurité ».

Or le locuteur qui n'auto-surveille pas son insécurité linguistique saine déviera facilement vers une qui sera pathologique, et ceci qui l'exclura par conséquent de la communauté linguistique dont il appartient. C'est-à-dire n'importe quel fantasme lié à la langue même minime va avec le temps se glorifier empêchant toutes reconnaissances d'un taux minimal de l'insécurité linguistique. Négliger le type de l'insécurité linguistique saine, qui peut être universelle, est un facteur qui favorise donc la dérivation vers là « sur insécurité », à savoir même vers l'hypercorrection :

> *« …le fantasme aidant, on s'aperçoit, par exemple dans les situations francocréolophones (mais sûrement ailleurs), que certains locuteurs bilingues fantasment sur le sentiment de sécurité et de sérénité qu'ils attribuent au monolingue ; cette image, par contraste, ne fait qu'accroître, « différentiellement » leur propre sentiment d'IL. »* (ROBILLARD in BAVOUX, op.cit p.69).

ROBILLARD (1994), s'intéresse également au milieu sociolinguistique ou coexistent plusieurs langues (toujours dans des situations francophones). Pour lui un contexte plurilingue offre aux sujets insécurisés la possibilité d'éviter l'insécurité linguistique en passant tout simplement de la langue dans laquelle ils sont mal à l'aise à la langue dans laquelle ils se sentent légitimes. Un avantage qui n'existe pas dans des situations monolingues.

Dans son enquête menée à l'ile Maurice, il exploite un test dans le but de découvrir le comportement des écoliers mauriciens, face à deux types d'écarts (fautes et régionalismes), introduits dans une copie d'élève fictive. En observant le traitement consacré au régionalisme lors de la passation du test, il avait proposé l'hypothèse selon laquelle l'adoption de ces traits à des emplois fautifs pouvait être considérée comme symptomatique d'insécurité linguistique et constitue une forme d'auto-sanction.

1.4.3. L'insécurité linguistique dite et agie

Marie Louise MOREAU (1994) distingue entre deux types d'insécurité linguistique ; *dite* et *agie*. Selon sa conception, la première « reflète les discours épilinguistiques » ; c'est-à-dire l'image que le locuteur conçoit sur sa propre production comme tenir des propos négatifs sur sa variété, et la deuxième « transpire dans les pratiques », particulièrement l'hypercorrection.

L'auteure relève une insécurité linguistique *agie* plus prononcée dans le contexte Belge contrairement au sénégalais où il y avait une intensité de l'insécurité linguistique *dite :*

« On notera que les Sénégalais tiennent sur leur variété des propos plus négatifs encore que les francophones Belges, propriétaires du français, qu'ils se reconnaissent un moindre pouvoir sur son aménagement, etc. Mais les rapports me paraissent s'inversés quand j'observe le comportement linguistique des deux communautés : je relève en Belgique plus de phénomène d'hypercorrection qu'au Sénégal, plus d'autocorrection, une préoccupation plus constante de la bonne forme etc. » (MOREAU in BAVOUX, Ibid., 1994, p.109).

Les deux catégories d'indices -ceux du discours épilinguistique et ceux du comportement langagier- sont non hiérarchisés de point de vue de l'intensité du sentiment. MOREAU estime qu'elles fonctionnent de manière indépendante et nous informent sur des réalités distinctes. Elle explique que l'on pourrait penser que le temps où l'insécurité *dite* se rattache à « *des lieux communs, des stéréotypes, sans ancrage réel dans ce que ressentent effectivement les individus* », l'insécurité *agie* se présenterait « *un nécessaire enracinement dans une expérience affective individuelle* » (MOREAU in BAVOUX, op, cit, p.110).

En comparant les données autour de l'insécurité linguistique recueillis en Afrique (Cameroun, Sénégal, Zaïre), MOREAU relève une certaine reconnaissance de la norme endogène. Les locuteurs africains *« sont par ailleurs une majorité à refuser de parler eux même la variété européenne qu'ils ont pourtant identifiée comme meilleur »* (MOREAU in BAVOUX, Ibid., p.105). Elle précise que « *les normes africaines leur permettent en effet d'exprimer leur identité que trahirait les normes européennes »* (Ibid). Ce que l'enquête de MOREAU démontre pour les locuteurs observés en Afrique vaut également pour les algériens qui considèrent, dans plusieurs recherches, l'emploi du français normé, une trahison à leur identité nationale.

Dans le même sillage typologique établie par MOREAU qui distingue entre insécurité linguistique *dite* et *agie*, LEDEGEN mène son étude auprès d'étudiants français (Université de Tour) et des étudiants Belges (Université Catholique de Louvain et de l'école normal de Nivelles) afin de vérifier l'hypothèse proposée par M. GLATIGNY qui suppose que les domaines de l'insécurité linguistique seraient plus marginaux (phonologie, morphologie, lexique) que profond (syntaxe, sémantique).

LEDEGEN constate, après avoir confronter « les discours epilinguistiques » avec « les compétences réelles » ,que l'insécurité linguistique en Belgique se révèle le plus en orthographe alors qu'en France ,elle se manifeste dans le domaine de la morphologie .Enfin les résultats enregistrés pour tous les étudiants, indiquent que la syntaxe est le domaine le plus cité dans les incompétences considérées comme « très grave », et celui dans lequel ils produisent le plus grand

nombre d'incorrections ainsi que le plus « d'hypercorrectivisme ».Avec l'absence d'une affirmation/infirmation de l'hypothèse de départ dans l'enquête de LEDEGEN , BRETAGNIER pense (2003,op.cit.p.20) que le bilan final de l'enquête semble être en rupture avec la supposition de M.GLATIGNY et met en lumière plusieurs corrélations entre les façons dont les étudiants « se disent » et « se révèlent » insécurisés.

1.4.4. L'insécurité linguistique normative, communautaire et identitaire

BRETEGNIER (1999, p.741) explique que le sujet insécurisé est celui qui ne se sent pas originaire ou membre de la communauté linguistique dans laquelle sont constituées, véhiculées et partagées les normes et selon lesquelles sont évalués les usages. Il sent donc une peur d'une exclusion, une stigmatisation identitaire de la communauté qui véhicule le modèle normatif à laquelle il aspire. Elle reprend ainsi la définition d'insécurité linguistique proposée par FRANCARD (1993) « quête non réussie de légitimité », tout en considérant en particulier l'insécurité linguistique en fonction des notions de normes le point de repère de ce qui est légitime et l'illégitime, et en fonction de la communauté linguistique qui régit et gère les normes. A partir de sa recherche à la réunion (1999), elle propose à concevoir trois types d'insécurité linguistique : normative, communautaire et identitaire :

-L'insécurité linguistique normative fait référence à une hétérogénéité, extériorité de la norme car chercher à imiter la forme pure conservée de tout changements montre en réalité le sentiment d'être toujours « hors norme » ce qui engendre par conséquent le rejet de tout ce qui n'est pas conforme à la norme. Ce « Décalage » entre la façon de parler jugée inappropriée et celle socialement définie comme "correcte" présuppose que le modèle normatif en fonction duquel sont évaluées les productions génère un malaise linguistique susceptible de se varier en fonction de la situation de communication.

Pour BRETEGNIER gagner la légitimité dans une langue est lié au sentiment d'appropriation, et même d'intériorisation de la langue. Par contre la constatation de l'extériorité, ou de l'exogénéité de la langue mène le sujet à éprouver des réactions qui consolident les frontières linguistiques, en guettant constamment par exemple ce qui est décrit comme la forme parfaite, la pureté linguistique, la norme. L'insécurité linguistique normative est donc la conséquence d'une auto-évaluation par rapport au modèle standard. Elle *« naît de la perception, par le locuteur, que la non-conformité de ses usages par rapport à la norme linguistique, faisant de lui un locuteur*

illégitime de la langue » (1999, Ibid, p.744). Elle peut être déclenchée par des jugements venus de l'extérieur « *de son entourage ; soit encore par procuration, selon la description que nous en avons faite précédemment »*. (Ibid, p.340).

-L'insécurité linguistique communautaire est le fait d'avoir le sentiment que la langue est en voie de disparition, de dilution, et donc la communauté qui la parle risque de se trouver sous l'emprise de d'autres communautés socialement définies comme plus prestigieuses et plus puissantes (BRETEGNIER, 1999). *« Elle naît de la perception de l'illégitimité de son groupe ou de sa communauté, perception qui est liée au sentiment que cette communauté se dilue, s'indéfinit, autrement dit court un danger de disparaître, et / ou d'être assimilée par d'autres communautés ».* (Ibid,pp. 744-745).

Ce type d'insécurité linguistique BRETEGNIER le repère chez « la grande bourgeoisie blanche » qui éprouve le sentiment de paternalisme, de responsabilité du devenir de la communauté et de ses membres. En Belgique, Michel FRANCARD avait déjà signalé une insécurité linguistique de ce type, chez les érudits Belges wallons, d'un pessimisme envers le devenir du français.

-Insécurité linguistique identitaire naît de la perception que le locuteur ait de sa propre illégitimité en tant que membre socialement accepté dans la communauté linguistique et par conséquent, en tant que locuteur de la variété qui y correspond. Une illégitimité qui engendre donc une culpabilité ce qui provoque par la suite une insécurité linguistique identitaire. Elle est déterminée non seulement par l'idée qu'il y ait une divergence entre le discours du locuteur et la norme mais c'est plus le sentiment d'être sanctionné de la communauté qui détient le bon usage qui le fait.

Chapitre 2 : Contact de langues, bilinguisme et marques transcodiques

Dans ce chapitre, nous prendrons connaissance de certains concepts ayant une relation étroite avec notre objet d'étude. Si l'insécurité linguistique nait et se prospère dans un contexte bilingue, cerner quelques aspects liés au contact de langues, à des recherches portant sur le bilinguisme puis expliquer certains phénomènes qui en découlent, nous sera utile afin de mieux comprendre et analyser par la suite nos données. Donc pour commencer nous passerons en revue quelques recherches qui ont fait état des questions de contact de langues et du bilinguisme. Par la suite nous étalerons quelques marques transcodiques afin de mettre en lumière les lieux de différences et de chevauchement qui les caractérisent.

2.1. Le contact de langue, un fait langagier humain

L'idée que le plurilinguisme représente l'exception alors que le monolinguisme est la norme a été rejetée au fil du temps. Le monde avec toute sa diversité culturelle et son progrès ne peut être que plurilingue, d'une manière où c'est le monolinguisme qui représenterait l'exception (CAVALLI, 2005, p.8). En effet, si nous effectuons une simple comparaison entre le nombre des langues dans le monde (7000 environ) et le nombre des pays, nous constaterons que les langues pratiquées dépassent de loin l'ensemble des pays (198 reconnus par l'ONU).

Le contact entre ces langues dans le monde est un phénomène inévitable. L'homme se trouve dans son quotidien en continuelle confrontation à des situations où deux ou plusieurs langues sont en présence comme le signale d'ailleurs, Louis-Jean CALVET :

« Les hommes sont donc confrontés aux langues. Où qu'ils soient, quelle que soit la première langue qu'ils ont entendue ou apprise, ils en rencontrent d'autres tous les jours, les comprennent ou ne les comprennent pas, les reconnaissent ou ne les reconnaissent pas, les aiment ou ne les aimes pas, sont dominés par elles ou les dominent : le monde est plurilingue, c'est un fait. » (CALVET, 1999, p.43).

Introduit par U. WEINREICH (1953), le concept de contact de langues considère toute situation où la coexistence de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. En d'autres mots, ce phénomène n'est perceptible qu'à travers les conséquences, que la présence simultanée de deux langues, ont sur la pratique des locuteurs. Dans la même lignée d'idée

HAMERS stipule que : « *Le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu* » (HAMER in MOREAU, 1997.op.cit. p.94).

Le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage définit le contact de langues de la manière suivante : « *le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes* » (DUBOIS et al.1994, p. 115).

D'abord, cette définition indique que le contact de langues ne concerne pas que l'individu mais il s'étend aussi à la société. Ensuite, elle désigne son effet sur la manifestation du bilinguisme. Mais le point le plus important par lequel elle s'est introduite, est le trait humain de la situation. Comme la langue ne peut s'approprier que par l'être humain, c'est lui seul qui a la capacité d'utiliser plusieurs au même temps d'où vient cette proximité linguistique.

Les raisons qui favorisent le contact perpétuel des langues ont toujours un lien direct avec l'individu, ses activités, ses mouvements (les situations géographiques : sur les frontières des pays qui parlent deux langue différentes), la mobilité des personnes d'un pays à un autre (les flots migratoires des pays africains sur l'Europe), les domaines d'études ou professionnels qui exigent la présence de deux ou plusieurs codes linguistique (interprètes, enseignants de langues étrangères…) sans oublier ou négliger l'effet du progrès technologique grâce à l'avènement de l'Internet et les inventions des gadgets numériques (ordinateurs, smart phones tablettes et d'autre). Dans les domaines professionnels comme dans le cas de l'enseignement en Algérie par exemple, c'est le professeur de français qui peut se trouver dans des situations ou le français et l'arabe dialectal algérien se côtoient lorsque l'arabe dialectal introduit des mots dans le système linguistique français.

Selon la façon avec laquelle le contact se manifeste au sein d'une communauté linguistique, il donne naissance à d'autres phénomènes linguistiques comme le bilinguisme.

2.2. Le bilinguisme, l'évolution théorique

Sans faire une grande distinction entre bilinguisme, plurilinguisme et multilinguisme, nombreux sont les linguistes aujourd'hui qui fournissent une définition large du bilinguisme, entendus comme : « *le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage, généralement*

parlé et dans certains cas écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou par un groupe » (TABOURET-KELLER, 1969, p.309).

Ils désignent par bilinguisme un concept générique qui signifie l'utilisation de deux, trois, quatre langues, variétés de langue ou plus au niveau de l'oral et des fois aussi à écrit. Ainsi, une personne bilingue est capable dans diverses situations de communication de s'exprimer aisément dans deux langues différentes ou plus. Pourtant la définition classique, se limite plutôt à deux langues, et distinguent les situations de bilinguismes, de trilinguisme, de quadrilinguisme et de plurilinguisme.

Une approche restreinte qu'il a fallu mettre à l'écart car elle a beaucoup réduit le champ d'investigation du bilinguisme au cas de contact entre deux langues, l'une maternelle étant une langue *familière* et l'autre acquise étant une langue de *civilisation*, pour aller vers une définition qui englobe la diversité linguistique répandue de par le monde sans pour autant se coincer à un niveau d'abstraction ou d'exclusion arbitraire et stérile.

Plusieurs domaines se sont intéressés au bilinguisme, et ce, sur le plan intra ou extra individuel comme la linguistique, la psychologie, la sociologie, la pédagogie. Il est nécessaire de rappeler que la discipline de référence à laquelle est empruntée la terminologie utilisée dans notre recherche est la sociolinguistique qui s'occupe du bilinguisme non seulement d'une manière purement linguistique mais en relation avec les individus insérés dans leur environnement socioculturel. La distinction entre les disciplines en rapport avec la notion du bilinguisme est mentionnée par W-F MACKEY dans ce qui suit :

> « *La linguistique ne s'intéresse à la linguistique que dans la mesure où il pouvait fournir une explication de l'évolution d'une langue, puisque c'est la langue et non l'individu qui constitue l'objet de cette science. La psychologie a considéré le bilinguisme comme source d'influences, sur les processus mentaux. La sociologie a envisagé le bilinguisme comme un élément dans un conflit de culture. La pédagogie s'est intéressée au bilinguisme pour autant qu'il avait un rapport avec l'organisation scolaire et les modes de transmission des connaissances.* » (1976, p.16).

Le bilinguisme est un phénomène qui peut exister au niveau individuel tout comme au niveau étatique. La canada est un excellent exemple du bilinguisme étatique ou le français et l'anglais sont utilisés en parallèle dans toutes les institutions officielles du pays.

Chez certaines nations cette dualité linguistique est le résultat d'événements historiques comme c'est le cas en Afrique ou le français et l'anglais sont Co-officiels dans plusieurs pays suite aux conquêtes coloniales françaises et anglaise en ce continent. Toutefois, ce n'est pas que l'histoire qui entre en jeu dans l'apparition de ce phénomène mais d'autres facteurs peuvent y contribuer tels les bouleversements politiques, sociaux, économiques ou technologiques.

Il ne faut pas confondre le bilinguisme institutionnel édicté par l'état et celui pratiqué dans la société et par les gens. L'Algérie est un exemple simple mais éclairant : enregistré officiellement comme état bilingue arabo-berbère, il compte en réalité des bilingues arabo-français, berbéro-français, berbéro-arabe ou alors des trilingues berbère-arabe- français. La plupart des bilingues que nous y rencontrons sont obligés justement d'apprendre ou bien l'arabe ou le français ou les deux afin de s'adapter à la situation linguistique du pays car ces deux langues sont nécessaires pour prospérer, économiquement et socialement. Quant au berbère en ont beaucoup moins besoin, et c'est là un des points critiques de la situation algérienne. C'est pourquoi, il est fréquent dans le secteur berbérophone de trouver des bilingues berbéro-arabe tandis que c'est rare dans le secteur arabophone de trouver un bilingue arabo-berbère.

Il est vraisemblable qu'en d'autres pays africains, de faire des constatations pareilles. Au Cameroun, les conduites linguistiques des citoyens sont totalement différentes de celles nommées dans leurs constitutions officiellement bilingues (français, anglais). L'Atlas linguistique de l'Afrique centrale, réalisée dans les années 1980 (ALCAM) recense 249 langues autochtones. Il est non seulement impossible de préciser le nombre de « langues » présentes mais encore moins, combien sont parlées par chaque personne, et en emploient-ils une, deux ou plusieurs ? En contrepartie, ce n'est pas hors commun de trouver dans un pays officiellement bilingue ou multilingue, un nombre élevé de locuteurs unilingues.

Ceci dit, un bilinguisme communautaire peut coexister avec un monolinguisme ou un plurilinguisme individuel et vice versa. Ce sont les conduites personnelles, les intérêts socioprofessionnels de l'individu qui dessinent sa biographie langagière mono- linguistique ou non et qui est dans la plupart du temps détachée de celle du pays. GROS JEAN déclare :

> *« Qu'il n'y a pas de relation directe entre un bilinguisme d'état et un bilinguisme individuel : certains états qui sont officiellement bilingues ou multilingues regroupent en fait très peu de bilingues (le Canada, la Belgique par exemple) tandis que des états officiellement monolingues (la Tanzanie, le Kenya etc.) ont une population bi- ou multilingue* » (GROSJEAN, 1993, p.15).

Bref, le bilinguisme est considéré comme l'une des notions qui ont reçu des définitions très différentes. C'est un concept complexe qui a bien évolué dans le temps pour devenir aujourd'hui un cas particulier du plurilinguisme. Après un bref survol des acceptions que la notion « bilinguisme » prend dans la littérature, nous allons essayer de passer en revue quelques typologies empruntées à certains auteurs qui ont fourni des définitions saillantes avec des nuances aussi bien au niveau de la forme que par rapport au contenu du concept :

2.2.1. Le bilinguisme parfait, entre mythe et réalité

Pour BLOOMFIELD (1970, p. 56) : « *bilingualism is the native-like control of two languages* », ça veut dire avoir la compétence communicative bilingue équilibrée dans deux langues avec la même qualité verbale, la même maitrise linguistique et surtout d'une manière fluide et naturelle.

MACKEY ET SIGUAN (1986, p. 11) soutiennent à leur tour l'idée du bilinguisme parfait ou idéale de Bloomfield en considérant : « *un bilingue la personne qui, en plus de sa première langue, possède une compétence comparable dans une autre langue, et qui est capable d'utiliser l'une ou l'autre en toutes circonstances avec une efficacité semblable* ».

En effet, un bilingue devrait pouvoir utiliser parfaitement deux codes linguistiques, au niveau de la compréhension/expression orale et écrite, et ce, dans un large éventail de situations comme si chacun de ces deux codes était sa langue native. Selon cette vision, un bilingue serait donc, la somme de deux monolingues.

Il y a ceux qui sont allé encore plus loin que d'exiger une maitrise équivalente dans les deux langues. Pour eux un *vrai* bilingue doit être en plus, un biculturel qui possède un double système de pensée. Selon TITONE. R (1972, p. 50) :

> « *Le vrai bilinguisme, comporte non seulement le domaine structural de deux codes linguistiques, mais, plus profondément, la possession hautement personnalisée de deux systèmes de pensée, et dès lors de deux cultures. Le vrai bilinguisme est en même temps "biculturalisme". Ce n'est que dans ce sens que le bilinguisme, plutôt que de représenter un obstacle pour le développement de l'individu, représente un enrichissement de la personnalité.*»

Au première vue, les critères fixés par les adeptes du bilinguisme idéale semblent théoriquement cohérents et logiques mais en réalité, rare est le type de bilingue parfait dont ils parlent, si ce n'est qu'une chimère. Dans cette optique GROJEAN affirme que :

> « *un des nombreux mythes qui entourent le bilinguisme est que le bilingue à une maîtrise équivalente (et souvent parfaite) de ses deux Langues. En fait, une personne de ce genre est l'exception, est bilingue la personne qui se sert régulièrement de deux langues dans la vie de tous les jours et non qui possède une maîtrise semblable (et parfaite) de ses deux langues, elle devient bilingue parce qu'elle à besoin de communiquer avec le monde environnent par l'intermédiaire de deux langues et 'elle le reste tant que ce besoin se fait sentir »* (1984, p.7).

Il faut comprendre que la maitrise d'une langue ne peut être mesurable dans un premier temps pour pouvoir la comparer ensuite avec exactitude à une autre. En plus, il est difficile, voire impossible qu'une personne ait une connaissance identique de deux langues au cours des différentes situations auxquelles elle doit interagir. Prenons l'exemple d'un chinois, un italien ou un américain qui apprend la langue maternelle uniquement à la maison et le français à l'école. Il aura un registre linguistique qui lui permettrait d'avoir à sa disposition un vocabulaire adéquat à de nombreuses variables contextuelles. Cependant, sa manière de s'exprimer sera plus familiale dans sa langue maternelle et formelle en français. C'est impossible pour lui donc d'aborder dans les deux langues avec la même fluidité des sujets concernant la science, la littérature ou encore les sujets personnels.

Bien qu'il soit évident que le bilinguisme idéal ne peut être réalisable par le même locuteur dans des situations de communication semblables, de nombreux chercheurs ont continué à essayer de le prouver du moins sur le plan linguistique (la maîtrise de la grammaire, le lexique et la phonologie de deux langues) en ignorant ainsi des critères tels l'intérêt du locuteur à une telle ou telle langue, ses attitudes à l'égard des deux langues, les secteurs d'utilisation etc. Dans son intervention sur le bilinguisme Jean DARBELNET revient sur ce point :

> *« Il a fallu un certain temps pour aboutir à cette conclusion, pour se rendre compte que le bilinguisme n'est pas un absolu, que la réussite en ce domaine varie singulièrement et que, de plus, elle n'est pas égale dans tous les secteurs de l'activité humaine. Il y a toujours un ou plusieurs secteurs privilégiés où l'une des deux langues auxquelles le bilingue est habitué lui paraît préférable à l'autre, parce qu'il a étudié telle ou telle spécialité ou activité dans cette langue-là »* (1970, p.108).

2.2.2. Être bilingue, le complexe

Même si l'idée du bilinguisme parfait est ancienne (BLOOMFIELD 1933), il se trouve qu'elle est encore très répandue. Aujourd'hui l'image d'un bilingue idéal renvoi toujours à celui qui a un niveau pareil d'un monolingue dans ses langues. Mais le fait de considérer comme bilingue, seule la catégorie qui excelle dans chacune des deux langues, marginalise la grande majorité de personnes utilisant régulièrement un double code linguistique sans avoir une maîtrise égale à celle d'un locuteur natif.

À cause de cette tradition trop normative, il se pourrait que ces locuteurs-là développent un certain complexe et par conséquent juste un nombre réduit d'entre eux vont arriver à se qualifier comme bilingues. Même les professionnels et spécialistes de la langue, entre autres les interprètes, les traducteurs, les écrivains et les professeurs de langue censés avoir une maitrise parfaite ne vont pas s'épargner du doute autour de la bonne performance exigée.

En effet, ce sont fréquentes les situations où les gens cachent carrément leur bilinguisme de peur de ne pas avoir les compétences linguistiques nécessaire pour se définir ainsi. Dans un entretien d'embauche par exemple, le candidat peut cacher sa connaissance d'une deuxième langue de peur qu'on lui pose une question qui contient du vocabulaire élaboré qu'il ne connait pas tout simplement car il a acquis cette langue dans un contexte familial et non formel.

« Je ne suis pas un vrai bilingue », « j'ai beaucoup de lacunes », « je ne maitrise pas vraiment la langue » sont des protestations souvent entendues de la part des personnes parlant deux à plusieurs langues chez eux avec leurs enfants, ou leurs parents mais qui ne s'identifient ni ne se représentent comme bilingues. Ils ont l'impression que c'est toujours l'Autre, celui qui est bien plus compétent qu'eux dans chacune des langues qu'ils pratiquent. Ces bilingues qui s'ignorent, GROSJEAN leur a consacré (2015) son livre, intitulé : « parler plusieurs langues, le monde des bilingues » dans lequel il s'en prend aux « idées reçues » et aux « idées fausses ».

Il substitut la définition traditionnelle très restrictive du bilinguisme par une plus générale et flexible :

> *«le bilinguisme est l'utilisation régulière de deux ou plusieurs langues ou dialectes dans la vie de tous les jours» (GROSJEAN,2015, p. 16) pour mettre au clair qu'il est autant de bilinguismes que de personnes bilingues : «En examinant le contact des langues en Europe mais surtout en Afrique et en Asie, il a été estimé que près de la moitié de la population du monde est bilingue ou plurilingue» (Ibid, p. 13).*

Avec ses travaux Gros jean a essayé de libérer les bilingues à travers le monde de l'idée selon laquelle pour être considérés comme tels, devraient avoir le même niveau qu'un natif dans les langues qu'ils parlent. Il a tenté ainsi de les délivrer du sentiment d'insécurité par rapport à leurs capacités linguistique surtout dans la langue seconde.

2.2.3. Le bilingue est un tout

La définition de BLOOMFIELD qui s'est conditionnée au critère d'une maitrise maximale a été beaucoup critiquée car un usage équivalent et parfait des deux langues chez la même personne est une chose rarement observable dans la vie de tous les jours. Par contre les situations de *déséquilibre* entre les deux langues sont souvent présentes.

C'est pourquoi, MACNAMARA ET KUSHNIR (1971) proposent de se limiter à une connaissance minimale. Pour eux un bilingue est pourvu d'une compétence minimale dans l'une des quatre figures du langage : compréhension à l'oral, écriture, lecture, langage oral dans une langue autre que sa langue maternelle.

Toutefois, se contenter de la maitrise minimale représente une certaine ambigüité étant donné qu'il n'est point mentionné à partir de quel moment le sujet peut être catégorisé comme bilingue. Si le seuil minimal dans l'une des langues est suffisant la plupart des algériens à titre d'exemple qui connaissent à peine le français seront considérés comme bilingues, ne serait-ce que de leur capacité à interpréter notamment des affiches, des enseignes de magasins, ou des noms de rues.

De toutes manières, être deux fois monolingue ou avoir une connaissance minimale pour communiquer dans une langue seconde, sont deux cas extrêmes du bilinguisme. Les deux approches axées sur les connaissances linguistiques présentent le même défaut, celui de trop restreindre d'emblée pour rendre compte du foisonnement extraordinaire des situations bilingues.

C'est à partir de là que GROSJEAN (1984) décide d'aborder le bilinguisme d'un autre ongle. Dans ses travaux très largement référencés, le concept prend son envol. Pour déterminer si la personne est bilingue ou non, il met en avant deux critères principaux à savoir, la compétence communicative et l'utilisation des langues : « *Si une comparaison doit être faite entre monolingue et bilingue qu'elle se fasse alors au niveau de leur compétence communicative et non plus au niveau de l'une ou de l'autre* » (GROSJEAN, 1984, op.cit. p.20).

Le concept de compétence de communication, élaboré par Dell HYMES dans les années soixante, constitue une réaction au terme de compétence linguistique venant de Noam CHOMSKY et qui désigne un ensemble structuré de connaissances et d'aptitudes fonctionnelles de la langue à produire et interpréter ces énoncés. Pour HYMES, pour que le locuteur soit compétent dans une langue donnée, il doit posséder en plus des connaissances et des aptitudes d'ordre linguistique, la capacité de les utiliser efficacement dans des situations culturelles spécifiques, sur ce point, il déclare qu' : « *il y a des règles d'usage sans lesquelles les règles de grammaire seraient inutiles* » (HYMES, 1972. p. 278).

Quant à l'utilisation des langues GROSJEAN explique que :

> *« Les bilingues acquièrent et utilisent leurs langues pour effectuer différentes tâches, dans différents domaines, avec différentes personnes. C'est précisément à cause de la diversité des besoins de chaque langue que les bilingues ne développent que rarement une maîtrise égale dans chacune d'elles »* (GROSJEAN, 1993.op.cit. p. 71).

Il tient compte que le besoin de parler plus d'une langue pour accomplir différentes tâches est le facteur qui rend les gens bilingues. Si en fait les cas d'équilinguisme sont rares, c'est parce qu'une personne bilingue ne manie jamais ses deux langues exactement ni dans les mêmes contextes ni avec la même fréquence, ni pour les mêmes finalités.

Certes la compétence et la pratique sont deux critères intrinsèques dans la formation et le fonctionnement du bilinguisme ; mais GROSJEAN pour déterminer ce phénomène très complexe et en perpétuel mutation ne s'est pas arrêté là. En fait, il s'agit pour lui d'un système de complémentarité où tous les éléments se chevauchent pour enfin donner un bilingue à chaque fois unique qui ne peut être comparable ni à un autre bilingue ni à lui-même dans une époque donnée vu qu'il peut avec le temps évolué ses compétences, les perdre et cesser d'être bilingue ou substituer à une langue par une autre selon les besoins et les circonstances. (GROSJEAN, Ibid., p. 55).

Ceci dit, *« Le bilingue est un tout »*, il fait référence à une personne possédant une identité linguistique composite qui doit être décrite et analysée en tant que telle. Il se définit ainsi par rapport à un continuum où l'on prend en considération la maitrise (minimale à maximale), la compétence communicative et l'utilisation (rare à quotidienne). Sur ce continuum, il se trouve à des endroits différents qui se précisent selon son parcours et ses besoins différents. Où qu'il en soit sur ce continuum, pour se qualifier comme bilingue, il lui suffit d'avoir la connaissance et les compétences nécessaires pour utiliser régulièrement deux langues.

Parler du bilinguisme nous mène à un concept plus spécifique dans les problématiques sociolinguistiques de langues en contact, qui est la diglossie.

2.2.4. A propos de la diglossie

Au début, les deux termes bilinguisme et diglossie avaient un sens identique (Jean PSICHARI ,1854-*1929*), avant que le linguiste américain Charles FERGUSON (1959) ne les dissocie en donnant à la diglossie la définition suivante :

> « La diglossie est une situation langagière relativement stable dans laquelle, en plus des *dialectes de base de la langue (qui peuvent inclure une forme standard ou des standards régionaux), il existe une variété superposée, très divergente, hautement codifiée (et souvent grammaticalement plus complexe), véhicule d'une littérature écrite vaste et respectée, soit à une époque antérieure soit dans une autre communauté linguistique. Cette variété est apprise essentiellement par l'enseignement et est utilisée pour la plupart des fonctions écrites et des fonctions orales à caractère formel, mais n'est pratiquée par aucun groupe de la communauté pour la conversation ordinaire »* (FERGUSON, 1959, p.435).

FERGUSON parle dans cette définition de deux variétés : la première Haute « H » (High en anglais) de prestige, utilisée dans la plupart du temps à l'écrit et dans les situations formelles, pratiquée par une minorité qui domine, socialement et symboliquement. La deuxième variété « basse » « L » (Low en anglais), parlée par la majorité de la population dans les conversations familiales de tous les jours et qui est utilisée généralement à l'oral. Il s'agit d'un processus de complémentarité qui dure à travers le temps. En Algérie l'arabe standard représente la variété haute tandis que l'arabe dialectal est considéré comme la variété basse. Pour identifier la situation diglossique et distinguer la variété haute de la varieté basse, FERGUSON formule un certain nombre de critères linguistiques et d'autres sociolinguistiques.

Les critères linguistiques s'appuient sur le lexique, la grammaire et la phonologie. Ils constituent un point qui départage les deux variétés : le répertoire lexical, les formes grammaticales et les combinaisons phonologiques que les locuteurs utilisent dans la varieté H se marquent par un style complexe et prestigieux alors que dans la varieté basse c'est la simplicité qui les particularise le plus.

Pour les critères sociolinguistiques, FERGUSON désigne en premier les situations de communication appropriées des codes (H et L). Il constitue même une liste où c'est précisé le

domaine d'usage de chaque variété (Par exemple : discours au parlement, discours politique, Conférence universitaire=H, et instructions aux domestiques, serveurs, ouvriers, employés, feuilleton radiodiffusé=L). Il souligne aussi le prestige social inégal de H et L, les moyens d'acquisition (H à A l'école, L au sein de la famille), les degrés de codification / standardisation (la variété H est codifiée dans des dictionnaires et des livres de grammaire alors que L ne l'est pas). A la fin, il lie tous ces critères à la stabilité car pour lui il ne peut y avoir de situation diglossique que lorsqu'elle perdure dans le temps.

L'extension du concept « diglossie » s'opère dans les années 1970 par l'un des fondateurs de la sociologie du langage FISHMAN. Il conçoit un modèle diglossique qui met en relation le bilinguisme (fait individuel) et la diglossie (fait social) en proposant quatre types de situations :

-Bilinguisme et diglossie : dans ce cas les usages de deux langues sont partagés par l'ensemble (ou presque) de la population comme l'espagnol et le guarani au Paraguay ;

-Bilinguisme sans diglossie : c'est le cas dans les situations de migration où les migrants pratiquent la langue du pays d'accueil tout en gardant l'utilisation de la langue d'origine.

-Diglossie sans bilinguisme : ça serait le cas du français et langues vernaculaires chez les populations rurales de l'Afrique.

-Ni diglossie, ni bilinguisme : ce cas est plutôt théorique qui ne pourrait concerner que de « petites communautés linguistiques, isolées et non différenciées » (FISHMAN, 1971, p. 102).

Une situation diglossique pour FISHMAN, ne caractérise pas uniquement le rapport conflictuel entre différentes variétés d'une même langue mais aussi la coexistence complémentaire de différentes langues au sein d'une communauté donnée. C'est-à-dire que l'appartenance génétique des langues n'est plus caractéristique de la situation diglossique car cette dernière concerne aussi le contact entre langues, dialectes ou parlés non apparentées génétiquement.

GUMPERZ (1964), pour sa part, considère la diglossie en se référant au répertoire verbal individuel. Il l'envisage comme une différence de vocabulaire selon les situations de communication ; tel le langage utilisé en famille et celui utilisé en classe ou dans une réunion de travail.

Dès que deux langues ou plus entre en contact (dans une situation de bilinguisme par exemple), il se produit entre elles des interactions qui peuvent se traduire sous forme de différentes marques transcodiques qui font référence selon Georges LÜDI (1991, p.54): à *« l'ensemble des phénomènes de contact linguistique, tels que* code-switch*, mélange de langue, interférence,*

emprunt, etc. ».Il est difficile de faire la distinction entre ces marques dans la communauté linguistique sans pour autant faire attention que celle-ci adopte plusieurs codes linguistiques dans les conversations quotidiennes de ses locuteurs comme et c'est le cas en Algérie. En effet les algériens qu'ils soient conscients ou pas, emploient plusieurs idiomes dans leur parlé et qui sont devenus avec le temps une partie intégrante de leur dialecte difficilement dissociable.

2.3. Les marques transcodiques

Parmi les marques transcodiques qui nous intéressent en particulier dans notre étude : l'alternance codique, l'emprunt et les interférences.

2.3.1. L'alternance codique

L'alternance codique est un phénomène linguistique qui accepte différentes désignations : Alternance codique, alternance des langues, mélange de langues, alternance des codes, discours alternatif ou le code "switching" (pour la terminologie anglophone). Il peut être définit comme étant l'emploi alternatif de deux langues ou plus, de variétés de langues ou de dialectes au sein de la même conversation tout en réservant la structure et les règles différentes de chaque langue. Selon le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage :

> « *On appelle l'alternance des langues, la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes (…) On parle aussi à ce sujet d'alternance de codes ou de code switching* » (1994, p. 30).

Dans ce cas, il convient de préciser qu'il ne s'agit pas d'alternance codique quand le locuteur pratique chacune de ses langues dans des situations de communication distinctes, à ce propos M.L. MOREAU explique qu':

> « *On ne parle pas d'alternance codique si on constate qu'un locuteur emploie une langue dans ses rapports avec ses supérieurs, par exemple, et une langue quand il traite avec ses familiers (la liaison langue-contexte pouvant être décrite en termes de diglossie). Pour qu'il y ait alternance codique, il faut que les deux codes soient utilisés dans le même contexte* » (MOREAU, op.cit. 1997, p.33).

Parmi tous les phénomènes liés aux contacts des langues, l'alternance codique reste le phénomène le plus étudié, et ce, à cause de sa dimension internationale qui a fait qu'il soit présent dans toutes les communautés linguistiques. La diversité des cas que propose la varieté linguistique propre à chaque communauté fournit de nouvelles situations d'alternance codique à étudier et donc de nouvelles approches et de nouvelles typologies.

a- Les différentes approches de recherche

Qu'il s'agisse d'un objet d'étude principal ou d'un élément figurant dans un autre comme dans notre cas l'alternance codique tels d'autres phénomènes liés aux contacts de langues, met souvent le chercheur devant de nombreux défis dont celui de définir l'ongle d'attaque et ses limites. Cela est dû beaucoup plus au grand nombre de recherches actuellement présentes et à leurs orientations différentes. Les travaux qui tentent de classifier les démarches à suivre sont pourtant quasi inexistants (ZONGO, 2004, pp.27-28). En 1997, Ndiassé THIAM a réussi grâce à sa contribution dans le dictionnaire de sociolinguistique édité par MOREAU, à proposer plusieurs types d'approches pour aborder la notion de l'alternance codique. Il identifie cinq catégories et correspond chacune d'entre elle à une approche de recherche différentes :

-L'approche fonctionnelle ou situationnelle représentée par les travaux de John GUMPERZ qui s'occupe de l'analyse des « *effets de contact de langues et d'étudier les fonctions conversationnelles et pragmatiques des alternances codiques comme éléments modulateurs du discours* » (THIAM, ibid., pp. 33-34).

-L'approche linguistique (ou structurale) relative à la sociolinguistique variationniste de William LABOV, explique le phénomène de l'alternance à travers des règles formelles régulières en se basant sur les contraintes qui régissent l'alternance codique (POPLACK, SANKOFF, MILLER).

-Les approches de type psycholinguistique notamment qui considère l'alternance est régit par des motivations occasionnelles, accidentels et idiosyncrasiques. Les locuteurs de ce type d'alternance codique doivent avoir des compétences linguistiques très développées.

-L'approche taxinomique qui se charge à énumérer les fonctions de l'alternance codique en se rapportant aux données du corpus. L'école de Bâle-Neuchâtel (PY ; LÜDI et GROSJEAN) s'est intéressée aux stratégies de gestion des deux codes, manifestées par les marques transcodiques. Selon Ndiassé THIAM la classification des motivations sociales de l'alternance codique proposée

par certains auteurs ont rendu difficile de distinguer entre certaines notions notamment entre l'alternance codique et le mélange de code.

-L'approche conceptualiste consiste, à emprunter des notions et des modèles préexistants pour construire un modèle de la façon dont l'alternance codique s'organise Ndiassé THIAM (Ibid., p.35). Cette technique a donné naissance à d'autres modèles, comme la théorie de « l'accommodation discursive » de GILES et la théorie du « marquage » de Carolle MEYERS-SCOTTON.

b- Un phénomène à multiples facettes

Bien que l'alternance codique ait fait l'objet de nombreuses études chacune d'entre elles vu d'un ongle différent, le principal initiateur dans ce domaine qui sert le plus souvent de référence dans la littérature est GUMPERZ (1964). En se basant sur une approche fonctionnelle, il propose une définition à cet objet dans laquelle, il analyse deux codes linguistiques juxtaposés à l'intérieur d'un même échange et le passage d'un système à l'autre.

> *« […] la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent, l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre*. » (GUMPERZ, 1989, p.57).

D'après GUMPERZ, les énoncés juxtaposés dans le même discours appartiennent à deux systèmes ou deux sous systèmes différents mais complémentaires et le locuteur semble pouvoir les superposer d'une manière grammaticalement bien structurée. Une capacité qui particularise le sujet bilingue et au même temps reflète son niveau dans les deux langues.

Pour expliquer l'alternance, GUMPERZ propose un prototype qui repose sur l'aspect linguistique et sur d'autres aspects interactionnel et fonctionnel. C'est d'ailleurs à travers ces deux derniers aspects qu'il établit une classification des types d'alternances codiques :

-L'alternance situationnelle qui se prospère beaucoup plus dans les situations diglossiques où elle se rapporte aux changements des situations de communication : « *(la maison, l'école, le travail), associés à un type d'activités distinct et limité (discours en public, négociations, cérémonies spéciales, joutes verbales, etc.) ou selon la catégorie d'interlocuteurs à qui l'on parle (amis, famille, étrangers, subordonnés, personnalités du gouvernement, etc.)* » (GUMPERZ, 1989, op.cit.

p.58). Dans ce cas de figure, le locuteur est obligé d'adapter son discours d'un coté au contexte dans lequel il se trouve et d'un autre à la position qu'occupe son interlocuteur.

-L'alternance interactionnelle se définit comme : « *La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages ou le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* ». Le locuteur l'emploie d'une manière inconsciente et spontanée dans les conversations généralement familières et une fois il commence à alterner des langues, une grammaire intériorisée se met en place directement (GUMPERZ, Ibid, 1989, p. 59).

A l'instar de GUMPERZ, Shana POPLACK a mené une série de travaux qui ont contribué à l'évolution de la notion de l'alternance codique. Elle a tenté de la définir de la manière suivante :

> « *La juxtaposition de phrases ou de fragments de phrases, chacun d'eux est en accord avec les règles morphologiques et syntaxiques (et éventuellement phonologiques) de sa langue de provenance. L'alternance de codes peut se produire à différents niveaux de la structure linguistique (phrastique, intraphrastique, interjective).* » (POPLACK, 1988, p.37).

Il est clair d'après cette définition que la linguiste se base sur une approche purement structurale en mettant l'accent sur les formes morphologique et syntaxique des passages alternés dans le discours. Elle identifie aussi trois types d'alternance :

-Une alternance inter-phrastique ou les segments alternés peuvent être long et se trouve à l'intérieur d'un même tour de parole. En effet, le locuteur dans ce type d'alternance peut alterner les éléments syntaxiques d'une langue dans une autre langue à partir d'un syntagme jusqu'à la phrase toute entière « *dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs* » (Ibid. p. 33).

-Une alternance intra-phrastique dans laquelle deux segments ou plus sont juxtaposés dans la même phrase. Chaque segment doit respecter l'organisation syntaxique propre à son système. Cela se rapporte au principe d'équivalence qui « *pose que I. aucun croisement n'est permis ; II. tout constituant monolingue doit être grammatical ; III. il ne doit pas y avoir d'éléments omis ; IV. il ne doit pas y avoir d'éléments répétés »* (MOREAU, 1997, op.cit. p. 32). Dans le cas ou les passages alternés ne se plient pas à ces règles, il ne s'agit pas d'alternance codique mais plutôt d'un emprunt.

-Une alternance extra-phrastique qui figure dans un passage monolingue à travers un segment court, une locution idiomatique ou une expression figée (stéréotypés).

POPLACK ajoute d'après ses études dans la région d'Ottawa-Hull au Canada sur les bilingues français et anglais que l'alternance peut apparaitre sous plusieurs formes. Elle site entre

autres l'alternance fluide ou balisée : « *elle est fluide lorsqu'elle est produite sans pause ni hésitation ; elle est balisée quand le locuteur la signale au travers d'une quelconque marque de non-fluidité du discours, telle que les pauses, les ruptures, les hésitations, les commentaires métalinguistiques, etc.* » (MOREAU, 1997, Ibid., p. 33).

Pour HAMER et BLANC, il est important de faire la distinction entre l'alternance des codes et le mélange des codes (code mixing). L'alternance des codes est une stratégie de communication que le locuteur bilingue utilise à l'intérieur de la même interaction verbale et qui consiste à faire alterner des unités de longueurs variables appartenant à deux ou plusieurs codes. Le mélange de codes est une stratégie de communication où les règles des deux langues s'entremêlent en brisant les règles de la langue utilisée. Pour compléter ces définitions, ils ajoutent le terme de mélange linguistique qui désigne le fait d'alterner ou de mélanger les règles ou les éléments des deux langues dans les mêmes énoncés. Ceci dit, les mélanges et les alternances des codes, ne sont nullement arbitraires mais s'articulent sous le control du locuteur.

Afin de mieux comprendre encore la notion de l'alternance codique les linguistes stipulent :

> *« Dans l'alternance des codes, deux codes (ou plusieurs) sont présent dans le discours, des segments de discours alternent avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment (x) appartient uniquement à la langue (LY) il en va de même pour un segment (Y) qui fait partie uniquement de la langue (LY), un segment peut varier en ordre de grandeur allant d'un mot à un énoncé ou un ensemble d'énoncés, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase* » (HAMERS &BLANC,1983, p.176).

L'alternance est donc la conséquence du comportement des sujets bilingues qui mobilisent de manières différentes les ressources des langues qu'ils maîtrisent, pour des fins sociales et stylistiques, et accomplissent cela en passant d'une langue à l'autre, ou en les mélangeant de différentes manières. (WINFORD, in SIMONIN &WHARTON, 2013, p. 43).

Comme cela a été mentionné *supra*, il y a alternance codique quand dans un discours réalisé dans une autre langue le locuteur introduit une phrase, un segment ou une unité lexicale appartenant à une autre langue. Là ou il y a insertion d'une phrase ou d'un segment, il y a aucune confusion a signalée avec d'autres marques transcodiques. Le problème se pose lorsqu'il y a insertion d'une unité lexicale. Dans ce cas la distinction entre le code switching et l'emprunt linguistique devient une tache très difficile étant donné que nous parlons d'emprunt « *quand un parler A utilisé et finit*

par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas » (DUBOIS, 1994, p.188).

Autour de cette question Shana POPLACK souligne qu'il est parfois impossible d'effectuer cette distinction :

> *« […] une fois qu'on a établi que les locuteurs alternent entre codes sans heurts ni balisage, il faut déterminer si le matériel provenant de l'autre langue constitue effectivement une alternance, ou bien s'il s'agit d'un emprunt, ou encore d'une autre manifestation quelconque du contact de langues. Mais l'étude empirique des données sur le bilinguisme nous démontre qu'il est souvent impossible de distinguer l'alternance véritable. C'est tout particulièrement le cas quand une unité lexicale isolée provenant d'une langue apparaît dans le discours de l'autre, obéissant à la fois aux règles grammaticales des deux […]. Il se peut que l'unité lexicale constitue une alternance, mais elle peut aussi être une manifestation de l'emprunt.* » (POPLACK, op.cit. p.28).

Pour desceller l'ambigüité entre ces deux concepts, nous tenterons dans ce qui suit de mettre en lumière la notion de l'emprunt linguistique et d'exposer les propositions de certains linguistes pouvant contribuer à effectuer cette différenciation.

2.3.2. L'emprunt linguistique

L'unité ou trait linguistique introduit dans une langue donnée et qui provient d'une autre langue est appelé emprunt. En fait, l'idée d'emprunter n'est pas nouvelle ; il s'agit d'un acte historique très ancien dans le temps. C'est d'ailleurs une condition principale qui assure le maintien et le développement des langues : « *contrairement à une opinion assez répondue, la tendance à l'emprunt n'est pas le lot exclusif des temps modernes. Ainsi le français, à certaines époques a emprunté autant que de nos jours, mais au latin ou au grec : à partir du XIV siècle* ». (DUBOIS, 1994, op.cit.p. 188).

Une langue peut être emprunteuse et empruntée en même temps, à l'instar de la langue française qui a enrichi son lexique et celui des autres langues en échangeant différents mots. Sans qu'ils connaissent leurs sources, les français utilisent quotidiennement des mots allemands (blé, blanc, gris, gazon, chouette, etc.), anglais (rail, stars, stress, wagon, sprint …etc.), arabes (zéro, riz, algèbre, alcool, carafe…) et des mots de plusieurs d'autres langues européennes. A leur tour ces langues possèdent également dans leurs répertoires pas mal de mots français.

Il est à signaler qu'il arrive qu'une langue « A » emprunte parfois des mots qui appartiennent à une langue « B » qui elle-même les a empruntés d'une autre langue « C » et qui les a aussi empruntés de d'autres langues. Le mot « sarbacane » par exemple, autrefois « sarbatane » est emprunté à l'espagnol « cerbatana », emprunté lui-même à l'arabe qui le tenait du persan et son origine lointaine remonte au mal de Bernéo « sûmpitane » (HENRIETTE, 2006, p.38)

a- La complexité du concept de l'emprunt

L'emprunt est un processus interlinguistique dont le mécanisme se chevauche avec celui de plusieurs autres marques transcodiques que l'alternance codique, telles l'interférence la néologie et le calque. La complexité du concept de l'emprunt a été abordée par nombreux linguistes ; certains se sont contentés de le mentionner et d'autre ont fourni quelques critères pour permettre de le différencier de l'une des autres marques transcodiques.

-Emprunt et code switching pour séparer l'emprunt du code switching un nombre considérable de chercheurs se basent sur le niveau d'intégration du terme étranger. Emprunt et code switching forment un continuum d'usage où dans le premier cas, il y a une certaine intégration morphosyntaxique alors que dans le second il y a une « liberté » ou résistance morphosyntaxique. ONYSKO (2006) ajoute que à l'inverse du code switching l'emprunt bénéficie d'une conventionalité d'usage : « *Mais c'est surtout la composition de l'élément étranger qui permet d'identifier s'il s'agit d'emprunt ou d'alternance de langues.* » (in BOUTMGHARINE, 2014, p.116).

Pour d'autres, il suffit d'observer la fréquence d'emploi d'un terme étranger dans un contexte donné pour séparer le code swtching de l'emprunt car cela va mener selon eux dans tous les cas à son intégration. Ainsi, quand le mot étranger est fréquemment utilisé, il s'agit d'un emprunt, tandis que dans le cas contraire, c'est-à-dire quand la fréquence d'utilisation est faible, l'élément est classé dans la catégorie de code switching. Bien qu'il soit accepté par plusieurs linguistes, ce critère a été remis en cause par d'autres à l'instar de S. Poplack :

> « *[…] les caractéristiques sociales de la répétition (dans 1e discours de l'individu) et de la dispersion (à travers la communauté), ne sont pas toujours satisfaisantes (Poplack et al., sous presse). Dans ce cas-là on a affaire à ce qui peut être qualifié d'emprunt "spontané" (nonce borrowing : cf. Weinreich 1953). Il est doublement difficile de distinguer l'emprunt de 1'alternance quand ce processus est répandu, et par conséquent, la vérification des*

contraintes syntaxiques sur l'alternance devient problématique. » (POPLACK, 1988, op, cit.pp. 28-29).

POPLACK propose afin de distinguer l'alternance de l'emprunt, une règle qu'elle appelle règle d'équivalence (Ibid., 1988, p.23). Dans cette règle il peut y avoir alternance d'éléments distincts *« pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives* » et dans le cas inverse, c'est un emprunt. Pour elle, l'alternance codique est telle une troisième grammaire qui adopte les règles respectives des langues constituant les syntagmes en alternance. Cependant la différence entre le système structural des langues rend la règle d'équivalence irréalisable. C'est pour cela POPLACK propose en plus une deuxième contrainte qui est celle du « morphème libre » dans laquelle il ne peut y avoir alternance entre un morphème lié et un lexème.

-Emprunt et interférence : U. WEINREICH, dans son étude (1968), utilise le terme *interférence* pour désigner à la fois l'emprunt, identifié comme essentiel dans le jeu des communications inter linguistiques et l'interférence. L'opinion de E. BLANCHARD, reprise par G. BIBEAU, est là pour confirmer qu'en fait l'emprunt n'est vu que comme une transgression de la langue : *« les emprunts sont des fautes qu'il faut corriger.»* (2000, p. 10). Dans ce sillage la Commission de la Néologie pour la langue française précise que « *l'emprunt soit proscrit [surtout] si le mot de remplacement existe.*» (DIKI KIDIRI, 1970, p. 55). Par ailleurs, CALVET trace des limites entre les deux concepts (emprunt/ interférence) en considérant l'emprunt comme étant un choix collectif d'un mot étranger pour l'adopter à sa langue tandis que l'interférence comme un fait personnel :

> « Au contraire de l'interférence, phénomène individuel, l'emprunt est un phénomène collectif : toutes les langues ont emprunté à des langues voisines, parfois de façon massive (c'est le cas de l'anglais empruntant au français une grande partie de son vocabulaire), au point que l'on peut assister, en retour, à des réactions de nationalisme linguistique.» (CALVET, 1993,op,cit, p.26).

En définissant l'emprunt linguistique J. HAMERS parle d'une condition indispensable qui est la conscience. Pour lui, lorsque le locuteur utilise un mot qui n'appartient pas à sa langue de communication, il doit être conscient si non, il a affaire à une interférence et non pas à un emprunt : «*Un emprunt est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire. Lorsque l'emprunt est inconscient, il se confond avec l'interférence* » (HAMERS, 1983). L'auteur ajoute qu'un emprunt ne peut être traduit car son interprétation à la langue receveuse, sera considérée comme un calque.

-Emprunt et néologisme tout comme l'emprunt, le néologisme fait partie des moyens très utiles que le locuteur d'une langue étrangère dispose pour enrichir son lexique et mieux s'exprimer. Puisque ces deux concepts apparaissent récemment dans la langue d'accueil une nuance peut apparaitre entre eux.

Dans le dictionnaire linguistique le mot néologisme est définit comme « *une unité lexicale, nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant-signifié, fonctionnant dans un modèle de communication déterminé et qui n'était pas réalisée antérieurement* ». (DUBOIS et al. 1994. p. 322). Autrement dit, tout mot récemment inventé ou déjà existant mais qui a bénéficié d'un sens nouveau peut être qualifié comme néologisme. Mais pour qu'un mot puisse être qualifié ainsi, il lui faut encore d'autres conditions : il faut qu'un grand nombre de locuteurs l'adopte, l'utilise et le comprend. Le fait que ce mot rentre dans le dictionnaire après une divulgation massive est aussi une étape nécessaire pour certains linguistes afin de le classer comme néologisme.

La néologie est *« une production nouvelle dans les limites d'une seule langue* » (CHERIGUEN, 2002, op.cit. p. 15). Par conséquent, elle *« ne pose pas de problème au niveau de l'intégration morpho-syntaxique* » (Ibid). Par contre, l'emprunt issu d'une autre langue et d'une culture étrangère, rencontre certains problèmes quant à son intégration linguistique. Donc à la différence de la néologie, l'emprunt consiste à faire adapter les unités linguistiques d'une langue A à une langue B, un processus complexe car il demande beaucoup de temps et une modélisation minime ou importante dans les structures des éléments de la langue d'origine, une chose pas souvent évidente.

b- Les typologies de l'emprunt

Quand nous parlons de l'emprunt, il faut signaliser qu'en fait les unités empruntées ne sont pas toutes destinées à intégrer la langue d'accueil de manière complète. Pour GUMPERZ (1989, op,cit,p. 66), l'intégration consiste en une adaptation des éléments empruntés aux règles de la langue d'accueil. En fonction de leur degré d'intégration plusieurs types d'emprunts sont à distingués.

Suivant la typologie présentée par John HUMBLE nous pouvons reconnaitre trois grands types d'emprunt :

-Le premier, appelé **xénisme**, qui représente les mots empruntés appartenant à une autre culture, non intégrés dans la langue receveuse et sont considérés par les sujets parlants comme des mots

étrangers. Ainsi, les tacos chers aux mexicains ne renvoie à aucune réalité française, tout comme les macarons restent typiquement français.

-Le deuxième type est **le pérégrinisme**, ce sont des mots empruntés qui ont déjà subi différents niveaux de transformation (sur le plan morphosyntaxique, sémantique ou phonétique.), cependant ils sont encore instables, à titre d'exemple l'expression française « déjà vu » s'est changée en « dejavou » en anglais et à son tour le terme anglais « packet-boat » est devenu paquebot en français.

-Le troisième type d'emprunt est **le calque**, qui peut être une traduction directe d'une expression étrangère (« honeymoon » à « lune de miel ») ou encore un ajout du sens à un terme préexistant dans la langue emprunteuse (le verbe « contrôler », influencé par l'anglais, a bénéficié d'un sens supplémentaire, celui de « dominer »).

La typologie de GROSJEAN propose quant à elle deux modèles d'emprunts : « l'emprunt de parole » et « l'emprunt de langue ». L'emprunt de parole figure chez les bilingues lorsqu'ils utilisent des unités qui appartiennent à une langue dans des énoncés émis dans une autre langue et cela dépend de leur maitrise des deux langues. Selon cette maitrise il en découle des emprunts de compétence et des emprunts d'incompétence.

L'emprunt de langue se trouve au niveau de l'ensemble de la communauté linguistique qui décide à un moment donné d'employer des termes appartenant à une autre langue pour maintenir son évolution. C'est généralement les communautés dominant politiquement, scientifiquement ou culturellement qui fournissent des ressources linguistiques à d'autres langues. Puisque, il s'agit d'un choix communautaire pour enrichir et renouveler son lexique, l'emprunt de langue finit souvent par s'insérer complètement dans la langue cible de manière définitive.

MORSLY (1995, pp. 47-48), dans son article sur les emprunts dans la presse algérienne, trouve que l'analyse de l'intégration est indispensable pour approcher l'emprunt linguistique. Selon elle, le traitement de critères constituant des indices d'intégration sur une échelle permet d'établir la distance séparant une unité linguistique du système qui l'emprunte. C'est ainsi que le classement de l'unité en question dans la catégorie d'emprunt de langue ou d'emprunt de parole sera plus aisé.

Dans le contexte algérien ou le locuteur francophone puise ses emprunts depuis l'arabe algérien, l'arabe standard ou le tamazight DERRADJI dans son article en ligne « Le français en Algérie, langue emprunteuse et empruntée » propose une typologie qui s'y adapte. Il met en évidence trois catégories d'emprunts : ceux qui relèvent de la dimension religieuse, ceux qui

appartiennent au domaine institutionnel et politique et ceux qui appartiennent au domaine des arts et de la culture dans un sens très large. DERRADJI comme tout autre linguiste insiste sur l'usage qui assure par la suite l'intégration de l'emprunt. Il explique que en raison de leur coexistence, la langue française et les variations locales se sont réciproquement enrichies. Le français utilisé en Algérie a acquis plusieurs lexies arabes ou berbères qui reflètent un vécu ou une réalité qui n'a pas d'équivalent dans la langue française. Selon lui, la seule condition pour l'adoption d'emprunt est son usage quotidien dans le discours des locuteurs.

Quel que soit le type d'emprunt avec le temps, et une stabilité dans l'utilisation, il arrive à intégrer la langue receveuse juste au moment où les locuteurs s'habituent à sa prononciation et oublient sa provenance étrangère. En effet, la vie d'un emprunt est attachée à sa capacité d'intégration dans une langue donnée. Une intégration qui pourrait finir par une modification plus ou moins complète de la forme de cet emprunt et cela est sous tendu par de différentes circonstances comme le temps et la raison pour laquelle il a été emprunté :

> *« L'intégration du mot emprunté à la langue emprunteuse se fait de manière très diverse selon les mots et les circonstances. Ainsi, le même mot étranger emprunté à des époques différentes prend des formes variées »* (DUBOIS, op.cit.1994, p. 189).

2.3.3. Les interférences

Pour commencer, l'interférence est un concept qui appartient au domaine des sciences et décrit le phénomène d'immixtion de faits. En psychologie, il s'agit d'une contamination qui infecte le comportement. Mais, ce qui nous intéresse dans notre travail, c'est sa conception d'un point de vue linguistique et en particulier dans le cadre de la sociolinguistique.

a- Qu'est-ce qu'une interférence linguistique ?

Il y a interférence quand un sujet bilingue en utilisant une langue-cible A incorpore un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B. L'emprunt et le calque se découlent souvent des interférences, ils sont tous les deux intégrés ou en voie d'intégration dans la langue A pour être utilisé par ses locuteurs. Mais l'interférence reste un phénomène linguistique isolé et spontané qui ne dépasse pas le cadre individuel. Dans cet esprit,

HASSAN (1974, p. 171) la définit comme : *« la violation inconsciente d'une norme d'une langue par l'influence des éléments d'une autre langue. ».*

Selon MACKEY l'interférence :

> *« est l'utilisation d'éléments d'une langue quand on parle ou écrit une autre langue. C'est une caractéristique du discours et non du code. Elle varie qualitativement et quantitativement de bilingue à bilingue et de temps en temps, elle varie aussi chez un même individu. Cela peut aller de la variation stylistique presque imperceptible au mélange des langues absolument évident »* (1976, p. 414).

Dans cette définition nous entendons par interférence, le fait qu'un sujet qui parle ou écrit une langue donnée, utilise des termes appartenant à une autre langue ou à un autre dialecte ; ce phénomène relève du discours. Son intensité et sa qualité changent d'une personne à une autre, voir au niveau de la même personne. MACKEY, précise en outre que l'interférence peut avoir des conséquences sur le degré de vacillation, et sur la rapidité d'évolution d'une ou plusieurs langues ou dialectes.

En 1953 Uriel WEINREICH, définissait, l'interférence dans son livre, *Languages in Contact* ainsi :

> *« Le mot interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc.).* » (in CALVET, 1993, op. cité. p.23).

Nous retenons que toutes ces définitions mènent à la même idée qui met en évidence de nouvelles structures linguistiques produites de contacts et de l'influence des langues les unes sur les autres. Une influence qui est fréquente beaucoup plus dans le cas du bilinguisme imparfait où il y a une incompétence du sujet parlant ou un doute de ses propres capacités langagières dans une langue donnée. A ce propos HAGEGE déclare que *: « l'interférence dénote l'acquisition incomplète d'une langue seconde. »* (1996, p. 239).

b- La classification des interférences

L'interférence est l'« *un des résidus de la situation de contact de langue* » (HAMERS in Moreau,op.cit. 1997, p.156). D'après leur nature, ces résidus, en effet peuvent se classer au niveau

lexical, phonétique, morphosyntaxique et culturel. Dans ce qui suit nous allons donner une idée de chaque catégorie d'interférences.

Les interférences phonétiques

C'est le fait de substituer, d'une manière souvent inconsciente, un son ou un phonème d'une langue par un autre qui lui ressemble dans une autre langue. Dans le domaine de la phonétique, chaque langue a ses caractéristiques spéciales, une différence qui peut infecter la production orale de certains éléments linguistiques chez le locuteur surtout de ses langues étrangères. Par exemple, l'écart important entre les systèmes phonologiques de l'arabe et celui du français, notamment au niveau des voyelles, entraine beaucoup d'interférences quant à l'usage du français dans le contexte algérien. Nous entendons souvent [siʁtu] ([y] confondu avec [i]), [nɔrmalmɔ] ([ɑ̃] tend vers [ɔ]) ou [tili] ([e] articulé comme un [i]). En espagnol qui ne possède que cinq voyelles orales, il y a un problème à prononcer les nasales, le son [Ɵ] ainsi que de pair minimale [oe]/ [ø]. En outre en italien où il n'y a pas le phonème /ɥ/, est prononcé /u/. Le locuteur a toujours tendance à rapprocher les sons de la langue cible du système phonologique de sa langues maternelle. Les erreurs phonétiques varient toujours donc selon les origines des locuteurs.

Les interférences lexicales

Les interférences lexicales concernent les unités lexicales que le locuteur introduit dans son discours ou son écrit. Ce transfert interlingual se fait lorsqu'un terme donné appartenant à la langue source fait intrusion dans la langue cible. Par exemple, en général, lorsque les égyptiens commencent à parler ou écrire le français, ils font des interférences lexicales avec l'anglais vu que l'anglais est leur première langue étrangère et il est plus proche du français. On trouve aussi en français algérien l'usage du verbe « gagner » avec un sens très large (« gagner », « avoir », « posséder »), dans une phrase comme « mon fils a gagné le bac » qui signifie qu'« il a eu son bac » et non pas qu'il l'a gagné dans une quelconque loterie.

Les interférences syntaxiques

Les interférences syntaxiques sont engendrées par une méconnaissance des règles grammaticales transposées d'une langue à l'autre. TABOURET-KELLER affirme que : « *l'interférence linguistique déterminera des perturbations dans le jeu des règles de la syntaxe et dans celui du marquage fonctionnel spécifique de syntagmes* » (2008, p.10). Ainsi nous pouvons citer les accords des phrases, l'absence d'accent, l'agencement erroné des morphèmes d'une phrase. A titre d'exemple les mots féminins dans la langue arabe ne le sont pas forcément dans la langue française

et vice versa ce qui introduit la confusion au moment de l'utilisation du français chez le locuteur algérien. Nous trouvons des mots comme « une conseil » au lieu d' « un conseil », « une accident » à la place d' « un accident » etc.

Dans un contexte bilingue l'usage des interférences (lexicaux, phonétiques, morphosyntaxiques) reste une chose inévitable. Ces interférences proviennent assez souvent de la langue maternelle dans le cas d'une maitrise non suffisante de la langue cible. En quelque sorte le locuteur use d'une manière ou d'une autre de ses sources premières pour combler son incompétence dans cette langue. Un mécanisme qui peut à long terme diminuer voir même freiné sa progression linguistique.

Chapitre 3 : Diversité et politique linguistiques en Algérie

Dans le présent chapitre intitulé « Diversité et politique linguistique en Algérie », nous présentons la situation sociolinguistique en Algérie ainsi que les différentes politiques linguistiques. A cet effet, il nous a semblé nécessaire au début de donner un aperçu de la complexité de la réalité linguistique en Algérie et de distinguer les différents statuts des langues : l'arabe littéraire, l'arabe dialectal, le tamazight et les langues étrangères. A l'aide des études antérieures, nous expliquons, ensuite, la particularité de la langue française dans le contexte Algérien. A la fin, il était opportun de nuancer entre politique linguistique et aménagement linguistique avant de passer en revue les différentes politiques linguistiques coloniales et postcoloniales.

3.1. La complexité de la réalité sociolinguistique en Algérie

Plusieurs chercheurs ont qualifié la réalité sociolinguistique en Algérie de complexe. En effet, les algériens qui utilisent une panoplie de langues métissées dans leur parlé de tous les jours, reflètent bien cette réalité. Cela n'est pas seulement le résultat de la diversité linguistique en présence mais du également à d'autres facteurs que Khawla TALEB IBRAHIMI mentionne dans ce qui suit :

> *« […] complexe par l'existence de plusieurs langues ou plutôt de plusieurs variétés linguistiques, par l'inopérance des schémas classiques qui ne peuvent embrasser une réalité fluctuante, traversée par des conflits larvés et latents (quelque fois déclarés) est en passe d'être complètement bouleversée par les effets d'une politique culturelle centralisatrice et volontariste, complexe par l'imbrication de sociétés en présence de leurs représentations, leurs domaines d'utilisation, mais aussi dans les pratiques effectives de locuteurs et là nous faisons allusion aux phénomènes d'alternance de codes, d'emprunts et plus généralement de contacts des langues »* (TALEB IBRAHIMI, op.cit.1995,p.25).

Si aujourd'hui, le paysage sociolinguistique qui se donne à voir en Algérie est complexe, caractérisé par un plurilinguisme particulier, cela en fait a toujours été son cas, résultant selon BENRABAH : « *d'un incessant va-et–vient depuis l'Antiquité de diverses communautés chacune porteuse de sa langue et culture. »* (1999, p.70).

3.1.1. L'hétérogénéité linguistique en Algérie : une histoire très ancienne

Le plurilinguisme en Algérie ne date pas d'aujourd'hui, ni même de quelques années en arrière, c'est plutôt une très « Ancienne Histoire » qui remonte jusqu'à l'antiquité. En effet, plusieurs peuples se sont succédés pour occuper l'Afrique du nord commençant par les phéniciens, les romains, les vandales, les byzantins, et finissant par les arabes, les turcs et les français. La succession des civilisations dans cette région habitée à l'origine par les berbères avait majoritairement des fins coloniales (TALEB-IBRAHIMI, 1995 ; MORSLY, 1988).

Les historiens considèrent l'arrivée des phéniciens dans le nord-africain comme le point de départ officiel de l'histoire algérienne. Leur conquête ne fut que le début d'une chaine coloniale qui a métamorphosé les données linguistiques des habitants indigènes au cours du temps. Le passage de différentes populations sur le même territoire géographique a donné naissance linguistiquement parlant à des espaces communs où s'entremêlent plusieurs langues : le libyque (ancien berbère), le punique (variété du phénicien parlée par les carthaginois), le latin, l'arabe, le turc, le français en plus des langues des populations de passage comme l'hébreu (juifs), le portugais, l'espagnol et l'italien.

Pendant de nombreux siècles dans l'antiquité, l'empire carthaginois, une extension de la civilisation phénicienne, était l'un des plus puissants dans le grand Maghreb actuellement. Durant cette époque, le punique et le libyque étaient les deux langues parlées par tous les habitants bien que le punique étant la seule langue écrite était le plus répondu et ce, même après la chute de Carthage (146 avant J-C): « *La langue punique survécut longtemps et à Carthage et aux royaumes indigènes : un demi-millénaire après la destruction de Carthage* ». (GABRIEL CAMPS, 1979, p. 50). C'est d'ailleurs à partir d'une transformation punique que Massinissa (SERVIER, 1990, pp. 42-43) avait contribué à la naissance de l'écriture libyque.

Les habitants de la Numidie sur le territoire de l'actuelle Algérie, interagissaient grandement avec la langue punique et cela même durant la présence romaine. Malgré les grands efforts des dirigeants romains pour propager le latin, celui-ci n'était utilisé que dans un cadre officiel. Augustin a confirmé dans ses lettres l'étendue de la langue punique dans la région, ce qui a été confirmé par l'historien PROKOP au VIe siècle après JC.

La pénétration des arabes (milieu du VII –fin du VIII) en Afrique du nord qui a mis fin aux tentatives Byzantines, a encore enrichit le paysage sociolinguistique algérien et accentue davantage la complexité des métissages. Malgré la grande résistance des berbères à la conquête arabe au

début, ils ont fini par adopter leur langue vu qu'elle représente l'Islam qui a substitué le Christianisme dans la région.

Pendant la présence ottomane en Algérie à partir du XVIe siècle, le turc a également eu sa part dans les multiples mutations linguistiques du parler algérien, ajoutant à cela les changements apportés par les langues européennes. Ceci a donné naissance à des communautés linguistiques originales et singulières. Khawla TALEB IBRAHIMI explique la diachronie linguistique en Algérie à cette époque dans le passage suivant :

> *« Après l'Antiquité où la présence du punique et du latin était attestée, le long séjour des Ottomans à partir du XVIe siècle va, sans bouleverser le paysage linguistique désormais partagé entre régions berbérophones et ré-gions arabophones, sensiblement influer sur les variétés langagières urbaines (Alger, Béjaïa, Médéa, Constanti-ne et Tlemcen) qui ont emprunté nombre de vocables turcs dans des domaines divers de la vie quotidienne (cuisine, habillement, noms de métiers, patronymes, etc.). Durant toute cette période et même avant l'arrivée des Ottomans, les Algériens ont aussi été en contact avec des langues européennes. Ce fut, notamment, le cas de l'espagnol dans l'Ouest du pays, en raison d'abord de la présence coloniale espagnole durant trois siècles dans la ville d'Oran ».* (2004, p. 23*).*

Au fil du temps, des langues ont disparues et d'autres ont apparues, même le berbère qui était la langue d'origine des algériens a subi un changement considérable. Jean Michel DE VENTURE de Paradis, un orientaliste français, décrit la mosaïque linguistique qui existe dans la langue berbère au XVIIe dans ces lignes :

> « *C'est le reste des Carthaginois, des Romains, des Vandales, des Grecs réunis et incorporés aux derniers conquérants. [...]. Cette langue me paraît appartenir aux Carthaginois par la formation des pluriels et la conjugaison de ses verbes, où on distingue la marque de la grammaire arabe et hébraïque et aussi aux Vandales par les lettres qui sont particulières aux langues gothique et persane tels que les th, les ghain, les j, les gués. Ces deux derniers surtouts ne sont point de l'alphabet arabe* » (in DE PARADIS, 1983, p.50).

Dans l'histoire contemporaine, la présence française a eu la plus grande contribution à la complexité de la situation sociolinguistique de l'Algérie. La colonisation qui a duré 130 ans a mis en place une population originaire de France ou de d'autres pays du pourtour méditerranéen

composé de fonctionnaires, civils ou militaires ce qui a enrichit la diversité existante par de nouvelles langues :

> « *Ces nouvelles langues « importées » sont :*
>
> *-le français parlé par les agents du pouvoir colonial qui sont le plus souvent issus du bassin parisien ;*
>
> *-les corses et différentes variétés de langue d'oc parlées par les Français qui arrivent pour la plupart du Languedoc, de la Provence ou des régions méridionales de la France et qui ne parlent pas tous français ;*
>
> *-l'espagnol, l'italien, le maltais* » (MORSLY, 2016, p.45).

3.1.2. Entre hier et aujourd'hui la contextualisation linguistique

Suite à une Histoire riche en langues et cultures, l'Algérie a hérité d'une pluralité linguistique séculaire. En décrivant la situation sociolinguistique actuellement en Algérie, K. TALEB IBRAHIMI souligne que :

> « *Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires* .» (in AMARA 2010, p. 122).

Nous pouvons ainsi recenser quatre codes linguistiques en Algérie, considérés comme les plus importants à savoir :

- L'arabe dialectal (langue maternelle utilisée par la majorité de la population).

- L'arabe standard (langue officielle, employé dans les institutions et les administrations étatiques).

- Le berbère (langue maternelle parlée dans des régions précises en Algérie).

- Les langues étrangères, le français et l'anglais (La langue française occupant un statut particulier en Algérie).

L'arabe dialectal ou l'arabe algérien, est une variété qu'utilise la majorité des algériens dans les quatre coins du pays avec des accents différents. Officiellement, il ne possède aucun statut, et n'est même pas reconnue comme une langue à part entière vu son système linguistique encore vierge et non déterminé. Son classement dans le rang des dialectes reflète en réalité la volonté de l'état de l'exclure du champ sociolinguistique algérien.

Malgré tout, l'arabe algérien s'impose comme une langue maternelle pour 80% de la population, et aussi comme une langue secondaire pour les berbérophones. Il est tellement riche en sens et complexe de formation que les linguistes algériens le place non seulement au même niveau de n'importe quelle autre langue mais ils le considèrent comme une mine d'or à explorer. Dans un seul segment formé des fois de composantes de langues différentes, il peut réunir toute une phrase comme dans l'exemple de l'énoncé « Madérangitekch» qui veut dire « Je ne t'ai pas dérangé » (BELDJADZZAR, 2021).

Des énoncés où le français est une partie intégrante, existent bien évidemment dans l'arabe algérien mais c'est l'arabe standard qui représente la base de sa constitution. Pourtant, suite aux mutations qu'il a subies avec le temps, l'arabe algérien reste loin d'être similaire à l'arabe standard. D'ailleurs les enfants à l'école primaire algérienne surtout ceux qui ne bénéficient pas d'une formation préscolaire, trouvent toujours des difficultés à apprendre l'arabe standard pendant leurs premières années de scolarisation car ils découvrent que celui-ci est complètement différent de leur langue maternelle.

L'arabe algérien est une langue qui a toujours existé dans l'environnement algérien dans les communications, à la maison, avec la famille, dans la rue, et ne cesse de gagner du terrain. Ces dernières années, elle est passée, de l'oral à l'écrit et cela est perceptible dans les textes publicitaires, les annonces aux journaux, les échanges téléphoniques et les réseaux sociaux. Elle est omniprésente dans plusieurs événements sociaux tels les manifestations populaires. C'est majoritairement en dialecte que les algériens ont exprimé leur mécontentement politique sur les pancartes lors du soulèvement qui a secoué l'Algérie à partir du 16 février 2019.

Pour écrire cette langue, les algériens utilisent une codification différente, soit des lettres latines soit des lettres arabes. Cela renvoie dans la plupart du temps aux orientations linguistiques du locuteur et à son niveau d'étude. C'est l'influence du français à travers sa grande notoriété qui a fait que les algériens emploient le latin dans leur arabe dialectal. Une singularité partagée avec les pays voisins comme le Maroc et la Tunisie à cause d'une histoire commune. Pourtant, dans des pays arabes qui ont aussi subi dans la plupart une colonisation européenne, cette situation n'existe pas.

Un point qui montre l'ancrage du français dans les pays du Maghreb, dû aux efforts énormes fournis par la France à l'enraciner pendant sa présence coloniale et même après.

L'arabe standard, est la première langue officielle en Algérie. Il s'agit de la langue du Coran (de la religion), nommé fusha, ce qui veut dire une langue pure, exempte de tout défaut, et qui n'est pas mélangée à un argot ou à une langue étrangère comme l'arabe algérien. Elle est enseignée à l'école à partir de la première année primaire jusqu'à la dernière année secondaire. A l'université, cette langue n'est utilisée que dans certaines spécialités (lettre arabe, droit, sociologie, science politique, histoire...), alors que beaucoup d'autres sont assurées intégralement en français comme les filières médicales (médecine, chirurgie dentaire, vétérinaire…) et les filières techniques (informatique, ingénierie électrotechnique et mécanique etc.).

Malgré les efforts des états successifs algériens après l'indépendance pour la mettre en avant, cette langue n'a pu dépasser le cadre formel dans la société algérienne. Certains y voient un moyen qui ne peut pas suivre le rythme du développement et ne pourra pas répondre aux besoins de la société en terme scientifique. Pourtant son histoire dit bien le contraire. Dans le passé, en particulier à l'époque abbasside, la langue arabe a pénétré les domaines scientifiques les plus complexes et a construit une civilisation sophistiquée, considérée comme la base constitutive de tout le progrès scientifique et technique actuel.

En Algérie, l'arabe a existé avec la conquête musulmane en 670, à l'époque des Omeyyades. Aussitôt installé, les arabes ont commencé à construire des mosquées et divulguer la religion musulmane que les berbères algériens ont progressivement adoptée. Dans l'ensemble, à côté de l'arabe, ils ont conservé aussi leur langue première (le berbère), du moins ceux qui occupaient les montagnes. Dans ces régions, le berbère a subi faiblement l'influence linguistique de l'arabe standard et c'est ainsi qu'il réserve en grande partie jusqu'à ce jour son ancienne structure. Mais dans les villes, ou il y avait une grande concentration des tribus arabes, les algériens ont complètement opté pour l'arabe dans toutes leurs transactions quotidiennes.

La période de l'occupation française (1830-1962) est considérée comme l'une des pires phases de la langue arabe en Algérie. Le colonialisme l'a farouchement combattue de diverses manières a cause de son caractère identitaire et religieux distinctif qui empêche le peuple de se fondre dans la nouvelle société européenne installée. Pour l'apprendre, les algériens n'avaient d'autres choix que de fréquenter les écoles coraniques financées par des collectivités locales. La

France dans les écoles publiques proposait un enseignement uniquement en langue française. Un enseignement que le peuple a catégoriquement rejeté en le considérant comme une menace qui rentre dans un programme d'évangélisation. L'état français avait rapidement renoncé à l'éducation massive des algériens et les écoles publiques françaises sont devenues sélectives accueillant que les enfants des colons et des fideles.

Le berbère (Tamazight)

C'est l'une de très anciennes langues au nord-africain, descendante de la grande famille linguistique chamito-sémitique. Le berbère ou Tamazight était parlé par tous les "autochtones" de la région (l'Afrique de ouest surtout) avant l'apparition du punique. Cette langue qui a pu se maintenir et résister pendant des siècles connait un déclin progressif en Algérie :

> *« En chiffre de recensement ce sont 36 549 indigènes qui nous somment donner comme ayant abandonné leur langue berbère dans le dernier demi-siècle. On prévoit que 30 959 en feront autant dans le demi-siècle qui vient. Le berbère perdait donc à notre époque une soixantaine de mille âmes par siècle* » (GAUTIER, 1913, p.257).

C'est qu'après une lutte militante de ces locuteurs, le berbère récemment (en 2016) devient une langue officielle tout comme l'arabe standard. Cependant l'état n'a pu l'imposer auprès des algériens, qui préfèrent communiquer à travers le dialecte algérien. Il y a plusieurs variétés du Tamazight en Algérie : le kabyle, le chaoui, le mozabit, le tergui réparties sur le tout le territoire algérien du nord jusqu'au sud.

> *« En Algérie, la principale région berbérophone est la Kabylie. D'une superficie relativement limitée mais très densément peuplée, la Kabylie compte à elle seule les deux tiers des berbérophones algériens. Les autres groupes berbérophones significatifs sont : les Chaouias de l'Aurès : sans doute 1 million de personnes ; le Mzab (Ghardaïa et les autres villes ibadhites) : entre 150 et 200.000 personnes. Il existe bien d'autres groupes berbérophones en Algérie mais il s'agit toujours d'îlots linguistiques modestes, ne dépassant pas quelques milliers ou dizaines de milliers de locuteurs.* » (CHAKER, 2008, p.2).

Le berbère qui tombait dans l'oubli intentionnellement surtout après l'indépendance, a rebondi au moins dans les recherches scientifiques après son officialisation et son introduction dans

le système éducatif algérien[11]. Dans un passé proche, ces recherches ne prenaient pas cette langue comme un objet d'étude à part entière mais l'abordaient seulement comme un axe complémentaire.

Malgré les efforts des chercheurs universitaires dans les départements de la langue Tamazight, les travaux relatifs à l'aménagement linguistique, dont l'objectif est de mettre en place un code normatif et un système graphique pertinent, n'arrive pas à tenir compte de toutes les réalisations phonétiques dans les différents dialectes. L'alphabet en elle-même reste polémique : il y en a qui l'écrivent en ancienne lettres berbères (tifinaghe), d'autres qui trouvent les lettres latines plus simple à utiliser, alors que certains pensent que c'est l'arabe qui possède les graphèmes les plus expressifs de sa phonétique.

Les langues étrangères

Les langues étrangères en présence en Algérie sont le français et l'anglais. L'enracinement du français est beaucoup plus profond à cause d'un long passé partager avec la France. Quant à l'anglais qui n'a pas de considérations historiques, bénéficie d'un statut de pure langue étrangère.

La langue française possède, en réalité, une place importante en Algérie dans différents domaines entre autres économique, social et éducatif. Elle est enseignée à partir de la troisième année primaire. Au secondaire, elle occupe la place d'une langue étrangère, et à l'université, surtout dans les filières scientifiques, c'est la langue d'enseignement dans plusieurs disciplines. Pour les algériens, elle représente la clé de réussite sociale. Elle est nécessaire pour trouver un bon poste de travail dans différentes sociétés et institutions étatiques et permet aux jeunes de partir poursuivre leurs études à l'étranger (notamment en France, la première destination des algériens). Abdel Malek SAYAD, écrit : *« parler français, et à plus forte raison pouvoir le lire et l'écrire, reste encore aujourd'hui la condition non seulement de la réussite sociale et économique mais aussi pour beaucoup le moyen de la simple insertion dans le monde moderne et, pour commencer, de l'obtention d'un travail »* (ASSELAH, 2004, p.41).

L'observation des pratiques linguistiques des locuteurs algériens montre qu'il existe trois catégories de locuteurs francophones. D'abord, nous avons les francophones réels, autrement dit les gens qui utilisent le français dans la vie de tous les jours ; ensuite, les francophones occasionnels, et là, il s'agit des personnes qui parlent ou écrivent le français mais dans des situations bien précises (formelles ou informelles). Enfin, les francophones passifs, qui comprennent totalement ou partiellement cette langue sans l'avoir utilisé.

11 Une décision qui n'a pas dépassé en réalité les régions berbérophones

Quant à l'anglais, malgré sa grande notoriété sur le plan international, il est clair que sa présence sur le marché linguistique algérien est encore faible. Toutefois, son essor commence à s'accentuer ces dernières années surtout que des voix remontent à chaque fois pour qu'il devienne la première langue étrangère à la place du français. Le 8 juillet 2019, le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, BOUZID Tayeb, avait annoncé que « Le français ne mène nulle part. » et que l'état va véhiculer toutes les ressources nécessaires pour consolider l'utilisation de l'anglais à l'université. Effectivement, le 21 juillet de la même année, il donnait ordre aux facultés algériennes d'utiliser uniquement l'arabe et l'anglais dans les en-têtes des correspondances et des documents officiels.

Dans la recherche scientifique, surtout dans les domaines des sciences, les chercheurs ont pu constater que l'anglais devient indispensable pour accéder à l'information. De plus lors des manifestations scientifiques internationales l'usage dominant de l'anglais les obligent de maitriser cette langue. Il y a même des comités scientifiques dans ces manifestations qui proposent aux participants de présenter leurs travaux uniquement en anglais pour être compris par l'intégralité de l'audience. En fait l'anglais n'est plus un choix mais il est devenu une nécessité pour se développer dans le domaine de la recherche scientifique.

3.2. Le français dans le contexte algérien, un cas particulier

De la présence française (1830-1962), l'Algérie a hérité un grand patrimoine culturel dont la langue. Après l'indépendance, nous pouvons dire en rejoignant l'avis de SEBAA Rebah (2002) que son usage s'est largement étendu, malgré la politique d'arabisation qui à voulut réduire son rôle. Le français est devenu une partie intégrante du langage quotidien des algériens et quel que soit, la langue maternelle arabe ou berbère du locuteur, il fait toujours appel à des mots ou fragments en français pour compléter ses phrases et dans certains cas par ignorance de leur origine française.

> « *…le français est présent en Algérie dans le langage quotidien par son association aux autres langues parlées, dans le cadre de ce qu'on appelle l'alternance codique selon laquelle une phrase peut comprendre une alternance d'algérien, de français et de berbère. Le français est devenu une réserve pour les langues algériennes : arabes ou berbères, elles prennent des mots français auxquels elles donnent une forme locale : téléphonit-lu (« je lui ai téléphoné »), entend-on couramment. C'est donc une nouvelle façon de parler qui se crée en Algérie, à laquelle le français est associé, de même qu'il l'est à la création artistique*

d'auteurs, de chanteurs ou de comédiens, qui ont recours à trois langues d'expression : le français, l'arabe et le berbère. » (GRANDGUILLAUME, 2004, p. 77).

Outre l'éducation et les pratiques quotidiennes des algériens comme c'est déjà mentionné, le français est utilisé dans plusieurs d'autres domaines. En effet, un grand nombre d'institutions administratives, notamment celles des secteurs économiques et bancaires continuent à fonctionner en langue française. Cette langue apparait également dans certains moyens de communication comme la presse, la télévision, la radio, l'internet etc.

Le français dans le domaine professionnel

Dans leurs travaux (K. TALEB-IBRAHIMI 1995 ; SEBAA, 2002) ont démontré qu'après l'indépendance, le français est entré en concurrence avec l'arabe dans le secteur professionnel et que plusieurs institutions n'ont pas pu s'en passer de cette langue dans différentes situations de communication au sein de leurs administrations. A côté de l'arabe, la langue française est la langue de fonctionnement et de communication dans presque toutes les banques algériennes, dans ce sens BELETRACHE (2009) précise que : « *le travail technique (comptabilité, analyse financière, gestion, etc) se fait en français. Les documents, formulaires et fiches sont en arabe et en français* ».

Il ne faut pas oublier qu'en Algérie, l'économie se base sur le secteur pétrolier. Elle est classée neuvième à l'échelle mondiale parmi les pays producteurs de gaz naturel. En Afrique, l'entreprise SONATRACH est placée au premier rang des sociétés pétrolières. Une étude récente (2021) affirme que : « *le français jouit d'un statut particulier, il est pratiqué comme langue de travail à l'écrit. À l'oral, c'est une langue alternative à l'arabe dialectal qui est utilisée dans les dialogues professionnels et dans les réunions* » (CHERFAOUI, 2021.p.35). Ayant une maitrise en français est une condition pour décrocher un poste de travail dans ce genre de sociétés. Ce secteur comme plusieurs d'autres en Algérie privilège les personnes francophones qui seront aptes à accomplir facilement leurs tâches administratives.

Le français dans le domaine culturel

60 ans après l'indépendance, la langue française a pu réserver sa place dans différentes branches du domaine culturel algérien : littérature, chanson, cinéma.

Les auteurs algériens d'expression française[12] pendant la présence coloniale, écrivaient dans la seule préoccupation d'affirmer l'entité nationale algérienne. Ils décrivaient la réalité socioculturelle qui allait à l'encontre des clichés habituels de l'exotisme tout en faisant allusion aux

12 Mohamed Dib, Kateb Yacine, Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri, Assia Djebar…

conditions difficiles du peuple pendant cette période. Leurs écrits ont acquis un grand succès, ce qui a contribué à la diffusion de la cause algérienne au niveau international.

Avec l'indépendance, plusieurs écrivains ont pris position de la langue française : Kateb Yacine se dirige vers le théâtre en utilisant l'arabe dialectal dans la mise en scène de ses pièces, Malek Haddad marquait son retrait de la scène littéraire en refusant d'écrire en français. De même pour Rachid BOUDJEDRA qui a choisi pendant quelques années d'écrire en langue arabe. Pour d'autres écrivains comme Assia DJEBAR, le fait d'écrire en français ne s'est jamais posé comme problème.

En fait, plusieurs nouveaux écrivains aujourd'hui, à la quête d'un succès international, choisissent la langue française dans leurs écrits. Ils se définissent dans une littérature d'expression bouleversante, en raison notamment du terrorisme qui a sévi le pays pendant les années 1990, ou dans un autre style littéraire qui met en scène une conception individualiste de l'aventure humaine. Parmi les auteurs algériens postcoloniaux les plus remarquées : Yasmina KHADRA, kamal DAOUD, Anouar BENMALEK, Fadéla CHAÏM-ALLAMI et Katia HACENE.

D'ailleurs, certains romans d'écrivains algériens qui ont fait le tour du monde sont écrits en français. Il y a même qui ont eu le privilège d'une adaptation cinématographique, citons à titre d'exemple « Ce que le jour doit à la nuit » de Yasmina KHADRA, paru en 2008. Notons que ce n'est ni le seul roman de Khadra qui est passé à l'écran, ni le seul écrivain algérien d'expression française qui a suscité l'intérêt du cinéma. Il a été précédé par Mohamed DIB « La Grande Maison, 1952 », Mouloud MAMMERI « L'opium et le Bâton » 1965 et « La Coline oublié 1952 ».

La scène du chant algérienne ne manque pas d'artistes d'expression française, le chanteur le plus populaire de cette époque parait-il est Soolking[13]. Si cette langue pour cet artiste n'est qu'un moyen d'intégration étant donné qu'il s'est installé en France, plusieurs d'autres chanteurs algériens installés en Algérie incluent le français dans leurs chansons en l'alternant avec le dialecte algérien ou le berbère (Lotfi DK, Idir).

Le français dans les médias

Un bon nombre de la presse, privée ou publique en Algérie, est publiée en français. D'après certains chercheurs tels (DOURARI, 2003) les tirages des journaux francophones sont presque semblables à ceux qui ont eu lieu au moment de l'Algérie-française. C'est-à-dire que les journaux d'expression française préservent toujours leurs fideles lecteurs.

13 D'après le nombre de vus sur Youtube.

Cependant, des études plus au moins récentes comme celle de Hadj MILIANI (2013) se montrent plutôt pessimiste envers l'avenir de cette langue dans la presse algérienne. Ladite recherche montre que le lectorat francophone en Algérie, ne cesse de rétrécir : 1 255 000 exemplaires par jour pour les titres arabophones, alors que l'ensemble des titres francophones tirait à 900 000 exemplaires. Mais si on tient compte que l'arabe est la première langue officielle du pays, cette distribution montre plutôt que les quotidiens francophones maintiennent toujours leur position dans le marché médiatique algérien.

D'autre part, la radio algérienne à travers la chaîne III diffuse 24/24 des programmes en français. La télévision algérienne aussi, projette presque tous les soirs des films et même des débats en langue française, sans oublier que Canal Algérie est une chaine algérienne dédiée spécialement à la langue française.

Les medias de communication avec l'arrivée de l'internet se sont largement étendus. Actuellement les algériens, utilisent le français chaque jour dans un nouveau code linguistique hybride qui englobe à la fois l'arabe, le français et des outils de communication numérique. Ceci a contrarié toutes les prévisions qui prédisaient la disparition de cette langue dans un futur proche.

Le français dans l'environnement urbain algérien

Dans l'environnement urbain, il est courant de voir les affiches publicitaires et les enseignes, écrites exclusivement en français. La même chose est constatée pour les noms des rues, qui gardent toujours leurs noms français, pourtant elles étaient toutes renommées par d'autres en arabe après l'indépendance. Les exemples de la présence de la langue française dans l'environnement urbain Algérien sont nombreux :

-les enseignes des magasins (cafétéria, boulangerie, imprimerie, papeterie, coiffeur),

-Les noms des rues : Les Allées, Saint-Jean, Saint Cloud, le Square, la place, château vert,

-Les panneaux publicitaires : Pour la fiabilité j'ai choisi Djezzy confort, Ifri, l'eau, la vie.

3.3. Politiques, aménagements linguistiques, conflits et complémentarité

3.3.1. C'est quoi une politique linguistique ?

Une politique linguistique comme le soulignait Louis-Jean CALVET (1993, op.cit. p.110) est l'ensemble d'orientations conscientes à propos des rapports entre langue (s) et vie sociale, tandis

que la planification linguistique est la mise en œuvre concrète de cette politique. Pour lui tout groupe quel que soit son nombre de personnes est capable d'élaborer une politique linguistique (politiques linguistiques familiales, politiques linguistiques de sourds, de gitans, des yiddishophones etc.). Mais, passer au stade de la planification dans un domaine aussi important que les rapports entre langue et vie sociale, reste réservé à l'état politiquement autonome, qui seul en possède le pouvoir et les moyens nécessaires. Pour notre part, dans le cadre de cette étude, nous souscrivons à la terminologie des chercheurs québécois qui propose à la place de la planification linguistique, la notion "d'aménagement linguistique" (CORBEIL, 1980) auquel nous associant le terme générique de "politique linguistique".

L'expression politique linguistique, désigne donc les choix et les objectifs qui attribuent aux langues une fonction symbolique en rapport avec les besoins et les réparations identitaires ou une fonction pratique pour maintenir la communication sociale dans tous les secteurs ou dans certains secteurs spécialement tels, les secteurs économiques, par exemple. Quant à l'aménagement linguistique, c'est l'action menée sur les langues par une instance de pouvoir. Nous retiendrons dans ce sens la définition donnée par Normand Labrie (1993) :

> « *L'aménagement linguistique fait référence à des efforts délibérés visant à influencer le comportement des autres en ce qui concerne l'acquisition, la structure et la répartition fonctionnelle de leur code linguistique. Et à noter l'expression efforts délibérés qui rend compte du caractère explicite et planifié de l'intervention* ». (In dans Moïse, 2000, p.3).

Selon Normand LABRIE (1993) la mise en place de l'aménagement linguistique passe par les étapes suivantes : 1. La réalisation d'études. 2. La formulation de politiques (élaboration de propositions qui doivent déboucher sur une décision). 3. La prise de décisions (choix d'une politique). 4. La mise en œuvre (application et supervision). 5. L'évaluation.

Pour commencer, la réalisation d'études permet de rendre compte de la situation sociolinguistique visée, et plus particulièrement des conflits qu'engendrent le contact de langues. La formulation de politiques, renvoie aux décisions prises pour modifier d'un coté le corpus de la langue (réformes de l'orthographe, travaux de terminologie, réflexions sur la qualité de la langue…) et d'un autre son statut (enrichir son capital linguistique). Au moment de la prise de décision en matière de langue, interventions sur le corpus et sur le statut sont indissociables et ne peuvent être étudiées séparément. Standardiser une politique linguistique par la suite assure à la fois sa propagation et sa valorisation auprès des locuteurs. Enfin après un certain moment de son application, elle doit faire l'objet d'une évaluation complète pour estimer son efficacité.

3.3.2. La politique de francisation coloniale

Le colonisateur français a visé dès le début à substituer dans sa « mission civilisatrice », l'identité Algérienne (linguistique et culturelle) par une autre française via différentes politiques : la francisation de l'éducation, de l'administration et même des pratiques quotidiennes. Les langues parlées en Algérie avant son arrivée (arabe et tamazight) se sont aussitôt mises à l'écart en les considérants comme langues étrangères. Le français était donc la seule la seule langue officielle à cette époque.

3.3.3. Les politiques linguistiques postcoloniales

Au lendemain de l'indépendance, les algériens ont voulu à tout prix restaurer et laisser épanouir l'identité nationale algérienne. Il n'était pas question pour eux de récupérer la terre et garder la culture française ou entretenir une identité hybride. Pour ce faire, l'Algérie a opté pour une politique d'arabisation, « nationaliste » et anti-française. Cette politique, dans une optique d'uniformisation socioculturelle et affirmation identitaire exclusivement arabo-musulmane, se basait sur l'idéologie : « une seule langue, un seule peuple, une seule nation».Elle exclut la diversité linguistique et culturelle, vue comme un moyen de division et une menace pour l'unité nationale.

La pluralité linguistique en présence en Algérie n'avait donc aucune existence dans la nouvelle politique qui favorise une seule langue. Le processus d'arabisation établi après l'indépendance ne reconnait que l'arabe standard comme langue nationale. Sur les même pas de la politique de francisation durant la période coloniale, le gouvernement a décidé d'arabiser l'enseignement et toutes les institutions administratives. L'arabe était donc du jour au lendemain par la force du pouvoir la seule langue nationale et officielle en Algérie, et le medium d'enseignement.

Dans la déclaration du Congrès de Tripoli 1962, l'un des textes fondateurs de l'Algérie indépendante, la référence à la langue arabe comme composante identitaire est clairement déclarée : « *Son rôle de culture nationale consistera, en premier lieu, à rendre à la langue arabe, expression même des valeurs de notre pays, sa dignité et son efficacité elle tant que langue de civilisation* ». En définissant la culture nationale algérienne, uniquement par le biais de la langue arabe ; l'état nie ainsi la diversité linguistique existante (Tamazight, Français).

La première constitution algérienne (1963), a déclaré la langue arabe « *langue nationale et officielle de l'État* » (Article 5). Le discours politique algérien relatif à l'identité du pays s'est rapidement mis en œuvre en réduisant les fonctions de la langue française au profit de la langue

arabe : « *La réalisation effective de l'arabisation doit avoir lieu dans les meilleurs délais sur le territoire de la république* » (Article 76).

L'état a préservé la même politique qui affirme le caractère arabe de l'Algérie et marginalise la diversité dans la Charte d'Alger 1964. La revendication de l'arabisation comme élément de la résolution politique générale à persisté durant les diverses constitutions successives : dans la constitution de 1976, article 3 :

> « *l'arabe est la langue nationale et officielle. L'État œuvre à généraliser l'utilisation de la langue nationale au plan officiel* »; constitution de 1989, article 3: «*l'arabe est la langue nationale et officielle*»; constitution 1996: «*l'arabe est la langue nationale et officielle*», l'article 178 de la même constitution déclare même que: «*Toute révision constitutionnelle ne peut porter atteinte à l'arabe comme langue nationale et officielle*».

Les différents lois et décrets, pendant des décennies avaient tous le même but, celui de propager et d'accélérer le mouvement d'arabisation dans la vie algérienne : éducation, institutions publiques, justice, médias, environnement, etc. Mais la négligence de la langue Tamazight qui est la langue d'un tiers de la population approximativement, dans les discours politique n'a fait qu'attiser la rage des berbérophones. Pour ceux-ci, cette ignorance n'est qu'une atteinte à leur identité, leur culture et leur histoire. GRANDGUILLAUME stipule (cité par BENRABAH, 1999, op.cit.p. 9) :

> « *La langue est le lieu où s'exprime et se construit le plus profond de la personnalité individuelle et collective. Elle est le lien entre passé et présent, individu et société, conscient et inconscient. Elle est le miroir de l'identité. Elle est l'une des lois qui structurent la personnalité.* ».

Pour revendiquer la langue et l'identité amazighe dans une Algérie multiple et diverse, les berbérophones surtout dans la Kabylie, sont descendus à plusieurs reprises dans les rues dans des mouvements populaires. Grâce à leur militantisme de nombreux gains « symboliques » sont acquis pour leur cause.

En 1980, des étudiants à l'université de Tizi-Ouzou (Kabylie) manifestaient pour dénoncer l'interdiction des autorités algériennes à l'écrivain, poète et linguiste kabyle Mouloud Mammeri de donner une conférence sur la poésie berbère. C'était le premier soulèvement contre l'oppression et l'injustice envers la langue et la culture amazighe en Algérie. Les manifestations demandant la reconnaissance de l'identité amazighe, se sont propagées par la suite en toute la Kabylie. L'évènement est connu sous le nom du « printemps berbère ».

Après les violents « évènements d'octobre 1988 », qui ont ébranlé tout le territoire algérien contre le système du parti unique, réclamant la démocratie et la liberté d'expression, la langue amazighe a bénéficié de plusieurs reformes et décisions. Les parties politiques qui s'intéressaient à la cause berbère ont doublé leurs efforts et dès 1990, le premier département de langue et culture amazighes à été créé à l'université de Tizi-Ouzou, et deux ans plus tard (en 1992) un deuxième à l'université de Béjaia[14]. Plusieurs journaux en tamazight ont vu le jour, et à la télévision algérienne des bulletins d'informations en amazighe ont été introduits.

Le mouvement culturel berbère de 1994 en Kabylie a lancé un boycott scolaire illimité ayant comme objectif l'officialisation de la langue amazighe à l'école algérienne. La grève, dite «*la grève du cartable* », pendant toute l'année scolaire 1994/1995, a donné des résultats importants. En effet, l'année branche s'est traduite par la décision d'introduire la langue amazighe dans l'enseignement pour la première fois, et de créer le Haut-Commissariat à l'Amazighité (HCA) en 1995.

Entre 2001 et 2002 la Kabylie a de nouveau été témoin de violentes émeutes, connus sous l'appellation du « *le printemps noir* », proclamant toujours des reconnaissances linguistiques, culturelles et identitaires. Ces manifestation ont permis cette fois à la langue amazighe d'accéder au statut de langue nationale mais non officielle par l'amendement du 8 avril 2002 de la Constitution, (article 3) : "*L'arabe est la langue nationale et officielle*", (article 3 bis): "*Le tamazight est également langue nationale. L'État œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usage sur le territoire national."*

L'officialisation de la langue Amazighe, n'était mise œuvre qu'en 2016, à l'occasion de la révision constitutionnelle par voie parlementaire. Après un long chemin, il est devenu possible aux berbérophones d'utiliser le tamazight dans les administrations étatiques et à l'école. Toutefois, les faits démontrent que cette promotion n'a pas été accompagnée par de véritables efforts de la part du gouvernement algérien pour la promotion et le développement du de cette langue dans toutes ses variétés linguistiques. Son utilisation se limite toujours dans les régions berbérophones même aux niveaux des institutions scolaires.

14 Aujourd'hui, il y a quatre départements de la langue et la culture amazighes à l'université algérienne: le troisième département a été créé à l'université de Bouira en 2008, et le quatrième à l'université de Batna en 2013

Partie 2 Méthodologie de la recherche

Chapitre 1 : Contexte de l'étude

Ce chapitre s'attachera dans un premier temps à présenter le contexte de notre recherche qui porte sur le corps enseignant au cycle secondaire en Algérie. Puisque nous suivons une démarche sociolinguistique, il est indispensable d'aborder les conditions sociales et professionnelles des enseignants ainsi que leurs différentes formations. Il sera ensuite question d'exposer en détail le public et le terrain d'enquête. Nous entendons par terrain la ville de Skikda et les institutions scolaires où notre étude a été réalisée. La description des échantillons, des profils des enquêtés seront corréler avec les données recueillies pour une interprétation exhaustive des données recueillies.

1.1. Le corps enseignant dans le système éducatif algérien

1.1.1. Conditions professionnelles et statut social

Les enseignants au cycle secondaire, objet de notre étude, appartiennent aux personnels de l'éducation nationale qui exercent leurs activités dans les établissements solaires, pédagogiques et administratifs, répartis en plusieurs sections selon la nature et le type d'emploi :

-Personnel de l'éducation,

-Personnel d'inspection et de contrôle,

-Personnel d'orientation et de conseil professionnel et scolaire,

-Personnel de laboratoire,

-Personnel de l'alimentation scolaire,

-Salariés d'intérêts économiques[15].

La priorité dans le recrutement des enseignants dans toutes les matières y compris de la langue française est pour les diplômés des Ecoles Normales Supérieurs étant donné qu'ils détiennent un contrat de travail préalable du ministère de l'Education Nationale. Cependant, le nombre des gradués de ces écoles reste loin de l'effectif des enseignants nécessaires pour le secteur de l'éducation. Par conséquent, en plus de ceux-ci, le ministère fait appel à travers des concours nationaux presque chaque année aux diplômés universitaires dont les formations correspondent aux

15 Journal Officiel de la République Algérienne, n° 59, an 45, 12/10/2008, Décret exécutif n° 08-315 portant loi des salariés appartenant au corps de l'éducation nationale, article 2

qualifications requises. Pour l'année 2017, le Ministère de l'Education a ouvert 10,009 postes d'enseignants à travers un concours externe dont 4,759 postes de professeurs de l'enseignement secondaire. Selon les statistiques l'évolution du nombre des enseignants du secondaire entre 2015/2019 en Algérie et à Skikda (région de notre recherche) se présente comme suit :

	2015/2016		2016/2017		2017/2018		2018/2019	
	Total	Dont femme	Total	Dont femme	Total	Dont femme	Total	Dont femme
Skikda	2 607	1 717	2 620	1 774	2 625	1 829	2 679	1 891
Toute l'Algérie	99 746	61 668	100 761	63 755	101 388	66 054	102 279	67 152

Tableau 1. Le nombre des enseignants au secondaire en Algérie et à Skikda en (2015-2019).

L'enseignant du secondaire exerce ses activités pédagogiques et éducatives au sein de l'établissement auquel il est rattaché sous l'autorité d'un directeur avec un volume horaires de 18 heures par semaine. En fonction des grades, nous distinguons trois groupes d'enseignants :

- enseignants débutants (sans grade généralement moins de 5 ans d'expérience),
- enseignants principaux (un grade obtenu après 5 ans d'expérience par concours)
- enseignants formateurs (un grade obtenu après 10 ans d'expérience par concours).[16]

Le secteur de l'éducation nationale est rattaché à la fonction publique, responsable des opérations administratives et financières de tous ses employés. Jusqu'à 2020, d'après les données du réseau salarial approuvé par le bureau public, le salaire mensuel des enseignants en Algérie varie entre 31.000 et 35.000 dinars, selon chaque cycle d'enseignement primaire, moyen ou secondaire, dès qu'ils rejoignent officiellement leurs postes de travail en tant que stagiaires, en plus d'une subvention de rendement tous les 3 mois.

Cependant, il se trouve que la valeur des salaires des enseignants algériens ne reflète pas les richesses naturelles de l'état et surtout ses revenus provenant du pétrole. La différence est grande, en la comparant avec celle d'un nouveau enseignant dans des pays arabes dont l'économie dépend

16 20% des enseignants inscrits dans la liste de qualification sont promus au rang de professeur principal après 10 ans de travail et le même pourcentage sont promus au rang de professeur formateur après 20 ans de travail.

également des ressources pétrolières comme Qatar (5800 dollars), Kuwait (2900 dollars), UAE (2850 dollars) , Arabie SAUDIT (2150 dollars).[17]

Avec un revenu aussi faible et une forte hausse des prix que connaît le pays ses dernières années, les professeurs du secondaire ont rejoint par le biais de plusieurs syndicats (principalement CNAPEST[18]), depuis le 02 novembre 2021 une grève nationale soulignant la nécessité criante de l'augmentation du pouvoir d'achat. En effet, la somme mensuelle qu'ils touchent ne leur permet plus de subvenir à leurs besoins.

La grève a commencé par un arrêt de travail de deux jours par semaine renouvelables jusqu'à arriver à un boycott administratif. La réponse massive à la grève est pour eux une confirmation des mauvaises conditions de vie dans lesquelles se trouvent les enseignants Algériens. Mais, après plusieurs rencontres entre les représentants des syndicats et le ministère de l'éducation, ce dernier a décidé d'une augmentation des salaires à partir de février 2022. Une augmentation que les enseignants considèrent comme insuffisante et non une solution radicale du problème et menacent par conséquent d'entamer d'autres actions de contestation si le *ministère* de tutelle continue à ignorer leurs demandes.

Cette grève n'est pas la première pour les enseignants surtout du cycle secondaire. Ils ont participé au fil des années à plusieurs soulèvements pour arracher leurs droits en se heurtant à chaque fois à l'indifférence des autorités. A cause de ces grèves répétées presque chaque année, les enseignants en plus de leurs conflits avec le Ministère de l'Education, se retrouvent souvent confronter à la société qui les tient comme responsables de la privation des élèves de leur droit à la scolarité ainsi que de l'échec scolaire surtout que parmi ceux qui réclament un revenu supplémentaire donnent des cours particuliers payants en dehors de l'école.

Si nous avons choisi de présenter cet état de fait vécu par les enseignants algérien, c'est pour la bonne raison que les problèmes économiques que nous avons développé ci-dessus ont beaucoup affecté l'image de l'enseignant algérien et son statut social car aux yeux de la société celui qui veille normalement « éduquer » l'enfant d'aujourd'hui et le citoyen de demain est devenu désormais une menace qui met en péril leur avenir et nuit par conséquent, au système scolaire algérien.

Par ailleurs, en plus de ces conditions économiques ou sociales qui nous permettent de saisir l'état d'esprit dans lequel se trouve « l'enseignant algérien d'aujourd'hui » de manière générale, les qualifications professionnelles constituent également un facteur déterminant le profil des enquêtés.

17 Selon le rapport du Centre de recherche sur l'enseignement supérieur de l'Université de Chicago.USA
18 Le Conseil national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique

1.1.2. La formation des enseignants

Au lendemain de l'indépendance le souci majeur de l'état algérien était de scolariser un maximum d'enfants pour pallier le manque de l'éducation dont souffrait la population pendant la période coloniale (KATEB K, 2004). Une volonté qui a rapidement confronté la réalité de la grande pénurie d'enseignants à l'époque.[19] Afin de combler ce manque, les pouvoirs publics ont beaucoup allégé les conditions de recrutement pour les nouveaux enseignants. Embauché dans l'urgence, le personnel mis en place n'avait donc pas ou très peu de qualifications professionnelles.

Depuis, le système éducatif algérien a subi plusieurs changements, pour ce qui est des reformes du programme des apprenants et aussi au niveau du processus de formation du corps enseignant notamment ceux de la langue française. La formation des enseignants a été très vite prise en charge par la tutelle pour bâtir un système éducatif qui se tient sur de bonnes bases. L'enjeu principal était d'inculquer des principes stables et précis adaptés aux principes de l'état à arabiser l'école algérienne et produire des citoyens actifs dans la vie sociale.

La préparation des enseignants en Algérie a traversé trois phases depuis l'indépendance jusqu'à aujourd'hui, allant d'une intégration sans formation puis à la formation via des instituts de technologie de l'éducation (ITE), jusqu'à arriver à la formation spécialisée dans les écoles nationales supérieures et dans les universités.

Les instituts de technologie (ITE) créés dans les années 1970 recevaient les exclus du système scolaire, à partir du 4éme année moyenne et des classes de terminale (3éme AS) : « *Parmi les 170000 enseignants en poste en 1997, seuls 28 000 soit 15% étaient titulaires du baccalauréat* » (SENOUCI, 2012, p.141). Les enseignants au sein de L'ITE acquéraient des connaissances élémentaires mais en mêmes temps condensés autour des matières à enseigner, sur une durée qui comprenait au début une année puis elle est passée à 3 années. La plus grande partie de la formation été dédiée à un apprentissage sur terrain avec des stages dans les classes majoritairement sous forme d'une observation passive faite sur des enseignants plus expérimentés. Après une telle préparation, la plupart des enseignants recrutés ne suivaient plus aucune autre formation et se trouvaient livrer à eux même à cause du nombre limité de conseillers pédagogiques et d'inspecteurs plus concentrés sur les tâches administratives que sur une formation professionnelle proprement dite.

19 D'après les statistiques MEN les enseignants algériens ne représentaient que 15%, au lendemain de l'indépendance. En 1962, 16000 sur les 21500 enseignants européens, ont quitté l'Algérie. Le nombre d'enseignants algériens était de 2000 seulement.

Ces pratiques inconsidérées ont révélé un manque de qualifications chez les enseignants. Cet état de fait était considéré comme à un échec scolaire à tous les niveaux, exposant par conséquent l'enseignant aux critiques les plus rudes de la société. Les pouvoirs publics n'ont pas tardé à remarquer la déficience et à décider de reformer radicalement le système éducatif algérien en se focalisant sur la formation des enseignants dans une démarche sérieuse qui vise à résoudre tous les problèmes de l'éducation en Algérie. Dans ce sens, Jean PEYTARD déclare à propos de la formation des enseignants :

> *« Toute formation des enseignants révèle (implicitement ou explicitement) d'un projet éducatif d'ensemble, qui cherche à résoudre des contradictions, des problèmes donc, que l'acte d'enseigner à un moment donné affronte, dans une société définie par ses contrastes ».* (PEYTARD, 1983, p.80).

Dès la rentrée 1999, le Ministère de l'Education Nationale se focalise sur la formation les enseignants dans les Ecoles Normales Supérieures et dans les universités. L'accès à l'Ecole Normale Supérieure de l'enseignement dépend du nombre de postes ouverts par le Ministère au niveau de chaque région. Pour être acceptés, les titulaires du diplôme d'études secondaires (baccalauréat) qui détiennent la moyenne requise, (supérieur ou égale à : 14,5 /20 pour ces dernières années), inscrits à l'école doivent passer un entretien oral avec une commission d'enseignants internes qui évaluent leur niveau pédagogique ainsi que leurs aptitudes psychologiques et mentales. La procédure pour rejoindre le département de la langue française à l'université quant à elle, est plus simplifiée car les candidats n'ont pas à passer un entretien et la moyenne d'acceptation est à partir de 10/20.

En fait, la totalité des admis à l'ENS, ont choisi délibérément la formation en question tandis qu'une grande partie de ceux qui rejoignent le département de français à l'université a été orientée de manière aléatoire de leur choix (l'orientation s'effectue sur la base de la moyenne pondérée obtenue au baccalauréat). Les bacheliers qui détiennent de bonnes moyennes préfèrent l'ENS car c'est le seul établissement qui leur offre un contrat de travail après l'obtention des diplômes. D'ailleurs, ils signent ce contrat avant même de commencer leur cursus.

Quel que soit l'établissement fréquenté par les étudiants algériens, leur niveau en français reste très hétérogène vu que l'enseignement de cette langue, dispensé tout au long de la scolarité primaire, moyenne et secondaire, est extrêmement variable :

- En 2003, l'enseignement de cette langue qui commençait en quatrième année fondamentale a été avancé de deux années (2 ème année) avec un volume horaire de trois heures par semaine. A l'entrée (2006-2007), ce volume passera à 4 heures puis à 5 heures. Enfin de compte, il a été décidé de reconsidérer encore une fois le niveau scolaire où l'élève débute l'apprentissage de cette langue de la 2 ème année à la 3ème année primaire.

-Après trois ans d'apprentissage du français au primaire, l'élève passe l'examen de fin du cycle primaire lui donnant accès au cycle moyen qui compte quatre années pendant lesquelles le français est enseigné à raison de cinq heures hebdomadaires chaque année scolaire.

-Une fois au lycée le volume horaire attribué à l'enseignement du français varie d'après la filière choisie : à titre indicatif, un élève de « terminale » série Langues étrangères compte 5 heures par semaine d'apprentissage de la langue française et un élève inscrit dans la série scientifique bénéficie de 3 heures hebdomadaires de français.

Dans la phase postsecondaire, les étudiants qui optent pour L'ENS (spécialité langue française) choisissent entre un diplôme de PES (Professeur d'Enseignement Secondaire : 5ans), PEM (Professeur d'Enseignement Moyen : 4ans) et PEP (Professeur d'Enseignement Primaire : 3ans). Selon le site officiel de l'ENS Constantine[20], la formation des futurs enseignants passe par les étapes suivantes :

- Un enseignement académique, étalé sur tout le long du palier choisi. Il consiste en un enseignement fondamental des modules de la filière ;

- Un enseignement didactique et psychopédagogique (607 heures) suivi le long du cursus, préparant l'étudiant à son futur métier d'enseignant ;

- Un enseignement professionnel à travers des stages pratiques au sein d'établissements d'application de l'Education Nationale. Ce stage professionnel, d'un volume horaire de 138 heures est géré par une cellule spécialisée.

Le stage pratique que doit suivre les étudiants stagiaires à la fin de leur cursus constitue leur premier pas dans le monde du travail. Il dure environ 16 semaines réparties comme suit :

-Stage d'observation (novembre-décembre) : c'est le moment pour les stagiaires d'assister une fois par semaine, à l'intérieur de l'établissement et de la classe pour voir les activités, les évènements et les éléments qui composent l'acte pédagogique. Cette phase dure environ 02 semaines au bout

20 Nous avons choisi ENS Constantine car les PES de français issus de l'ENS dans la région de Skikda sont majoritairement ressortissant de cet établissement.

desquelles chaque stagiaire est tenu de rédiger un rapport qui sera noté par le tuteur ainsi que le cahier de stage et les grilles d'observations. L'étudiant stagiaire est également évalué par l'enseignant formateur avec qui il a assisté dans la classe. Les notes requises, pondérées d'un coefficient, font partie de son évaluation globale.

-Stage intégré (Janvier) : Pendant trois semaines successives les stagiaires se rendent une fois par semaine à l'établissement d'application, accompagnés toujours par l'enseignant tuteur afin de suivre leur progression. Ce stage leur permet de commencer à participer graduellement aux différentes tâches pédagogiques et de supervision.

-Stage bloqué (Janvier-Février) : pendant cette phase finale, les stagiaires se rendent à l'établissement, pendant 15 jours tous les jours ouvrables, selon l'emploi du temps du professeur tuteur, en présence d'autres enseignants, pour y assurer l'animation de la classe à tour de rôle.

A l'université, les départements de français à l'échelle nationale offrent durant le premier cycle, une formation initiale de 3 ans aboutissant à une licence académique après la validation de 180 crédits au total. Cette formation sert à approfondir certaines connaissances et à préparer d'une manière générale l'étudiant progressivement à la vie professionnelle. Les modules que comporte la formation s'étalent sur deux à trois années et d'autres sur une seule année. Selon le site officiel de l'université de Constantine les modules assurés pendant la licence sont les suivants : [21]

21 Nous avons choisi l'université de Constantine car la majorité des PES de français à Skikda sont diplômés de cette université. La première promotion de l'université de Skikda (master didactique) est de 2011.

Période	Modules
Les modules qui s'étalent sur troisannées	Compréhension et Expression Écrites (CEE)
	Compréhension et Expression Orales (CEO)
	Initiation à la Linguistique/Introduction à laLinguistique/ Linguistique
	Langues nationales/langues étrangères
Les modules qui s'étalent sur deux années	Phonétique Corrective et Articulatoire
	Culture et Civilisation
	Traduction/ Traduction et Interprétariat
	Techniques du Travail Universitaire (TTU)
	Grammaire de la langue d'étude (GLE)
	Initiation aux textes littéraires (ITL)/ Littérature de la Langue d'Étude (LLE)
Les modules qui s'étalent sur une année	TICE
	Étude des Textes Littéraires (ETL)
	Psychologie/Sciences de la communication
	Sciences Humaines et Sociales
	Techniques de Recherche (TR)
	Introduction à la Didactique
	Introduction aux Langues de Spécialité (ILS)
	Étude des Textes et Civilisation (ETC)

Tableau 2. Les modules assurés à l'université pendant la formation de Licence.

Il s'avère comme montre le tableau ci-dessus, que cette formation n'inclus ni de stages pratiques ni de modules spécialisés à l'enseignement à part un seul module « une introduction à la didactique » ; ce qui est jugé insuffisant pour former un enseignant compétent capable d'assurer toutes ses taches pédagogiques. Malgré cette formation modeste à ce niveau, les titulaires d'une licence en français, sont éligibles pour passer le concours d'enseignement du niveau primaire qu'organise périodiquement le Ministère de l'Education Nationale.

Après l'obtention d'un diplôme de Licence en langue française, l'étudiant à l'université a la possibilité de continuer ses études de Mater qui dure 2 ans dans différents domaines notamment en sciences du langage, en Littérature générale et comparée et en didactique des langues étrangères.

La première année de Master didactique contient 2 semestres que l'étudiant doit réussir à travers une évaluation continue et des examens, soit 60 crédits (30 crédits pour chaque semestre).

Pendant la deuxième année, il doit valider 30 crédits du troisième semestre selon le même processus d'évaluation de la première année. Quant au quatrième semestre, le mode de notation change et les 30 crédits se complètent après la réalisation d'un stage pratique et un mémoire de fin d'étude. Selon le site officiel de l'université de Constantine, l'ensemble des matières enseignées pendant cette formation de master de français se résument dans le tableau ci-après :

Semestres	Modules
1er semestre	Didactique :-Epistémologie des approches didactique -Didactique et plurilinguisme -Les interactions en didactique
	Linguistique :-Epistémologie des théories linguistiques -Syntaxe du FLE
	Méthodologie :-Méthodologie de la recherche -Renforcement linguistique
	TICE
2ème Semestre	Didactique :-Didactique et cognition -Didactique de l'écrit et de l'oral -Les stratégies en didactique
	-Le français sur objectifs spécifiques -Psychosystématique -La linguistique textuelle
	Méthodologie :-Méthodologie de la recherche -Ecrits scientifiques
	TICE
3ème Semestre	Préparation à la recherché :-Etude de documents officiels -Recueil et traitement de corpus -Introduction aux courants pédagogiques
	Méthodologie : -Méthodologie de la recherche -Pratiques rédactionnelles
	TICE

Tableau 3. Les modules assurés à l'université pendant la formation de Master (Didactique).

Il est à noter que contrairement aux Ecoles Normales Nationales où la formation est unifiée, au niveau des universités, les programmes (de Licence ou de Master) ne sont pas standardisés (cela concerne les modules fondamentaux et transversaux). Les modules assurés sont différents d'une université à une autre et même, quand deux universités ou plus partagent les mêmes modules, le contenu diffère souvent. Cette hétérogénéité est due d'une part à l'absence d'un arrêté ministériel unifiant les programmes pour chaque filière universitaire et d'un autre aux orientations différentes des enseignants et des projets de recherche dans les départements de français.

Bien que le master en didactique soit le seul programme qui offre une formation spécialisée à l'enseignement, tous les titulaires d'un master en français quel que soit leur domaine, sont éligibles à passer le concours de l'enseignement pour les trois niveaux : primaire, moyen et secondaire. Par contre, les nouveaux diplômés se verront contraints de passer 6 mois de formation à travers des centres et des écoles spécialisés. Pour la région Est (12 wilayas dont Skikda), c'est l'Institut National de Formation des Cadres de l'Education Nationale Meriem Bouatoura de Constantine qui se charge de la formation des professeurs d'enseignement secondaire dans le cadre d'une mise à niveau.

Une fois en poste, tous les enseignants sont concernés durant toute leur carrière par la formation continue assurée par les Inspecteurs de l'Education Nationale, responsables également de la titularisation, la coordination, l'orientation, l'évaluation, et les promotions professionnelles. La formation continue comprend des séminaires pédagogiques, théoriques et pratiques. L'Inspection Générale n'est pas le seul organisme affilié au Ministère de l'Education Nationale assurant le suivi des travaux pédagogiques et la formation. Le Conseil National de l'Education et de la formation (CNEF), l'Observatoire National de l'Education et de la formation (ONEF), créés respectivement par le décret exécutif n°03-407 (2003) et le décret présidentiel n°03-46 (2003) sont des organes tenus d'accompagner le ministère de l'éducation nationale dans ses différentes missions.

1.2. Lieux d'enquête

1.2.1. Présentation de la région d'étude

La ville de Skikda se situe à l'Est du littoral algérien, précisément à 345 km de la capitale Alger. Elle est limitée du côté Nord par la mer méditerranéenne et Constantine et du côté Sud par Guelma. Annaba l'avoisine à l'Est et Jijel à Ouest. C'étaient les phéniciens qui étaient les premiers fondateurs de la cité (entre 12-18 $^{-ème}$ siècles), nommée Ras Oukada ; ce qui veut dire le Cap du

phare. L'édification de Roussicada a été attribuée par les romains qui l'ont occupé après. Elle fut détruite par le roi des vandales Gensériс puis s'est arabisée dès l'aube de la pénétration arabe. Avec l'arrivée des troupes coloniales française en Algérie (1930), la ville porta le nom de Philippeville en hommage au roi Louis Philippe.

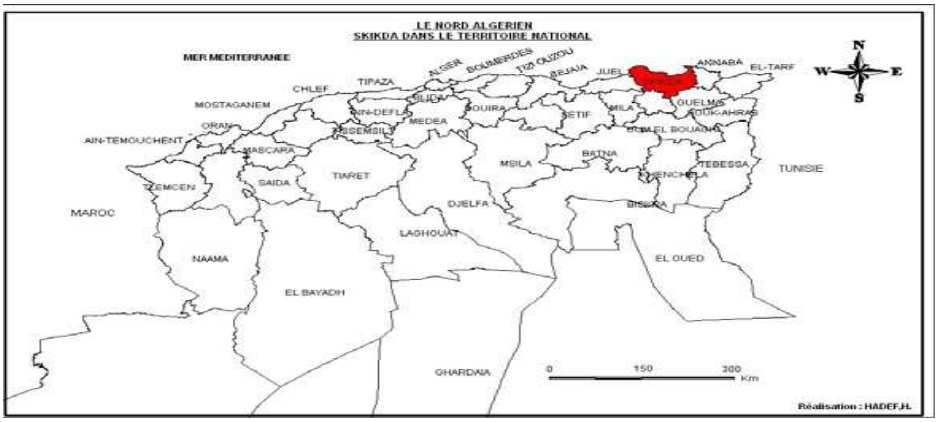


Figure 2. Localisation de la ville de Skikda.

Pendant la présence française en Algérie, cette ville qui couvre la superficie de 4 137,68 km^2, faisait partie du département constantinois. Mais après l'indépendance et suite au découpage administratif de 1974, elle s'est promue au rang des Willayas avec 13 Daïras répartis en 38 communes comme le montre le schéma suivant :

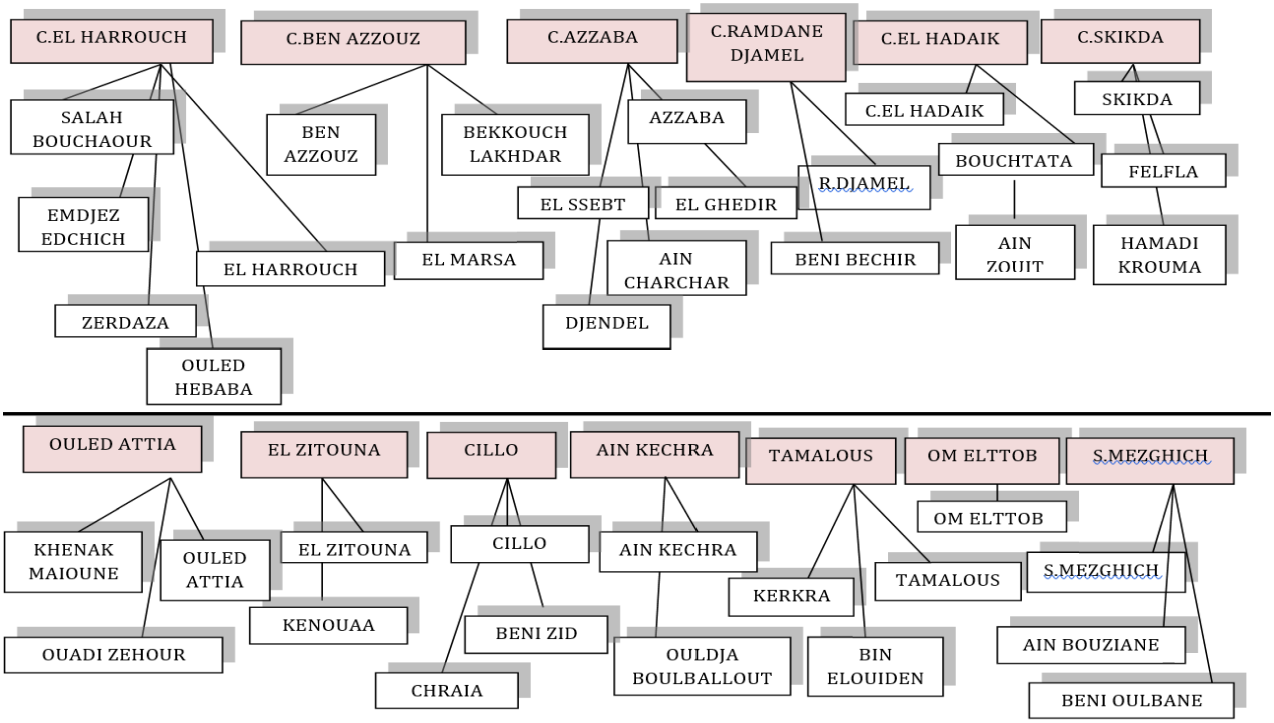


Figure 3. Division administrative de la willaya de Skikda.

Avec une population estimée à environ 804 697 habitants[22] aujourd'hui concentrés surtout au centre-ville, la structure démographique de la ville de Skikda n'était pas pourtant aussi importante il y a quelques années. Cette métamorphose s'est déclenchée depuis les années 1970 suite à la mise en place du complexe pétrochimique à 4km à l'Est de la ville.

En plus de ses zones industrielles, son potentiel géographique important qui s'étend sur une façade maritime de 140 km et ses terres fertiles, Skikda possède plusieurs secteurs de fonction publique qui attirent les habitants des régions voisines notamment celui de l'éducation nationale. A l'entrée 2021/2022, la Direction de l'Education Nationale de Skikda disposait de 11 014 enseignants dans les trois niveaux scolaires : primaire, moyen et secondaire ; un chiffre qui est en continuelle évolution chaque année. Au cycle secondaire de cette même année, le nombre de postes d'enseignants est de 2777 dont 225 de la langue française. [23]

1.2.2. La troisième circonscription scolaire du cycle secondaire de Skikda

Skikda est dotée de plusieurs établissements scolaires du niveau secondaire appartenant à trois circonscriptions rattachées à une seule direction. Les lycées dans chaque circonscription s'étendent sur tout le territoire de la ville et chacun d'entre eux regroupe un nombre déterminé d'enseignants de français. Chaque circonscription est dirigée par un seul inspecteur qui se charge d'orientations, de formations pédagogiques et d'évaluations professionnelles. Pour notre étude, nous avons choisi la troisième circonscription pour deux raisons : la première parce que nous en faisons partie ; ce qui facilite beaucoup notre enquête grâce aux liens sociaux que nous avons tissés tout au long de notre parcours d'enseignante. La deuxième raison est que cette circonscription recouvre tout le territoire de la ville et contient une variété d'enseignants. Dans le tableau ci-dessus se trouve la liste de tous les lycées de la troisième circonscription ainsi que leurs localisations.

22 Selon le site officiel de la Willaya

23 Statistique de la Direction de l'Education de Skikda (2021)

Lycée	N°	Commune
Bouloudani Houcine	1	Skikda
Oussama Ibn Zaid	2	
Souames Salah	3	
Loucif Rachid	4	
Yourass Abbes	5	
1ir Novembre	6	
Boudebza Abdeslam	7	
Elseddik Ben Yahia	8	
Larbi Tbessi	9	
El Nahda	10	
Houcine Boukbir	11	
Bouremma Zidene	12	
Bellachia Mohamed Seghir	13	
Mohamed Belouezded	14	Salah Bouchaour
Sahki Ibrahim	15	
Zighoud Youcef	16	El-harrouch
Abderrahmane Kaouakibi	17	
Said Boutaine	18	
Nekakaa Amar	19	Zerdaza
Martyrs Naim Ali Et Ahcen	20	Emdjez Edchich
Bouraoui Badaoui	21	
Boussiouf Hassen	22	Sidi mezghich
El Farabi	23	
Mostapha Ben Boulaid	24	Beni oulbane
Bouloudani Ibrahim	25	
Mosaab Ben Amir	26	Om Ettoub
Boulghab Bachir	27	

Tableau 4. Les lycées de la troisième circonscription scolaire à Skikda.

1.3. Le choix du public

Comme population d'enquête, nous avons choisis les enseignants de français du niveau secondaire. Ce choix s'est porté spécifiquement sur ceux-ci car ils représentent la catégorie d'enseignants qui cumule (majoritairement) le plus d'années d'étude parmi les trois autres catégories dans le système éducatif algérien, à savoir 5 années[24]. Les enseignants du lycée se trouvent donc au sommet de la pyramide éducative post-universitaire en Algérie. Un statut professionnel qui leur attribue une position particulière. Par conséquent, il nous semble que leur

24 Cinq ans pour les diplômés de l'ENS et 4 (licence) à 6ans (4ans de licence +2ans de master) plus une année de formation pour les diplômés de l'université

sensibilité aux valeurs normatives de la langue française serait très élevée ; ce qui pourrait favoriser dans certains cas leur insécurité linguistique.

Au début nous avons voulu prendre pour public des enseignants appartenant aux trois circonscriptions scolaires de Skikda pour assurer la représentativité de notre échantillon. Mais une fois que nous avons consulté les listes des établissements appartenant à ces circonscriptions, nous avons réalisé que chacune d'elles contient une variété de lycées s'étalant sur toute la ville (centre-ville et périphérie). Nous avons donc opté pour une seule circonscription vu que nous l'avons jugé largement représentative. Les enseignants de la troisième circonscription dont le nombre atteint 90 ciblés par notre enquête par questionnaire, sont représentés dans le tableau suivant :

Nombre D'enseignants	90								
Sexe Masculin	17 18 .88%								
Sexe féminin	73 81.12%								
L'âge des enseignants		23- 30 Ans	30- 35 Ans	35- 40 Ans	40- 45 Ans	45- 50 Ans	50- 55 Ans	55- 60 Ans	+60 Ans
		11 – 12.22 %	19- 21.11 %	26- 28.88 %	09- 10%	12- 13.33 %	10- 11.11 %	02 2.22%	01 1.11%
Diplômes	Master	32	35.55%						
	Licence	39	43.33%						
	ENS	15	16.66%						
	Autres diplômes	04	4.44%						
La périphérie	16 établissements 76.19%								
La ville	05 établissements 23.81%								

Tableau 5. Les enseignants de la troisième circonscription scolaire à Skikda.

Parmi ces enseignants, nous avons choisi pour notre enquête qualitative 12 seulement. Le choix des professeurs à observer puis à interviewer a été soumis à des critères objectifs qui

constituent des variables indépendantes éventuellement significatives dans le traitement des données comme l'âge, le sexe, les années d'expérience, le lieu d'habitat et le grade. Les enseignants qui composent notre deuxième échantillon possèdent tous comme variante stable leur métier. Ils sont tous algériens, professeurs non natifs de français langue étrangère en Algérie.

Dans le tableau suivant nous présentons les critères de sélection du deuxième échantillon :

Variables / Enseignants	Sexe	Grade	Ancienneté	Diplôme	Lieu d'exercice	Lieu d'habitat
EN 1	Femme	Débutante	2 ans	ENS	Périphérie	Périphérie
EN2	Femme	Débutante	2 ans	Master Didactique	Périphérie	Ville
EN3	Homme	Débutant	2 ans	Master Littérature	Périphérie	Périphérie
EN4	Homme	Débutant	4 ans	ENS	Ville	Ville
EN5	Femme	Principale	10 ans	Licence (Traduction)	Périphérie	Ville
EN6	Femme	Principale	9 ans	ENS	Ville	Périphérie
EN7	Homme	Principal	11 ans	Licence	Périphérie	Ville
EN8	Homme	Principal	8 ans	Master	Ville	Périphérie
EN9	Femme	Formatrice	23 ans	Licence	ville	Ville
EN10	Femme	Formatrice	23 ans	Licence	Périphérie	Périphérie
EN11	Homme	Formateur	21 ans	Master Didactique	Périphérie	Périphérie
EN12	Homme	Formateur	23 ans	Licence (Psychologie)	Ville	Ville

Tableau 6. Présentation des enseignants choisis pour la micro-enquête.

Pour notre étude en général, nous avons donc deux échantillons : le premier qui comprend tous les enseignants de la troisième circonscription pour établir notre recherche macro (questionnaire) et le deuxième qui contient seulement 12 enseignants pour notre recherche micro (observation+ entretien)[25]. Les échantillons sur lesquels nous avons établi notre recherche macro et micro apparaissent dans la figure ci-dessous :

25 Nous expliquerons d'avantage dans le chapitre suivant

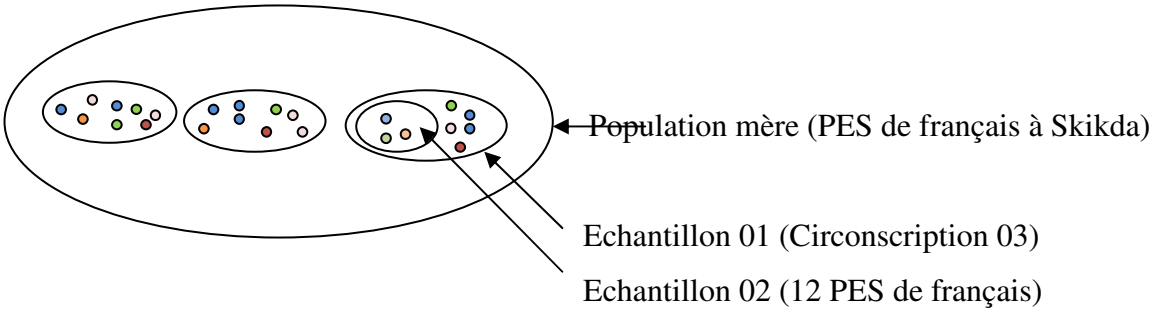


Figure 4. Les échantillons de la recherche.

Au final dans la constitution de nos deux échantillonnages, nous avons veillé à prendre en compte les deux catégories d'enseignants : les professeurs issus de l'école normale supérieure (ENS) qui bénéficient d'une formation leur permettant d'enseigner directement après l'obtention du diplôme et ceux gradués de l'université. Dans cette dernière catégorie hormis ceux ayant choisi l'option « didactique » dans leur deuxième cycle, la formation de la plupart d'entre eux est élargie (en littérature, sciences du langage ou même traduction pour certains), ne les préparant pas spécialement au professorat.[26]

26 Voir le chapitre précédent

Chapitre 2 : Choix méthodologique et justification

Ce chapitre porte sur les dispositifs que nous avons mobilisés afin de réaliser notre étude : le questionnaire, l'observation et l'entretien semi-directif. Il s'agit au premier chef d'expliquer et justifier le choix de chaque technique séparément. Nous ajoutant ensuite une partie narrative dans laquelle est décrite la réalisation de l'enquête, les obstacles rencontrés et la chronologie adoptée.

2.1. Quelle(s) méthode(s) pour quelles raisons ?

Suivant un raisonnement hypothético –déductif, nous combinons dans notre recherche une démarche mixte quantitative/qualitative. Il s'agit d'une enquête de terrain dite en sociolinguistique macro et micro (BLANCHET, 2000) qui permet de mettre en relief les pratiques langagières, les attitudes et les représentations dans des situations diverses.

Positionner la recherche sociolinguistique entre marco et micro enquête permet de mettre en évidence les spécificités du terrain étudié. Henri Boyer résume le développement de l'enquête sociolinguistique entre une marco enquête (de la sociolinguistique variationniste en premier lieu) et une micro enquête (plus particulièrement de la sociolinguistique interactionniste) dans le schéma suivant :

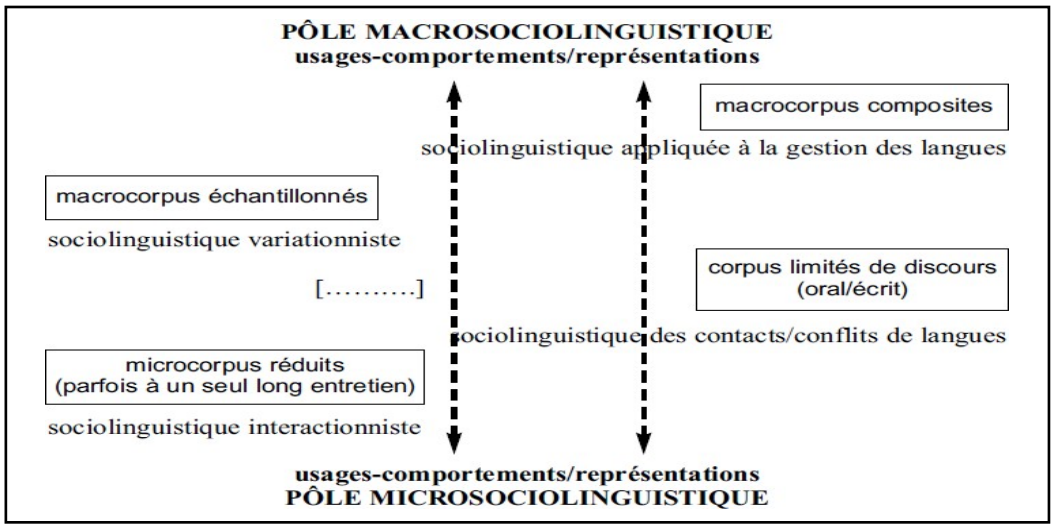


Figure 5. L'enquête sociolinguistique entre le micro et le macro- (BOYER, 2001, p.17).

Le choix d'une procédure mixte : statistique descriptive et interprétative n'est pas aléatoire mais dû principalement à la position instable de la Sociolinguistique qui se traduit concrètement par sa fragile assise académique comme c'est mentionné dans le Dictionnaire de la linguistique : « *Il*

n'est pas certain que la sociolinguistique soit une discipline propre, ayant ses principes et méthodes spécifiques ». (MOUNIN (dir.) 1995 [1974], p. 302).

Parmi les raisons pour lesquelles la sociolinguistique est largement entachée de soupçons plus ou moins avoués sur sa « légèreté » est l'utilisation fréquente des méthodes exclusivement qualitatives. Certes, ces méthodes cherchent à découvrir de plus près les expériences personnelles et expliquer nombreux phénomènes sociaux dans leur milieu naturel, déclare CRESWELL, (1998, p. 14) :« *Les écrivains conviennent que l'on entreprend la recherche qualitative dans un cadre naturel où le chercheur est un instrument de collecte de données qui rassemble des mots ou des images, leur analyse inductive, met l'accent sur la signification de participants, et décrit un processus qui est expressif et convaincant dans le langage* ». Cependant, leurs résultats dépendent toujours de l'interprétation du chercheur car celui-ci se trouve intimement impliqué dans sa recherche, laissant ainsi une grande marge à la subjectivité (un problème de la distance et de la neutralité du chercheur).

Les approches qualitatives en sociolinguistique (et les SHS en général), ont gagné énormément du terrain mais cela était au détriment des approches quantitatives, dites pourtant plus scientistes tenant à satisfaire aux exigences de précision. En effet, les méthodes quantitatives donnent accès à des statistiques, des mesures et des données de nature objectives, en fait : « *lorsque l'on dispose de données quantitatives sur les caractères ou les variables à étudier, on peut recourir au calcul des corrélations, qui permet à la fois d'arriver à des résultats plus précis que ceux du calcul précédent et d'étudier non seulement l'association des variables, mais aussi leurs variations concomitantes.* » (LOUBET, p.307). L'échantillon assez large sur lequel elles s'appliquent, fournit des données plus représentatives ce qui octroie à la recherche scientifiques un caractère de spécification et d'enrichissement. Cependant, elle reste tout de même trop simple et générale et ne rend toujours pas compte du problème en profondeur.

Visiblement, l'une des deux méthodes (qualitative ou quantitative), considérée seule, n'est pas suffisante en elle-même. Les deux types disposent de multiples avantages et inconvénients. C'est pourquoi, les jumeler permettra de bénéficier des points forts de chacune pour compenser les limites de l'autre.

Dans une étude utilisant une approche mixte, il ne s'agit pas juste de juxtaposer de méthodes qualitative et quantitative d'une manière distincte mais plutôt d'intégrer les deux dans la même étude afin de répondre aux mêmes questions de recherche et atteindre les mêmes objectifs. C'est à

travers l'intégration alors que ces deux méthodes qui sont traditionnellement contradictoire et utilisées séparément, deviennent en fait, complémentaires.

En sociolinguistique, le clivage objectif/subjectif de la méthodologie mixte conforte suffisamment sa légitimité autant qu'une science à part entière. Il donne la possibilité dans la même recherche de rapprocher le modèle objectiviste du modèle subjectiviste sans pour autant tomber dans l'excès abusif et donc réducteur de l'un des deux.

Revenant à notre objet d'étude « l'insécurité linguistique », qui en dépit de son instabilité conceptuelle, depuis sa découverte (LABOV, 1966) jusqu'à présent, reste à l'aune des recherches sociolinguistiques. Un objet qui représente à chaque fois un défi aux chercheurs dans la manière de l'appréhender parce qu'il est « hétérogène, divers, à la fois sentiment psychologique et comportement linguistique, à la fois observable/descriptible qualitativement et évaluable quantitativement hétéro malgré les difficultés que rencontrent les chercheurs pour l'appréhender à partir de variables linguistiques précisément isolables » (LEDEGEN, BRETEGNIER, 2003, op.cit. p.38)

Il a besoin d'une procédure globalisante capable de donner une compréhension, plus complète et plus approfondie.

Si on retrace l'histoire des techniques de collecte de données utilisées pour aborder l'insécurité linguistique, nous pouvons constater qu'au début, elles étaient chiffrées (Labov) et ensuite, elles se sont orientées vers l'étude du contenu épilinguistique (surtout chez les sociolinguistes francophones). Moreau (1996), utilise les deux méthodes mais d'une manière distincte pour : « *distinguer l'insécurité linguistique 'agie' en performance de l'insécurité linguistique 'dite' en discours épilinguistique* ». (LEDEGEN, BRETEGNIER, Ibid)

Nous proposons dans notre étude d'inscrire la problématique de l'insécurité linguistique sur le terrain de l'investigation scientifique qui combine les indices statistiques et les données discussives car l'enjeu dans notre cas est double. Il s'agit d'un devis convergent où la collecte et l'analyse des données qualitatives et quantitatives s'opèrent séparément, pour que les résultats ensuite soient comparés ou combinés afin de cerner toutes les facettes du phénomène comme le démontre la figure ci-dessous.

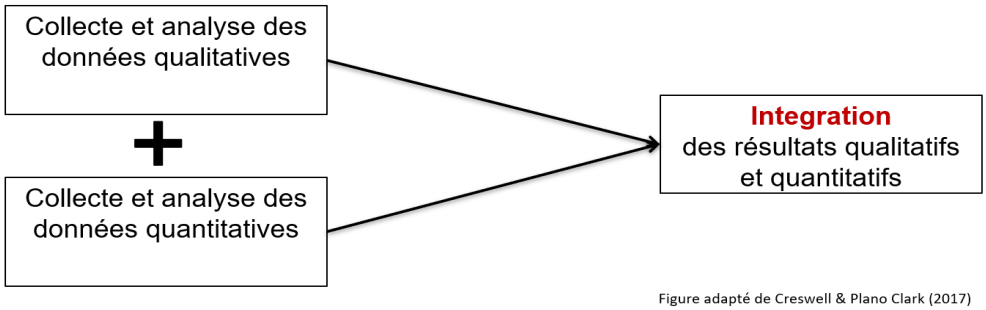


Figure 6. Modèle adapté de Creswell et Plano Clark (2017).

2.2. Techniques d'enquête

Les moyens et les techniques pour analyser les données quantitatives ou qualitatives ne sont pas faciles à décrire. La difficulté réside dans le manque de modèles standards clairs et précis, adéquats pas seulement au domaine de la sociolinguistique qui est une discipline encore jeune, doté d'un terrain *moue* et *instable* mais à chaque type d'enquête scientifique. Ce qui rend la tâche davantage plus difficile pour le chercheur est le large éventail de choix qui s'étale devant lui en termes de procédures d'analyse.

Les principales techniques de collecte de données quantitatives usuellement utilisés dans une recherche scientifique sont les données administratives ou numérisées, le sondage par questionnaire, le questionnaire postal et l'enquête par questionnaire direct. Quant aux moyens qualitatifs souvent adoptées sont les entretiens individuels, les focus groups et l'observation. Le choix reste relatif à la visée préétablie de l'étude et aux orientations du chercheur.

Toutes les techniques d'enquête ont pour objectif de produire la connaissance. Elles fonctionnent d'une manière complémentaire pour mieux rendre compte du sujet étudié :

> « .. *Une série de bons entretiens éclaireront peu sur les déterminants des pratiques (même si certains sont lus ainsi). Une série de tableaux statistiques aideront peu à comprendre les processus. L'entretien est un instrument privilégié pour la compréhension comportements, le questionnaire est une excellente méthode pour l'explication de la conduite* » (SINGLY, 1992, p.20).

Pour mener à bien notre recherche, nous avons fait appel ainsi à trois dispositifs énumérés comme suit : le questionnaire, l'observation directe et l'entretien semi directif. En effet, il fallait d'abord commencer par un corpus permettant de mettre en évidence l'insécurité /sécurité linguistique chez une grande masse de population puis enchainer avec un échantillon bien

déterminé pour la visualiser de plus près, dégager les représentations qui la génèrent et enfin voir le degré de la conscience/inconscience des locuteur vis-à-vis ce phénomène.

2.2.1. Le questionnaire

A la différence de l'entretien qui est une méthode permettant la cueillette de données individuelles, le questionnaire est exclusivement collectif. C'est un outil d'investigation quantifiable utilisé dans différents domaines de la recherche scientifique notamment en SHS. Il vise la collecte structurée et standardisée des informations, des témoignages, des propositions ou des avis afin de vérifier jusqu'à quel point ces données sont généralisables.

En effet, si nous constatons un phénomène langagier particulier comme dans le cas de « l'insécurité linguistique » chez quelques individus ou un groupe de personnes, nous désirerons sûrement par la suite savoir si, ce constat s'applique sur un nombre important de la population par le biais d'un questionnaire.

En vue de vérifier la présence de l'insécurité linguistique à travers le discours épilinguistique des enseignants notre premier choix d'investigation s'est porté sur le questionnaire. Il s'agit d'un document imprimé/numérisé contenant deux volets (voir le chapitre suivant) composés de plusieurs types de questions : fermées, à choix multiples, ouvertes, semi ouvertes, à travers des échelles de mesure. Quel que soit le model de la question utilisée, nous avons plutôt prêté attention à la manière de la poser de sorte que nous dissimulons notre orientation. La sensibilité de notre sujet exige cette confidentialité afin de ne pas influencer les répondants et avoir un maximum d'honnêteté possible. C'est pour la même raison que l'introduction de notre questionnaire ne contient aucune référence au sujet.

La variété de questions que nous avons adoptée est relative aux différents objectifs fixés au préalable. Plusieurs éléments sont entrés en jeu dans la conception de notre questionnaire comme les caractéristiques individuelles objectives (les variables : l'âge, le sexe, diplôme.), les facteurs d'ordre sociale, des perceptions des expériences personnelles, les représentations et les attitudes. Des éléments qui ont tous une relation directe ou indirecte avec notre objet d'étude à savoir « l'insécurité linguistique chez les enseignants de français dans le milieu socioprofessionnel ».

2.2.2. L'observation

Quand on parle d'une enquête de terrain, l'observation des gens *in situ* reste la technique de recueil de données empirique la plus fiable en sciences humaines. Elle permet « *d'observer de près certains de leurs comportements et d'en donner une description qui soit utile pour les sciences sociales tout en ne faisant pas de tort à ceux que l'on observe* » (HUGHES, E.C. 1996, p.167). Francard propose que pour mieux appréhender le phénomène d'insécurité linguistique, il faudrait que l'analyse du discours épilinguistique s'accompagne, entre autres, de l'observation, sur le terrain des pratiques effectives. (1993, op.cit.p. 19)

Pour observer, il est possible d'utiliser quelques outils artificiels comme l'enregistrement mais dans la plupart du temps nous n'avons besoin que de l'enquêteur lui-même et de ses compétences sensorielles (ARBORIO. 2007, p.27). Cela ne signifie pas tout de même que l'observation est une tâche aisée et informelle car : « *Observer est un processus incluant l'attention volontaire et l'intelligence, orienté par un objectif terminal ou organisateur et dirigé sur un objet pour en recueillir des informations.* » (KETELE. 1981, p.27)

Il existe plusieurs types à travers lesquelles s'effectue l'observation en SHS. Parmi les plus connus dans la démarche directe se trouvent l'observation participante et l'observation non participante.[27]L'observation participante nécessite l'insertion du chercheur dans le groupe observé. Il s'implique dans l'échange et participe à travers des interactions verbales et non-verbales au contenu de celle-ci, prenant ainsi le risque de tomber dans la subjectivité. Tandis que l'observation non participante qui peut être en présentiel ou non, exige dans les deux cas une distance entre observateur et sujets observés. L'enquêteur assiste passivement par souci d'objectivité pour ne pas modifier la situation naturelle. Ci-après le schéma représentant les deux types d'observation.

27Dans la démarche indirecte le chercheur exploite des données documentaires ou numérisées déjà disponibles. Nous n'allons pas s'étaler dans l'explication des types de la méthode indirecte car celle-ci ne nous intéresse dans notre recherche.

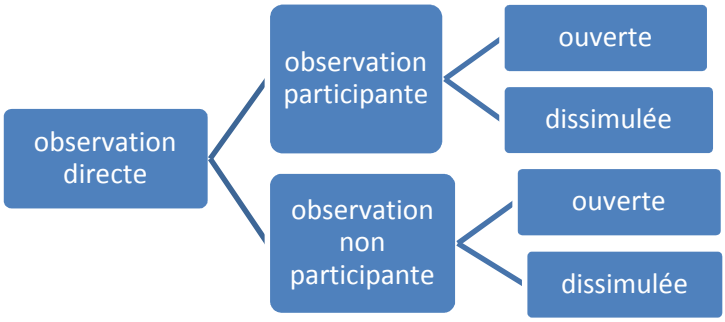


Figure 7. Schéma représentant l'observation directe.

Dans notre cas, nous avons opté pour une observation non participante. En fait, nous sommes consciente de la difficulté d'avoir des énoncés verbalisés autours des problèmes relatifs à la langue tel que l'insécurité linguistique surtout quand on est enseignant de cette langue. En vue de donner une bonne image de soi laquelle répond aux attentes sociales, l'enseignant pourrait proposer des réponses qui ne reflètent pas la réalité et donc trompeuses. L'observation directe nous permet donc de dévoiler tout ce qui est difficile, voire impossible à verbaliser. Elle comble les déficits de d'autres méthodes mobilisées dans notre recherche. En effet, elle consiste à :

> « *recueillir des informations sur les agents sociaux en captant leurs comportements et leurs propos au moment où ils se manifestent. L'avantage est de saisir les phénomènes sur le vif et de ne pas dépendre des réponses voire des représentations des enquêtés comme dans le cas de l'entretien ou du questionnaire*. » (GUIBER & JUMEL cités par ALBARELLO, 2003, p. 86)

Nous ne pouvons pas évoquer l'observation comme technique d'investigation en sociolinguistique sans pour autant évoquer le concept « Observer's Paradox » inventé par William Labov dans les années 1960.Pour lui l'influence de l'observateur sur les données recueillis est une chose inévitable : " *To obtain the data most important for linguistic theory, we have to observe how people speak when they are not being observed* " (LABOV 1976, op. cit. p. 113).

En choisissant l'observation non participante nous essayons donc de minimiser l'impact que nous pourrions apporter à notre recherche. Le chercheur dans ce type d'observation garde sa distance avec la situation observée et ce, en évitant toutes sortes d'intervention. Il se contente d'enregistrer ou de prendre des notes des comportements et de certaines pratiques particulières.

Pour notre part, l'observation s'est déroulée en deux temps. De prime abord, en classe au cours des séances assurées par quelques enseignants et avec la présence de l'inspecteur de l'éducation nationale de la langue française. Ensuite, lors des débats qui se sont déroulés entre ce dernier et les enseignants visités dans le même établissement.

En réalité, le chercheur a le choix entre l'observation ouverte ou dissimulée c'est-à-dire entre dévoiler ou non ses intentions aux observés. Pourtant ce n'était pas le cas dans notre situation car même si nous avons opté au début pour une observation ouverte certaines circonstances ont fait que notre posture change finalement pour une observation dissimulée en classe.

En effet, les visites de l'inspecteur aux professeurs dans leurs classes sont toujours à l'improviste et souvent dix minutes après le début de la leçon. Lors de nos visites, l'enseignant s'arrête juste pour quelques secondes pour nous souhaiter la bienvenue puis continue directement son cours. Ceci ne nous a pas permis ni à nous introduire discrètement ni à demander formellement l'autorisation. Ainsi, nous étions obligées de commencer à chaque fois notre observation autant qu'observateur « dissimulé ».

Il est vrai que cela est avantageux pour notre recherche afin d'éviter le changement des conduites des enquêtés mais compte tenu des exigences éthiques et de la responsabilité morale que nous avons envers les enseignants sur lesquelles nous travaillons, nous avons à la fin de chaque séance dévoilé la raison de notre présence, révélé nos intentions et demander la permission d'exploiter les données déjà recueillis.

2.2.3. L'entretien semi directif

L'entretien semi directif est une situation de communication orale (en face à face ou à distance à travers des techniques de conversation), dirigée et orientée par le chercheur. Ce type d'entretien porte sur un ensemble de thèmes bien déterminés et classés dans un guide préalablement préparé par l'enquêteur.

Cependant, même si à travers un protocole prévu, l'interview donne plus de liberté l'interviewé afin qu'il ne se sente pas enfermer et obliger de répondre aux questions comme dans le modèle du questionnaire fermé. A. BLANCHET et A. GOTMAN rajoutent que l'entretien modifie la nature de l'information : « *D'une information qui constituait une réponse ponctuelle à une question directe de l'enquêteur, on est passé à une réponse –discours par des interventions indirectes de l'enquêteurs* » (1992, p.7). La liberté de parole permet une collecte de données

qualitative très riche au chercheur qui vise une compréhension approfondie du phénomène. Elle l'aide à obtenir des explications plus significatives surtout lorsqu'il envisage à desceller le comment le pourquoi du problème étudié.

L'utilisation d'un tel procédé dans le domaine de la sociolinguistique est justifiée lorsque l'objectif est d'identifier les points de vue, les croyances, les attitudes, les sentiments. De même, le caractère individuel convient plus quand le sujet d'étude est sensible comme dans le cas notamment de l'insécurité linguistique. Un phénomène polymorphe étroitement liée aux représentations profondément ancrées aux abysses de l'esprit et difficilement accessibles.

Faire appel à l'interview, dans cette phase de recherche qui vise justement à remonter jusqu'aux idées sous –jacentes à la conduite linguistique des enseignants en cas d'insécurité/sécurité linguistique, nous a semblé indispensable car la flexibilité qu'il nous offre, nous permet d'orienter la discussion à notre guise selon les déclarations des enseignants afin d'avoir plus de détails et de précisions inapprochables avec le questionnaire ou l'observation.

Par ailleurs, il ne faut pas oublier qu'amener l'enquêter à parler librement et aborder des sujets délicats comme révéler son insécurité linguistique sans gènes n'est pas tout à fait facile si l'enquêteur n'arrive pas à instituer dès le début un climat de confiance. Une difficulté que nous avons pu dépasser grâce à notre statut d'enseignante. En fait, nous faisons partie de la même circonscription scolaire que nos interviewés ; ce qui nous a permis d'avoir déjà un contact avec la plupart d'entre eux à différentes occasions (formations, journées pédagogiques, corrections du baccalauréat, concours de gradation…). Ce contact nous a aidé à briser rapidement la glace dans la première phase préparatrice qui permet avant de commencer l'interview d'introduire le sujet aux enquêtés et surtout de tisser un lien avec eux afin de les mettre plus à l'aise.

Enfin, l'entretien semi directif est un outil adaptable non seulement au niveau individuel mais aussi au niveau sociétal. Il peut se plier à tous types de sociétés surtout celles dont la situation sociolinguistique est compliquée tel qu'en Algérie. La figure ci-dessous récapitule la méthode mixte (quantitative/qualitative) que nous avons adoptée afin de réaliser toute notre recherche :

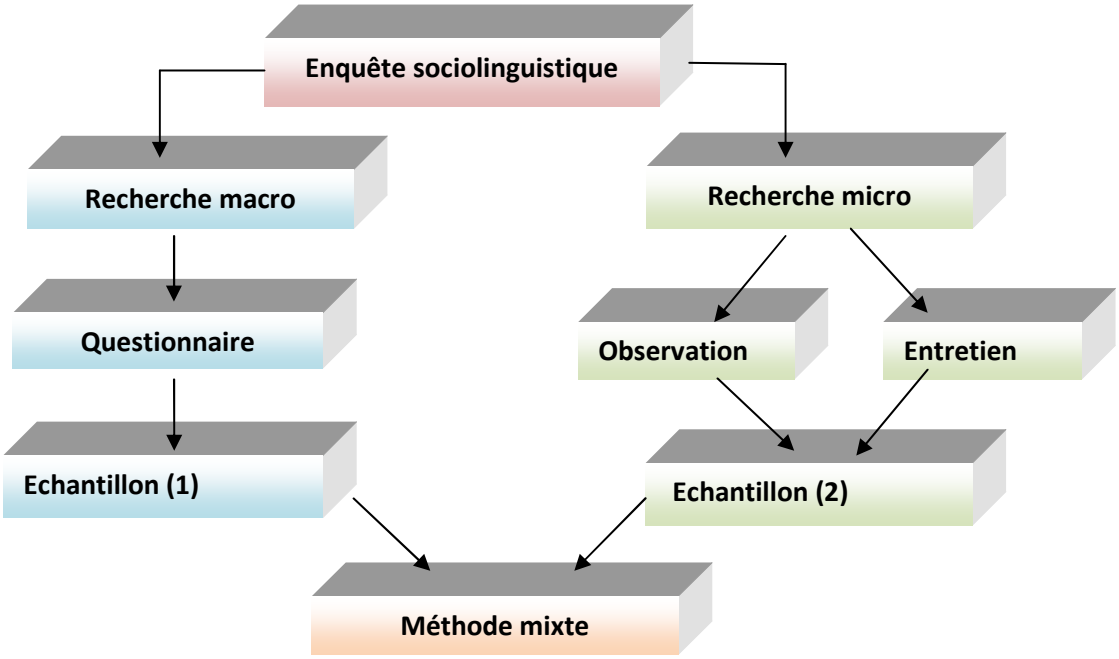


Figure 8. Représentation de la méthode de recherche.

2.3. Réalisation et difficultés de la recherche

Avant de distribuer notre questionnaire, nous l'avons soumis à plusieurs essais auprès d'enseignants des lycées d'El Harrouch (commune de Skikda) qui ont accepté volontairement de nous aider. Cette phase était importante dans la mesure où elle nous a permis de confirmer/ supprimer certaines questions et de réajuster d'autres pour mieux les adapter à notre public cible.

Dans le cadre de son administration, nous avons choisi au début le mode direct, c'est-à-dire que nous nous sommes personnellement chargés de la distribution du questionnaire lors des séminaires pédagogiques ou bien en se déplaçant dans les lycées de toute la ville de Skikda. Mais plusieurs enseignants n'ont pas accepté la version en papier et ont demandé de leur envoyer le questionnaire par courriel (dans leurs boites mails). Pour eux, le mode numérique est plus pratique et leur donne le temps pour mieux répondre.

Afin de rassurer les enseignants et écarter le doute autour du questionnaire, nous avons pris le temps à chaque fois de leur expliquer que les réponses ne seront pas jugées comme étant bonnes ou mauvaises ni personnalisées et qu'il s'agit juste d'un recensement d'informations et d'opinions d'une manière anonymes pour une recherche scientifique.

C'est lors des observations en classe, dans la présence de l'inspecteur que nous avons rencontré plus de difficultés car nous étions obligées de suivre le calendrier de ce dernier. Et

puisque ses visites étaient intermittentes, la réalisation de toutes les observations a pris beaucoup de temps. Nous avons rencontré un autre problème avec le deuxième échantillon à cause de la rareté des enseignants formateurs. En fait, les places pédagogiques offertes par le Ministère de l'Education National chaque année sont très limitées. Nous nous sommes donc contentés pour répondre au variable « enseignant formateur » des enseignants dépassant 20 ans d'expérience.

C'est vrai qu'en tant que praticienne qui mène sa recherche dans son milieu professionnel, nous entretenons avec nos interviewés des rapports amicaux ou professionnels mais à notre avis cela n'a pas affecté l'objectivité de la recherche. Ça nous a permis au contraire, d'avoir des discussions libres et fructueuses autour de l'insécurité linguistique.

Afin de recueillir les données à travers les trois techniques choisis nous avons utilisé différentes manières : la documentation (papier et numérique) pour le questionnaire, la prise de note et la grille pour l'observation, l'enregistrement à l'aide d'un Smartphone pour des entretiens. Le tableau suivant indique la chronologie de chaque technique d'enquête :

Questionnaire	Enseignants	Observation		Entretien
Enseignants de la troisième circonscription	Débutants	END1	03/01/2022	13/02/2022
		END2	17/04/2022	17/04/2022
		END3	05/01/2022	05/01/2022
		END4	16/01/2022	16/01/2022
	Principaux	ENP1	03/03/2022	06/03/2022
		ENP2	03/03/2022	06/03/2022
		ENP3	06/01/2022	10/04/2022
De 14/11/2021 au 10/01/2022		ENP4	05/05/2022	05/05/2022
	Formateurs	ENF1	17/04/2022	10/05/2022
		ENF2	08/05/2022	17/04/2022
		ENF3	09/01/2022	10/05/2022
		ENF4	08/05/2022	09/01/2022

Tableau 7. La chronologie de la recherche.

En définitive, ainsi constitué le dispositif mis en place nous a permis de constituer le corpus de notre étude. Le chapitre suivant sera consacré à la présentation détaillée de chaque outil d'investigation et d'analyse que nous avons arrêté.

Chapitre 3 Outils de recueil et d'analyse des données

Concernant le recueil de données, nous présenterons dans ce dernier chapitre méthodologique les techniques utilisés en termes de contenu, de la manière dont nous les avons constituées ainsi que les objectifs analytiques qui s'étendent derrière leur choix. Nous étalerons après les différents outils que nous avons empruntés pour notre analyse quantitative et qualitative, en exposant notamment les méthodes, modèles et logiciels d'analyse sur lesquels nous nous sommes appuyés.

3.1. Le recueil de données

3.1.1. Structure et objectifs du questionnaire

Le questionnaire a comme visée de recueillir les informations pour vérifier quantitativement les hypothèses préalablement constituées par rapport au sujet de la recherche. Il constitue la partie macro dans notre étude qui cherche à dénicher les marques de l'insécurité linguistique à travers un discours sur les langues (la langue française en particulier). Il est destiné aux enseignants de la troisième circonscription scolaire de la ville de Skikda du cycle secondaire.

Pour élaborer notre questionnaire nous nous sommes basée, comme il sied à notre communauté, sur une assise théorique de quelques sociolinguistes notamment celle de Michel FRANCARD qui déduit après son enquête en Ardenne Belgique en 1989 quatre traits d'insécurité linguistique à savoir : la sujétion linguistique par rapport à la France ; l'autodépréciation des pratiques linguistiques ; le recours à des stratégies de compensation au sein d'un double « marché linguistique » ; le pessimiste des « clercs » face à l'avenir du français, sans perdre de vue le modèle traditionnel Labovien pour mesurer l'insécurité linguistique à travers l'écart entre les performances effectives et les perceptions des pratiques.

Nous avons réparti le questionnaire (*voir infra*) en trois volets visant tout d'abord à recueillir des informations pour discerner les représentations, les attitudes des enseignants autour de la langue française et leur perception de son avenir dans le milieu social puis dans le milieu socioprofessionnel, et enfin à rassembler des informations et précisions biographiques. Pour mieux structurer notre questionnaire, il nous a semblé indispensable de déterminer la/les finalité(s) de chaque question posée. Ceci est exposé dans le tableau suivant, notons que la fiche signalétique n'est pas incluse :

<table>
<tr><th colspan="2">Les questions</th><th>Les objectifs</th><th></th></tr>
<tr><td rowspan="4">Volet Socio-langagier</td><td>1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous ?
a-Celle d'un français ☐
b-Celle d'un canadien ☐
c-Celle d'un Belge ☐
d-Celle d'un algérien ☐
e-Autre :……..
-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui ☐ Non ☐</td><td>1-Repérer la norme linguistique dans l'imaginaire de l'enquêté.</td><td rowspan="2">Vérifier la présence d'une sujétion linguistique à la France</td></tr>
<tr><td>2-Trouvez-vous la façon dont vous parlez français différents de celle d'un français natif ? Oui ☐ Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous ?.....</td><td>2-Dégager les représentations de l'enseignant sur sa propre variété par rapport à ce qu'il considère comme normative.</td></tr>
<tr><td>3-Le français cassé des algériens :
a-Vous dérange beaucoup ☐
b-Vous dérange parfois ☐
c-Ne vous dérange pas du tout ☐
-Comment qualifiez-vous ce français ?.....
a-Correct ☐
b-Incorrect ☐
c-Autre :…….
-Pourquoi ?.....</td><td>3-Identifier les attitudes affectives envers les pratiques de la communauté.
- Identifier les attitudes cognitives envers les pratiques de la communauté.</td><td rowspan="2">Connaître le degré de la conscience de la norme linguistique et mesurer son poids sur les enseignants dans l'environnement social</td></tr>
<tr><td>4-Répondez par oui ou non en mettant une croix dans la case appropriée
<table><tr><th></th><th>Oui</th><th>Non</th></tr><tr><td>b-Avez-vous l'aptitude de repérer (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?</td><td></td><td></td></tr><tr><td>a-Etes -vous déjà intervenu pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que vous connaissez dans votre entourage (famille, amis) ?</td><td></td><td></td></tr><tr><td>c-Avez-vous déjà commenté les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que vous ne connaissez pas (avec une tierce personne par exemple) sans intervenir pour les lui corriger ?</td><td></td><td></td></tr><tr><td>d-Etes -vous déjà intervenu sur les réseaux sociaux pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que vous ne connaissez pas ?</td><td></td><td></td></tr><tr><td>e-Etes -vous déjà intervenu pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que vous ne connaissez pas</td><td></td><td></td></tr></table></td><td>4-Repérer et classer les attitudes conatives envers les pratiques de la communauté.</td></tr>
</table>

	(dans la rue) par exemple ?		
	5-Autant que francophone algérien comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?.....	**5-**Vérifier la conception des enseignants de l'avenir de la langue française en Algérie.	
Volet Socio professionnel	**6**-Etes-vous satisfait des compétences linguistiques de vos élèves en français ? Oui ☐ Non ☐ -Comment estimez-vous leur niveau ? **a-**Parfait, rien à leur reprocher ☐ **b-**Bon, avec quelques lacunes. ☐ **c-**Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐ **d-**Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer ☐	**6**-Savoir si l'enseignant à des attitudes dépréciatives envers les pratiques des élèves.	Savoir si l'enseignant a des attitudes dépréciatives envers les pratiques des autres dans son l'environnement socioprofessionnel
	7-Pour vous : **a**-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ **b-**c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vo déjà corrigé. ☐ **c**-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐	**7-** Reconnaitre l'importance de la norme linguistique par rapport aux pratiques des élèves	
	8-Selon vous la maitrise de la langue française pour un enseignant de cette langue est : **a-** Très importante. ☐ **b-** Importante. ☐ **c-** Quelque peu important. ☐ **d-** Pas du tout importante. ☐	**8-** Voir l'importance de la maitrise de la norme pour l'enquêté.	
	9-Selon vous **a-**c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. . ☐ **b-**c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. . ☐ **c**-il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés. ☐ **d-**il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français. ☐	**9-** Reconnaitre l'importance de la norme linguistique par rapport aux pratiques des collègues	
	10- Autant qu'enseignants de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne ?.....	**10**-Vérifier la conception des enseignants de l'avenir de la langue française à l'école algérienne.	

Tableau 8. Les objectifs du questionnaire.

3.1.2. La conception de l'observation

Étend donnée que notre thèse s'articule autour du phénomène de l'insécurité linguistique, il nous a paru évident comme nous l'avons déjà mentionné d'opter pour une observation directe non participante, le choix méthodologique le plus convenable pour rendre compte des pratiques linguistiques en situations problèmes sans pour autant les influencer ou les modifier.

Nous avons observé 12 enseignants, chacun d'entre eux en deux temps : pendant la présentation de la leçon en classe accompagné de l'inspecteur de l'éducation nationale et lors des débats qui se déroulent après les visites. Pour structurer notre observation, nous avons fixé au préalable un ensemble de critères déterminés par nos objectifs. Nous étions dotées d'un carnet de notes et d'un Smart phone pour enregistrer. Les enregistrements nous ont servi à rafraichir la mémoire au moment de la rédaction du compte rendu de ce qui a été observé au cours de la journée.

Il est à rappeler que notre étude s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, c'est pourquoi l'observation sur terrain se porte non seulement sur les pratiques verbales mais aussi non verbales et paras verbaux. A l'aide de la prise de notes, nous avons recopié les fragments verbaux significatifs tout en les corrélant avec les signes non verbaux et/ou para verbaux.

La grille d'observation suivante sert seulement à préciser la présence ou l'absence de l'un des traits caractéristiques généraux de l'insécurité linguistique. La prise de notes permet de discerner et décrire en détails les situations dans lesquelles se repèrent ces critères.

Il faut mentionner en outre que nous avons catégorisé ces critères dans une grille pour éviter l'anarchie d'une observation libre et non structurer cependant, il ne s'agit pas d'une grille pour élaborer des chiffres et des mesures quantifiables car l'observation fait partie des méthodes qualitatives où :

> *« les chercheurs insistent sur la qualité de validité de recherche en observant les sujets dans leur vie quotidienne en les écoutant parler, ils obtiennent des données non filtrées et donc non tronquées par des concepts à priori, des définitions opérationnelles ou des échelles de mesure et de niveau ».* (BLANCHET, 2012, p.34)

Manifestations	Critères			Classe		Débat	
				Indices		Indices	
				Oui +	Non-	Oui +	Non-
Verbales	Code linguistique	Français exclusif (correct)					
		Présence d'une autre langue	Alternance codique				
			Interférence				
	Correction	Autocorrection					
		Hypercorrection					
		Hypo correction					
	Hésitation	Répétition					
		Reformulation					
	Economie linguistique						
Paraverbales	Qualité de la voix	Rythme					
		Articulation					
		Intonation					
	Vocalisations d'hésitation	Soupir					
		Ségrégations vocales					
		Le rire					
Non verbales	Le silence de gêne (hésitation)						
	Gestuel et mouvements du corps	D'aise (d'ouverture)					
		De mal l'aise (fermeture)					
	Expressions faciales	Sourire					
		Grimasse					
	Posture corporelle	Rapprochement					
		Distanciation					

Tableau 9. Grille d'observation.

3.1.3. L'élaboration de l'entretien semi directif

Pour déterminer les facteurs déclencheurs de l'insécurité linguistique et sa conception chez les enseignants, nous avons choisi d'aborder à travers un entretien semi directif les 12 PES déjà observés. Il s'agit de recueillir des représentations, des attitudes, des sentiments et des idées sur ce phénomène afin d'essayer de le contenir et de l'affronter en prévoyant des solutions et des

perspectives. Comme nous l'avons déjà précisé, cette technique est le meilleur choix pour donner plus de liberté à l'enseignant afin de parler de l'insécurité linguistique et extérioriser ses croyances sans le contraindre avec des questions fermées ou a choix multiples qui ne répondent pas forcement à ce qui tourne dans sa tête.

Pour ce faire, nous avons mis en place un guide d'entretien qui comporte 12 questions organisées selon trois volets : « *profil sociolinguistique et rapports avec la langue Française* », « *conception de la langue française dans la société algérienne* » et « *insécurité linguistique dite* ». Nous tenons à signaler que dans quelques cas ça nous a arrivé d'ajouter des questions d'orientation pour guider et recentrer l'entretien dans la direction de nos objectifs. Et au début de l'entretien nous n'avons pas posé des questions qui se rapportent aux informations générales car nous les avons déjà recueillis à partir de la fiche signalétique dans le questionnaire de chaque enseignant.

Cette procédure a été suivie car nous ne voulons pas donner l'impression aux informateurs de subir un interrogatoire. Notre intérêt était plutôt de crée : *« un climat détendu et un environnement favorable non seulement à la prise de parole de l'informateur mais surtout à la co-construction de l'entretien qui se manifeste par exemple dans la flexibilité du format de l'interview semi-dirigée »* (RISPAIL et al, 2018, p.141). De ce fait, les grands thèmes et les objectifs des questions du guide de notre entretien se présentent de la manière suivante :

Thèmes	Questions	Objectifs
Profil sociolinguistique et rapports avec la langue Française.	1-Quelles sont les langues que vous utilisez au quotidien ? dans votre entourage (famille, amis) et au travail (élèves, collègues). 2-Auriez-vous une préférence pour une langue donnée ? Pourquoi ? 3- C'était de votre choix de faire de la langue française votre métier ? Pour quelles raisons ? 4-Etes –vous satisfait de la formation que vous avez reçue pour enseigner cette langue (à l'université, pendant les formations continues après le recrutement).	1-Dégager le profil sociolinguistique et repérer l'importance accordée à la langue française. 2-Déterminer s'il y a un lien affectif ou pas avec la langue française 3-Voir si le choix de la langue française comme métier est une vocation ou une obligation (sociale, économique,…) 4- Connaitre la perception du parcours personnel de formation.
Conception de la langue Française.	5-Pensez-vous que la connaissance de la langue française est utile dans la société algérienne ? 6-Par rapport au passé (années70-80), comment trouvez-vous la pratique de français par les algériens aujourd'hui ? A votre avis, la politique linguistique algérienne en a joué un rôle ? Lequel ?	5-Voir l'importance de langue dans le marcher linguistique algérienne. 6-Connaitre le rôle joué par les politiques linguistiques dans la conception de l'imaginaire linguistique collectif (appréciatif/ dépréciatif)
Insécurité linguistique dite (déclarée).	7-Quels mots vous viennent-ils à l'esprit quand je vous dis « insécurité linguistique » ? 8-Avez-vous déjà ressenti une insécurité linguistique auparavant ? - Si oui, c'était dans quelles conditions ? 9- Est-ce que vous avez vécu ce sentiment lors de la visite de l'inspecteur (aujourd'hui) ? qu'avez-vous ressenti ? (Décrivez moi ce que vous avez ressenti). 10-Pensez-vous que la présence de l'inspecteur en est la cause ? Pourquoi ? -Auriez-vous ce sentiment si on vous demande de présenter une leçon dans un séminaire pédagogique ? Si oui pourquoi ?	7- Identifier les représentations de l'enseignant sur l'insécurité linguistique 8- Voir si l'insécurité linguistique est dite et recenser les déclarations (s'il y en ait) : sentiments, jugements dépréciatifs… sur un axe diachronique. (passé, présent, futur) 9-Voir si le mal l'aise linguistique s'apparente avec la situation de communication : (le destinataire : élèves, inspecteur, collègues) 10-Connaitre les raisons déclarées (dites) de l'insécurité linguistique.

Tableau 10. Thèmes et objectifs de l'entretien.

3.2. Traitement des données

3.2.1. La transcription des données

Les données oralisées que nous avons recueillies avec l'entretien ont été converties par le biais de la transcription à des données écrites. Dans ce processus, nous nous sommes assurés de rester le plus fidèle possible à la version originale des séquences conversationnelles en se référant aux conventions de transcription présentant un certain nombre de symboles codifiés.

La transcription des fragments relevés dans la phase d'observation a tenu compte en plus des propriétés phonétiques et phonologiques, des signes propres à la conversation non verbale vue leur importance dans l'analyse. Tandis que la transcription des entretiens était plus simple car elle a restitué seulement des traits orthographiques étant donné que c'est les idées et les représentations des enquêtes qui importent le plus. Les conventions que nous avons jugées donc convenable à notre corpus sont les suivantes :

Ecriture en caractère normal	énoncé en français
Ecriture en gras italique	Enoncé en arabe algérien suivi d'une traduction en français
Q	Question
R	Réponse
F	Enquêtrice « Férial »
ED	Enseignant(e) débutant(e)
EP	Enseignant(e) principal(e)
EF	Enseignant(e)formateur (trice)
Q ou R + chiffre	Numéro de la question/réponse
/	Pause brève/Respiration
//	Pause prolongée
↑	Augmentation de la voix (haussement du ton)
↓	Diminution de la voix
()	Rire
?	Interrogation
ah, euh, emm, bof	Interjections
Signes non verbaux	
⊤	Tête baissée
⫩	Croisement des bras
≈	Grimasse

Tableau 11. Code de transcription.

3.2.2. Outils d'analyse de corpus

3.2.2.1. Outils d'analyse de données quantitatives

Pour faciliter l'analyse de nos données quantitatives, nous avons fait un dépouillement brut à l'aide de logiciel SPSS[28] réservé spécialement aux données quantitatives. Quant au deuxième programme MAXQDA[29], nous l'avons emprunté seulement pour l'analyse des données qualitatives dans notre questionnaire.

A cet effet, les informations quantitatives ont été traitées en utilisant trois formes : le tri à plat, le croisement de variables et l'analyse multivariée.

a-Le tri à plat : est l'opération la plus simple pour trier des données. Elle consiste à transformer les réponses à chaque question en chiffres et mesures statistiques. Il suffit de faire rentrer les informations et laisser le logiciel compter en divisant le nombre de réponses obtenues pour chaque critère par le nombre final de réponses. Cette méthode permet de restituer des informations obtenues dans des tableaux et des graphiques. Le tableau suivant illustre le dépouillement statistique du model de questions fermés (par : oui/non).

Réponses		
Oui	NBR	
	%	
Non	NBR	
	%	
Sans réponses	NBR	
	%	

Tableau 12. Le tri à plat.

b-Le croisement de variables : permet d'intégrer le(s) variable(s) aux réponses obtenues pour chaque question. Autrement dit, c'est la mise en relation entre les informations et des facteurs supplémentaires tels que le sexe, l'âge, le niveau d'étude (le chercheur choisit toujours d'interpréter les variables marquantes). C'est un moyen qui permet des classifications et des résultats binaires.

28 Il s'agit d'un logiciel qui permet de réaliser les statistiques en science humaines et sociales.
29 C'est un logiciel professionnel payant d'analyse de sonnées qualitatives, quantitatives et mixtes développé et distribué par VERBI Software, basé à Berlin en Allemagne.

Question			
Genre	Homme	NBR	
		%	
	Femme	NBR	
		%	
Diplôme	Licence	NBR	
		%	
	Master	NBR	
		%	
	Autre	NBR	
		%	
résidence	Ville	NBR	
		%	
	Périphérie	NBR	
		%	

Tableau 13. Le tableau croisé.

c-L'analyse multivariée est le fait de répartir les réponses obtenues à une question en fonction de celles obtenues à une autre question puis calculer les pourcentages correspondants. Il se peut que ce croisement intègre aussi les variables.

Question 01				**Question 02**			
Oui		**Non**		**Oui**		**Non**	
NBR	**%**	NBR	**%**	NBR	**%**	NBR	**%**

Tableau 14. L'analyse multivariée.

3.2.3. Outils d'analyse de données qualitatives

Pour s'écarter des compréhensions superficielles et d'une lecture profane de notre corpus, nous l'avons soumise à une analyse de contenu qui se préoccupe d'identifier les significations répondant à nos objectifs. Il s'agit d'une méthodologie de recherche qui utilise un ensemble de

procédures pour produire des inférences valides à partir d'un texte. Ces inférences portent sur le producteur du message, le message lui-même ou l'audience du message (WEBER, 1985). Autrement dit, c'est une procédure assurant le traitement systématique et objectivée des énoncés afin d'en extraire le sens pour pouvoir ensuite dégager les conditions qui les provoquent à travers un raisonnement inférentiel.

Parmi d'autres types d'analyse de contenu que distingue BADRIN (1998), nous centrons nos propos qualitatifs sur l'analyse catégorielle. Ce type comprend deux formes : l'analyse thématique (registre sémantique) et l'analyse lexical (registre linguistique) BADRIN (2002). Le contenu à analyser dans ce type d'analyse a été provoqué. C'est en effet, un produit récolté après notre intervention sur terrain avec des observations et des entretiens. La catégorisation du contenu était une étape très délicate car elle a nécessité une attention particulière pour répondre aux questions et aux intérêts de la recherche.

La catégorie renvoie généralement aux mots ou aux thèmes permettant de construire une image du texte initial mais sous une forme « condensée » et « synthétique ». Il s'agit d'unités significatifs qui agencent la communication dont la saillance, l'absence, « *la présence ou la fréquence d'apparition* » *et qui « pourraient signifier quelque chose pour l'objectif analytique choisi* » (BARDIN, 1998, op cit p. 137). Le rôle de ces traits consiste à « *rassembler une grande quantité de matériels dans des unités d'analyse plus significatives et économiques* » (MILES & HUBERMAN, 2007, p. 133).

Le modèle d'analyse de contenu catégorielle proposé par BADRIN permet en premier lieu de segmenter les données du corpus, un découpage bien entendu dépondant de la problématique. En deuxième lieu de définir des catégories et sous catégories thématiques en fonctions de la littérature théorique en utilisant le codage qui est : « *une transformation effectuée selon des règles précises* » (BADRIN, Ibid 1998, p.134), et dont on peut s'en passer. Et enfin, d'interpréter l'implicite, le sous-entendu, le non-dit, en inférant sur l'essence du phénomène en rapport avec la situation sociale, professionnelle dans laquelle chaque enquêté se trouve. En l'adoptant avec notre corpus, la figure suivante illustre bien ce modèle méthodologique :

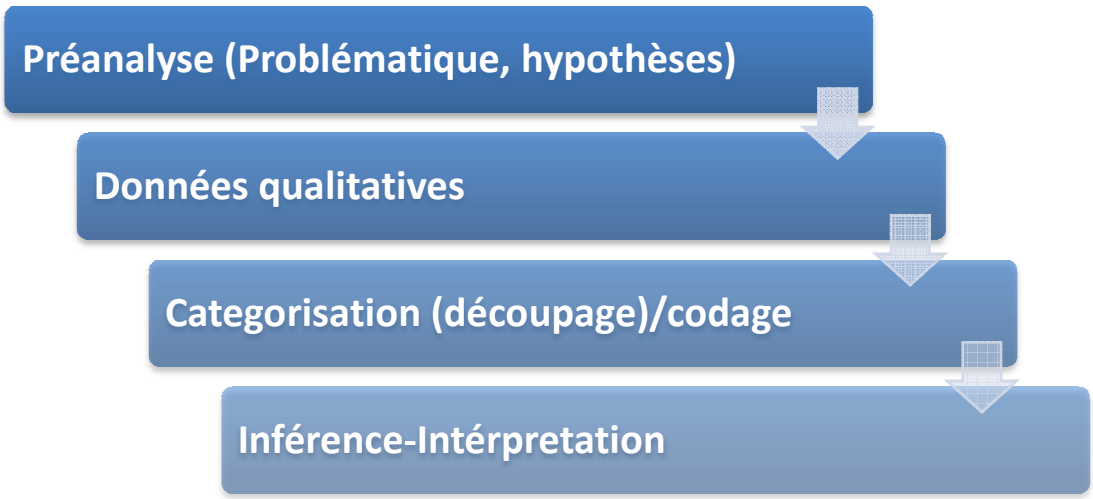


Figure 9. Model d'analyse catégorielle.

L'analyse de contenu est une méthode fondamentale en SHS qui permet une interprétation fidele et relativement exhaustive. Toutefois, elle reste insuffisante pour rendre compte de tous les aspects sous-jacents le comportement linguistique des enseignants en présence d'une insécurité linguistique. De ce fait, il fallait la compléter par d'autres moyens d'analyse à savoir l'analyse linéaire et transversale.

En effet, dans le souci de réaliser une étude la plus complète possible, nous avons choisi de suivre parallèlement quand nécessaire une analyse linéaire du contenu. Ceci permet d'approcher de près le sentiment d'insécurité linguistique chez certains cas, discerner les facteurs qui l'engendre et les méthodes utilisées pour en faire face sans remettre en question les compétences linguistiques ou professionnelles.

Dans l'analyse des séquences issues de l'observation nous avons porté notre attention en plus des procédés linguistiques, sur quelques signes paralinguistiques et non linguistiques étant donné qu'ils sont des indices importants dans cette phase.

Le contenu linguistique soit le sens littéral des mots et des phrases est employées pour transmettre un message direct lors d'une communication orale ou écrite. C'est le lexique propre à une langue donnée avec tous les processus morphologiques, syntaxique et sémantiques qui l'organise. Toutefois ce code selon plusieurs recherches ne représente de la totalité de la communication qu'un pourcentage très réduit d'où notre intérêt aux indices para verbaux et non verbaux. En effet les études menées par le professeur Albert MEHRABIAN (1967), indiquent que

le message verbal prend que 7 % de la communication, le ton et la voix sont estimés à 38 %, et surtout, l'impression visuelle comptent pour 55 %.

•Le para verbal

En se référant à la classification de TRAGER (1958) du « paralinguistique », nous distinguons dans notre corpus deux catégories :

-la qualité de la voix : le ton (haut/bas), l'articulation (contrôlée/non contrôlée), le rythme (rapide, lent, irrégulier).

-les vocalisations : soupires, rire, ségrégations vocales.

-La qualité de la voix :

Le ton est égal à la fréquence de la voix (ton haut ou bas) : cela varie d'une personne à une autre est dû à plusieurs considérations sociales, culturelles et aussi biologiques. Dans quelques société un ton haut est inapproprié notamment dans les communautés du nord (européennes) tandis que chez les populations du sud (africaines, sud-américaines), il est plus au moins acceptable. Les caractéristiques biologiques participent aussi dans l'interprétation du ton, chez les femmes par exemple il est plus aigu par rapport aux hommes mais pour des considérations cultures ou sociales la femme est obligée d'adopter un ton faible (cela reflète son éducation, sa féminité). Dans certains cas par contre, elle se démontre avec une tonalité forte pour projeter consciemment une image de soi d'une femme forte, une femme compétente, une femme fatale. Selon ARGYLE (1988,1994), la voix est beaucoup plus expressive que le visage dans la mesure peut être que l'être humain est capable jusqu'à une certaine limite maitriser ses expressions faciales mais non vocales.

Le ton haut peut avoir donc plusieurs significations : il relève d'une agression verbale, revoie dans la parole à des énoncés significatifs comme l'interrogation, l'exclamation, le rejet, et symbolise aussi au gré de la situation de communication une attitude d'inconfort, de gène surtout lorsqu'il y a un changement brusque dans le rythme, d'un ton haut à un ton bas ou l'inverse.

L'articulation

La production de la parole est une faculté propre à l'être humain et c'est probablement l'un des mécanismes les plus complexes qui le singularise. Sans rentrer dans les détails qui se rapportent aux activités moteurs nécessaires à la production de la parole impliquant un ensemble de muscles et des dizaines d'organes et de cartilages dont le mouvement doit être contrôlé de façon très fine dans un espace de temps très bref. Nous orientons notre vision vers la différence entre la prononciation

d'une langue comme elle doit se faire et une dérivation de celle-ci quand il y a une transgression des règles d'articulation.

En effet, dans la plupart du temps, lorsque nous parlons une langue qui n'est pas notre langue maternelle, il nous arrive d'introduire quelques aspects linguistiques propres à cette dernière dans notre production. De ce fait, l'identification de l'origine de la personne qui parle la langue étrangère est dans la plupart du temps facile comme chez un italien qui commande dans un restaurant français ou un français qui réserve une chambre d'hôtel à Londres.

Cependant l'apparition des signes linguistiques relevant de la langue maternelle dans la prononciation d'une langue étrangère si ce n'est pas pour renvoyer à l'origine de celui qui parle est tout à fait normale dans le domaine de la sociolinguistique excepte quand ce fait suscite un gène et le locuteur décide par conséquent de dissimuler ce qu'il considère comme failles linguistiques. Il peut même allez plus loin jusqu'à tomber dans l'hypercorrection articulatoire dans une tentative d'atteindre la prononciation légitime comme l'a démontré LABOV dans sa recherche sociolinguistique sur l'articulation du phonème /r/dans les magasins de New York. Bref, la manière d'articuler même un phonème peut être révélatrice d'une insécurité linguistique.

Le rythme est la cadence avec laquelle nous parlons. Chaque langue possède son propre rythme. Il y a des langues qui ont un débit rapide comme l'espagnol, le chinois et d'autres lent comme l'arabe. Plusieurs études (PATEL &DANIELE ,2002) ont démontré que les langues ont une organisation rythmique très différente.

Par ailleurs le rythme peut changer d'une personne à une autre et change encore au niveau de la même personne d'une conversation à une autre selon son état d'âme et les circonstancies qui l'entourent. En effet, le premier instrument qui permet à l'individu d'extérioriser ses émotions est bien la langue et quand une pulsion positive ou négative l'envahi, il la dégage généralement en parlant avec un rythme rapide, irrégulier ou bien très lent. Selon ARGYLE certaines émotions comme la peur et la tristesse affecte le rythme du parlant : il devient irrégulier quand le locuteur ressent une menace et lent quand il est chagriné. Le rythme est donc une partie intégrante de la tonalité et de l'articulation et participe également à mettre la lumière sur certaines particularités de l'insécurité linguistique.

-Les vocalisations

Le soupir est une expiration forte et prolongée qu'à l'ordinaire provoquée soit par une anomalie physique (maladies respiratoires) ou par un trouble moral. Il peut être associé à un état d'âme

traduisant une forte émotion : un soupir de soulagement, de chagrin, de la peine, d'une passion amoureuse etc. Il arrive qu'avec un simple soupir ; le parlant dégage un sentiment refoulé à la profondeur de son âme qu'aucun mot ne peut interpréter.

Celui-là peut venir aussi après un silence causé par un blocage langagier. Tout à fait, une profonde expiration dans une situation de communication gênante où le locuteur trouve du mal à s'exprimer de peur de commettre des fautes linguistiques et être mal jugé, relève bien d'une insécurité linguistique. C'est pareil pour ***les ségrégations vocales*** (hum, hein, heu …), le ***rire*** qui est selon Kant 1790 : *« un affect procédant de la manière dont la tension d'une attente se trouve soudain réduite à néant* » (KANT in AUBIER 1995, p.320)

•Le non verbale (ou langage du corps) est un ensemble de messages symboliques qui permet l'échange sans avoir recours à la parole. Cependant ces signaux ne sont pas universels et nécessitent une interprétation selon les conventions socioculturelle de chaque communauté.

Ce type de communication ajoute une dimension supplémentaire au discours oral. En fait, au même temps que l'appareil phonatoire émis des sons, le corps fait passer des messages aussi efficaces que les mots prononcés et parfois en contradiction avec ceux-ci. Gregory Bateson a développé en effet la théorie de la « double contrainte » pour expliquer qu'il est possible d'envoyer parallèlement deux messages contradictoires. Le langage corporel peut donc parfaitement amplifier le sens des mots prononcés, mais il peut également le contredire. (MARMION 2008)

Les indices les plus significatifs issus de la communication non verbale auxquelles nous prêtons attention dans notre corpus sont les suivants :

Le silence voire le mutisme que GADET (2003) qualifie comme le cas extrême de l'insécurité linguistique. Jean-Claude ABRIC dans son ouvrage *Psychologie de la communication, Théories et méthodes*, distingue deux types de silences : un silence vide et un autre plein : le premier correspond à l'arrêt de la communication au même temps que la réflexion alors que le deuxième est une coupure de la parole même si les idées inondent l'esprit. Bien entendu, un silence est un instrument de communication qui peut être plein de sens.

SCHEGLOFF et JEFFERSON en 1974 (in BRZOZOWSKA, 2008, p.28) proposent une classification du silence à l'intérieur d'un discours. Selon eux, il existe trois types : une pause « gap » dont le parlant à besoin pour prendre son tour dans la discussion, un silence du type « lapse » quand aucun des interlocuteurs ne parle et la conversation s'arrête et un silence « pause » dans le cas ou il n'y a pas de réplique à une question, à un salut.

Les gestuels et les mouvements du corps ou la kinésique qui est l'étude de la communication par les mouvements et la posture du corps. Elle a été avancée par Ray BIRDWHISTELL (1968), qui avait pour ambition d'envisager un répertoire universel de la gestualité, en catégorisant les expressions et gestes en unités, ou « kinèmes ». Il est important de tenir compte des gestes et mouvements corporels afin d'éviter tout malentendu. Une personne à l'aise dans la communication se détermine par plusieurs signes : mains ouvertes, tête haute et hochement régulier en signe d'approbation, position droite du corps (de face à face) etc. Une personne mal à l'aise a le corps rigide et cela se voit à travers par exemple des mains serrées, des bras/jambes croisées, une tête baissée.

Les expressions faciales sont aussi expressives comme les grimaces (le changement de couleur de certaines parties du visage, le changement de forme de la bouche, des yeux, des narines), le sourire (de détente ou celui qui maquille une gêne), le regard (fixe ou détourné).

Concernant ***le positionnement*** du locuteur par rapport à son interlocuteur, Edward T. Hall propose le concept de proxémique (distances spatiales entre les locuteurs).Il calcule la distance dans différentes situations : intimes, personnelle, sociale et public. Ses études ont été établies avec un groupe de Sujets américains ainsi les chiffres qu'il a fixés déterminant la distance ne peuvent pas être appliqués sur toutes les populations y compris l'algérienne. La distance en fait, se différencie selon plusieurs facteurs (psychologiques, sociales, biologiques économiques). Le parlant prend sa position selon la représentation qu'il fasse de l'autre dans son imaginaire (amicale, chaleureux, froid, agressif), selon le statut sociale, économique de l'interlocuteur (responsable, amis, collègue, riche, pauvre.), selon les taches qu'il accomplie avec celui-là (de coopération, de concurrence).

3.3. Synthèse méthodologique

Questions de recherche	*Hypothèses*	*Objectifs*	*Outils d'investigation*	*Public choisi*	*Méthodes d'étude*
1-De quelle(s) manière(s) se manifeste l'insécurité linguistique chez les PES de français ?	1- L'insécurité linguistique *se refléterait* dans : -Le discours épi linguistique des enseignants à travers la sujétion linguistique à la France et leurs attitudes dépréciatives envers les pratiques de leur communauté et de leur propre langue par rapport à la norme. -Les pratiques, et serait donc visible à travers l'autocorrection et l'hypercorrection.	- Identifier les marques de l'insécurité linguistique dans le discours épilinguistique chez la population mère et dans les comportements (à l'oral et à l'écrit) d'un échantillon.	-Questionnaire	-PES de Skikda (troisième circonscription)	- Quantitative
			-Observation directe des enseignants en classe et lors du débat.	-12 enseignants	-Qualitative
Qu'est ce qui génère le sentiment d'insécurité linguistique chez les PES de français ?	2-Parmi les causes qui seraient à la base de cette insécurité linguistique : - des raisons **exogènes** qui s'apparentent à la situation sociolinguistique, à la situation de communication (le destinataire) et à la politique linguistique en Algérie. - des raisons **endogènes** liées à un sentiment de difficultés en langue (à l'oral et à l'écrit) et à un sentiment d'insatisfaction vis-à-vis du parcours personnel de formation perçu comme inapproprié.	- Cerner les facteurs déclencheurs de l'insécurité linguistique	Entretien semi directif.		
-Comment les PES de français perçoivent-ils leur insécurité linguistique ? Arrivent-ils à l'assumer ?	-Les PES de français ne reconnaitraient pas leur insécurité linguistique dans leurs déclarations de peur d'être étiqueter socialement ou professionnellement.	- Dégager les représentations des PES sur leur insécurité linguistique.	-Entretien semi directif		

Tableau 15. Synthèse de la méthodologie de recherche.

Partie 3 genèse et mode de fonctionnement de l'insécurité linguistique chez les PES de Français

Chapitre 1 : Emergence de l'insécurité linguistique chez les PES de Français à travers le discours épilinguistique (Le questionnaire)

L'analyse de l'activité épilinguistique est un moyen incontournable pour comprendre les pratiques langagières, particulièrement les changements linguistiques. CANUT (1998) révèle que cette notion englobe à la fois, les représentations conscientes et non inconscientes et repère deux grands types de productions épilinguistiques :

-Les marques linguistiques produite au cours du dire (lapsus, reprises, ajustement interpersonnel ou modalité autonymique) le sien ou celui de l'autre ;

-Des discours autonomes sur le dire ou les lectes. (1998, p.74)

Notre attention dans ce chapitre porte sur le second type relatif aux dires de l'enquêté à propos des langues, sollicités à travers un questionnaire. Ce modèle tâche à découvrir non seulement les représentations mais aussi les attitudes envers sa propre conduite linguistique et celle des autres.

Rappelons que les questions soumises à nos enseignants sont diverses : fermées, à choix multiple et ouvertes qui appellent à des réponses de nature quantitative et qualitative. Toutefois dans le traitement des données nous avons voulu attribuer à notre analyse l'aspect quantitative qui va de pair avec notre objectif, celui de repérer les marqueurs de l'insécurité linguistique et mesurer son intensité à travers le discours épilinguistique.

Par notre questionnaire, nous avons ciblé tous les PES de français de la troisième circonscription de Skikda qui sont au nombre de 90 enseignants. Toutefois lors de la réalisation de notre enquête, nous n'avons pas pu se mettre en contact avec la totalité car certains étaient en congés maladie (courte/longue durée). C'est pourquoi le nombre de nos répondants s'est réduit à 68 enseignants, mais il reste quand même représentatif par rapport à l'ensemble des PES de français de la ville de Skikda. Nous avons organisé nos participants selon les variables indépendantes dans le tableau et le graphe suivants :

Sexe	Homme	19	27,9
	Femme	49	72,1
Expérience	1-5	13	19,1
	6-10	26	38,2
	11- plus	28	41,2
	Sans réponse	1	1,5
Résidence	Périphérie	24	35,3
	Ville	39	57,4
	Sans réponse	5	7,4
spécialité	ENS	10	14,7
	Licence	20	29,4
	Master	32	47.1
	Autre	5	7,4
	Sans réponse	1	1,5
Diplôme	Ecole	10	14,7
	Université	57	83,8
	Sans réponse	1	1,5
Lieu de travail	Périphérie	40	58,8
	Ville	26	38,2
	Sans réponse	2	2,9
Grade	Principal	29	42,6
	Formateur	7	10,3
	Stagiaire	6	8,8
	Titulaire	26	38,2

Tableau 16. Récapitulation des caractéristiques de l'échantillon 01.

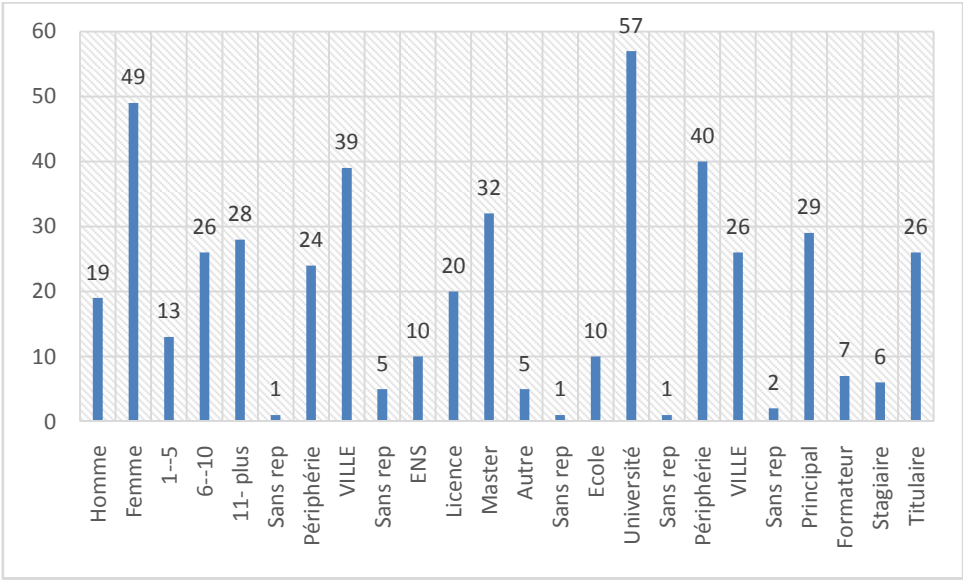


Figure 10. Une démonstration graphique des caractéristiques de l'échantillon 01.

1.1. La sujétion à un modèle linguistique exogène

Parmi les variétés de la langue française proposées à nos enquêtés dans la première question (*Q01 : parmi les variétés de la langue française suivantes laquelle est la plus parfaite ?*), une grande partie d'entre eux (97,05 %) reconnait que celle d'un français est la plus parfaite. Il est à signaler que les variétés : Canadienne, Algérienne et Belge n'ont été désignées comme parfaites chacune que par un seul enseignant interrogé. Les résultats obtenus sont présentés dans le tableau et l'illustration graphique ci-dessous :

Variété	NBR	PRC
D'un Belge	01	1,5
D'un Canadien	01	1,5
D'un Français	65	95,6
D'un Algérien	01	1,5
Total	68	100 %

Tableau 17. La variété idéale pour les enseignants (Q 01-a).

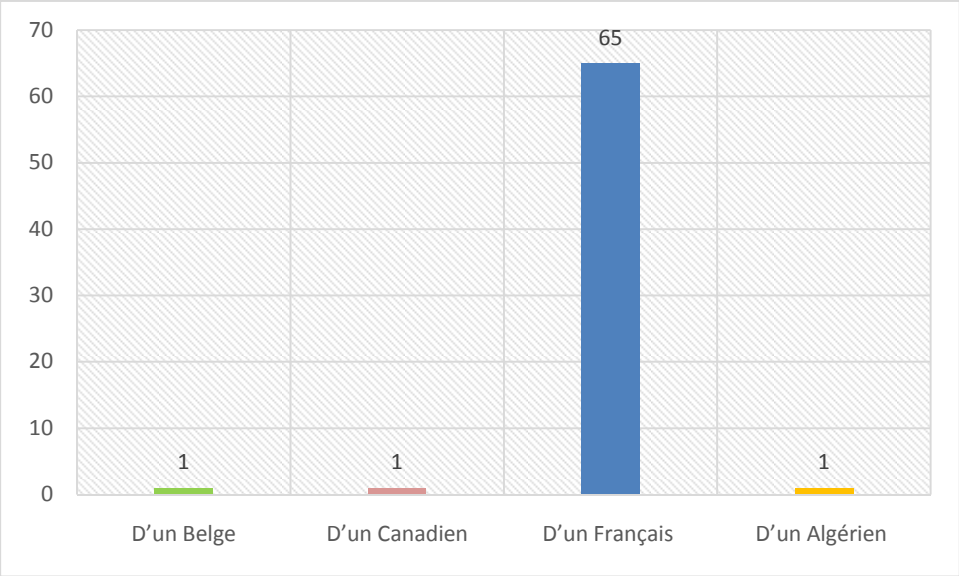


Figure 11. Représentation des résultats (Q 01-a).

La variété d'un français est considérée comme la référence, le modèle à suivre. Cela revoie à une forme de suspicion quant aux autres variétés (celle d'un Belge, celle d'un Canadien) et surtout régionale (celle d'un Algérien), perçues comme non légitimes. En fait, un seul répondant pense

qu'il n'a pas à imiter un modèle linguistique exogène et de se contenter d'une configuration endogène. Cependant, même cette seule révélation ne peut être prise en compte car le locuteur manifeste ouvertement une contradiction dans ses dires quand il déclare son non vouloir d'utiliser couramment la variété d'un Algérien en répondant à la deuxième partie de la question (*Voudriez-vous l'utiliser couramment ?).* Alors que d'un autre coté presque tous (57 personnes / 87,69%) ceux qui ont choisi la variété française (à l'exception de 8 répondants) confirment leur désire de l'utiliser couramment.

Ce n'est pas surprenant que le taux de *la sujétion linguistique à la France* soit élevée chez les PES de français en Algérie. Cette situation ne concerne pas exclusivement que les Algériens, mais elle est partagée avec de nombreux francophones périphériques, au Canada, en Suisse, en Afrique et même dans des régions françaises éloignées de Paris. D'après les études antérieures dans des situations semblables à celle de la Communauté linguistique algérienne, les locuteurs francophones ont fortement tendance à tenir comme repère linguistique la variété des utilisateurs d'origine française, ce qui est communément appelé « les français de souche ».

La langue dominante en Algérie n'est pas le français mais l'arabe dialectal, nous pensons que cela a poussé nos répondants à être fortement lié à la France dans leurs interprétations vis-à-vis de leur parler. BOUDREAU et DUBOIS en Acadie du nouveau Brunswick ont montré (fin 1980-début 1990) qu'il existe un lien de causalité entre le degré d'exposition à la langue dominante (l'anglais dans leur cas) et l'insécurité linguistique. Pour sa part FRANCARD, en analysant les commentaires épilinguistiques produits par quelques 800 locuteurs francophones, a également pu relever la sujétion linguistique à la France comme premier symptôme de l'insécurité linguistique en Belgique. Pour ne citer que ces chercheurs, les études qui sont arrivées à démontrer le même résultat restent multiples.

La sujétion linguistique à la France déstabilise la communauté dominée. Ses locuteurs qui tentent constamment d'atteindre la version la plus parfaite de la langue pour eux, ressentent souvent un malaise quant à leurs propres productions langagières. Il se trouve que même si le français parlé par certains nombres d'Algérien (les l'occurrence les enseignants de français) soit correct (grammaticalement/phonétiquement), en termes de qualité relative à des aspects culturels et sociologiques, il reste à vouloir le faire améliorer pour se rapprocher du français normatif. Mais le français comme toutes autres langues dans le monde, est en continuelle mutation. Par conséquent, arriver à la perfection linguistique souhaitée par nos enquêtés n'est en réalité qu'un mirage car il y

aura toujours dans l'horizon des mots à explorer, des expressions à découvrir et des règles à apprendre.

Cela nous renvoie en science sociales, à la notion de d'*idéal type* de WEBER (1965). Il est vrai qu'il s'agit d'un concept largement utilisée en méthodologie et qui est : « […] *purement idéal, auquel on mesure la réalité pour clarifier le contenu empirique de certains de ses éléments importants, et avec lequel on la compare* » (p. 185). Mais WEBER précise que : « *[…] par conséquent, la construction d'idéal types abstraits n'entre pas en ligne de compte comme but, mais uniquement comme moyen de la connaissance* » (Ibid, p. 183).

Autrement dit, l'idée d'un type idéal en sociologie ne peut être considérée comme finalité en elle-même mais reste juste une référence pour mesurer certains phénomènes sociologiques. Transposer cette conception dans le domaine de la sociolinguistique et particulièrement dans les situations d'ambigüité linguistique telle l'insécurité linguistique, nous mène à conclure qu'il est impossible, voire absurde d'essayer de faire correspondre une variété réellement existante à une autre imaginaire et idéalisée.

1.2. L'enseignant non natif VS le locuteur natif :

A la question 2 (*Trouvez-vous la façon dont vous parlez en français différente de celle d'un français natif ?),* nous avons constaté que les PES de français interrogés affirment avec 86,76% que leur façon de parler est différente de celle d'un locuteur natif. Cependant 11, 76% trouvent que leur manière de manier la langue est identique. Ceci est exposé dans le tableau et le graphe suivants :

	Différente de celle d'un locuteur natif	Semblable à celle d'un locuteur natif	Sans réponse	Total
NBR	59	8	1	68
PRC	86,80%	11,8%	1,5%	100%

Tableau 18. La perception de la variété linguistique (Q 02).

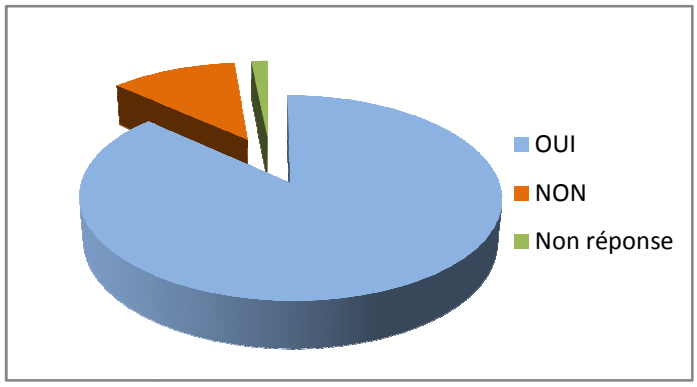


Figure 12. Illustration des résultats à la question 02-a.

Cette différence, dans le cas de nos enquêtés, est péjorative si on prend en considération le choix de marqueurs linguistiques distinctifs utilisés pour l'expliquer dans la suite de leurs réponses à la question (*Quelle est la différence selon vous ?)* :

EN2 : « Un natif c'est sa langue donc il parle d'une manière fluide et rapide, nous c'est un peu lent »

EN9 : « Je n'ai pas assez de bagage linguistique (vocabulaire) »

EN19 : « C'est incomparable, un natif parle mieux »

EN64 : « Je bégaie dès fois c'est normal, je ne suis pas une native »

L'incertitude quant à son propre usage caractérise le comportement linguistique d'un locuteur qui se trouve en insécurité linguistique. DARBELNET la présente comme : « *le flottement, l'hésitation entre un mode d'expression et un autre* » (1970, op.cit. p.117). Cela mène par conséquent à éprouver un sentiment d'infériorité par rapport à un locuteur bénéficiant d'une reconnaissance et d'une légitimé comme le locuteur natif. Un bon exemple serait dans les dires suivants :

EN8 : « En parlant je fais beaucoup attention à parler correctement tandis qu'un natif il parle sans faire attention à ce qu'il dit »

EN18 : « Un natif parle sans se contrôler mais je dois le faire pour ne pas commettre de fautes »

EN65 *:* « Même si on parle bien, mais on ne va pas parler aussi bien qu'un natif »

EN4 : « Il est plus rapide un natif »

EN6 : « Je réfléchis avant de parler et ce n'est pas le cas d'un natif »

Bien que nous ayons affaire à des spécialistes de la langue, l'image du locuteur « natif » reste, dans leurs esprits comme étant inaccessible : il connait très bien sa propre culture et maitrise sa langue maternelle, articule correctement, spontané, légitime et fiable. Dans son étude qui aborde l'insécurité linguistique vécue par les professeurs de FLE non natif en Grèce (2009), Roussi révèle le même sentiment de déficit linguistique, voire de honte de commettre des erreurs, non seulement en présentant les cours ou en admettant un manque de connaissances linguistiques et culturelles mais aussi lors des échanges avec des locuteurs natifs ou des collègues natifs. Elle rajoute que dans des situations pareilles, la perception stéréotypée d'un locuteur « natif » supposée idéale pèse lourd sur le professeur, l'empêchant même de véhiculer des stratégies d'évitement qui l'aide d'habitude pendant ses cours à contourner ses difficultés ce qu'il l'expose à des critiques et une mise en doute de ses compétences en général. Cela nuit certainement à sa vie professionnelle et même privée car la part langagière pour un enseignant est intrinsèque dans son travail, la maitriser ou non décidera sa réussite ou son échec.

Si les enseignants de français algériens qui sont sensé être les experts de la langue pensent que n'importe quel locuteur natif est meilleur qu'eux-mêmes, quelle serait alors leur position quand la comparaison s'établira avec des enseignants natifs ? Cette question n'aurait même pas besoin d'être posée car nous semble-t-il que la réponse est évidente et prendra surement la partie des enseignants natifs.

Martine DERIVRY (2006), précise que la dichotomie « natif/non natif » est basée sur une conception sociale empruntée au champ de la linguistique. Ce sont des enjeux sociaux qui se sont réuni pour forger un imaginaire collectif associant à l'enseignant « natif » une légitimité par sa compétence linguistique et à l'enseignant « non-natif » par sa compétence d'enseignement. Cependant, l'auteur voit que les compétences professionnelles non pas la même importance que la maitrise linguistique. Elle mentionne dans ce sens George BRAINE qui constate que les enseignants non natifs d'anglais occupent toujours une position inferieure au niveau de recrutement et rémunération, en chine par exemple leur proportion dans les écoles pourrait disqualifier la qualité de l'enseignement. C'est ce que nous remarquons également depuis certain temps dans les pays de golf, qui sont plus tolérant au niveau des critères de recrutement avec les enseignants natifs d'anglais qu'avec les enseignants non natifs.

L'importance attribuée donc à la maitrise de la langue crée un fossé symbolique ancré dans l'imaginaire collectif et individuel qui se tient comme une barrière psychologique devant l'enseignant non natif l'empêchant d'atteindre la sécurité linguistique.

Nombreux de nos enquêtés ont mentionné que la différence réside dans la variation stylistique (l'accent, le rythme, débit, l'articulation, la prosodie) :

EN7 : « L'accent qui diffère »

EN8 : « la différence est dans la façon de parler »

EN10 : « au niveau de la fluidité »

Ils reconnaissent bien l'accent français parmi d'autres comme le meilleur (Q1, a) et veulent bien (d'après eux -question 01, b) l'utiliser couramment. A vrai dire, dans le milieu francophone celui qui possède un accent veut dire qu'il ne maitrise pas bien la langue française à l'oral. À ce propos, Pierre LARRIVEE stipule que :

> *« L'accent est la dénomination privilégiée de l'altérité linguistique […]. C'est la pratique langagière de l'autre qui est désignée comme ayant un accent, qui est la différence de sa propre pratique. Cette différence est celle qu'on identifie chez un locuteur qui a notre langue comme langue seconde, ou qui en parle une autre variété. Et toutes les variétés ne sont pas égales. Quand elles sont reçues comme compréhensibles, les variétés dominées sont désignées comme porteuses d'un accent ».* (2009, p. 84)

D'autre part, un bon nombre d'enseignants prétend qu'il ne cherche pas à parler comme un natif car ils n'en trouvent aucune différence entre leur accent et celui d'un français. Ça convient en partie à l'enquête menée par FRANCARD (1997, op.cit. p.384), sur une centaine de jeunes en fin de scolarité en Belgique où l'accent régional constitue une réalité peu consistante. Dans notre cas, les maîtres de la langue en avouant une similitude avec l'accent français tentent d'élider toute différence qui les éloigne de la forme légitime. En d'autres termes, ils expriment un perfectionnisme pour ne laisser aucun doute vis-à-vis de leurs compétences linguistiques. Il s'agit dans le pire des cas d'un doute, d'une crainte d'être sous-estimer par rapport un model linguistique vu parfait et dans le meilleur des cas d'une sécurité linguistique. Cela reste tributaire à d'autres facteurs intrinsèques de chaque personne.[30]

Cela se confirme lorsqu'on prend en considération les variables « grade » pour la question (Q1, a). La totalité (100%) des moins expérimentés et des plus expérimentés ont sélectionné la variété d'un locuteur natif comme la plus parfaite à leurs yeux. En contrepartie (Q1,b) ce sont eux-mêmes qui affichent le plus leur non désire de l'acquérir avec 42,9% pour les formateurs et 33,3% pour les stagiaire et cela reflète ou bien une confiance en soi totale ou bien le contraire :

[30] Nous exploiterons davantage ces facteurs dans le troisième chapitre

			Q1-a				Total
			C-d'un FR	B-d'un CAN	d'un ALG	A-d'un BLG	
Grade	Principal	NBR	28	1	0	0	29
		PCR %	96,6%	3,4%	0,0%	0,0%	100,0%
	Formateur	NBR	7	0	0	0	7
		PCR%	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	Stagiaire	NBR	6	0	0	0	6
		PCR%	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	Titulaire	NBR	24	0	1	1	26
		PCR%	92,3%	0,0%	3,8%	3,8%	100,0%
Total		NBR	65	1	1	1	68
		PCR %	95,6%	1,5%	1,5%	1,5%	100,0%

Tableau 19. Tableau croisé « Grade » (Q 01-a).

			Q1-b		Total
			non-je ne veux pas	oui-je veux	
Grade	Principal	NBR	2	26	28
		PRC	7,1%	92,9%	100,0%
	Formateur	NBR	3	4	7
		PRC	42,9%	57,1%	100,0%
	Stagiaire	NBR	2	4	6
		PRC	33,3%	66,7%	100,0%
	Titulaire	NBR	3	23	26
		PRC	11,5%	88,5%	100,0%
Total		NBR	10	57	67
		PRC	14,9%	85,1%	100,0%

Tableau 20. Tableau croisé « Grade » (Q 01-b)

1.3. La dépréciation des pratiques d'autrui dans l'environnement social

3.3.1. Le français cassé des algériens

Nous avons fait exprès de donner une valeur évaluative au français employé par des algériens (un français cassé) dans la troisième question pour voir s'il y aura une acceptation ou une désapprobation de la part de nos enquêtés. Pour 83,8% des enseignants, le français cassé des algériens dérange beaucoup ou parfois tandis que pour 16,2 % d'entre eux, il n'est nullement perturbant :

	C-ne dérange pas du tout	B-dérange parfois	A-dérange beaucoup	Total
NBR	11	45	12	68
PRC	16,2	66,2	17,6	100%

Tableau 21. Attitudes émotives envers une forme régionale (Q 03-a).

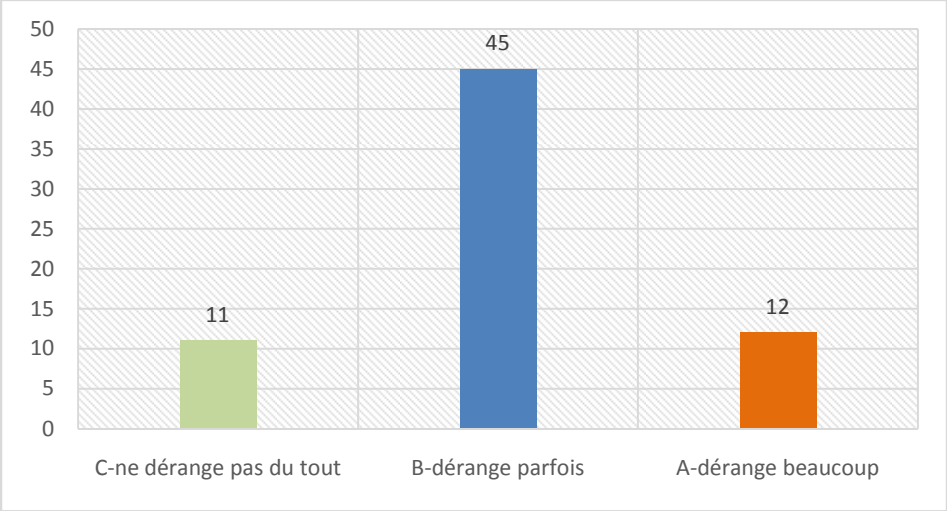


Figure 13. Illustration des réponses à la question 03-a.

Le français en Algérie, est l'héritage de la présence coloniale, largement utilisé dans les échanges quotidiens, économiques et institutionnels. Autour de cette langue et de sa présence dans leur paysage sociolinguistique, les algériens ont conçu plusieurs images et lancé différents jugements : d'idées, de valeurs, d'esthétique, de sentiment normatif ou métalinguistique (langue du colonisateur, de prestige, du développement scientifique, langue d'ouverture et de mobilité etc.). Ceci est tout à fait normal car : *« Il n'existe pas d'usage linguistique sans croyances ou représentation ; c'est-à-dire sans idées, sans images liées à l'expérience individuelle et/ou collective du locuteur »* (MOSCOVICI, 1984, p. 12).

Avec le temps, plusieurs de ces images sont disparues pour être remplacer par d'autres, mais ce qui est sûr, c'est que le français à toujours conservé son prestige de langue de l'élite et de la démarcation sociale. Un prestige que l'élite elle-même à laquelle appartiennent les PES de français (sujets de notre enquête), fait très attention de le tenir loin de la portée de tout le monde.

Toutefois, il y a eu toujours cette volonté d'utiliser et de s'approprier la langue française par d'autres sphères sociales. Notons dans ce sens les dires de DABENE : *« la maîtrise d'une langue dotée d'un certain prestige représentera, pour l'individu, un bien appréciable, dans la mesure où il la considère comme un atout pour son image et sa position sociale »* (1994, op.cit.p. 82). Le désir

de rejoindre un niveau social plus élevé, a donné naissance à un phénomène sociolinguistique qui a surgit à travers une utilisation fautive et une exagération dans l'emploi de cette langue, nommé : « le français cassé », « le français déformé » ou même « le français à l'algérienne » (MEDANE & YAHIAOUI, 2014). Il s'agit d'une forme hybride qui comporte des particularités syntaxiques et lexicales dérivées de la structure de la langue maternelle (l'arabe dialectal). Ce français dit *cassé* est la conséquence directe d'une hypercorrection (LABOV 1960) suscité dans le cas d'une insécurité linguistique et qui s'est métamorphosée avec le temps pour devenir d'un usage quotidien.

Les réponses de nos enquêtés nous renseignent sur le degré d'appréciation/dépréciation de la version algérienne de la langue française. Le fait qu'elle dérange beaucoup ou parfois traduit un sentiment de gène, de mal l'aise qui implique un caractère disqualifiant. Tandis que la tolérance manifestée dans la réponse de certains rend compte d'une sorte d'acceptation qui transmet une image plutôt positive. Nous retenons comme indice d'insécurité linguistique ici l'évaluation affective dépréciative qu'offre la majorité des enquêtés à une forme régionale (français cassée) par rapport au model normatif.

Nous pouvons considérer qu'il s'agit d'une insécurité statutaire, car ça revient au statut du français cassé utilisée par le locuteur, illégitime et non conforme à la norme (CALVET, 1999, op.cit.p. 168). Cela est souvent constaté dans des situations de bi- ou plurilinguisme où les variétés en présence établissent des rapports diglossiques, c'est-à-dire des rapports inégalitaires où deux ou plusieurs langues se coexistent mais sans avoir les mêmes statuts, ni les mêmes fonctions. Ce peut être un dialecte apparenté à une langue, comme c'est le cas par exemple de l'arabe standard et l'arabe dialectal ou de deux langues différentes, dont l'une est surévaluée par rapport à l'autre (le français/ l'arabe), d'un certain point de vue, liée le plus souvent aux rôles assurés sur les plans sociétal, économique, scientifique, etc.

Ce jugement affectif dévalorisant que nos informateurs attribuent au français cassé est comblé par la dimension cognitive révélée dans leurs réponses à la question suivante (*comment qualifiez-vous ce français ?*). En fait la majorité des répondants (95,6%) désignent le français cassé des algériens comme étant incorrect. Cela signifie que malgré la différence du processus cognitif par lequel chacun traite et acquiert la connaissance, la plupart des enquêteurs se sont mis d'accord sur le fait que la structure de ce français est fausse.

incorrect	correct	Total
65	3	68
95,6	4,4	100%

Tableau 22. Attitudes cognitives envers une forme régionale (Q 03-b).

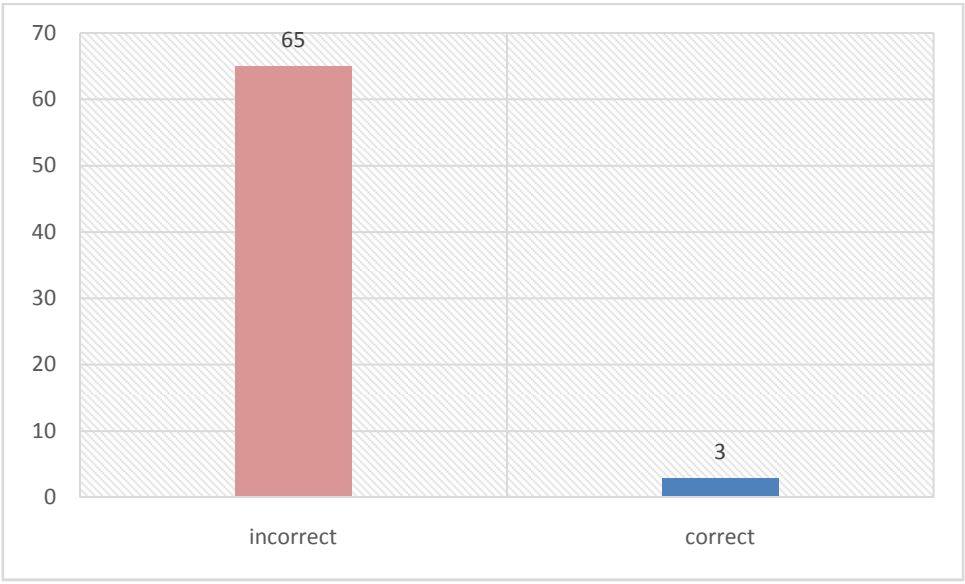


Figure 14. Illustration des réponses à la question 03-b.

Il est à rappeler qu'une attitude généralement combine étroitement trois composantes : affectif, cognitive et conative[31]. Si la première est liée à des pulsions émotionnelles, la deuxième s'apparente à des représentations qui se nourrissent de l'extérieur par l'environnement social. Tandis que la troisième surgit au moment ou l'individu prend une décision.

Il parait que l'opinion péjorative des PES interrogés envers le français cassé se manifeste (à travers la question 03), sous deux manières : émotive lorsqu'ils le jugent dérangeant (beaucoup ou parfois), cognitive quand ils le déclarent par la suite incorrecte. En dépit du rejet constaté, nous le savons bien, que le français *cassé* est très répandu dans la société algérienne. Cette forme oralisée est produite non seulement en cas d'insécurité linguistique mais relève également des pratiques quotidiennes des algériens. Ceux-ci l'utilisent surtout dans des situations informelles notamment dans le discours humoristique. Ce qui explique les quelques répondants (4,4 %) auxquels l'emploi de cette pratique n'est pas du tout gênant.

[31] D'après le modèle de Rosenberg et Hovland 1960

En fait, même la catégorie francophone dite *cultivée* adopte et tolère intentionnellement le français cassé dans sa pratique avec toutes ses caractéristiques, et ce malgré sa conscience de sa nature fautive. Il n'est pas si choquant que ça d'entendre un médecin ou un enseignant de français algérien dans ses discussions dire : normalmo à la place de normalement, sauvi à la place de sauvé, pressenti à la place de présenté (MEDANE, 2015, p.6-7). Les interférences produites dans le contexte algérien ne sont pas souvent accidentelles dues à la différence des systèmes français et arabe mais c'est la conséquence aussi d'un héritage culturel de toute une société.

De plus, être *souple* et *indulgent* envers l'emploi du français cassé de ces enquêtés revient nous semble-t-il à la nature même de l'oral par rapport à l'écrit, Selon Le Robert Dictionnaire D'Aujourd'hui, l'oral est définit comme *«opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal »* (1991,p.700).En effet, nous utilisons davantage de mots plus recherchés à l'écrit qu'à l'oral parce que l'écrit revêt un caractère plus prestigieux, mais aussi parce que l'oral est soumis à une contrainte temporelle que l'écrit endure moins. Cette contrainte de temps pousse à trouver des mots rapidement et donc facilement récupérables. L'oral se plie légèrement aux règles d'orthographe, de grammaire et de conjugaison par rapport à l'écrit. Il possède son propre vocabulaire issu du langage courant (familier) totalement dissocié du langage soutenu utilisé majoritairement à l'écrit. C'est normal d'entendre à titre illustratif : *pot, flic, canon* mais, inacceptable que ça surgisse à l'écrit surtout dans une situation formelle.

A l'écrit, la situation est souvent monolingue où le lecteur s'engage dans un rythme qui lui est propre, en effectuant des révisions, des pauses, des relectures pour se corriger, lever une ambiguïté ou pour enrichir les informations. Un autre point très important est que l'écrit laisse une trace permanente donc la moindre faute peut être vérifiée d'où le souci constant d'une production impeccable. Par contre l'oral se base sur l'attention et le niveau culturel de l'interlocuteur, le temps où quelqu'un juge une performance donnée de parfaite, un autre peut en extraire plusieurs imperfections.

En somme pour nos répondants l'évaluation négative du français cassé portant à la considérer comme un signe de la maîtrise insuffisante, d'une insécurité linguistique. Une situation qui résulte de raisons diverses relatives au purisme linguistique ou à la nature inhérente de l'oral autant qu'un langage familier non structuré inséré dans les pratiques normalisées de la société.

Ce sont les femmes qui sont les plus sensibles au français cassé : 89,8% d'entre elles le trouve dérangeant parfois ou beaucoup par rapport à 68,4% des hommes comme le montre le tableau ci-dessous :

			Q3-a		
			C-ne dérange pas du tout	B-dérange parfois+beaucoup	Total
Sexe	Homme	NBR	6	13	19
		PRC	31,6%	68,4%	100,0%
	Femme	NBR	5	44	49
		PRC	10,2%	89,8%	100, 0%
Total		NBR	11	57	68
		PRC	16,2%	83,8%	100,0%

Tableau 23. Tableau croisé « Sexe » (Q 03-a).

3.3.2. La conscience normative entre compétence et insécurité linguistique

A travers une échelle d'attitudes (conatives) nous avons essayé de détecter le degré de la conscience normative chez les PES de français abordés. En d'autres termes, par le biais de leurs jugements et interventions de tolérance/d'intolérance envers certaines anomalies linguistiques nous avons tenté de repérer s'il y a une appréciation/ dépréciation des pratiques de leur entourage. Cette dépréciation, surtout dans les cas les plus intenses indiquera une présence d'insécurité linguistique. Pour se faire, nous avons posé une série de questions qui visent à révéler graduellement les attitudes du plus faibles au plus fortes (Q4 : présentée dans le tableau ci-dessous):

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?		
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?		
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?		
d-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?		
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas (**dans la rue) par exemple ?		

Tableau 24. Question 04.

	a	b	c	d	e	Total
Oui	68	65	52	39	10	68
	100%	95,58%	76,5%	57,4%	14,7%	
Non	00	03	16	29	58	100%
	00%	4,41%	23, 5%	42,6 %	85,3%	

Tableau 25. Attitudes cognitives envers les pratiques linguistiques d'autrui (Q 04).

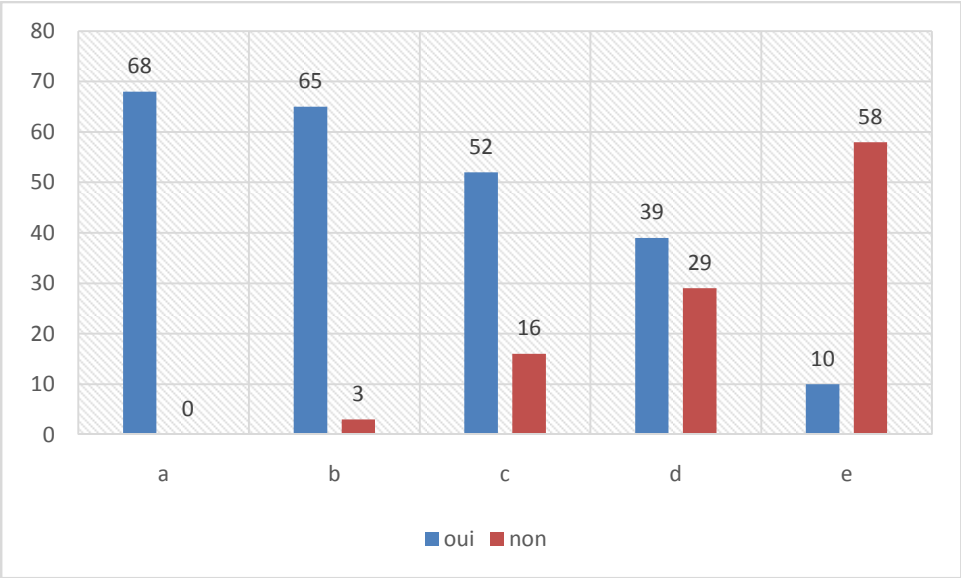


Figure 15. Illustration des réponses à la question 4.

La lecture de ce graphe montre que 100 % de nos enquêtés affirment d'avoir l'aptitude de repérer les fautes linguistiques dans leur entourage et 95,58% d'entre eux ont déjà intervenu pour les corriger. Quand il s'agit des fautes des personnes qui ne les connaissent pas, 76,5% assurent de les avoir au moins une fois commenté (avec une tierce personne par exemple) mais sans intervenir pour les corriger, alors que 16% l'ont infirmé. Au niveau des réseaux sociaux, 57,4% des enseignants ont passé à l'acte au paravent pour corriger les maladresses des gens qui ne les connaissent pas et 42,6 % d'autres étaient réticents. Par ailleurs, le pourcentage de leur intervention pour remédier à une faute auprès d'un inconnu dans la rue par exemple, est estimé à 14,7% face à un taux de 85,3% des non intervenants.

Avoir la capacité de détecter une faille linguistique quand on est enseignants de cette langue relève de la compétence professionnelle. Ça assure l'évolution et la réussite de la pratique pédagogique qui se base en premier lieu sur erreur et remédiation[32] :

« Les recherches effectuées dans le domaine de la didactique des langues étrangères ont démontré que le traitement et l'utilisation des erreurs à l'oral et à l'écrit occupaient depuis longtemps une place importante dans les travaux sur l'acquisition des langues ». (DEMIRTAS & GÜMÜS, 2009, p.128)

Cette faculté peut être également dès fois nécessaire en dehors des murs de l'école, dans le souci d'assurer la bonne appropriation de langue à ses propres enfants, frères, sœurs et même à des amis. Mais une fois la conscience normative est trop élevée au point qu'elle devienne une obsession menant à commenter les fautes linguistiques (maladresses) des inconnues dans la rue ou pire encore intervenir pour les leurs corriger, ça devient un signe d'un déséquilibre psycholinguistique révélant une insécurité linguistique manifeste. MANESSY et WALD son arrivée à la même conclusion (1984) et expliquent que :

> *« Cette glorification de la norme nous semble l'expression ultime du sentiment d'un inconfort que ressentent les usagers dans l'emploi d'un système hautement valorisé sur le plan social et qu'ils ne sont pas sûr d'avoir entièrement maitrisé ? »* (in BAVOUX op.cit. p.64)

Ce signe d'insécurité linguistique, ROBILLARD (1994) le revoie à ce qu'il appelle « ***le surnormativisme scolarisant*** ». BAGGIONI (Ibid, p. 66) le décrit comme étant un fantasme, en l'associant à une dimension à la fois sociale et individuelle. En effet, la surévaluation de la norme n'est pas uniquement une conception sociale mais aussi personnelle car au fin fond de chaque individu, il y a une panoplie de règles et de limites adoptées tout le long de sa vie déterminant la hauteur de sa *barre linguistique*.

Par ailleurs, un seuil minimal de l'insécurité linguistique est toujours recommandé car la petite voix qui chuchote à l'oreille du locuteur une erreur, d'un côté le tient au courant que la langue ne peut être entièrement maitrisable et d'un autre le garde loin de l'*orgueil* qui freinerait son apprentissage. A vrai dire, personne ne peut se vanter de maitriser parfaitement la langue même les grands écrivains et poètes. Anne BOUQUEL et Etienne KERN, deux professeurs de lettres ont bien

[32] Sans pour autant vouloir entrer dans le débat qui distingue erreur de faute, il est pour nous question de deux concepts similaires répandus dans notre quotidien, « pas suffisamment distincts l'un de l'autre, et les enseignants ont souvent tendance à les confondre ».

traqué les fautes de français commises par la fine fleur des écrivains français dans leur ouvrage : *« Les plus jolies fautes de français de nos grands écrivains »*

BALZAC, dans *La Cousine Bette* ne fait pas l'accord avec le pluriel en conjuguant le verbe : « Ta pension de retraite, et le peu que j'ai, en mon nom, nous **suffira** » (au lieu de « nous suffiront »). Dans *Le Mendiant* (*Les Contemplations)*, L'immense Victor HUGO lui-même n'échappe pas aux fautes d'accord quand il écrit : "*Et, pendant qu'il séchait ce haillon désolé D'où* **ruisselait** *la pluie et l'eau des fondrières Je songeais que cet homme était plein de prières*"

MAUPASSANT commis aussi une erreur d'orthographe en écrivant : "*Je sortis et j'entrai dans une brasserie où j'absorbai deux tasses de café et quatre ou cinq petits* **vers** *pour me donner du courage***.** (*La Patronne*, dans la revue *La Lanterne* en 1889).

Toutes ces formules incorrectes, n'ont pas besoin aujourd'hui d'un grand critique pour les détecter, cela est accessible à tout le monde grâce à la correction automatique en ligne. Ceci explique à notre avis en partie la tendance de nombreux de nos enquêtés à corriger les fautes à des inconnues sur les réseaux sociaux plutôt que dans la vraie vie. Ils sont à 57,4% qui avouent déjà intervenu sur les réseaux pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un qu'ils ne connaissent pas.

Les outils qui existent actuellement en ligne comme la correction automatique, le dictionnaire en ligne, la traduction instantanée facilitent de plus en plus le repère des fautes. Ces options participent à augmenter la conscience normative outre la possibilité d'anonymat. Grâce à cette dernière l'individu peut dissimuler toutes ses informations personnelles (nom, prénom, âge, statut professionnel, apparence physique etc.), ce qui lui offre plus de liberté d'expression notamment par rapport aux usages langagières d'autrui.

Bien que les ressortissants de l'Ecole Normale Supérieure des enseignants soient les plus proches du model requis de l'enseignant vu leur formation accentuée, ce sont les moins avoir révélé déjà osé corriger les fautes à inconnu (Q4, e). L'aptitude donc de repérer les fautes dans leur cas ne les a pas menés à l'acte. Ceci manifeste un taux considérable de sécurité linguistique parmi eux 90,0%. Presque la même chose a été remarquée pour les titulaires d'une licence 90,0% et d'un Master 84,4% qui ont suivi leurs études dans les départements de français. Par contre 40,0%, les enseignants de formation « Autre : psychologie, interpretariat, agronomie », qui n'ont pas eu une formation universitaire leur préparant à l'enseignement attestent avoir déjà intervenus afin de remédier aux fautes d'inconnus :

			Q4- e		Total
			oui	non	
spécialité	ENS	NBR	1	9	10
		PRC	10,0%	90,0%	100,0%
	Licence	NBR	2	18	20
		PRC	10,0%	90,0%	100,0%
	Master	NBR	5	27	32
		PRC	15,6%	84,4%	100,0%
	Autre	NBR	2	3	5
		PRC	40,0%	60,0%	100,0%
Total		NBR	10	57	67
		PRC	14,9%	85,1%	100,0%

Tableau 26. Tableau croisé « spécialité » (Q 04- e)

1.4. L'avenir de la langue en Algérie/à l'école, un regard pessimiste

Pour les deux questions (Q5, Q10) qui portent sur l'avenir de la langue française en Algérie (dans la société et à l'école) nous avons donné le choix à nos intervenants de répondre à leur guise avec plus de liberté sans les contraindre par des propositions. Par ailleurs, dans le traitement de leurs réponses et pour garder toujours l'aspect quantitatif du questionnaire, nous avons opté pour un traitement automatique ou lexicométrique. C'est à dire qu'à l'aide de l'ordinateur, nous avons pu catégoriser l'ensemble de vocables récurrents dans les réponses sous différentes classes grammaticales.

Comme son nom nous informe, la lexicométrie est une discipline qui :

> *«…vise à caractériser un ensemble discursif (souvent un positionnement) par rapport à d'autres appartenant au même espace grâce à l'élaboration informatique de réseaux quantifiés de relations significatives entre ses unités. Il s'agit par conséquent d'une démarche essentiellement comparative. »* (MAINGUENEAU, 2009, p. 81)

En visualisant de plus près notre corpus, nous avons distingué deux orientations opposées des réponses : des intervenant qui se montrent optimistes envers l'avenir de la langue française en Algérie et d'autres pessimistes. Dans ce sens pour répartir les segments qui reviennent souvent pour chaque catégorie de réponse nous nous sommes basés sur un réseau sémantique de synonymes et d'antonymes tout en prenant en considération la négation. Pour solliciter avec exactitudes (le plus que nous avons pu), les éléments lexicaux à prendre en considération, nous avons dû examiner les réponses à maintes reprises.

A l'aide de MAXQDA, un logiciel souvent utilisé pour l'analyse de données qualitatives, nous avons organisé les réponses de nos enquêtés dans des dossiers puis inséré les codes choisis. L'avantage que nous offre ce logiciel est non seulement la possibilité de convertir les données qualitatives en d'autres quantitatives en fonction de nos objectifs mais également d'avoir accès à une lecture complète et extrêmement polyvalente grâce à ses multiples options. Avec ce type de data analyse assistée par ordinateur, nous avons l'autorisation à tous les renseignements à la fois dans la même interface. Nous pouvons voir le travail que nous avons effectué dans l'illustration ci-dessous :

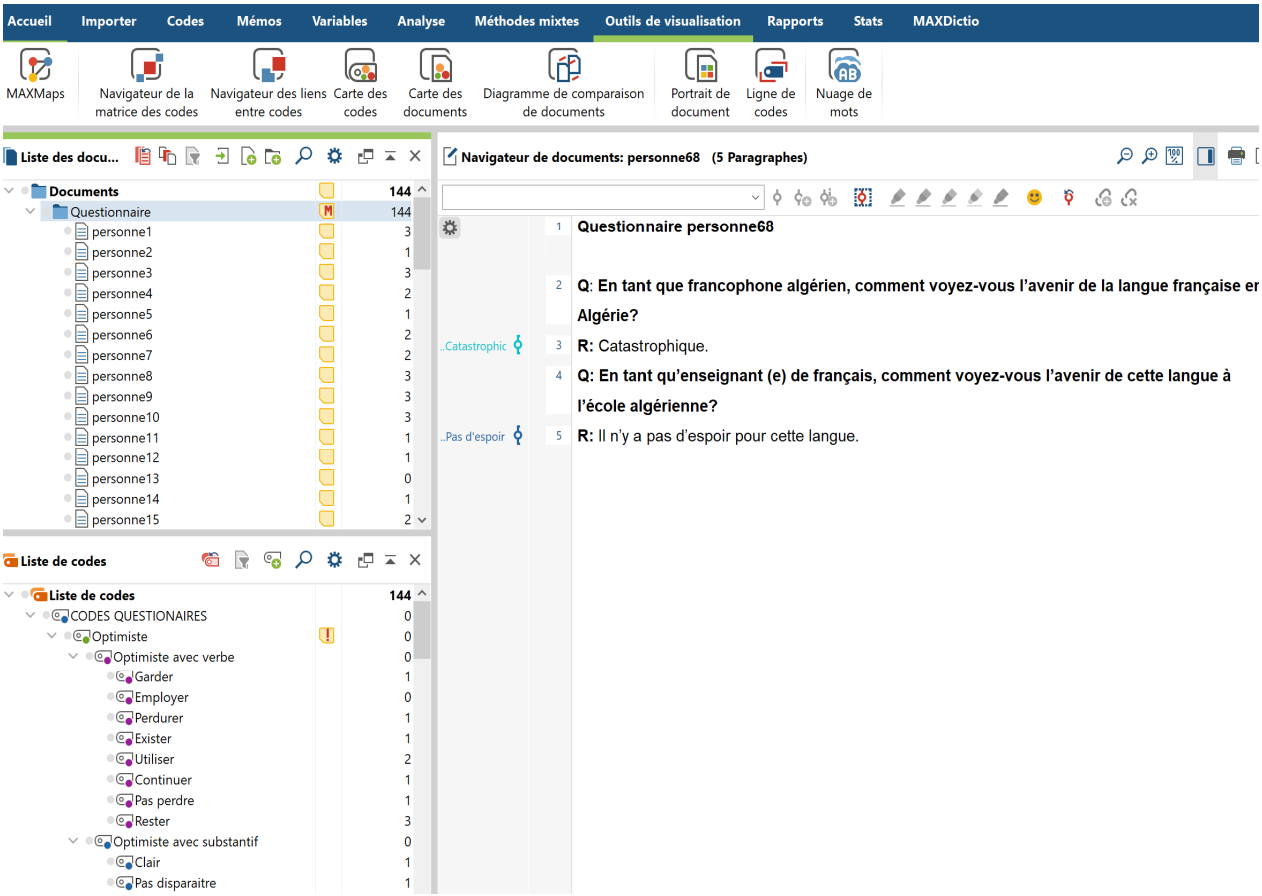


Figure 16. Capture du codage des questions dans MAXQDA.

La fenêtre en haut à gauche représente l'ensemble de nos intervenants classés sous formes de dossiers (documents). Chaque dossier contient les questions/réponses (Q5 et Q10) comme illustre la fenêtre à droite. En bas à gauche il y a le codage adopté : nous avons réparti ce mini

corpus en premier lieu en deux grandes catégories d'enseignantes ; ***optimisme*** et ***pessimistes*** puis chacune en sous-codes. Les sous codes que nous avons retenus sont quatre classes grammaticales : ***les adjectifs***, ***les verbes***, ***les substantifs*** et ***adverbes*** distingués par des couleurs différentes comme montre le schéma suivant :

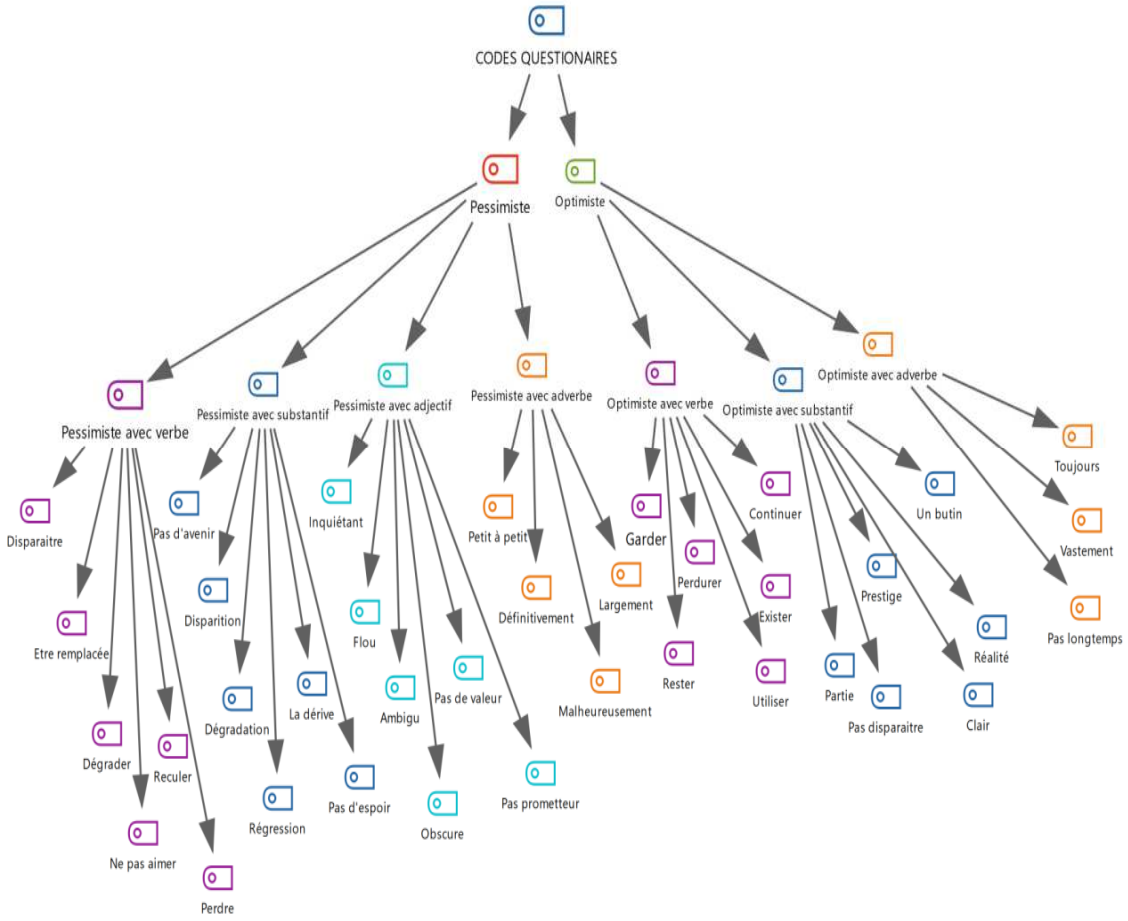


Figure 17. Schéma récapitulatif des codes retenus

Afin de bien détailler les résultats obtenus, nous avons traité chaque question à part. A partir de la question 5, nous avons obtenu 48 enseignants pessimistes et 13 optimistes. Les occurrences les plus utilisé chez les pessimistes sont le verbe **disparaitre** (5 fois), les noms **dégradation** (5 fois) et **disparition** (6 fois) tandis que chez les optimistes c'est le verbe **rester** le plus récurrent (3 fois). Dans le tableau suivant nous avons récapitulé les résultats que nous avons obtenus :

Réponses	Vocables récurrents								
	Adjectif	NB	verbe	NB	Substantifs	NB	Adverbes	NB	Total
Enseignants pessimistes Envers l'avenir du français dans la société (48)	Pas optimiste	01	Disparaitre	05	Dégradation	05	Largement	01	64
	critique	01	Reculer	02	Déclin	01	Malheureusement	01	
	Flou	02	Etre négliger	01			Définitivement	01	
	obscure	01	Se dégrader	02	La dérive	02	Petit à petit	02	
	compliqué	01	Ne pas perdurer	01	Disparition	06			
	Pas clair	01			Régression	01			
	instable	01	Perdre	02					
			Etre menacer	01	L'indifférence	01			
	catastrophique	01			Pas d'intérêt	01			
	Absurde	01	Pas continuer	01	négligence	01			
	Inquiétant	02	Etre dénigrer	01	Pas de place	01			
			Etre détester	02					
	peur	01	Ne pas maitriser	01	Pas d'avenir	03			
			Supprimer	01					
			Etre menacer	01					
			Etre remplacée	03					
			N'aimer pas	03					
			Pas survivre	01					
Enseignants optimistes envers l'avenir du français dans la société (13)			Rester	03	Un butin	01	Toujours	01	18
			Pas perdre	01	Prestige	01	Vastement	01	
			Continuer	01	Réalité	01	Pas longtemps	01	
			Utiliser	01	Partie	02			
			Exister	01	Pas disparition	01			
			Perdurer	01					
			Employer	01					
Non déterminé 08									

Tableau 27. Occurrences représentant la perception des enseignants de l'avenir du français dans la société algérienne (Q5).

Quant à la question 10, les enseignants qui se sont montrés craintifs sur l'avenir de la langue française à l'école sont au nombre de 58. Le verbe **disparaitre** est revenu dans leur réponses 7 fois

et **Ambigu** quatre. Par ailleurs, nous avons noté un seul enseignant optimiste envers l'avenir du français à l'école. Dans le tableau ci-dessous, nous avons synthétisé l'ensemble des occurrences recensées :

<table>
<tr><td>Réponses</td><td colspan="9">Vocables récurrents</td></tr>
<tr><td rowspan="17">Enseignants pessimistes Envers l'avenir du français à l'école
(58)</td><td>Adjectif</td><td>NB</td><td>verbe</td><td>NB</td><td>Substantifs</td><td>NB</td><td>Adverbes</td><td>NB</td><td>Total</td></tr>
<tr><td>Ambigu</td><td>04</td><td>Disparaitre</td><td>07</td><td>Morte</td><td>01</td><td rowspan="16">Malheureusement</td><td rowspan="16">01</td><td rowspan="16">49</td></tr>
<tr><td>Obscur</td><td>01</td><td rowspan="2">Etre remplacer</td><td rowspan="2">02</td><td>Pas d'avenir</td><td>03</td></tr>
<tr><td>Pas promoteur</td><td>01</td><td rowspan="2">Pas de valeur</td><td rowspan="2">02</td></tr>
<tr><td rowspan="2">inefficace</td><td rowspan="2">01</td><td>Se dégrade</td><td>03</td></tr>
<tr><td rowspan="3">Etre menacer</td><td rowspan="3">02</td><td>Troisième</td><td>01</td></tr>
<tr><td>Remarquable</td><td>01</td><td>Disparition</td><td>01</td></tr>
<tr><td>Pas radieux</td><td>01</td><td>Etre substituer</td><td>01</td><td>Difficultés</td><td>01</td></tr>
<tr><td>Inquiétant</td><td>02</td><td>Etre délaisser</td><td>01</td><td rowspan="2">Seconde</td><td rowspan="2">01</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>Pas aimer</td><td>03</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>Ne pas exister</td><td>01</td><td>Plus de place</td><td>01</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>Imposer</td><td>01</td><td>Régression</td><td>01</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>Etre menacer</td><td>01</td><td>Hostilités</td><td>01</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td rowspan="2">Ne pas intéresser</td><td rowspan="2">01</td><td>Négligence</td><td>01</td></tr>
<tr><td></td><td></td><td>Pas d'espoir</td><td>01</td></tr>
<tr><td>Enseignants optimistes envers l'avenir du français à l'école
(01)</td><td></td><td></td><td>Garde</td><td>01</td><td>Importance</td><td>01</td><td></td><td></td><td>02</td></tr>
<tr><td>Non déterminé</td><td colspan="9">09</td></tr>
</table>

Tableau 28. Occurrences représentant la perception des enseignants de l'avenir du français à l'école algérienne (Q10).

Les PES de français se montrent plutôt pessimistes sur l'avenir du français en Algérie d'une manière générale et à l'école particulièrement. Cette crainte est visible à travers le nombre des

occurrences reflétant leur inquiétude utilisées dans leurs réponses (64 enseignants : Q 05) (49 enseignants : Q 10).Nous avons relevé quelques propos dans ce qui suit:

EN4 : « En Algérie cette langue ne va **pas survécu** pour longtemps »

EN5 : « Probablement c'est juste question de temps et elle va définitivement **disparaitre** »

EN10 : « De plus en plus en **dégradation** »

EN11 : « Son avenir n'est **pas clair** »

EN20 : « Elle n'a **aucun avenir** »

EN22 : « Le français **perd** sa place petit à petit »

EN28 : « Son avenir est un peu **flou** »

EN34 : « Un avenir **inquiétant**, j'ai **peur** qu'elle va **disparaitre** »

EN36 : « Une **dégradation** continue »

En prenant appui sur les déclarations des interrogés, nous voyons clairement, que leur inquiétude tourne autour l'éventualité que l'anglais substituera le français dans un futur proche :

EN8 : « L'Algérie ne va pas continuer à utiliser la langue française, elle veut la supprimer et la remplacer par l'anglais »

EN18 : « Elle sera remplacée par l'anglais »

EN48 : « L'avenir de cette langue va à la dérive bientôt je crois qu'elle sera remplacée par l'anglais. C'est une contrainte mondiale »

EN50 : « Je vois que le français n'aurait plus de place en Algérie car l'anglais commence à dominer en tant qu'une langue mondiale »

Les craintes des PES de français sont fondées, car dernièrement (le 19 juin 2022) le président algérien Abdelmadjid Tebboune a donné, le feu vert pour enseigner l'anglais au niveau primaire, pour la première fois dans l'histoire du pays. IL a décidé l'adoption de la langue anglaise, à partir du stade primaire. L'anglais devient donc officiellement la deuxième langue étrangère au primaire, avec le français.

En regardant de plus près, nous remarquons que l'expansion de l'anglais surtout ces dernières années est remarquable et ce n'est pas du tout exclusive à l'Algérie. D'après l'Histoire,

cette langue s'est propagée dans le monde au début grâce au Royaume-Uni qui faisait partie des grandes puissances dans le monde.

L'Empire Britannique s'étendait de l'extrême Est à l'extrême Ouest, c'était l'empire où *« le soleil ne se couche jamais »*, il représentait plus d'un quart de la planète, sans compter les États-Unis. Il comptait de dominions, colonies, protectorats, mandats et autres territoires gouvernés ou administrés par le Royaume-Uni, en plus des comptoirs commerciaux divulgués partout dans le monde. Avec leur arrivée, les colonisateurs, les marins et les commerçants anglais, ramènent également leur langue : en Amérique du Nord, dans les Indes, dans les Caraïbes ou encore sur les côtes de l'Afrique de l'Est, sans oublier Hong-Kong, la Nouvelle-Zélande et l'Australie, et encore l'Afrique du Sud ou l'Égypte (plus loin dans le temps).

Mais, l'anglais prend son essor en outre-mer dans les temps modernes après le déclin du royaume Britannique à l'aide de la nouvelle génération d'anglophone né aux Etats-Unis à qui revient le mérite d'une telle mondialisation. Un pays qui, au fil du temps, est devenu le plus puissant du monde pour plusieurs raisons surtout après sa victoire sur le Reich allemand pendant la seconde guerre mondiale.

Parmi les facteurs qui promurent une langue à l'échelle internationale mentionnant les facteurs démographiques, économiques, militaires, culturels et politiques. Donc ce ne sont pas les éléments linguistiques, en relation avec l'esthétique ou la facilité, qui peuvent en jouer seuls un rôle déterminant. Cependant, chez les répondants pessimistes, nous retrouvons une association entre certaines particularités linguistiques et la dégradation de la langue française/ l'expansion de la langue anglaise, en Algérie. Ils (ou pensent que leurs élèves) trouvent le français plus difficile que l'anglais :

> **EN46** : « Elle est menacée, il se trouve que beaucoup d'élèves éprouve énormément de **difficultés à apprendre le français** (grammaire est difficile) ils lui préfèrent l'anglais et l'allemand par exemple »
>
> **EN48** : « Je suis **pessimiste** vis-à-vis de cet avenir. Je crois qu'elle sera remplacée par l'anglais étant donné que la nouvelle génération trouve que **l'anglais est plus facile** que le français »

Il est vrai que le système linguistique français est irrégulier, nous pouvons trouver des mots ayant une prononciation similaire, mais avec une orthographe différente (homophones, comme dans : d'en et dent/davantage et d'avantage/ tant, temps, t'en, tends et tend). Et des mots qui

s'écrivent de la même manière, mais qui ont des sens différents (homographes : il **est** à l'**est /**mon **fils** a apporté des **fils** de laine). En plus de l'orthographe, le français a aussi une conjugaison compliquée avec de nombreux temps à connaître et une liste inexhaustive de verbes qui varient en fonction de la conjugaison. Ainsi que les règles de féminin, de masculin avec « le », « la », « une », « un », de pluriel et de singulier.

Le problème de l'orthographe française consiste dans le fait que l'on est obligé, avant d'écrire, de penser au sens du mot pour faire le bon choix. Paul VALERY stipule à propos de la difficulté de la langue française ceci :

> *« l'absurdité de notre orthographe qui est, en vérité, une des fabrications les*
>
> *plus cocasses du monde bien connue. Elle est un recueil impérieux ou impératif d'erreurs d'étymologie artificiellement fixées par des décisions inexplicables. »* (cité par GOOSSE, 1991, p.72)

Pour comprendre les dires de Paul Valery et expliquer pourquoi l'orthographe française est souvent décrite comme difficile, il faut revenir à l'origine de cette langue. En effet, le français vient du latin mais pas uniquement. Il possède aussi des mots hérités des Gaulois et des Francs, un peuple germanique. Quand Jules César en 51 av J.- C a conquis la Gaule, le latin populaire que parlaient les soldats se fusionnait avec le gaulois. À partir du IV siècle suite aux invasions des peuples germains, la langue française se construit et commence à émerger. Mais, vers le XII-XIII siècle, la question de l'orthographe du français ressurgit, car il était clair que l'orthographe latine ne peut mettre à l'œuvre le français. C'est à partir de là qu'on a commencé à élaborer de nouvelles règles et des lois pour mettre à l'écrit la langue française. En latin à titre illustratif il n'y a qu'une lettre « e », mais lorsqu'on a voulu transcrire le français, il était nécessaire de produire plusieurs sons de cette lettre : [e], [ɛ] et [ə] etc. Ainsi avec de telles innovations et de multiples reformes, la langue française a évoluée et avec le temps on a même oublié pourquoi certains mots prennent une typographie totalement différente de leur prononciation.

Il faut dire que l'évolution constante est l'une des caractéristiques des langues vivantes. Le français s'est enrichit également des influences étrangères, ils sont nombreux les mots français d'origine arabe (Caban, coton, jarre, bédouin, alcool…), d'origine anglaise surtout liés à l'apparition des nouvelles technologies (« facebooker », « youtubeur », « tchat » etc.). En plus des mots étrangers introduits dans son vocabulaire au cours du temps, le néologisme en fait sa marque dans la langue française. Les termes et expressions nouvelles inventés par les jeunes sont dans la

plupart du temps incompréhensibles par les parents et les grands-parents. Parmi ces mots il y en a qui arrivent à rejoindre le dictionnaire, et d'autres qui disparaissent car ils deviennent obsolètes.

De toutes manières, le français est une langue très riche qui s'est forgée en empruntant à plusieurs langues. Cependant sa particularité ne réside pas là car la multiplicité est partagée presque avec toutes les autres langues vivantes notamment l'anglais. Ce qui la distingue est plutôt L'académie Française qui par sa création (1634-1635) par le Cardinale de ROCHELIEU avait la mission sacrée consistant à travailler, avec tout le soin et toute la diligence possibles pour donner des règles certaines à la langue et la rendre pure, éloquente et capable de traiter les arts et les sciences. (Article 24 des statuts.).

L'académie française, cette institution de près de quatre siècles qui tient toujours le flambeau est farouchement critiquée ses dernières années. Certains ne voient plus l'intérêt de son existence actuellement, puisqu'elle n'assure aucun rôle normatif et que les reformes de la langue sont toutes déjà faites. D'autres considèrent que la langue française aurait pu être beaucoup plus facile si l'Académie ne s'est pas tenue à l'étymologie archaïque dans l'orthographe des mots et a supprimé plusieurs lettres inutiles. L'Académie française reste une institution symbolique qui donne plus de valeur à la langue française. Cette langue dont les français sont très fiers et la considèrent comme étant un patrimoine culturel riche et unique à préserver.

1.5. Le poids de la norme dans l'environnement socioprofessionnel

Nous apprenons sur soi à travers nos sentiments et nos attitudes envers les autres. En fait, ce que nous voyons chez l'*Autre* nous révèle une information sacrée sur ce que nous sommes nous-mêmes. L'effet miroir en psychologie nous permet d'apprendre sur soi grâce à ceux qui nous entoure. C'est-à-dire d'une certaine manière, ce qui nous plaît/déplait chez une personne en particulier existe en nous. La projection psychologique est un mécanisme inconscient de défense par lequel nous attribuons aux autres des sentiments, des pensées, des croyances ou même des actions personnelles inacceptables pour nous. A travers cette loi, nous pouvons facilement extérioriser nos représentations dans le discours épilinguistique sur les pratiques des autres.

C'est le principe que nous avons emprunté à la psychologie dans la suite de notre enquête pour repérer les marqueurs de sécurité/insécurité linguistique chez nos répondants. Nous les avons interrogés sur les pratiques de leurs élèves et sur celles des autres enseignants pour rassembler le plus d'information sur eux et reconnaitre leurs véritables orientations idéologiques.

1.5.1. Les pratiques des élèves

A la question (6, a) relative aux compétences de leurs élèves en français (*Etes-vous satisfait des compétences linguistiques de vos élèves ?*), l'intégralité de nos informateurs, se montrent non satisfaits à savoir 100% d'entre eux. La suite de cette question (Q6, b) qui renvoie à l'estimation de leur niveau révèle que la majorité des PES, soit 80,9% trouve le niveau de leur élèves faible et qu'il leur faut faire beaucoup d'efforts pour s'améliorer, 17,6% le juge modéré et qu'il leur faut faire un peu plus d'efforts pour s'améliorer et seulement 1,5% l'estime bon avec quelques lacunes. Apparemment, ils sont tellement insatisfaits du niveau de leur élèves au point qu'aucun d'entre eux n'a opté pour la première suggestion : « parfait, rien à leur reprocher ».Les résultats obtenus sont exposés dans les tableaux et les graphes suivants :

	Non Satisfait	**satisfait**	**Total**
NBR	68	00	68
PRC	100%	0%	100%

Tableau 29. Attitudes des enseignants vis-à-vis le niveau de leurs élèves (Q 06-a)

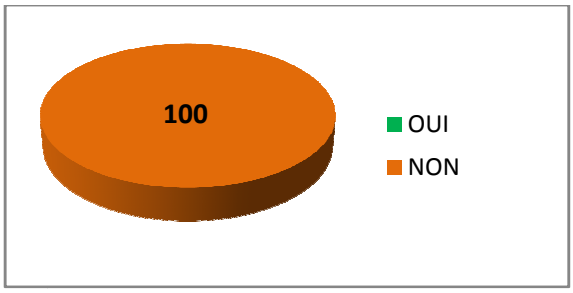


Figure 18. Illustration des réponses à la question 06-a.

	D-faible	C-modéré	B-bon	**Total**
NBR	55	12	1	68
PRC	80,9	17,6	1,5	100%

Tableau 30. Le niveau des élèves selon l'estimation des enseignants (Q 06-b).

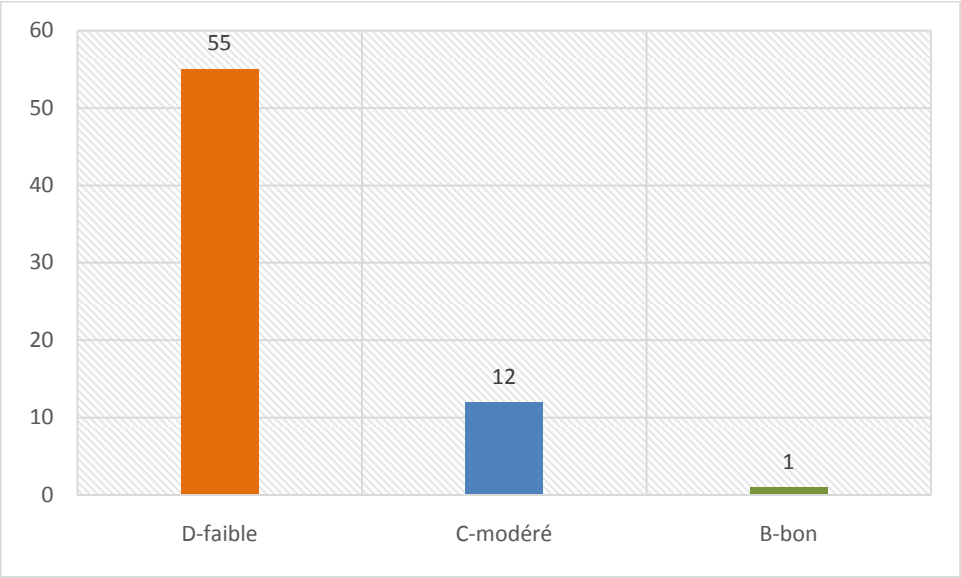


Figure 19. Illustration des réponses à la question 06-b.

Pour la question (6, b), ce sont les résidents à la périphérie qui se sont montrés plus sévères par rapport aux pratiques de leurs élèves que les citadins. Ce jugement peut être relatif d'un coté au niveau modeste des élèves dans ces régions éloignées de la ville et d'un autre à la conscience normative très élevée chez ces enseignants :

			Q6-b			Total
			D-faible	C-modéré	B-bon	
Résidence	Périphérie	NBR	22	2	0	24
		PRC	91,7%	8,3%	0,0%	100,0%
	VILLE	NBR	29	9	1	39
		PRC	74,4%	23,1%	2,6%	100,0%
Total		NBR	51	11	1	63
		PRC	81,0%	17,5%	1,6%	100,0%

Tableau 31. Tableau croisé « Résidence » (Q6-b)

Le jugement dépréciatif en général des enseignants envers le niveau de leurs élèves d'un point de vue positif peut être expliqué par la bonne volonté des enseignants à faire améliorer le niveau de leurs élèves. Cependant, nous ne pourrons pas ignorer l'illégitimité linguistique à l'aune de la norme attribuée aux pratiques des élèves surtout que celle-ci est enchainée (**Q07**) par un

sentiment de gène quant à chaque fois ses derniers refassent une faute linguistique déjà corrigée (79,4%). En fait, 11,8% uniquement des enseignants trouvent que c'est normal de commettre la même faute linguistique déjà corrigée bien pour 7,4% des enseignant l'interdise totalement :

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé	
8	11,8%
b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé	
54	79,4%
c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé	
05	7,4%
Sans réponse	
01	1.5%

Tableau 32. Les attitudes des enseignants envers les pratiques des élèves (Q 07).

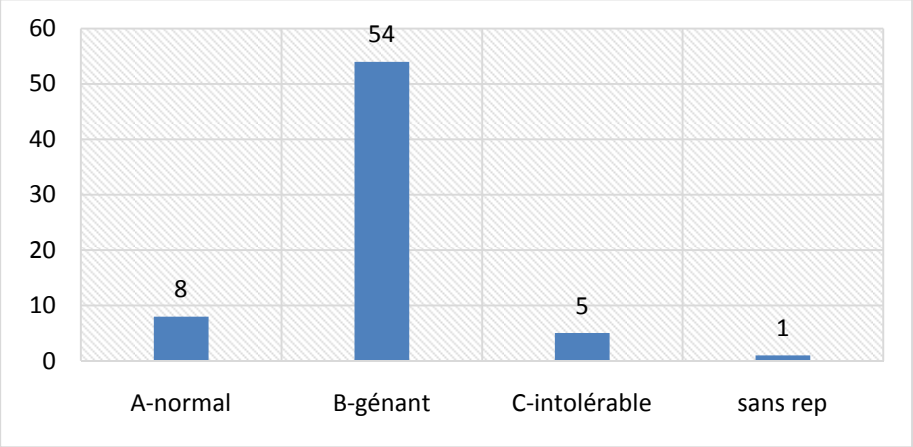


Figure 20. Illustration des réponses à la question 07.

La contradiction dans les choix des PES revient à la nature même de l'attitude. Quand il s'agit de sentiments, ils sont facilement exprimables et surtout incontrôlables mais l'acte lui par contre nécessite une réflexion profonde surtout dans une situation d'apprentissage. En effet, *« Je suis gêné »* relève des émotions qui peuvent s'échapper rapidement au pire des cas à travers une grimace mais interdire intégralement une expression fautive à un élève va nuire au processus d'enseignement en lui-même. C'est ce qui a tenu, nous parait-il, nos répondants loin de la dernière proposition.

De toutes façons ces réponses impliquent une sorte d'exagération, de surévaluation de la norme et une dépréciation des pratiques de *l'Autre* (l'élève dans ce cas) le positionnant comme

inférieur, un symptôme atypique d'un locuteur insécure. La notion d'insécurité linguistique se base sur l'écart entre un jeugement de normativité surestimé et une évaluation sous-estimée de sa propre pratique ou celle des membres de la communauté. Autrement dit, l'insécurité linguistique s'installe dès que la pratique de la langue n'atteigne pas, la mention « *pratique aisée* », comme elle était dénommée par FRANCARD et FONTAINE en 1990.

Contre toutes attentes les spécialités pour qui c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique qu'on lui a déjà corrigé, ce sont celles appartenant à « Autre » avec 100%. Ils sont en bas de l'échelle professionnelle dans l'enseignement par rapport à leur diplôme donc ils tentent d'acquérir une certaine légitimité en se montrant plus sevrèrent :

			Q7			Total
			B-gênant	A-normal	C-intolérable	
spécialité	ENS	NBR	8	2	0	10
		PRC	80,0%	20,0%	0,0%	100,0%
	Licence	NBR	15	4	0	19
		PRC	78,9%	21,1%	0,0%	100,0%
	Master	NBR	26	2	4	32
		PRC	81,2%	6,2%	12,5%	100,0%
	Autre	NBR	5	0	0	5
		PRC	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
Total		NBR	54	8	4	66
		PRC	81,8%	12,1%	6,1%	100,0%

Tableau 33. Tableau croisé « Spécialité » (Q7).

En somme, notons à partir des questions (6,7), comme c'est explicite dans le tableau ci-dessous trois indices d'insécurité linguistique chez les enseignants de français par rapport aux pratiques de leurs élèves : ils se montent non insatisfaits de leurs compétences ce qui veut dire qu'ils placent la barre normative trop haut par rapport à laquelle par la suite, ils sous estiment leur niveau et arriver enfin à exprimer leurs maux à l'aise quant à leurs fautes :

Les pratiques des élèves			
Non satisfaction de leurs compétences		**Niveau faible**	**Mal l'aise aux fautes**
NBR	68	55	54
PRC	100%	80,9%	79,4%

Tableau 34. Indices de l'insécurité linguistique à travers les pratiques des élèves.

1.5.2. Les pratiques des enseignants

A la question 8, nous avons constaté que tous nos participants se sont presque mis d'accord sur la grande importance de la maitrise de la langue française pour un enseignant(e). En examinant de plus près leurs réponses, nous avons noté que pour 95,6% c'est ***très important***, pour 2,9% c'est ***important*** et pour 1,5% c'est ***quelque peu important***, par ailleurs pour aucun d'entre eux, la maitrise de la langue n'est ***pas du tout importante :***

La maitrise de la langue française pour un enseignant de cette langue est :			
très importante	**importante**	**quelque peu important**	**pas du tout importante**
65	02	01	00
95,6%	2,9%	1,5%	00%

Tableau 35. L'importance de la norme pour les PES de français (Q 08).

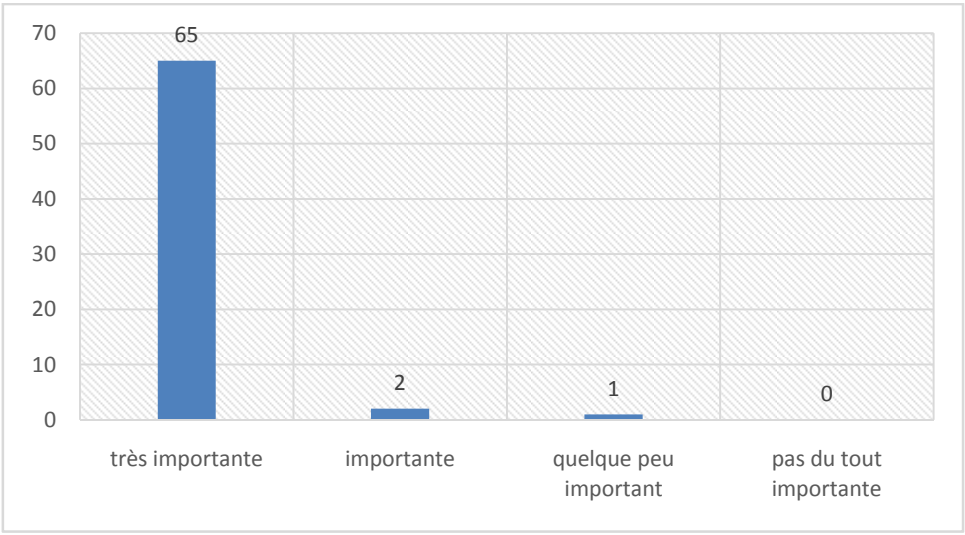


Figure 21. Illustration des réponses à la question 08.

La lecture du tableau nous mène à confirmer le poids de la norme pour les enseignants dans la sphère socioprofessionnelle et cette fois non seulement par rapport aux apprenants mais pour eux même. L'insécurité linguistique ici apparait comme conséquence au risque de ne pas pouvoir être suffisamment adéquat à cette valeur normative imaginée. Ceci se reflète bien dans leurs réponses à la question 9 où pour 67,6% des interrogés le fait de commettre des fautes linguistiques est honteux. Ils sont 22,1% qui pensent qu'il faut soumettre les enseignants à des tests sévères avant qu'ils soient embauchés et 5.9% qui soutiennent l'idée de sanctionner carrément des enseignants non compétents. 4,4% disent que c'est normal que l'enseignant ne maitrise pas la langue :

	a-C'est normal qu'un enseignant ne maitrise pas la langue	b- C'est honteux de commettre des fautes linguistiques en français	c- faire des tests de langues sévères avant l'embauche	d-Sanctionner les enseignants non compétents
NBR	03	46	15	4
PRC	4,4%	67,6%	22,1%	5.9%

Tableau 36. Attitudes des enseignants envers les pratiques des enseignants (Q 09).

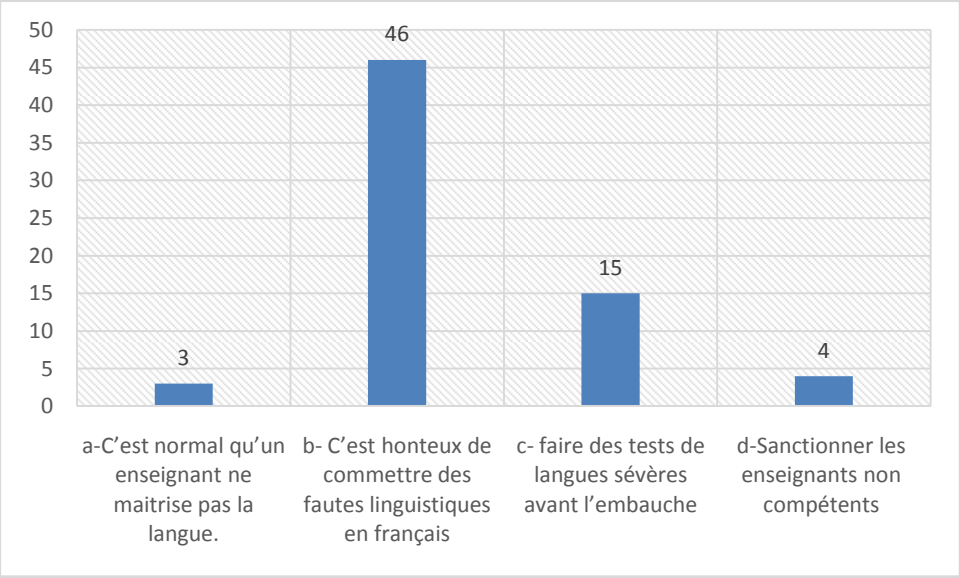


Figure 22. Illustration des réponses à la question 09.

L'*autre* ici est un égale qui appartient à la même communauté linguistique du questionné. L'image du *moi* dès l'enseignants se reflète dans leurs attitudes vis-à-vis à l'*autre*. Dire que c'est honteux de faire des fautes linguistiques en française est aussi un déni que ça nous arrive ou pourrait nous arriver. Chose qui n'est pas vrai surtout que pour nos intervenants le français est une langue étrangère. Donc parmi les proposition données, l'orientation vers la troisième (c) montre à quel point c'est important pour eux d'éloigner tous soupçons à leur égard et se montrer dans l'allure d'un enseignant parfait qui ne fait jamais de fautes. L'expression de honte quant aux fautes linguistiques des autres pourrait bien exprimer le sentiment profond de l'enseignant lui-même éprouvé à chaque fois il en fait un. Ceci nous fait penser à la notion de de « mépris » qui :

> *« s'opère dans une dialectique d'auto/hétéro-valuation, en tant que procès réciproque : mépriser l'autre, se mépriser soi-même, le mépris de l'Autre, perçu et interprété, quand*

dévaloriser l'autre dans sa parole devient un moyen de se sécuriser, de se valoriser par défaut, ou quand ce mépris produit un écho, rejoue pour le sujet une expérience en relation à laquelle il investit la situation, selon laquelle il se repositionne comme qui est méprisé*, se ressent méprisable ».* (BRETEGNIER, 2020, p.3)

Nous avons vu travers nos questions plusieurs communauté linguistiques : *méga-communautés* (francophone, algérienne) et *micro-communautés* (professionnelles). BRETEGNIER (2002) en ce sujet a conçu un modèle de communauté linguistique organisée en étagements successifs qui rend compte de la stratification sociale et possède une dimension situationnelle et interactionnelle :

« Ce qui implique que les locuteurs ne sont pas enfermés dans une communauté linguistique spécifique, mais passent de l'une à l'autre en fonction des modalités de la situation d'interaction dans laquelle ils se trouvent, en fonction du positionnement qui est le leur dans une situation donnée, et qui est susceptible de se modifier au sein d'une même interaction verbale »

Cela dit, les PES de français participants à notre enquête appartiennent au même temps à différentes communautés linguistiques. Ils sont membre de la communauté humaine, la plus vaste qui réunit toutes personnes et détiennent le langage, capables de réfléchir et communiquer. Ils font partie de la communauté linguistique des francophones sans prendre en compte le *critère d'unification géographique.* Ils sont membre de la communauté linguistique algérienne avec son répertoire hétéroclite spécifique et enfin d'une communauté socioprofessionnelle limitée et spécifique.

1.6. Conclusion

Nous constatons que le sentiment de non légitimité, de malaise linguistique passe d'un étage à l'autre : Les PES qui jugent leurs variété inferieure à celles d'autres francophones notamment celle des français (Q1) sont les mêmes qui déclarent être gênés par certains pratiques jugés incorrectes dans leur société, se montrent non satisfaits et interviennent même pour y remédier. Une insatisfaction qui passe à l'étage socioprofessionnel vis-à-vis à leur propre comportement linguistique et celui des élèves.

Donc en traçant le chemin de l'insécurité linguistique dans le discours épilinguistique des enseignants, nous nous rendons compte qu'il commence dans *l'hypercommunauté linguistique* pour

arriver par conséquent aux *sous-communautés linguistique*. En s'inspirant du modèle de Bretagnier nous dressons le schéma illustratif suivant :

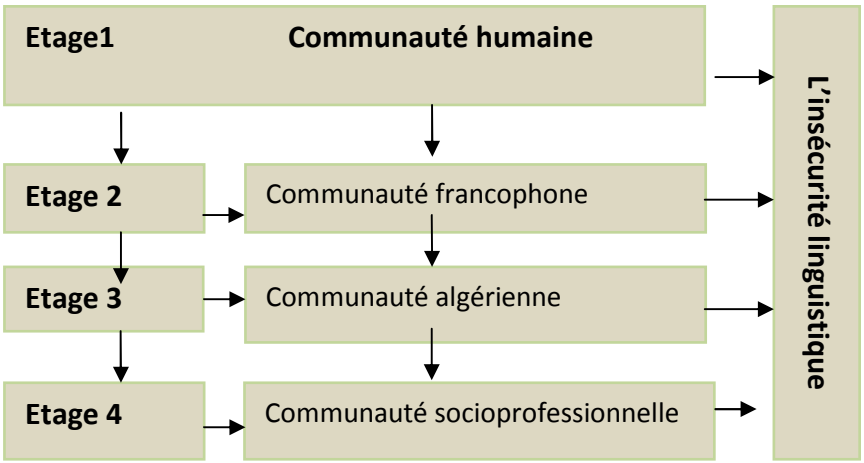


Figure 23. Etagement de communautés et insécurité linguistique

A partir de notre questionnaire, nous avons essayé de mettre en lumière les principaux signes d'insécurité linguistique dans le discours épilinguistique des PES de français de Skikda. En examinant l'ensemble des données, nous les avons récapitulés dans le tableau ci-dessous :

Indices d'insécurité linguistique		**Questions**	**Réponses**	
			NBR	**PRC**
1-Sujétion linguistique à la France		-**Q1** : (a : c-Celle d'un Français)	65	95,6%
		-**Q2** : (a : différente)	59	86,80%
2- Attitudes dépréciatives envers les pratiques des autres dans l'environnement socio langagier		-**Q3** : a : b+c (beaucoup+ parfois)	57	83,8%
		-**Q3** : (b : b-incorrect)		
		-**Q4** : -d	39	57,4%
3-Attitudes dépréciatives envers les pratiques des autres dans l'environnement socioprofessionnel	**élèves**	-**Q6** (a : non satisfait)	68	100%
		-**Q6** (b : faible)	55	80,9%
		-**Q7** : -b	54	79,4%
	enseignants	-**Q8** : (a- très important)	65	95,6%
		-**Q9** : (b-honteux)	46	67,6%
4-Pessimisme envers l'avenir de la langue française		-**Q5**	48	80%
		-**Q10**	58	98,3%

Tableau 37. Manifestations de l'insécurité linguistique dans le discours épilinguistique.

Chapitre 2 : L'insécurité linguistique dans les pratiques langagières des enseignants (observation)

Il s'agit dans ce chapitre, d'une étude de cas relevée d'un contexte réel réalisée par le biais d'un traitement de données d'ordre qualitatif, non mesurable pour voir comment se manifeste le phénomène de l'insécurité linguistique. L'étude de cas désigne :

> « *une approche de recherche empirique qui consiste à enquêter sur un phénomène, un évènement, un groupe ou un ensemble d'individus, sélectionnés de façon non aléatoire, afin d'en tirer une description précise et une interprétation qui dépasse ses bornes.* » (Roy, 2009, p. 207).

À cette étape, nous visons à analyser de plus près les symptômes de l'insécurité linguistique en observant le comportement linguistique de certains enseignants au niveau de l'oral et de l'écrit. Le corpus sur lequel nous avons travaillé est composé de quelques enseignants déjà interrogés par le questionnaire auparavant. Nous ne pouvons pas dire que leur choix est tout à fait aléatoire car il se plie aux variables susmentionnées : âge, sexe, résidence, lieu de travail, diplôme, ancienneté, grade. Suite à cela, il convient de rappeler, le profil des sujets observés qui sont au nombre de 12. Notons que nous avons choisi l'abréviation « EN » plus un chiffre comme code pour chaque « enquêté » à l'effet de les désigner dans l'analyse :

•**EN1 / Sexe :** femme ; **Ancienneté :** 2 ans; **Diplôme obtenu** : ENS; **Résidence :** périphérie « Beni Oulbane» **; Lieu de travail** : périphérie « Beni Oulbane » ; **Grade:** débutante « sans grade ».

EN2/Sexe : femme ; **Ancienneté :** 2 ans ; **Diplôme obtenu :** Master ; **Résidence :** ville« Skikda centre», **Lieu de travail :** périphérie « Salah Bouachaour », **Grade** : débutante « sans grade ».

•**EN3 / Sexe :** Homme **; Ancienneté :** 2 ans ; **Diplôme obtenu :** Master **; Résidence :** périphérie « Tamalous » **; Lieu de travail :** périphérie « Oum Toub» **; Grade :** débutant « sans grade ».

•**EN4/ Sexe :** Homme ; **Ancienneté :** 4 ans ; **Diplôme obtenu :** Master **; Résidence:** ville **«** Skikda centre» **; Lieu de travail :** périphérie **«** Beni Oulbane » **; Grade :** débutant « sans grade »

•**EN5/**femme ; **Ancienneté :** 10 ans ; **Diplôme obtenu :** Licence « traduction » ; **Résidence** : périphérie « Ramdan Djamel » ; **Lieu de travail** : périphérie « Ramdan Djamel », **Grade :** enseignante principale.

•**EN6/**femme ; **Ancienneté** : 9 ans ; **Diplôme obtenu :** ENS **; Résidence :** ville « Skikda centre » **; Lieu de travail :** périphérie **«** Ramdan Djamel » **; Grade** : enseignante principale

•**EN7 / Sexe :** Homme; **Ancienneté :** 11 ans ; **Diplôme obtenu** : Licence**; Résidence** : périphérie « Mzadchich » ; **Lieu de travail: ville «** Skikda centre » **; Grade :** enseignant principal.

•**EN8 / Sexe :** Homme ; **Ancienneté :** 8 ans ; **Diplôme obtenu :** Master ; **Résidence** : ville « Constantine » ; **Lieu de travail** : périphérie « Zerdaza » ; **Grade :** enseignant principal.

•**EN9/Sexe :** femme ; **Ancienneté :** 23 ans, **Diplôme obtenu :** Licence; **Résidence :** ville **«** Skikda centre » **; Lieu de travail :** périphérie **«** Salah Bouchaour » **; Grade :** enseignante formatrice

•**EN10/Sexe :** femme ; **Ancienneté :** 23 ans ; **Diplôme obtenu** : Licence ; **Résidence** : périphérie « Sidi Mezghiche » ; **Lieu de travail** : périphérie « Zidi Mezghich » ; **Grade** : enseignante formatrice.

•**EN11/Sexe :** Homme; **Ancienneté :** 21 ans, **Diplôme obtenu :** Master **; Résidence :** périphérie « Sidi Mezghich »**, Lieu de travail :** périphérie **«** Zidi Mezghich » **; Grade :** enseignant formateur.

•**EN12/Sexe :** Homme ; **Ancienneté :** 23 ans, **Diplôme obtenu :** Licence, **Résidence** : ville « Skikda centre » ; **Lieu de travail :** ville **«** Skikda centre » **; grade :** enseignant formateur.

Nous avons soumis les enseignants *supra* à une observation de terrain pour obtenir des informations approfondies, complètes et détaillées. À partir des exemples concrets nous voulons répondre à la question « comment », mais cette fois sur un niveau micro-sociolinguistique. Notre analyse comporte dans un premier lieu une partie descriptive et dans un deuxième une partie interprétative : descriptive parce que nous avons observé et décrit les séances et les débats auxquelles nous avons assisté, interprétative car les données recueillis ont été par la suite explorées et décortiquées en profondeur.

2.1. L'observation en classe

Nous avons repéré plusieurs indices d'insécurité linguistique chez nos enseignants tantôt au niveau de l'oral, tantôt au niveau de l'écrit accompagnés également de repères paraverbaux et non verbaux :

2.1.1. L'oral

Afin de bien organiser notre travail, il été préférable de catégoriser nos enseignants selon leur ancienneté comme suit :

a- **Les enseignants débutants**

Les enseignants débutants que nous avons observés sont au nombre de quatre, deux femmes et deux hommes :

-La première femme (**EN1**) est née, habite et travaille dans une région périphérique. Elle est âgée de 25 ans, diplômée de l'ENS et exerce son métier depuis 2 ans. A première vue, l'enseignante est souriante à notre entrée dans la classe (moi et l'inspecteur de l'éducation) mais son sourire était dessiné sur un visage complètement pale accompagnée d'une respiration irrégulière et des soufflements qui nous renvoient déjà à plusieurs probabilités : le gêne, le stress, l'excitation, la peur etc. Aussitôt, elle commence son cours tous ces sentiments se sont émergés sur sa voix, précisément sur le débit, qui était rapide, voire très rapide des fois, au point où certains voyelles et syllabes étaient totalement incompréhensibles.

Comme l'enseignante respirait mal, elle ne réservait pas assez d'oxygène pour achever à chaque fois ses phrases et son ton baisse de temps à l'autre. Même si pendant un moment, nous avons cru que c'était de notre faute de ne pas bien entendre l'enseignante par manque d'attention peut être, les remarques ensuite de l'inspecteur lors du débat ont en fait confirmé la situation : il lui a ouvertement rapproché d'avoir parlé trop vite. Pour plus de certitude en rentrant, nous avons réécouté l'audio enregistrer plusieurs fois. A cet effet, il y avait bien des fragments phoniques manquants ou incompréhensibles dans les dires de l'enseignante comme :

-Comme tous moyens de communication le téléphone portable n'est pas (……) ≈

-J'vous rappelle qu'on est (su….) (……..)↓ une réalité quotidienne

-Le plan comporte trois pa...ties chacune contient un ensemb.. d'……↓

La parole est porteuse de multiples informations extralinguistiques, ayant trait notamment à des composantes physiques, sociales ou psychologiques. L'auditeur en parlant n'expose pas seulement ses idées d'une manière abstraites mais aussi son savoir-faire, son appartenance sociale, sa culture, son identité et son bienêtre. La moindre maladresse dans la parole même minime au niveau du rythme par exemple, va projeter une image négative chez l'auditoire. C'est ce qui est arrivé à notre enseignante qui a reçu pas mal de critiques de la part de l'inspecteur juste parce qu'elle parlait vite.

Diplômée de l'ENS, une école connue par un système de formation stricte où elle était major de promo pendant 5 années consécutives, cette enseignante avait toutes les compétences nécessaires pour être à l'aise dans sa production orale pendant le cours. Nous confirmons de notre part, qu'à l'exception de ses passages accélérés, elle possède une fluidité expressive remarquable et un bagage langagier assez riche et varié. En général, cette jeune femme a un bon niveau et apparemment aucun problème avec la langue française.

Nous savons que lorsqu'une personne est sous l'emprise d'une pression psychologique énorme elle a tendance dès fois à parler vite. Sauf qu'en parlant vite on parle mal, et cela se traduit non seulement par une ambigüité ou une mauvaise articulation comme chez cette enseignante mais aussi par des erreurs involontaires lexicales, grammaticales, ou des interférences. Pourtant, mise à part le rythme accéléré nous n'avons relevé chez elle aucune violation linguistique. L'absence des accidents syntaxiques, veut dire que le sujet était probablement conscient de son rythme. Ceci nous mène par conséquent à l'hypothèse qu'elle parlait si vite d'une manière intentionnelle. En croyant peut être qu'avec une telle cadence elle convaincra de ses capacités linguistiques et réussira à donner bonne impression. Cependant, le stress a visiblement complètement gâché cette intention et inversé les choses. Bien qu'elle n'ait pas commis de fautes linguistiques, la situation au niveau de débit était hors control et ceci a joué en sa défaveur devant l'inspecteur (qui était mécontent).

Le stresse chez l'enseignante n'était pas repérable qu'au niveau de la prosodie mais parallèlement au niveau des gestes et la kinésique. Nous avons constaté, pendant toute la séance, qu'elle n'a pas du tout bougé de son coin a côté du bureau et devant le tableau pourtant nous étions dans une séance de production écrite qui nécessite un suivi auprès des élèves et donc à occuper toute la classe. Elle a évité lors de notre présence tout contact visuel avec nous ou avec l'inspecteur et depuis son premier sourire mécanique à l'entrée, il n'y avait pas le moindre signe de soulagement sur son visage mais seulement des grimaces à répétition.

Si nous évaluons globalement la situation lors de cette visite, nous dirons qu'un petit trouble de fluence a mis au clair un grand problème d'insécurité linguistique. En dépit des compétences

linguistiques de l'enseignante, ce mal l'aise a conduit à l'échec de son cours vu que les élèves étaient incapables de suivre son rythme et leur interaction était faible.

-La deuxième femme débutante **(EN2)** avec qui nous avons assisté est une citadine et travail dans la périphérie. Elle possède un master en didactique et 2 ans d'expérience. Après notre accueille, l'enseignante a repris directement son cours. Nous étions dans une séance de compréhension de l'oral autour d'un sujet qui avait l'air intéressant pour les élèves « EL Harga ». Après avoir fait écouter l'audio, elle a commencé l'explication en posant une série de questions. Son discours était pertinent et cohérent avec ses gestes. En se déplaçant constamment dans toute la classe, elle s'adressait à tour de rôle à tous ses apprenants.

Nous avons l'impression que l'enseignante a complètement oublié notre présence pendant la présentation de son cours mais ce qui a retenu notre attention est le petit moment où quelques interjections se sont apparues dans son langage, accompagnées d'un frottement des mains et un pincement des lèvres, le tout maquillé par un faux sourire (EN2): « […] ⊤ la détermination des *heu* …*emm* jeunes *heu* à…). Cette attitude qui a apparu en croisant le regard de l'inspecteur, n'a heureusement pas duré longtemps car elle s'est rapidement rattrapée et continuée sa leçon d'une manière normale.

Nous voyons bien qu'à l'inverse de la première enseignante, celle-là a pu contrôler son stress et bien ménager son cours. Ceci nous fait penser à l'évidence que l'insécurité linguistique est une réalité qui existe avec chaque langue normée seulement sa manifestation varie d'une personne à l'autre en fonction de la façon dont il gère son anxiété. Elle se peut selon le cas être considérée comme *saine* ou *pathologique* : tandis que la première pousse le locuteur à se surveiller un peu pour éviter de se diverger de la norme (**EN2**), la deuxième déclenche une sorte d'obsession au perfectionnisme linguistique qui finit toujours par dériver et devenir incontrôlable (**EN1**).

-Le troisième enseignant débutant **(EN3)** sujet de notre observation est un contadin qui travaille dans un lycée aux environs depuis 2 ans. L'enseignant avait l'air très surpris à la visite de l'inspecteur. Il est resté silencieux, le visage ébahi à notre entrée pour un moment avant de nous souhaiter la bienvenue. Sa confusion a déjà commencé dès le début lorsqu'il a pris du temps à chercher ses documents pour reprendre son cours : il était complètement désorienté et ne savait pas d'où commencer (nous avons attendu plus de 5 min).

Son ton au début était trop bas puis s'est élever un peu, mais généralement resté vacillant toute la séance. Les interjections et les répétitions ont criblées son discours au point qu'il y avait des interruptions après presque chaque mot prononcé tout en gardant la tête baissée et les mains en mouvement. Avec des gestes, il essayait apparemment de combler le vide énonciatif étant non capable de parler d'une manière continue. Outre les interruptions, nous avons retenu quelques fautes et interférences comme :

- « Si vous avez été / sur Alger Oran *heu* vous auriez […] » : La conjugaison de l'auxiliaire être au passé composé au lieu de l'imparfait et l'utilisation de la préposition « sur » au lieu de « à »

- la prononciation de « vis[y] te » au lieu de « visite »

- « vous vous êtes s'amusés […] » : Le verbe « amuser » qui un verbe pronominal souvent conjugué avec « je » m'amuse, « il » s'amuse.

La suspension de la parole est une technique utilisée surtout pour gagner du temps et éviter de commettre des fautes. Visiblement, cet enseignant pensait dans sa langue maternelle (qui est l'arabe dialectal) puis s'exprimait en français. En faisant cela, il avait une double tâche qui nécessite dans un premier temps une interprétation et dans un deuxième une sollicitation de la forme sonores correcte. L'apparition de certaines fautes dans ce processus comme les interférences, ne peut être que la conséquence naturelle de l'inadéquation entre réflexion et flexion.

Pour plus de spontanéité et rapidité, le bilingue doit convertir sa pensée dans la langue étrangère. Cependant en cas d'insécurité linguistique cette mutation qui se fait habituellement d'une manière un peu plus fluide stagne car le cerveau humain en cas de perturbation recourt généralement à sa zone de confort et choisit la langue qu'il utilise habituellement pour réfléchir qui est sa langue maternelle.

En fait, la langue parlée par le cerveau est belle est bien celle apprise lorsque nous ne pouvons justement pas parler. Parmi toutes les langues que la personne possède, c'est dans sa première langue qu'il pense, rêve et ressente des émotions de la manière la plus parfaite. Autrement dit, l'utilisation de la langue étrangère limite ses capacités cérébrales et donc linguistiques. Walter KRÄMER dans ce sens explique que tous les grands savants étaient beaucoup plus productifs dans leur langue maternelle que lorsqu'ils utilisaient le Latin :

> *« Ce n'est pas un hasard si l'explosion des découvertes scientifiques à la fin de la Renaissance a coïncidé avec le déclin du latin comme langue de réflexion des nations*

européennes. Galilée pensait en italien, Kepler ou Leibniz en allemand et Newton sans doute en anglais.» (2013, p.2)

Pour HAGEN (2008), les capacités du cerveau avec les nouvelles langues sont moins efficaces qu'avec la langue maternelle. La raison pour laquelle selon lui, le cerveau humain est mieux préparé à apprendre les langues dans les premières années de la vie revient à l'évolution physique et comportementale lié à la survie. Un bébé humain, depuis sa naissance dépend du langage pour subvenir à ses besoins et survivre, ce qui justifie qu'il soit parmi les premiers traits cognitifs à surgir rapidement dans l'enfance.

Une hésitation intense dans la prononciation implique que le cas de cet enseignant ne renvoie pas à un bilinguisme précoce, relevé généralement chez les enfants d'immigrés ou issus des familles d'une culture francophone. Il s'agit plutôt d'un bilinguisme tardif qui se produit après l'acquisition de la première langue dans l'enfance (après l'âge de 6 ou 7 ans), et particulièrement à l'adolescence ou à l'âge adulte. Nous pouvons dire que le français donc ne prend pas part de sa pensée et c'est le cas de plusieurs algériens vu que leur langue maternelle est l'arabe dialectal ou le Tamazight.

Quand il s'agit d'un bilinguisme précoce, c'est le même centre nerveux qui se charge de traiter des deux langues au même temps mais lorsque le bilinguisme est tardif cela se fait au niveau de deux centres nerveux. Cela a été démontré selon DALGALIAN grâce à l'imagerie médicale (IRM) :

« Les techniques d'imagerie médicale (IRM) montrent que l'individu construit un centre nerveux supplémentaire pour la grammaire d'une langue apprise après l'âge de 6/7 ans, en s'appuyant laborieusement sur les anciens « câblages » de sa langue maternelle. Tandis que chez l'enfant très jeune, c'est le même centre nerveux (aire de Broca) qui va construire et traiter la grammaire de chacune des deux langues acquises sans détour par une langue première ou maternelle. Ici « grammaire » désigne les automatismes acquis bien avant l'école et non les connaissances scolaires sur la grammaire. » (DALGALIAN, 2002, p.1)

Ainsi, la transmission de la langue A à la langue B dans le premier cas est beaucoup plus fluide que dans le deuxième qui pourrait rencontrer sur son chemin certains problèmes d'ordre psycholinguistique bloquant (ou ralentissant) comme l'insécurité linguistique. Pour cette raison, se lancer dans une conversation dans une langue étrangère pour certains se fait le plus simplement du

monde (bilinguisme précoce) alors que pour d'autres ce même exercice est relativement difficile (bilinguisme tardif).

Certains chercheurs soutiennent l'idée que pour bien apprendre une langue étrangère tardivement il faut de l'entrainement physique qui instaurera progressivement une faculté articulatoire permettant une imitation spontanée. Ça veut dire que pour ancrer un certain automatisme au niveau de la prononciation d'une nouvelle langue au point que ça devient une activité inconsciente, il faut fournir un peu d'effort et d'exercices. Ceci se considère comme la solution pour lutter contre tout phénomène pourrait influencer le passage d'une langue à une autre dans le cas du bilinguisme tardif.

-Le dernier enseignant parmi les débutants (**EN4)** est un citadin, qui travaille dans l'un des lycées les plus réputés du centre-ville depuis 4 ans. Nous étions dans une classe de lettre et langues étrangères pendant une séance d'expression/compréhension de l'oral. L'enseignant a évoqué un sujet d'actualité sur le vaccin contre le coronavirus. Pour commencer, il a exposé une vidéo muette, puis des images. Avec quelques consignes, il a laissé ses élèves s'exprimer pour quelque temps. A la fin, il a structuré tout ce qui était dit dans un tableau récapitulatif. L'enseignant était remarquablement à l'aise dans son discours et dans sa présentation en général. Nous n'avons noté aucun signe d'inconfort de sa part. Il donne plutôt l'image d'un enseignant qui sait bien gérer et maitriser sa langue et sa classe, l'interaction de ses élèves en témoigne.

Nous avons appris par la suite, qu'il était l'élève de l'inspecteur et ceci était percevable à travers la relation apaisante et amicale entre les deux. Selon l'inspecteur, c'était un élève excellent : nous avons pu voir une certaine fierté dans les yeux de ce dernier en suivant le cours de son ancien élève. Peut-être, que grâce à cette relation, la présence de l'inspecteur n'a pas eu le même effet perturbant constaté avec d'autres enseignants. Ça donne l'impression que c'était plus une visite amicale qu'une visite officielle où il y avait aucune tension psychologique observable.

b- **Les enseignants principaux**

Nous avons rendu visite à deux femmes et deux hommes avec le grade d'enseignant principal :

-Le premier enseignant (**EN7**) qu'on a observé est un homme issu de la périphérie et exerce en plein centre-ville. Il est âgé de 35 ans et doté d'un diplôme de licence classique de 4 ans. Pendant la

présentation de son cours, nous avons remarqué qu'il concentre son articulation quant à certaines voyelles orales comme **[ə], [i],** [y**],** [ɛ]. Une sorte d'auto surveillance pour s'assurer de la bonne prononciation de chaque mot énoncé. Malgré ses efforts, nous avons pu relever quelques lacunes, au niveau du :

- phonème [ə], prononcé [i] dans le mot « lecture » (l[i] cture).

- phonème [e], prononcé [i] dans le mot « séparation » (s[i] paration)

- phonème [y], prononcé [i] dans le mot « stimulus » (stim[i] lis).

L'enseignant à tendance à chaque fois de remplacer certaines voyelles orales par le **[i].** Ceci est la conséquence de la différence qu'existe entre les deux systèmes vocaliques français et arabe. Un bilingue dont la langue première est l'arabe, a toujours cette difficulté à prononcer toutes les voyelles phonétiques du français car il y a une variété importante (seize voyelles), à savoir : [a], [ɑ], [e], [ɛ], [i], [o], [ɔ], [u], [y], [ə], [œ], [ø], [ɑ̃], [ɔ̃], [ɛ̃], [œ̃], comparé à l'arabe qui inclut que quelques-uns : [i]-[u]-[a].

Le type d'interférence phonétique apparait quand le locuteur adapte des caractéristiques de la langue maternelle dans la langue étrangère. Cette confusion est due à un phénomène récurrent, appelée « le crible phonologique ». Sur ce point Elisabeth GUIMBRETIERE précise que :

> *« …le crible auditif d'un individu se stabilisant autour de l'âge de dix ans, il lui devient par la suite extrêmement difficile d'entendre et donc de produire certains sons, ceux notamment qui n'existent pas dans sa langue, de ce fait l'individu va transférer en L2 les caractéristiques de Ll, on parlera alors de transfert négatif ou d'interférence phonologique ».* (1994, p. 17)

Nous comprenons par-là, qu'il est compliqué suite au processus du crible phonologique pour un adulte de stabiliser sa prononciation. Cela est perceptible chez notre sujet qui même avec son statut d'enseignant et sa bienveillance est incapable d'articuler correctement certaines voyelles. La notion du crible phonologique ne s'applique pas uniquement sur les voyelles mais aussi sur les consommes quand certains font partie de la langue A et non de la langue B. En arabe la consomme [v] n'existe pas, les algériens recourent alors dès fois au [f] pour prononcer des mots comme veste (feste), villa (filla), velours (felours). L'adaptation au système vocalique de l'arabe algérien pousse le locuteur à commettre de nombreuses confusions en français. TROUBETZKOY explique davantage le crible phonologique ainsi :

« L'homme s'approprie le système de sa langue maternelle. Mais s'ils entent parler une autre langue, il emploie involontairement pour l'analyse de ce qu'il entend le "crible phonologique" de sa langue maternelle qui lui est familier. Et comme le crible ne convient pas pour la langue étrangère entendue, il se produit de nombreuses erreurs et incompréhensions. Les sons de la langue étrangère reçoivent une interprétation phonologiquement inexacte, puisqu' on les fait passer par le "crible : phonologique " de sa propre langue » (1986, p. 45)

Le crible phonologique approprié à une langue donnée est donc responsable de la perturbation phonétique d'une autre langue et vice versa. Cette situation est partagée avec tous autres bilingues ou plurilingues dans le monde. Les espagnols par exemple confondent souvent les traits phoniques de leur langue dans la prononciation de quelques phonèmes en français : le [R] est prononcé RAA, un R roulé alors que normalement il provient de la gorge en faisant sortir de l'air sur les côtés, avec la langue toute plate contre les dents du bas.

La bonne impression que tente de donner notre enseignant est une technique qui met en scène son mal l'aise linguistique. Celui-là, dépend essentiellement d'une prise de conscience de l'insuffisance linguistique dans son discours phonétique et qui se renforce encore en adoptant dans l'urgence un micro système phonique (l'accentuation de l'articulation) pour une éventuelle légitimation. Une mission, toutefois impossible à réaliser puisqu'il y aurait toujours une résistance aux normes objectives se révélant dans la plupart du temps d'une manière inconsciente suite à l'ancrage de certains traits vocaliques au niveau personnel sur l'axe diachronique.

-L'intensité de l'articulation est un trait caractéristique que nous avons perçu en commun lors de nos observations avec une autre enseignante principale **(EN5**). Agée de 36 ans, elle aussi issue de la périphérie et exerce en ville. Les interférences qui proviennent de sa dérivation articulatoire vont vers deux phonèmes : [i] et [e], comme c'est noté dans les exemples suivants :

-« régulièrement/ (rég[i] lièrement) »

- « culturel/ (c[i]lt[i]rel) »

- « une/ ([i] ne) »

-« Il ont appris/ (appr[e]) »

-« économique ([i] conomique) »

En plus de son articulation très relevée, cette enseignante adopte une autre démarche pour contourner son sentiment d'insécurité linguistique, qui est l'économie langagière. En effet, tout en surveillant sa prononciation, elle parlait peu, très peu même. Une stratégie qu'elle pense, la mettre à l'abri des erreurs et donc des critiques de l'inspecteur. Dans une activité de compréhension de l'écrit qui exige normalement des reformulations, des précisions et des explications approfondies, l'enseignante se contentait de poser les questions à partir de sa fiche et de les répéter telles qu'elles sont, dès fois juste avec un ton plus élevé en cas d'incompréhension des élèves. Et lorsqu'elle ne trouve aucun écho de leur part, elle finit par donner la réponse et passer directement à la question suivante.

Afin de préserver notre rôle de sociolinguiste et ne pas s'aventurer à donner des évaluations didactiques, une chose que nous délivrerons aux spécialistes des méthodes d'acquisition et d'apprentissages, nous relevons uniquement le mécontentement de l'inspecteur pendant la séance, qui l'a d'ailleurs quitté 15 min avant la fin. L'analyse du comportement de méfiance linguistique que l'enseignante en question a adopté en classe, nous mène à déduire un fort sentiment d'insécurité linguistique qui a conditionné non seulement son comportement linguistique mais aussi ses compétences d'enseignement menant ainsi à l'échec total de son cours (il n'y avait aucune interaction des élèves pendant le cours et l'enseignante a été sévèrement critiquée par l'inspecteur lors du débat)

Notre troisième enseignant (**EN8**) issu de la ville, travaille dans une zone périphérique un peu isolée depuis plus de 7 ans. Il a un master et a suivi ses études en France. Nous avons remarqué qu'en parlant, il essaye de simplifier au maximum son discours en utilisant d'abord des synonymes puis des mots en arabe comme montre le passage suivant :

> **EN8** :« Les réseaux sociaux / Facebook twitter Instagram sont actuellement aujourd'hui largement beaucoup utilisés surtout par les jeunes comme vous // ils nous servent dans la communication pour parler avec les amis la famille… mais ils peuvent être il se peut qu'ils soient يقدرو يكونو très dangereux/ n'est-ce pas ? // Lorsque tu utilises Facebook pour faire de nouveaux amis, tu ne peux pas être sûr que ces gens derrière leurs écrans sont bons ou mauvais peut-être /il est possible في اطيح un criminel/un kidnappeur qui veut t'enlever خاطف /un escroc qui veut te tromper pour te voler ينصب عليك في دراهم…/il y a tout sur les réseaux sociaux/il ne faut jamais faire confiance pas de confiance […] »

La synonymie est employée en premier temps par notre sujet pour montrer à l'inspecteur qu'il fait de son mieux pour préserver la pureté de la langue française pendant la communication surtout que l'utilisation de l'arabe a toujours été déconseillée, voir interdite dans une classe de français langue étrangère en Algérie. Mais il semble qu'il finit toujours par perdre espoir que ses élèves le comprennent et introduit par conséquent des mots en arabes. Il focalise beaucoup plus sur la transmission des idées même en jouant le rôle d'interprète. Il est vrai qu'impliquer la langue maternelle ou des synonymes est usuellement une issue de secours pour l'orateur afin de fuir ses déficiences linguistiques en langue étrangère. Cela assure la continuité de l'énonciation et fait éviter l'interruption de la conversation. Ce qui se considère sans doute comme un signe d'insécurité linguistique.

Cependant, il était aisé de voir que cet enseignant ne fait pas appel à ces techniques pour combler un déficit linguistique car visiblement il n'en souffre d'aucun. Il le fait uniquement dans l'intention de véhiculer l'information à ses élèves de la manière la plus simple possible. Ses apprenants sont provenus d'un environnement linguistiquement parlant très limité en français dont la plupart n'ont appris cette langue qu'a l'adolescence par manque d'enseignants au niveau primaire qui acceptent de fréquenter cette zone géographique. Nous avons-nous même relevé ce problème pendant notre travail là-bas en tant qu'enseignante au niveau secondaire, entre 2009-2010 (un problème qui n'est apparemment pas encore résolu à ce jour).

Bien que l'enseignant commence toujours son explication en langue française et facilite graduellement son lexique, les élèves n'avait pas l'air pouvoir le suivre que lorsqu'il introduit des mots en arabe dialectal. Leurs prises de paroles sont rudimentaires d'un point de vue lexical et grammatical. Ils répondent généralement avec un français cassé ou directement en arabe. Introduire des mots de la langue de référence par l'enseignant était comme étaler des pierres de repères qui les conduisaient à repérer le sens. Solliciter la langue maternelle n'est donc pas un signe d'insécurité linguistique dans ce cas mais il s'agit d'une procédure didactique afin d'assurer l'intercompréhension dans la classe et encourager les élèves à participer. Ceci a été bien explicité dans le travail de Bacha (2021) :

> « *[…] en favorisant l'usage de LR en classe, cela agit sur un continuum d'influence sur les pratiques interactives et interlocutives des élèves, autrement dit elle encourage notamment la prise de parole de l'apprenant et suscite sa motivation pour apprendre en posant des questions et en dynamisant l'effet d'interaction entre pairs : enseignant/apprenant(s) et apprenant/apprenant.* »

-La dernière enseignante principale (**EN6**) à qui nous avons rendue visite est également une citadine qui exerce dans un lycée situé aux environs. Elle est issue de l'Ecole normale supérieure et travaille depuis 9 ans. Pendant son cours, nous avons relevé qu'elle parle avec un rythme lent. Nous avons pensé au début que ce rythme a été adopté d'un côté pour que ses élèves arrivent à assimiler son explication et d'un autre pour être sûre de bien parler surtout que nous nous sommes assurée que sa cadence est normale en l'abordant après la séance.

L'enseignante prononce d'une façon lyrique quelques mots et les élève suivent en répondant le même rythme :

EN6 : « dans la nouuvEEElle […]»

EN6 : « il y AAA / plusieUUUUrs formes […]»

EN6 : « qui peut me dIIIIre combien de personAAAAges ont a ? »

EN6 : « C'est clAAAir ? »

AP : « Ouiiiii »

AP : «nOOOn mOOOrt […]»

Il est sur que ceci est employé comme méthode de motivation pour les élèves et non comme une technique de compensation utilisée dans les situations d'insécurité linguistique car nous étions témoin de la conduite linguistique très confortable de cette enseignante et de sa bonne maitrise de la langue. Sa prononciation lyrique nous pensons qu'elle relève de l'accent régional des Skikdis du centre-ville. C'est une variation un peu spéciale du parler algérien qui se distingue par la prolongation et la musicalité des dernières syllabes surtout au moment où le locuteur parle avec emphase et implication.

L'enseignante n'essaye pas de cacher son accent, au contraire elle donne l'impression d'en être fière. C'est une sorte d'affirmation identitaire à travers la variation diatopique. Ça sous-entend qu'elle n'en voit rien de mal et ne détient par conséquent aucune intention de la changer ou l'atténuer pour se rapprocher d'une quelconque autre plus rémunérée. De là, nous concluons qu'elle possède dans une certaine mesure, assez de sécurité linguistique.

Ça nous rappelle les travaux de LABOV autour de la variation et ses dimensions sociales surtout à l'ile de Martha's Vineyard oû il a démontré la répercussion des trais sociaux sur les processus de changement linguistique. La « centralisation » des deux diphtongues /ay/ et /aw/, à l'ile qui se manifeste différemment d'un groupe d'habitant à un autre :

« lui permettent de conclure que la « centralisation » de la diphtongue, manifestation d'une posture articulatoire « à bouche fermée » typiquement veynardaise, correspond à une affirmation intense de l'identité veynardaise, face en particulier à l'invasion saisonnière des estivants venus du continent et qui contribuent à détruire le mode de vie de l'île » (FORQUIN, 1978, p.80)

c- **Les enseignants formateurs**

Les enseignants formateurs sujets de notre observation sont quatre deux de femmes et deux hommes :

-La première enseignante (**EN9**) est une femme issue de la ville et exerce également au centre-ville. Elle est titulaire d'une licence et possède 23 ans d'expérience. En pénétrant sa classe l'enseignante était en plein cours, avec un hochement de tête elle nous souhaite la bienvenue et continuer sa présentation sans interruption. Elle expliquait en usant tout son corps ses mains, ses jambes ses yeux sa bouche ; ses mouvements étaient très expressifs. Cette méthode elle utilisait nous semble-t-il pour s'assurer de bien véhiculer le message à ses élèves en français sans avoir recours à la langue maternelle. Son expression était fluide avec des mots simples, une cadence moyenne et un ton fort. Toutefois nous avons remarqué qu'elle ne termine pas souvent ses phrases lorsqu'elle pose les questions.

EN : « Lorsqu'il y a…. *hein*/ voilà...comment ?↑ »

EN : « Que fait cet insecte pour communiquer avec *ah* …? »

EN : « Quel est le temps … ↑»

EN : « Dans le danger comment régit *hein*… ? »

Les coupures dans le discours de l'enseignante n'étaient pas volontaires car ses élèves anticipent souvent les réponses avant qu'elle n'achève la question. Donc dans ce cas, il ne s'agit pas d'une hésitation par manque de confiance. En fait, nous étions dans une classe scientifique de deuxième année très interactive et l'enseignante avant de poser chaque question s'étale sur l'explication ce qui mène l'élève à avoir la réponse d'avance.

Il est vrai que l'expérience est importante pour bien s'exprimer et réussir son cours mais en plus de cette expérience il est nécessaire d'avoir un *bagage* linguistique, une aisance expressive et

surtout une confiance en soi. Grâce à cela, cette enseignante a pleinement pu manager sa production langagière et sa séance.

-Ceci nous renvoie à notre deuxième enseignante formatrice **(EN10**) qui malgré ses longues années d'expérience (23 ans) avait l'air souffrante dans son expression surtout en prononçant certains phonèmes ([y] [e]). Son expérience ne lui a pas visiblement servie à grand-chose pour surmonter son stress et son doute autour de ses compétences linguistiques. Elle recourait souvent à l'accentuation de l'articulation ainsi qu'à la répétition.

Etre conscient de ses propres lacunes et faire de son mieux pour les contourner, ne peut se présenter que comme un signe manifeste d'insécurité linguistique. Pourtant, ce n'est point le niveau modeste du locuteur qui le détermine comme insécure ou pas, ce sont ses tentatives qui finissent par une dérivation linguistique qui le font.

-Notre troisième enseignant formateur (**EN11**) n'arrêtait pas de faire des fautes grammaticales et phonétiques mais en l'ignorant il continuait sa prestation avec assurance. Nous pouvons dire qu'il n'était pas atteint d'insécurité linguistique par maque de conscience normative. Il parlait d'une manière continuelle sans s'arrêter une seule fois pour rattraper ses fautes. Sa conscience normative faible le tient apparemment à l'abri de tout inconfort linguistique.

Cependant, cette confiance en soi très élevée peut être rudimentaire sur le plan linguistique car ceci freine toutes formes de développement. Nous ne pouvons pas apprendre une langue alors que nous ignorant complètement le fait de commettre des fautes. En effet, après 22 ans d'expérience il est clair que cet enseignant n'a toujours pas atteint un niveau acceptable en français et continue à se tromper dans des formules phrastiques basiques.

-Par ailleurs, pour le quatrième enseignant (**EN12**) la confiance en soi était bien placée car il parlait correctement et sans fautes. Nous n'avons relevé aucune marque d'insécurité linguistique. Il parlait doucement avec un ton et un débit moyen. Ses mouvements corporels étaient présents et en harmonie avec sa production linguistique. Son expérience a rajouté la beauté à la perfection pour avoir un cours model que l'inspecteur a suivi avec beaucoup d'attention.

2.1.2. L'écrit

Sur le tableau nous avons perçu plusieurs autocorrections chez certains enseignants qui effaçaient et réécrivaient des mots ou des phrases. Toutefois, nous ne pouvons pas déterminer si cela relève d'une insécurité linguistique ou simplement d'un manque d'attention. Mais ce qui révèle sans aucun doute leur mal l'aise était le fait de substituer une forme correcte par une autre fausse ou incorrecte. Il s'agit de l'hypercorrection dont les exemples sont les suivants :

• **EN4** : « Ce qu'il a souvent conseillé, c'est mangé saint et éviter le contacte directe avec les malades… » : le verbe manger ici s'est écrit au début à l'infinitif « manger » puis l'enseignant l'a supprimé pour le conjuguer et l'accorder avec l'auxiliaire être qui le précède.

• **EN5** :« rien ne lui permettera d'être aussi… » : L'enseignante a ajouté « e » au verbe « permettre » conjuguer au futur qui s'écrit normalement (permettra)

• **EN5** : « S'il l'a (l'avait) su, il resterait chez lui » : Nous savons que pour exprimer l'hypothèse il faut utiliser la formule Si + verbe à imparfait suivi d'un verbe au conditionnel présent. C'est ce que l'enseignante a appliqué dans un premier temps avant de changer d'avis plus tard.

• **EN3** : « Il voudrait rester d'avantage, mais l'heure de partir était arrivée » : L'enseignante a remplacé « davantage » par « d'avantage ». Le premier en un seul mot est un adverbe invariable qui marque la quantité « plus (de)» alors que le deuxième est formulé de l'article « de » suivi par le nom « avantage » qui renvoie au bénéfice, à l'intérêt et s'accorde au pluriel.

• **EN7** :« Nous leur prépareront la lecture avec… » : L'enseignant a effacé (préparerons) qui était correctement conjugué pour le remplacer par une forme fausse (prépareront). Le verbe n'est pas accordé correctement à son sujet mais au COI placé avant. Bien qu'il s'agisse d'un verbe, l'enseignant a appliqué la règle du participe passé qui s'accorder en genre et en nombre avec le COD /COI placé avant.

2.2. Le silence dans les débats

Comme la parole le silence est une partie intégrante de la communication. Un silence voire un mutisme électif (DAHOUN, 1995) empêchant toute prise de parole dans une situation donnée renvoie toujours à une insécurité linguistique. A l'exception des enseignants formateurs qui ont échangé avec l'inspecteur lors des débats c'était rarement le cas parmi les autres enseignants.

2.2.1. Le mutisme des débutants

Lors des débats, les critiques de l'inspecteur étaient pour certains enseignants débutants très atroces surtout quand il montrait du doigt l'un d'entre eux pour lui demander de reprendre la prononciation d'un mot ou une règle grammaticale dont il s'est trompé en classe. L'enseignant qui se sent humilier, stigmatisé à cause de ses productions langagières perd son estime de soi et recoure mécaniquement au silence. Un silence plein de peine, de sentiment d'injustice de colère et de révolte. C'est leurs mouvements corporels qui ont trahit leur calme apparent : croisement des bras, des jambes (signes de protection), frottement des mains, grimaces, pincement des lèvres, soupirs. Le mal l'aise des enseignants est manifeste car leur silence persiste même quand l'inspecteur insistait pour avoir des justifications et des réponses à ses interrogations. A vrai dire, c'est tout à fait logique qu'un enseignant sous estimant sa langue et son savoir-faire préfère se taire pour éviter toutes confrontation avec son adversaire surtout si celui-là détient une autorité absolue à déterminer son sort.

2.2.2. Les tentatives des principaux

Parmi les enseignants principaux certains (**EN6, EN7, EN8**) ont tenté de prendre la parole afin de répondre aux questions de l'inspecteur mais par manque d'arguments ils finissaient rapidement par abandonner cette idée et se contenter d'écouter avec hochement de tète. Nous pouvons dire dans certaine mesure que le débat n'était pas égal et que l'inspecteur était en position de force par rapport aux professeurs en termes de capacités linguistiques ou pédagogiques.

Pour préserver sa valeur en société, que GOFFMAN (1974) appelle « face », l'enseignant doit faire très attention de satisfaire les attentes normatives des autres dans ses interactions avec eux. L'image de lui-même, qu'il représente lors d'un échange telle qu'elle est attendue par les autres lui sera retirée, au moment où ces autres estiment qu'il ne s'en montre pas digne. Les enseignants débutants et certains principaux ont perdus *la face* déjà en classe et lors des débats ils ont décidé de ne même pas essayer de faire *bonne figure.* Avec une telle posture, ils ont perdu l'occasion de sauver leur image pour la deuxième fois. GOFFMAN insiste que l'image ne soit jamais acquise pour toutes les interactions auxquelles va participer le sujet.

Face aux évitements des enseignements, ce qui était censé être un débat s'est transformé en un discours où l'inspecteur a également perdu son identité (d'inspecteur) avec des attitudes inappropriées qui sont allées jusqu'à lever la voix et menacer. Les enseignants dans ce cas ont accepté la posture d'un élève, d'un enfant qui se fait réprimander par son maitre, son père ou

quelqu'un de plus âgé sans rien dire. Nous pensons que leur jeune âge conjugué aux conventions culturelles et traditionnelles de la société algérienne ont facilité l'imitation de cette figure.

Les tentatives de quelques enseignants principaux pour préserver *la face* dans les débats ont totalement échoué. Les stratégies de valorisation, qui permettront au locuteur de donner bonne impression sur son image et ne pas perdre *la face* dans l'interaction (appelées « contraintes rituelles » par Goffman) véhiculées par les enseignants n'étaient pas suffisantes. En effet, *leurs échanges réparateurs* ont engendré une chaine de questions de la part de l'inspecteur, auxquelles ils ne pouvaient pas répondre.

Les formateurs ont adopté la stratégie d'affrontement, ils se sont battus pour défendre *la face*. Les conventions de langage entre les deux partenaires (formateur/inspecteur) étaient respectées et dans les rares fois où il y avait *menace*, une technique de réparation permettant de l'entraver survient des deux côtés comme les formules de politesse : « monsieur l'inspecteur écoutez moi s'il vous plait », « permettez-moi de vous expliquer », « avec tout mon respect monsieur »

En empruntant la notion de « face » de Goffman dans l'analyse des interactions enseignants/inspecteur, nous retenons qu'il y a une relation de réciprocité entre le fait d'être en insécurité linguistique et perdre la face lorsque le locuteur est en position de faiblesse. Les enseignants qui ont perdu leur image étaient en déséquilibre psychologique et cela était manifeste dans leur comportement linguistique et non linguistique.

2.3. Conclusion

Il ressort de cette observation plusieurs symptômes de l'insécurité linguistique qui apparaissent de manière différente selon leur intensité chez les enseignants. Alors que les symptômes sont forts présents chez certains enseignants principaux et débutants surtout, ils sont généralement faibles chez les formateurs. Il est clair que l'expérience a joué un rôle important.

Les enseignants souffrants de l'insécurité linguistique à l'oral ont eu recours à diverses méthodes de contournement comme l'accélération du rythme **(EN1**), la suspension continue de la parole (**EN3**), l'accentuation de l'articulation (**EN7**) et l'économie langagière (**EN5**). Outre leur modeste expérience dans l'enseignement, l'autre point en commun entre eux est leur résidence. Ils sont tous issus des régions plus au moins éloignées de la ville.

Notre intérêt pour les traits paralinguistique et non linguistique était très efficace pendant notre observation car ce sont eux finalement qui ont déterminé si ce que dégage le locuteur relève

d'une insécurité linguistique ou d'un simple fonctionnement de la parole. Une confusion déjà mise en garde dans le contexte d'apprentissage par GARCIA-DEBANC et DELCAMBRE :

> « *Il serait dangereux de juger comme imperfections ou erreurs ce qui relève de fonctionnements réguliers de la parole : les hésitations, les inachèvements, l'imprécision lexicale... D'autant plus que les prises de parole improvisées en classe sont l'indice d'une prise de risque énonciative et d'une réelle élaboration du sens dans la parole, qui tente d'échapper aux formulations convenues et pré-codées. Les bredouillements sont, à l'oral, souvent, le signe d'un contrôle, d'une recherche, d'un travail langagier, travail qui est masqué dans l'écrit formel tel qu'il est attendu* » (2001-2002, p. 14)

En fait, grâce à la physionomie à l'aise de **EN6 et EN8**, nous avons déduit que la reformulation, le recours à la langue maternelle ou le rythme lent utilisés ne renvoient pas forcement à un déficit linguistique mais il s'agit de méthodes d'enseignement. Il est aisé de constater que l'insécurité linguistique chez les enseignants est plus aigue à l'oral qu'à l'écrit et plus présente lorsqu'ils sont en tête à tête avec l'inspecteur dans les débats qu'en classe. Ceci nous conduit à dire que la manifestation apparente de l'insécurité linguistique reste étroitement liées aux processus individuels et sociaux et aux rapports de tensions normatives que nous allons découvrir dans le chapitre suivant. Les résultats que nous avons retenus à partir de cette enquête sont récapitulés dans le tableau suivant :

		En classe				Dans les débats	
	EN	**A l'oral**		**A l'écrit**			
Débutants	EN1	Inécure	Ton rapide, soupirs, mouvements de distanciation, grimaces	Sécure	Absence de signes d'inconfort	Insécure	Silence
	EN2	Sécure	Ton normal/Gestes d'ouverture, Interjections	Sécure	Absence de signes d'inconfort	Insécure	Silence
	EN3	Insécure	Ton bas (vacillant), Interjections/ Répétitions, Interférences/ Tête baissée.	Insécure	Hypercorrection	Insécure	Silence
	EN4	Sécure	Absence de signes d'inconfort	Insécure	Hypercorrection	Insécure	Silence
Principaux	EN5	Insécure	Concentration de l'articulation/Interférences/ économie langagière.	Insécure	Hypercorrection	Insécure	Silence
	EN6	Sécure	Rythme lent	Sécure	Absence de signes d'inconfort	Insécure	Tentatives
	EN7	Insécure	Concentration de l'articulation/ Interférences.	Insécure	Hypercorrection	Insécure	Tentatives
	EN8	Sécure	Alternance	Sécure	Absence de signes d'inconfort	Insécure	Tentatives
Formateurs	EN9	Sécure	Suspension/Gestes d'ouverture/Rythme normal	Sécure	Absence de signes d'inconfort	Sécure	A l'aise
	EN10	Insécure	Interférences/Concentration de l'articulation/ Répétition	Sécure	Absence de signes d'inconfort	Insécure	Tentatives
	EN11	Sécure	Hypocorrection/Gestes d'ouverture	Sécure	Absence de signes d'inconfort	Sécure	A l'aise
	EN12	Sécure	Absence de signes d'inconfort	Sécure	Absence de signes d'inconfort	Sécure	A l'aise

Tableau 38. Manifestations de l'insécurité linguistique dans les pratiques langagières

Chapitre 3 : Aux origines de l'insécurité linguistique

L'insécurité linguistique se décline sous différentes facettes qui peuvent être repérables dans les brides du discours épilinguistique du locuteur ou dans son comportement directement observable. Nous avons pu identifier dans nos deux corpus plusieurs : la sujétion linguistique à la France, la dévalorisation de ses propres compétences langagières ou celles des autres, le pessimisme quant à l'avenir de la langue française en Algérie, les méthodes de contournement telle la répétition, les interjections et les reformulations etc.

Les approches adoptées pour détecter l'insécurité linguistique sont multiples grâce aux nombreuses études qui se sont dirigées dans ce sens depuis LABOV (1976) jusqu'à présent mais la vraie gageure pour l'ensemble des sociolinguistes est se rendre en profondeur pour détecter les facteurs qui la déclenchent et surtout arracher une confession de ceux qui l'ont subie auparavant. Atteindre ce niveau-là dans la recherche provient de la volonté de trouver des solutions aux problèmes qui surviennent l'insécurité linguistique surtout dans des contextes professionnels sensibles comme celui de l'enseignement. Si nous postulons que l'insécurité linguistique dans certains cas extrêmes est semblable à toutes autres anomalies physiques ou psychologiques, le premier pas vers la guérison comme disent toujours les médecins est d'admettre et reconnaitre la maladie. Dans ce chapitre nous avons tracé un protocole à travers un entretien semi directif pour pouvoir arriver au noyau central de l'insécurité linguistique et au même temps à en extraire sa conception chez nos locuteurs avec des définitions et des expériences personnelles.

4.1. Profil sociolinguistique et culturel des locuteurs

Dans cette partie de l'entretien, nous fournissons des informations sur les habitudes linguistiques et du milieu culturel des enseignants, et ce dans diverses sphères de leur vie quotidienne : dans le milieu social (à la maison avec les membres de leurs familles, dehors avec leurs amis et entourage) et à l'école (avec le personnel scolaire et les élèves). Rappelons que notre objectif est de montrer le lien qu'existe entre ces habitudes et l'émergence de l'insécurité linguistique.

4.1.1. Le milieu familial

La famille comme toute autre institution se base sur des conventions normatives émises par une autorité suprême représentée par les parents. La politique linguistique familiale en régissant ses lois d'une manière consciente ou inconsciente prépare le terrain à acquérir la représentation de distanciation/ rapprochement interlinguistique.

Dans les familles plurilingues l'idée de la hiérarchisation des microsystèmes est exclue ou minime. Les langues utilisées quel que soit leur statut social sont généralement d'un usage approprié correcte égal et légitime. Un processus dynamique et évolutif qui réduit l'insécurité linguistique à long terme et renforce le sentiment d'appartenance.

EN4 qui s'est montré plus au moins à l'aise dans sa classe lors de l'observation, nous indique qu'au sein de sa famille qui l'a défini comme étant francophone et instruite, il emploie l'arabe dialectal et la française :

> **EN4(R01)** : …*heu* dehors j'utilise l'arabe c'est pas l'arabe littéraire mais plutôt l'arabe dialectale *euh* c'est pareil à la maison avec les membres de la famille c'est pareil//mais vu *euh* vu que mon cher regretté père était un anesthésiste chirurgical dons il faisait partie de l'ancienne génération il maîtrisait à merveille la langue française *euh*/ la maman aussi qui est une sage-femme *euh* on peut dire que le français est une langue adaptée au sein de la maison au sein de notre famille puisque on est issus d'une famille je vais dire francophone// »

Avoir les parents francophones ou l'un d'eux au moins est un point en commun que nous avons constaté chez plusieurs autres enseignants qui déclarent utiliser en plus de l'arabe dialectal, la langue française avec les membres de leurs familles. Ce sont également ceux-ci qui étaient à l'aise dans leurs prestations en classe :

•**EN6** déclare qu'elle utilise chez elle l'arabe et le français accompagnés occasionnellement de fragments en anglais et précise que sa mère à étudier dans une école française pendant l'époque coloniale :

> **EN6(R1)**: L'arabe et le français مبعدا (après) heu quelquefois l'anglais quelques mots anglais//
>
> **EN6(R3)** : […] ma mère… // elle a étudié en français euh c'est à dire ils ont étudié dans une école française durant la période coloniale/

•**EN8** affirme que le français est employé dans sa famille en parallèle avec l'arabe dialectal car ses parents sont tous les deux francophones :

> **EN8(R1) :** dans la famille j'utilise l'arabe et le français/ mes parents sont tous les deux francophones et avec ma femme aussi mais beaucoup plus je parle français/

•Dans la réponse spontanée de **EN9,** nous avons pu relever qu'en mentionnant les langues parlées dans sa famille, elle précède carrément le français sur l'arabe avant de se rattraper rapidement pour désigner le contraire :

> **EN9 (R1)** : dans la famille c'est Français Arabe / Arabe Français/

Quel que soit l'ordre de ces deux langues dans les réponses de nos enquêtés, elles sont toujours mises cote à cote. Ceci révèle l'importance accordée à la langue française placée dès fois au même niveau de la langue maternelle. Une priorité étroitement tributaire d'un système de représentations au sein duquel les différentes langues sont juxtaposées et rattachées à l'identité linguistique intrinsèque du sujet.

•Pour **EN12** la française dépasse même la position égalitaire avec la langue maternelle pour en devenir une nécessité indispensable, car selon lui le lexique pour s'exprimer en arabe dialectal est parfois insuffisant :

> **EN12(R1)** : dans la vie quotidienne en famille ou dehors l'arabe et le français//on utilise la langue française de manières spontanées و (et) quand on n'a pas de repère en arabe donc on essaye de le remplacer et substituer des mots par le français

Avoir un répertoire linguistique hétérogène se constitue à partir des conventions communicationnelles et rites interactionnelles adoptées dans la famille d'abord. C'est dans ce milieu où l'individu ait son premier contact avec les langues et se fait une image un peu loin des jugements de faveurs normatives qu'ils rencontrent plus tard dans la société. Plutôt, il fréquente les langues, plus leur utilisation lui sera facile et spontanée. Autrement dit, avoir un soubassement d'images optimistes envers la langue française telles chez ces enseignants, dresse un bouclier de protection empêchant l'infiltration de toutes pensées négatives pourraient conduire à une insécurité linguistique plus tard.

Le fait de grandir dans une famille francophone qui use du français à côté de l'arabe dialectal dans ses interactions quotidiennes est un atout qui réduit l'écart dû à la catégorisation : langue maternelle/langue étrangères, dans l'esprit du locuteur. Contrairement le trait départageant appris habituellement à l'école est considéré comme étant un obstacle psychologique qui favorise l'inconfort linguistique. Ceci nous l'avons constaté chez certains enseignants qui ont eu des difficultés associées à l'insécurité linguistique dans la classe :

•**EN5** qui se déclare beaucoup plus arabophone à la maison, ajoute qu'elle n'a découvert la langue française qu'après sa scolarisation. Cela sous-tend que dans son environnement familial pendant son enfance cette langue était complètement absente :

> **EN5(R1)**: avec mes enfants et mon époux beaucoup plus l'arabe un peu de français dès fois quelques mots de l'italien de l'espagnol …
>
> **EN5(R4)** : […] c'était une langue nouvelle pour moi/je l'ai appris à l'école… »

•La même chose pour **EN10**, qui signale que l'usage du français chez elle se limite à quelques mots seulement. Cette réserve dans l'emploi de cette langue revient au fait que l'enseignante en question provient d'une famille totalement illettrée :

> **EN10(R1)** : L'arabe dialectal quelques mots en français/ je parle pas avec mes enfants en français j'utilise j'utilise seulement des mots **هكا قال (on dit par exemple)** la porte la fenêtre mais j'utilise pas des phrases/ […]
>
> **EN10(R3)** : […] **/ هكا بلاك** (**comme ça peut-être**) ↓ la contrainte sociale ma famille était une famille modeste mes parents étaient des gens illettrés/ **تسمى (donc)** ils ne savaient ni lire ni écrire **هادي (c'est) en** arabe ah **و** (**et**) le français/ j'étais une fille qui sortait de l'ordinaire qui maitrisait une autre langue parmi des membres de la famille qui ne savaient rien du tout/

•Un autre exemple de l'enquêté **EN7** qui atteste parler qu'en arabe avec ses proches parce que ce sont des paysannes qui ne connaissent pas du tout le français :

> **EN7(R1)**: j'utilise plutôt l'arabe dialectal au sein de la famille / *euh* la bas dans le milieu où j'habite je communique avec presque tout le monde en arabe dialectale/ moi j'habite en sein d'une famille en fin le milieu dans lequel j'habite c'est des gens qui font des travaux de la terre les batailles donc c'est des gens qui n'ont rien avoir avec le français /*euh* ils n'utilisent pas le français dans leurs discours dans leurs langage tout simplement/ ils utilisent le français déformé ça veut dire ils utilisent des mots en français mais lexicalement déformés/

• **EN4** dit même que dans toutes sa famille, il n y a pas de francophones. Il a beau chercher mais en vain :

> **EN4(R1)**: généralement j'utilise l'arabe et un peu / de français / c'est ça// *euh* mes parents / ne sont pas des francophones et même les membres de ma famille j'ai cherché mais/ personne…/

Par ailleurs, il est intéressant de noter que délaisser la langue française dans le foyer d'**EN11** n'est pas imposé comme pour les sujets précédents par manque d'interlocuteurs francophones, mais il s'agit d'une décision prise en plein gré avec sa conjointe qui est à notre surprise aussi enseignante de français. Pour lui, apprendre la langue arabe à ses enfants est plus important afin de les préparer à la scolarisation :

> **EN11(R1) :** Bon l'arabe l'arabe dialectal *heu*…/voilà/dans mon foyer *heu* vous allez être épaté donc انا **(moi**) j'enseigne le français et leur maman ثاني **(aussi)** elle enseigne le français و (**et)** nous sommes mis d'accord pour leurs apprendre l'arabe يعني مش …/bon parce que عندي **(j'ai)…** bon نحكيلك**(je vous raconte)** directement لهنا **(ici)** pour moi mon enfant هدا **(celui-là)** si je lui apprend le français alors qu' il aura affaire à la langue arabe après à l'école à quoi sert bon / من بعد **(après)** on leur ajoute le français et l'anglais انا **(moi)** pour moi j'ai pensé avec leurs mère on a décidé de leurs apprendre l'arabe و من بعد **(et après)** viendra le français/ on aurait pu faire bilinguisme et trilinguisme mais non l'environnement… /ma fille wellah elle parle mieux que sa maitresse arabe// comment apprendre à mon enfant soit disant le français à la maison et quand il sort dans la rue كيفاه **(comment)** non la honte quoi **/** on est à XXX↑on est pas à Skikda Skikda j'aurais pu le faire mais لهنا (ici) si tu parles le français on va dire… يقولك اووه فياس(il se montre) ↑ او واش حاط روحك **(tu te prends pour qui ?**) يوليلك كي شغل (**ça deviendra comme si)** une contrainte sociale و (et) affectif // j'utilise pas le français dans mon milieu familial papa c'était pas un francophone c'est un شهيد (martyre)…/
>
> […] bon/ imaginez imaginez نقرا***(je lis)*** le journal français discrètement je me cache je le lis dans un coin ولا (ou bien) dans ma voiture بصح في قهوة هكا و نقرا و كلشي ***(mais dans un café comme ça et je lis et tous***) non//

Cet enseignant, précise au début qu'il s'agit de l'arabe dialectal qu'utilise toute sa famille. Par la suite, il revient pour dire que grâce à sa stratégie arabophone sa fille maitrise très bien l'arabe à l'école. Nous le savons déjà qu'à l'école algérienne c'est l'arabe standard qui est enseigné et non l'arabe dialectal. Et comme il y a une différence de taille entre les deux, nous comprenons alors que chez lui il parle l'arabe dialectal et l'arabe standard.

Toutefois, la raison invoquée par cette famille justifiante l'abondant du français nous semble peu fiable car ce n'est pas l'usage de cette langue qui empêchera leurs enfants à apprendre l'arabe standard ou n'importe quelle autre langue. La véritable cause à notre avis est plus profonde que ça et se fond sur des traits purement identitaires. Nos soupçons se sont encore renfoncés lorsque notre intervenant déclare que dans sa région parler en français dehors est une sorte de *honte* et que son père *le martyre* n'a jamais été francophone.

L'adoption de l'arabe classique est donc pour lui comme pour beaucoup d'autres algériens surtout de la périphérie d'où il est issu, l'expression de fidélité à Algérie. L'idée de l'appartenance à la nation arabo-musulmane indépendante de la France et de sa langue est beaucoup plus présente aujourd'hui dans ces zones montagnardes car c'était là-bas où la guerre a fait rage pendant des années jusqu'à l'indépendance.

L'autre raison pour laquelle la langue française est indésirable dans la région de cet enseignant est que sa pratique surtout en public est considérée comme un signe d'arrogance et de démarcation sociale, et c'est cet étiquetage justement qu'il veut éviter. Pour illustrer cela il donne l'exemple du journal en français qu'il préfère lire dans un coin ou caché dans sa voiture plutôt que dans un café devant tout le monde.

À s'en tenir aux données qui précèdent, nous arrivons à conclure que tous les enseignants qui utilisent le français dans leur milieu social étaient à l'aise dans leur classe tandis que les enseignants qui ont manifesté un certain mal l'aise ne le font pas ou rarement. Il est à noter également que les premiers, sont tous des citadins et les deuxièmes des contadins. Cela rappelle le modèle « centre-périphérie » de Singy dans lequel il rapporte la manifestation de l'insécurité linguistique à la classe socio-spatiale. Son modèle est transposable, donc nécessairement dynamique, avec un espace de référence changeant et différent pour tous les francophones du monde. Il y a donc un centre et une périphérie, et de toute évidence pour nos enquêtés le centre est Skikda ville. C'est ce centre-là qui représente la valeur normative du français.

4.1.2. Le milieu professionnel

Dans leur contexte professionnel tous les enseignants presque se sont mis d'accord que c'est le français qui domine leur discours en classe, l'arabe dialectal ne figure qu'avec quelques mots seulement pour mieux expliquer aux élèves. Avec leurs collègues des autres matières et le personnel administratif, ils citent beaucoup plus l'arabe dialectal alterné avec le français et l'arabe classique

car le français ne leur servira pas beaucoup d'autant que l'administration algérienne est arabophone :

•EN9 :

> en classe c'est rare l'Arabe c'est rare beaucoup plus **مع** (avec) les élèves littéraires on utilise l'arabe / souvent parce que qu'ils comprennent pas **بصح** (mais) par exemple si **مع** (avec) les classes scientifiques ils sont excellents donc on utilise que le français ça dépend **على** (de) l'apprenant l'apprenant quand il est *euh* il comprend bien la langue **نقدرو** (on peut) utiliser carrément la langue française mais quand il y a des difficultés de compréhension **الله غالب** (allah ghaleb) ↓ / c'est une langue étrangère on passe au… **بصح** (mais) c'est des mots clés c'est pas le tout en arabe c'est **كي تلقاي هكا**(quand tu trouves) un mot clé où il devrait le comprendre donc on leur donne en arabe pour ne pas perdre du temps // voilà//

•EN12 :

> […] en classe dès fois c'est le contraire lorsqu'on ne trouve pas le mot en français on le donne en arabe/oui/

•EN4 :

> / *euh* en classe j'utilise le français puisque je suis un enseignant de langue française aidé par l'arabe pour que l'élève puisse s'adapter et mieux comprendre *euh*/

•EN11 insiste sur le fait qu'il n'utilise jamais le français avec ses collègues des autres matières de peur d'être mal vu:

> […]/ ici au boulot avec les collègues de la matière j'utilise le français mais avec les autres non/ mais pas vraiment français français mais le français *bof* comme un mélange de tout// l'administration et les autres collègues *ah* jamais jamais le français que l'arabe […]

•EN10, ne parle en français qu'avec les enseignants de français et évite de le faire avec les autres pour ne pas les gêner car selon elle, ils ne comprennent pas cette langue :

> […] au travail avec les élèves j'utilise le français mais avec les autres collègues *euh* je respecte qu'ils … dès fois il y a des profs qui *euh* / n'ont pas une maitrise de la langue française / avec mes collègues de la matière هاه (**oui**) je parle couramment *euh*/ je suis **تسما**(**donc**) je suis à l'aise avec eux

بصح (mais)/ avec les autres collègues j'utilise l'arabe pour ne pas les gêner dès fois / dès fois ils ne savent pas même pas ce que je viens de dire **تسمى مكانش (donc il n'y a pas)…//**

EN10 et **EN11** travaillent tous les deux dans le même établissement qui se situe à la périphérie et le fait que la langue française n'est pas récurrente là bas revient à nature de cette zone géographique un peu isolée de la ville. A vrai dire, dans les lycées du centre ville, ce problème est inexistant : les enseignants des autres matières sont ouverts sur les langues et peuvent communiquer en français comme en arabe d'une manière normale surtout ceux qui assurent les matières scientifiques vu qu'ils ont suivi la majorité de leur cursus universitaire en français.

•**EN7** qui travaille en plein centre ville déclare parler avec ses collègues en français, en arabe dialectal et même en anglais avec les enseignants de français et d'anglais:

> […] et quand je vais au boulot ça veut dire quand je fais mon travail au lycée je communique avec mes élèves en langue française c'est une nécessité impérative/avec l'administration je communique en arabe et parfois en arabe standard arabe littéraire//avec mes collègues je m'exprime tantôt en français et tantôt en arabe j'utilise parfois l'anglais avec les professeurs français et d'anglais etc//

Un enseignant qui parle peu français dans son milieu professionnel car il est conditionné par des contraintes sociales va avoir peu de chance de développer ses compétences langagières et cela va l'affecter négativement au fil du temps. Sa mission d'attendre donc la forme normative visée va lui paraitre de plus en plus éloignée.

Des données présentées *supra*, nous avons voulu connaitre le profil sociolinguistique de l'enseignant, ce qui signifie savoir l'impact de ce profil (dans le milieu familial et professionnel) sur l'apparition de l'insécurité linguistique et sur les représentations de la langue française. Cet aspect nous a paru fondamental dans la mesure où il dévoile les éléments générateurs de leur problème déjà observé. Si les enseignants se sont montrés insécures en classe cela ne veut pas dire forcement qu'ils le sont dans leur agir professionnel quotidien. Il s'agit d'un sentiment occasionnel et leurs compétences restent déterminées par leur milieu familial, professionnel et aussi communautaire.

4.2. Le français une vocation ou une obligation ?

Avoir la possibilité d'exercer un métier qui nous plait jouissant de conditions idéales, nous mettra absolument à l'aise. Pour ça, nous avons voulu dans notre entretien, savoir si le métier d'enseignant de langue française pour nos intervenants est une vocation ou plutôt une obligation. Mais avant d'arriver à la question **« *Est-ce que c'était de votre choix de faire de cette langue (le français) votre métier ?* »**, nous avons d'abord cherché à connaitre la(les) langue(s) que nos

intervenants préfèrent le plus parce que nous avons pensé que ce facteur pourrait être déterminant dans leur choix du métier par la suite. Les réponses que nous avons recueillies sont variées : beaucoup se penchent vers l'anglais, certains expriment leur faible pour l'arabe, tandis que d'autres se sont montrés plus passionnés par le français.

Les enseignants (**EN4, EN5, EN11**) préfèrent l'anglais comme langue étrangère en raison de sa forte présence à l'échelle internationale. Pour eux c'est la langue de la technologie, la langue du futur, du commerce qu'ils conseillent à leurs enfants et leurs élèves :

•EN4 :

FQ2: Auriez-vous une préférence pour une langue donnée ?

EN4(R2): une préférence ou penchement vers une langue donnée/ je dirais bien l'anglais je dirais bien l'anglais/d'ailleurs je conseille toujours mes élèves d'aller vers *euh…/*

•EN5 :

FQ2: Auriez-vous une préférence pour une langue donnée ?

EN5(R2): Je préfère l'anglais

FQ3: pourquoi ?

EN5(R3): elle est devenue la première langue mondiale surtout au niveau au niveau commercial/je veux que mes enfants apprennent cette langue en premier /

•EN11 :

FQ2: Auriez-vous une préférence pour une langue donnée ?

EN11(R2): والله (je te le jure) j'aime l'anglais j'aime l'anglais / c'est la langue du futur de la technologie/

Les enseignants qui favorisent l'arabe (standard) lient leur choix tantôt à des considérations religieuses, tantôt au contexte social :

•EN2 :

FQ2: Auriez-vous une préférence pour une langue donnée ?

EN2(R2): *euh* je préfère donc l'arabe puisque quand même c'est la langue du coran c'est le livre sacré donc quand je lis je le lis je me sens à l'aise…/

•EN12 :

> **EN12(R2)** : Moi je préfère vu la situation actuelle social *heu* utiliser uniquement l'arabe avec mes enfants/

Ces deux enseignants qui préfèrent l'arabe standard ont révélé auparavant qu'ils utilisent chez eux et même avec leurs collègues l'arabe dialectal, le français et souvent en alternance comme beaucoup d'autres algériens. L'arabe standard est une langue préférée en Algérie mais malgré son existence depuis l'indépendance jusqu'à présent elle n'est pas utilisée dans les interactions linguistiques quotidiennes. L'idiologie panarabiste que l'état cherche à enraciner depuis plus d'un demi-siècle à visiblement entrainé un conflit d'identité linguistique chez les algériens. Ils ignorent quelle est leur langue maternelle et croient dur comme fer que c'est l'arabe standard qu'ils emploient pourtant que dans leurs pratiques religieuses ou entre les murs des écoles. Cette idiologie qui visait l'abolition de la langue française a malheureusement abolie l'identité algérienne maghrébine, méditerranéenne et africaine qui a toujours été ouverte sur le monde, sur toutes les langues et les civilisations pour la remplacer par un *désarro*i, une *insécurité identitaire* avant d'être *linguistique*.

Quant aux enseignants qui optent pour le français, ils expliquent que la raison est relative à sa valeur culturelle qui se rapporte au prestige et à la civilisation :

•EN10 :

> **EN10(R2)** : // *hem* le français j'aime beaucoup la langue française/depuis l'enfance j'aimais le français *heu* / on avait un prof au primaire…j'étais bleffé par sa langue sa culture /

•EN6 :

> **EN6(R2):** Ah oui c'est toujours le français/pour moi la culture française…/ je suis passionnée par la culture française *euh euh* les écrivains les chansons la musique beaucoup plus *ah*/ quoi aussi les films *euh* j'adore lire aussi en français/

•EN7 :

> **EN7(R2)** : […]quand je communique avec un collègue à moi ou bien avec personne instruite ou bien une personne qui occupe une place importante dans la société je tente toujours de me montrer cultivé instruit devant lui et le français intervient toujours comme langue de culture euh…/ tout le monde sait que le français c'est la langue de la poésie la langue de la littérature /c'est une langue connue à travers l'échelle internationale qui occupe une place importante en Europe la Belgique la Suisse et c'est une France/ c'est une langue plutôt qui domine le nord de l'Afrique/

Contrairement à nos attentes, les enseignants qui éprouvent de la passion pour la langue française ne sont pas tous des enseignants qui étaient à l'aise dans leur classe pendant les séances

d'observation et vice versa, ceux qui ont une préférence pour une autre langue que le français n'étaient pas non plus tous mal à l'aise. Le fait d'aimer une langue ne participe donc pas à diminuer le sentiment d'insécurité linguistique dans cette langue, cela joue parfois un rôle inverse et devient un élément provoquant une sensibilité normative qui pousse le locuteur à valoriser et amplifier son prestige.

Plusieurs facteurs entrent en jeu dans le choix d'une profession, qui ne découlent sans doute pas toujours selon nos intervenants d'une préférence ou d'une attirance mais quelquefois d'une obligation, une nécessité ou d'un engagement :

•**EN5** était contrainte d'être enseignante de français pour des raisons socioéconomiques : pour gagner sa vie et éviter de rester à la maison sans emploi :

> **FQ4: Est-ce que c'était de votre choix de faire de cette langue votre métier ?**
>
> **EN5(R4)**: […] /j'ai choisi d'étudier des langues étrangères mais le métier non/ j'étais obligée de le choisir (rire) voilà/si non je reste au chômage à la maison/

•**EN6** dit que ce n'était pas non plus son choix de devenir enseignante de français, et qu'elle voulait seulement faire plaisir à mère :

> **FQ3: Est-ce que c'était de votre choix de faire de cette langue votre métier ?**
>
> **EN6(R3)**: C'est le choix de ma mère *ah* j'étais contre totalement j'étais *hein*…

•**EN3** également affirme que devenir enseignant de français n'était pas parmi ses ambitions :

> **FQ3: est-ce que c'était de votre choix de faire de la langue française votre métier ?**
>
> **EN3(R3):** pas du tout cela n'a jamais été mon choix/c'est une… c'était juste une opportunité que je la saisie je l'ai saisie tout simplement/ c'était juste une occasion pour travailler pour ne pas rester au chômage/

•Pour **EN11** être enseignant de français était une échappatoire qui lui a permis de quitter le gouffre du chômage dans lequel il s'est trouvé pour une période après sa formation initiale :

> **FQ3 : C'était de votre choix de faire de cette langue votre métier ?**
>
> **EN11(R3) :** Bon *euh* choix à 100 % non parce que انا (moi) au départ *euh* j'étais infirmier donc *euh* technicien supérieur en santé ↓ او من بعد *euh* اكي تعرفي خرجنا ***(tu sais on est sorti)*** y avait le chômage c'était en 97 j'étais vexer parce que j'étais le major de promo… j'étais vexer هكا و كلشي ***(comme ça et tout)*** la dernière année on a refait le bac عاودت و دخلت***(j'ai refais une autre fois***) c'était c'était une sorte de vengeance de vengeance et une stratégie d'évitement…/

•**EN9** a cet égard nous a raconté son triste histoire quand son père lui a imposé d'étudier français comme spécialité à l'université pour devenir enseignante plus tard. A vrai dire, elle voulait être architecte mais pour des contraintes sociales, son père voyait que ce métier ne convient pas à une femme alors il a décidé de lui changer de filière à l'université sans jamais prendre son avis. Le cas de cette enseignante reste singulier car même si on lui a forcé de choisir l'enseignement le fait qu'elle était bilingue l'a épargné de toute sorte de mal l'aise linguistique :

FQ3 : C'était de votre choix de faire de cette langue votre métier ?

EN9(R3): Non j'ai pas choisi/ j'ai fait architecture par ce que c'était mon bac math **حنا قتلك** (je t'avais dit) c'était les dernières classes bilingues **كنا** (on était)…/ le français c'était l'outil de… / c'était la langue de math ou d'enseignement donc j'ai fait architecture première année mais vue mon père **شفتي راني نحكيلك على** (vous voyez je suis en train de vous raconter) le passé vue mon père **كان في** (il était dans) l'enseignement il a / **هكا** (comme ça)/ ça fait 30 ans// mon père enseignant d'arabe et ma mère de français donc **قالك كيفاه** (il a dit comment) une femme **تدخل في** (elle va faire) l'architecture ça fait 30 ans que je.. **و حنا شويا** (et on est un peu) une famille…/alors **كي بدا** (et quand il a commencé) ce que je vais faire **ولا هوا** (lui) il a fait **وحدو** (tout seul) transfert j'étais à Annaba et il a fait le transfert **وحدو** (tout seul) c'est par des amis… il m'a fait transfert vers **هادي** (cette) j'aurai pu faire anglais↑ c'était son choix//

Ces témoignages nous conduit à réaliser que le fait d'éprouver de préférer une langue donnée demeure un élément superficiel qui ne peut déterminer le degré d'engagement à travailler sur soi afin de diminuer toute sorte de mal l'aise linguistique rencontré. Nous pouvons aimer la langue chinoise par exemple à cause de sa musicalité, de sa différence phonétique même si nous n'avons aucune intention de l'apprendre un jour. Par contre, lorsqu'il s'agit de faire d'une langue notre métier, même si c'est imposé, nous tenons à obtenir toutes les compétences nécessaires dans cette langue pour s'épanouir dans son travail.

Par ailleurs, nous ne pouvons en aucun cas nier l'importance du choix de langue française pour être son métier à réduire le sentiment d'insécurité linguistique chez l'enseignant. En fait, sur sept personnes ayant un comportement confortable en classe, nous avons noté quatre **(EN2, EN4, EN8, EN12)** ayant volontiers choisi de devenir enseignants de français tandis que pour quatre parmi les cinq autres parus inconfortables, cette décision leur a été imposée (**EN1, EN3, EN5, EN10).** De là, nous comprenons que la volonté de pratiquer le métier ou non est déterminante dans l'apparition/la diminution de l'insécurité linguistique.

Le tableau qui suit, résume les différentes langues parlées par nos enquêtés, en famille et au travail ainsi que les raisons qui se trouvent dernière leurs orientations linguistiques et professionnelles :

Enquêtés	Langues parlées :		Langue(s) préférée(s) et motivations :		Etre enseignant de français est une :
	Dans le milieu familial	Dans le milieu professionnel			
EN1	-L'arabe, rarement le français	-Le français et l'arabe	-L'arabe, le français, l'anglais	-Pour communiquer	-Obligation
EN2	-L'arabe algérien le français et quelques mots en anglais	-En classe le français et parfois des mots en français	-L'arabe	-La langue du coran	-Vocation
EN3	-L'arabe et un peu de français	-Le français et peu d'arabe	-L'anglais	-C'est ma deuxième langue	-Obligation
EN4	-L'arabe dialectal et le français	-Le français et l'arabe	-L'anglais	-Une langue mondiale	-Vocation
EN5	-Beaucoup plus l'arabe un peu de français	-Le français des mots ou des expressions en arabe algérien	-L'anglais	-La première langue mondiale	-Obligation
EN6	-L'arabe et le français, quelques mots en anglais	-Le français et l'arabe	-Le français	-Passionnée par la culture française	-Obligation
EN7	-L'arabe dialectal	-Avec l'administration l'arabe et parfois en arabe standard arabe littéraire/ avec les collègues le français et l'arabe, parfois l'anglais	-Le français	-Par passion, par amour	-Vocation
EN8	-Français et derdja	-Le français	-L'anglais	-Une langue universelle	-Vocation
EN9	-Français Arabe	-Français, rarement l'arabe	-Le français	-Apprise dès l'enfance/ bilingue	-Obligation
EN10	-L'arabe dialectal quelques mots en français	-Le français en classe, l'arabe avec les collègues	-Le français	-Par amour/plus facile	-Vocation
EN11	-L'arabe dialectal et l'arabe classique	-Avec les collègues de la matière le français, avec l'administration l'arabe	-L'anglais	- La langue du futur, de la technologie	-Obligation
EN12	-L'arabe quelques mots en français	-Le français quelques mots en arabe	-L'arabe	-Vu la situation actuelle	-Vocation

Tableau 38. Profils et orientations linguistiques.

4.3. La formation vue par les enseignants

Nous avons jugé pertinent d'inviter les 12 enseignants qui ont participé à notre entretien à indiquer s'ils étaient satisfaits de leurs formations universitaire et professionnelle : seuls quatre se sont dits satisfaits de la formation universitaire (**EN1, EN9, EN10, EN11**) et quatre de la formation spécialisée reçue après le recrutement (**EN2, EN4, EN6, EN12**).

L'évaluation de la préparation dont les enseignants ont bénéficiée pour enseigner débouche généralement sur des constatations négatives. La majorité d'entre eux ont exprimé leur insatisfaction quant à la manière dont ils ont été préparés à la profession. Cette insatisfaction notée est due selon nos intervenants à plusieurs raisons :

- ***La négligence de l'oral dans le model pédagogique présenté à l'université :***

EN6 déclare que la place réservée à l'oral dans l'enseignement postsecondaire à l'université est extrêmement réduite :

> **FQ6 : êtes-vous satisfaite de la formation que vous avez reçue pour enseigner cette langue ?**
>
> **EN6(R4)**: Non non pas du tout/ *euh* ce que nous manquait beaucoup plus c'est l'oral / oui on n'a pas fait trop de l'oral on avait si je me trompe pas un module C.O E. O/ oui c'est compréhension de l'écrit et expression orale voilà mais on n'a pas fait trop de l'oral/ c'était le professeur qui parlait qui expliquait seulement on s'exprime pas//

En fait, l'oral est l'un des piliers sur lesquels se tient l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Il permet de stimuler la conscience phonologique et syntaxique, et acquérir un répertoire langagier riche et dynamique pour pourvoir comprendre, lire, écrire et communiquer aisément. Négliger un tel élément important mène systématiquement à un déséquilibre pédagogique qui entrainera des problèmes d'apprentissage et de confiance en soi comme l'insécurité linguistique.

- ***L'orientation vers la théorie plutôt que la pratique dans les méthodes suivies dans les départements de français :***

Tous nos répondants gradués de l'université algérienne même de l'ENS à l'exception des formateurs, expriment leur déception par rapport aux démarches pédagogiques suivies dans ces institutions vu qu'elles sont plus axées sur la théorie que sur la pratique. Dans ce sens, ce qui est intéressant de retenir ce sont les dires d'**EN8** dans lesquels il établit la différence entre les méthodes d'enseignement à l'université Algérienne et Française vu qu'il a poursuivi ses études dans les deux :

> **EN8(R11)** : *heu* la différence c'est entre la formation ici en Algérie et en France…/ en France le parcours recherche nécessitait plus de la recherche que autre chose ça veut dire il y a plus de / de séminaires de conférences de travaux de recherche ici en Algérie on fait que de la théorie/

Les formateurs dans notre corpus dépassent les 20 ans d'expérience. Ils font parties presque tous de la génération bilingue encadrés par des enseignants francophones issus des écoles françaises de l'époque coloniale. **EN11** décrit les enseignants de l'université de Constantine de son époque de formation avec beaucoup d'admiration et fascination :

> **EN11(R4):** *Oh* la formation oh↑ علبالك مع من قريت قريت (savez-vous avec qui j'ai étudié ?)/ j'ai étudié avec les têtes de Constantine قريت مع (j'ai étudié avec) XXX et après on a fait concours تاع (de) magistère je l'ai eu le premier من بعد دخلنا ف (après on est rentré à) une formation accentuée avec un rythme trop trop serré// وكنا مع (on était avec) monsieur XXX مع (avec) la souche l'essentiel مع (avec) les grands *heu*…//

Pareil pour **EN10** qui était totalement satisfaite de sa formation universitaire :

> **EN10(R5) :** A l'université je suis très satisfaite parce que j'ai eu des profs vraiment excellents *euh*/

La révélation positive d'**EN9** qui était pourtant obligée d'étudier français, nous conduit de s'assurer encore plus de la bonne qualité de l'éducation à l'université dans le passé :

> **EN9(R4)** : Oui oui c'était bien surtout que **حنا** (nous) quand on avait des enseignants c'était beaucoup plus la linguistique la psycholinguistique le théâtre / au début c'était un petit peu… c'était / **كيفاه نقولك** (comment je vais vous dire) /j'étais un petit peu choquée d'avoir fait **هداك** (ce) le transfert et le changement c'était surtout un changement obligatoire /(…) mais la formation elle-même c'est une formation intéressante par ce qu'il y a des choses// c'est humain **فهمتي** (vous avez compris) / c'est le théâtre / une langue vivante la formation elle était intéressante//

La disparité entre le niveau de la formation reçue par des formateurs et nos autres participants est la concrétisation de l'échec total de la politique d'arabisation adaptée par l'état après l'indépendance. Cela nous mène directement au troisième point qui expose le mécontentement de nos répondants (débutants et principaux) envers leur parcours universitaire.

- ***Le niveau rudimentaire des enseignants et de la formation :***

Les enquêtés ayant exprimé leur insatisfaction à l'égard de leur parcours universitaire sont formés par des enseignants arabophones pour qui le français est une langue étrangère. Afin de combler les lacunes qu'ils ont acquises au cours de leur formation et manier convenablement la langue française, ils déclarent avoir souvent recouru à l'autoformation :

-EN7 :

> **FQ3: Etes-vous satisfait de la formation que vous avez reçue pour enseigner cette langue ?**
>
> **EN7(R3):** pas du tout pas du tout *ah* / parce que/ j'étais auto didacticien ça veut dire j'apprends seul je faisais un effort personnel quand j'étais à la fac // *euh* donc le moment plutôt quand j'étais à la fac j'ai profiter pas beaucoup des enseignants *euh* ils nous donner nous donnaient que des orientations et des points essentiels/ quand je rentre quand je rentre le soir donc je me branche sur net et j'essaie de surfer sur net et je cherche des suppléments/ j'essaie de chercher plus///

-EN2 :

FQ4: êtes-vous satisfaite de la formation que vous avez reçue pour enseigner cette langue ?

EN2(R4): donc *euh* /donc la formation au niveau de l'université j'ai pas j'ai pas reçu vraiment une formation/ les enseignants ne donnent rien du tout /donc *euh* j'ai /j'ai travaillé seule j'ai lu *euh/* j'ai fait des efforts donc la formation entre parenthèses nulle /les enseignants ne répondaient pas aux questions…donc *euh* / j'ai fait des efforts personnels// je suis toujours ambitieuse j'aime le savoir apprendre /même si il s'agit d'une simple information/dans les séminaire ça va oui… /

L'importance de la formation pédagogique professionnelle dont bénéficient l'enseignant après son recrutement n'est moindre de celle suivie dans les institutions de l'enseignement supérieur. Quel que soit le niveau de l'enseignant, elle consiste à consolider les rapports entre le savoir et le savoir-faire exposer à un public pour permettre un apprentissage plus efficient.

La satisfaction ou non de nos témoins vis-à-vis la préparation continue associée à leur cursus professionnel avec les inspecteurs est tributaire selon leurs réponses à des raisons variés. Mais il nous semble que le motif principal est totalement personnel et revient toujours au degré d'appréciation dont jouit l'inspecteur chez eux. A vrai dire, il y a des inspecteurs qui sont bien estimés par la plupart des enseignants en raison de leur agréable conduite avec eux et d'autres critiqués, craignis voire même détestés parce qu'ils sont sévères et n'hésitent pas à émettre des décisions punitives. Dans le tableau ci-dessous, nous avons synthétisé les avis de nos informateurs vis-à-vis leur formation universitaire et professionnelle :

Enseignants	**La formation**	
	Universitaire	**professionnelle**
EN1	Satisfaite	Non satisfaite
EN2	Non satisfaite	Satisfaite
EN3	Non satisfait	Non satisfait
EN4	Non satisfait	Satisfait
EN5	Non satisfaite	Non satisfaite
EN6	Non satisfaite	Satisfaite
EN7	Non satisfait	Non satisfait
EN8	Non satisfait (en Algérie/Satisfait(en France)	Non satisfait
EN9	Satisfaite	Non satisfaite au début
EN10	Satisfaite	Non satisfaite au début
E11	Satisfait	Non satisfait
EN12	/	Satisfait

Tableau 40. L'évaluation de la formation reçue.

- ***Les conditions socioéconomiques de l'enseignant, une distraction de la formation***

La plupart des enseignants insiste sur le fait que la formation dans sa globalité ne leur a pas rapporté grand-chose et qu'ils comptent sur leurs efforts personnels pour mieux apprendre la langue française et s'améliorer dans leur métier. Mais lors des observations et surtout pendant les débats nous avons constaté à plusieurs reprises le mécontentement de l'inspecteur vis-à-vis leur niveau : il les a critiqués durement parfois pour des fautes de points de langue, d'orthographe et aussi de prononciation. Cela soulève un peu le doute sur les prétendus efforts dont ils ont parlés.

Ce n'est toutefois pas leur bonne volonté pour apprendre qui est mise en doute, nous nous s'interrogeant plutôt sur la véritable cause qui les a empêchés de s'investir amplement afin de compenser leurs lacunes. La réponse à cette question est venue dans le témoignage de l'un de nos intervenants qui rapporte l'indifférence de certains enseignants pour la formation, à des conditions socioéconomiques :

> **EN11(R5) :** (....) بيناتنا تاني (entre nous aussi) est-ce qu'on a fait des formations cette année مع (avec) les grèves et tout ماشي حاجة (pas grand-chose)/ زيد (en plus) واشمن (quelle) formation et l'enseignant كرشو ما يشبعهاش (n'a pas assez pour bien manger) /اينما تجيهم (d'où ramener) l'envi pour apprendre / on travaille avec ce qu'on a c'est déjà beaucoup…//

Notons que ce sont les propos d'un père de famille qui nous décrit d'après sa propre expérience la situation délicate dans laquelle se trouve l'enseignant Algérien départagé entre ses devoirs et la revendication de ses droits. Un enseignant selon lui qui recourt aux grèves pour augmenter le taux d'achat afin de subvenir à ses besoins basiques n'a pas assez de volonté pour se former surtout que les conditions dans lesquelles il travaille, sont aussi démotivantes.

4.4. L'insécurité linguistique, de l'agir au dire

Avoir accès à la conduite manifestant une gêne linguistique est une mission bien évidemment plus facile que de guetter une confession verbale de la part du locuteur. L'aveu même s'il se trouve parfois peut être incomplet ou contient des modifications. Dans cette partie de l'entretien nous avons voulu être le plus directe possible pour voir si les enseignants confirment/ avouent ou non leur sentiment d'insécurité linguistique déjà observé. Pour arriver à avoir une confession d'une manière spontanée, nous avons d'abord cherché à savoir ce que signifie pour eux l'insécurité linguistique :

4.4.1. La conception de l'insécurité linguistique chez les PES de français

La plupart des enseignants interrogés ont reconnu la signification de l'insécurité linguistique. Les définitions proposées mettent en scène des sentiments de mal l'aise, de crainte, de peur ou de confusion. Qu'il s'agisse d'un blocage qui survient dans le milieu professionnel ou social, ils arrivent à le déterminer toujours comme une situation de difficulté rencontrée lorsqu'ils ne sont pas dans la mesure de réagir avec assez de fluidité lors d'une situation de communication donnée :

EN9:

FQ7 : Quand je vous dis insécurité linguistique quelle définition vous vient à l'esprit ?

EN9(R7) : Difficulté peut être oui je pense difficulté / difficulté de s'exprimer dans une situation précise/ ça peut être une insécurité par rapport à la situation **قتلك انا** (je t'ai dit) par exemple…/ c'est un problème oui problème/

EN12 :

FQ8 : Si je vous dis insécurité linguistique quelle est la définition qui vous vient à l'esprit ?

EN12(R8) : L'abondant/un sentiment de crainte que trouve certains étudiants qui sont *ah* qui sont en train de faire des formations pour enseigner prochainement la langue française et qui se rapporte justement à leurs avenirs professionnels/

EN3 :

FQ7: Quand je vous dis insécurité linguistique quelle définition vous vient-elle à l'esprit ?

EN3(R7): alors oui j'ai compris le terme et il signifie un gêne mais définition exacte je trouve pas les mots pour …euuh pour expliquer ou bien pour..../

EN7:

FQ20: si je vous dis insécurité linguistique quelle définition vous vient à l'esprit directement ?

EPR20: *em* // la peur / sorte de phobie / l'insécurité linguistique pour moi c'est la peur de prendre la parole devant le public c'est ça l'insécurité linguistique donc ce n'est pas par rapport à l'insuffisance lexicale c'est pas par rapport à la non maîtrise de la langue pas du tout mais c'est par rapport c'est par rapport au comportement psychique à l'aptitude psychique de du locuteur lorsqu'il envisage de de de / de produire un discours oral devant un groupe ou bien devant public

EN6 :

FQ8: Lorsque je vous dis insécurité linguistique quelle définition vous vienne à l'esprit ?

EN6(R8): *euh*/ oui c'est la peur de faire une erreur *euh* c'est quoi aussi/ c'est quelqu'un qui maîtrise la langue et tombe dans la peur je pense *ah*/

Il était notable dans les réponses des enseignants l'utilisation de la forme générale pour définir l'insécurité linguistique (c'est…, c'est quelqu'un, certains étudiants, la phrase nominale). En adoptant cette forme, ils évitent de s'impliquer dans le discours et expriment ainsi la distance qu'ils souhaitent mettre entre ce sentiment et eux-mêmes. Ceci sous-tend que cette situation est générale et ne leur concerne pas forcement.

C'est pour cette raison que nous avons été plus pointue dans la question suivante : « **Avez-vous déjà ressenti de l'insécurité linguistique auparavant ?** ». Tous les enquêtés, à la notable exception d'**EN2 et EN12**, reconnaissent qu'ils ont été sujets d'insécurité linguistique. Pour connaitre la situation qui en provoque, nous avons enchainé avec des questions comme : Dans quel contexte ? Avez-vous vécu ce sentiment lors de la visite de l'inspecteur ? …etc.

4.4.2. La situation de communication et l'insécurité linguistique

L'insécurité linguistique est une idée, une croyance à l'effet que la façon dont on manie la langue n'est pas conforme à celle qui est socialement reconnue. Les gens en comparant leurs pratiques linguistiques à une norme perçue comme étant prestigieuse, ont tendance généralement à les dévaloriser. Ceci provoque par conséquent la surveillance constante et le souci d'autocorrection qui mène dans les pires des cas à une l'hypercorrection. Lors des observations, nous avons constaté à plusieurs reprises que les signes de gêne de ce genre apparents chez certains enseignants dans la présence de l'inspecteur disparaissent aussitôt il sort de la classe. Dans son absence, ils reprennent leur souffle et commencent à communiquer avec nous d'une manière sereine et beaucoup plus confortable.

Concernant ce point, il était important pour nous donc de chercher à comprendre la relation entre le sentiment d'insécurité linguistique chez nos intervenants et la situation de communication dans laquelle ils se trouvent. Autrement dit savoir si le statut de l'interlocuteur qu'il soit social, linguistique ou professionnel joue un rôle dans l'apparition/disparition/accentuation /diminution de l'insécurité linguistiques. Cette réflexion en elle-même n'est pas nouvelle mais inspirée des travaux de LABOV sur la variation et la stratification sociale.

Ceci dit, nous avons amené nos enquêtés à parler de leur insécurité linguistique dans trois situations distinctes : devant leur apprenant, dans la présence de l'inspecteur (les inspecteurs) et dans leur vie sociale :

a-Face aux apprenants :

En classe, la plupart des enseignants infirment avoir ressenti de l'insécurité devant leurs élèves à l'exception de quelques uns qui l'ont rattaché à la mauvaise préparation ou à leurs premières expériences autant qu'enseignant.

-**EN4** nous donne l'image de l'enseignant compétent qui arrive toujours dans sa classe armée d'un bon esprit et une confiance en soi :

> **FQ9: ça vous a déjà arrivé** (d'être en insécurité linguistique) **quand vous êtes seul avec vos élèves dans la classe ?**
>
> **EN4(R9):** *euh* pas du tout / pas du tout peut-être les premiers jours lorsque on était des des élèves mais maintenant on est enseignant↑ on a en face des élèves une quarantaine ou cinquantaine d'élèves qui attendent avec impatience d'avoir *euh* des informations des idées en ce qui concerne *euh* le cours / mais *euh* une insécurité linguistique avec mes élèves en classe jamais jamais jamais je pénètre toujours ma classe avec *ah* un très bon esprit *euh* avec la certitude de bien travailler de bien transmettre le message de bien faire mon travail/ comme je t'avais déjà signalé une fois on a la compétence en poche on est confiant et on peut confronté n'importe dépasser les difficultés et les obstacles//

-**EN6** témoigne qu'elle n'a jamais ressenti de l'insécurité linguistique dans sa classe car rien ne perturbe sa sérénité avec ses élèves même s'il lui arrive d'ignorer quelques informations :

> **FQ9: Avez-vous déjà ressenti de l'insécurité linguistique auparavant ?**
>
> **EN6(R9) :** […] dans ma classe seule non/ non jamais même si je ne connais pas des choses c'est normal/ je me rattrape et je continue ma leçon//

-**EN12** déclare également de n'avoir jamais traversé un sentiment pareil en classe:

> **FQ10 : Donc vous n'avez jamais vécu ce sentiment même en classe ?**
>
> **EN12(R10)** : non non jamais/

-**EN10** dit qu'elle est libre avec ses élèves : elle se détache du conditionnement normatif vu que son interlocuteur n'est pas en mesure de la juger en cas de dérivation linguistique :

> **FQ11 : Et quand vous êtes seul avec vos élèves (ça vous arrive de ressentir de l'insécurité linguistique)?**
>
> **EN10(R11) :** Je trouve plus de liberté voilà/ plus à l'aise/

-Pour **EN8**, ce qui le dérange n'est en aucun cas des problèmes associés à l'insécurité linguistique mais à son incapacité à simplifier parfois son discours afin de faire passer le message à ses apprenants :

> **FQ11** : **Quand vous êtes seul avec vos élèves dans la classe vous arrive-t-il d'avoir ce sentiment ?**
>
> **EN9(R11)** : bain non parce qu'en classe et surtout dans un milieu rural on a tendance à comment dire…/ à formuler des phrases très simples pour qu'on puisse comprendre / en sinon je trouve… parfois j'ai du mal à simplifier exprimer certaines choses/ quand je dis une phrase et puis je sens que les élèves n'ont rien compris j'essaye de reformuler cette phrase d'une autre façon/ dire les mots d'une autre façon facile bien sûr ou en arabe voilà c'est tout/

-Quant à **EN7,** s'auto-surveiller et avoir peur de parler devant les élèves, ce sont des situations qui remontent au passé lorsqu'il était enseignant débutant :

> **FQ7: Est-ce que vous avez déjà ressenti ce sentiment** (d'insécurité linguistique)**?**
>
> **EN7(R7)**: […] *euh* quand je... je rentrais à la salle de cours ce n'est pas comme maintenant donc j'avais peur de prendre la parole devant mes élèves je contrôler mes mots je contrôler mon langage et je faisais des erreurs et avec le temps tu apprends / […]
>
> /heureusement je n'ai pas je n'ai pas vécu je n'ai pas vécu une difficulté avec mes élèves/voilà/

-Par ailleurs, **EN5** avoue avoir toujours le doute quant à sa prononciation de certains mots même seule dans sa classe :

> **FQ12: Ça vous arrive d'avoir de l'insécurité linguistique quand vous êtes seule avec vos élèves ?**
>
> **EN5(R12):** Oui par exemple lorsque je présente un cours oral // dès fois je / dès fois je // *euh* je me dis peut-être j'ai fait j'ai commis une faute à l'oral ou bien tel ou tel mot ça ne se prononce pas comme ça ça se prononce d'une autre manière etc/

b-Dans la présence de(s) l'inspecteur(s)

La situation dans la présence de l'inspecteur est complètement inversée. Tous nos témoins confirment avoir déjà ressenti de l'insécurité linguistique sauf deux enseignants formateurs (**EN9, EN12**). Il est à signaler que ce sont les deux seuls enseignants bilingues dans notre corpus.

-EN4 insiste sur le fait qu'avoir la compétence nécessaire aide beaucoup à surmonter le sentiment d'insécurité linguistique :

> **FQ8: Avez-vous déjà ressenti une insécurité linguistique auparavant ?**

EN4(R8): ouais / ouais ouais↑ ça met arrivé et ça arrive à tout le monde lorsque on a une personne *euh* plus compétente on a en face un supérieur un inspecteur un formateur ça peut nous arriver ça m'est arrivé une seule fois // *euh* je me suis rectifier la seconde fois en donnant le maximum de moi j'ai essayé de me lancer dans le bain directement question réponse phrase par phrase / et bien sûr *euh* la compétence joue un rôle très très très important↑ dans ce genre de situation / si on est compétent si on est confiant on essaye de surmonter cette peur ce doute et cette incertitude et on se lance dans le bain directement/

-EN6 est beaucoup plus mal l'aise dans ses face à face avec l'inspecteur que pendant sa présence dans sa classe :

FQ9: Avez-vous déjà ressenti de l'insécurité linguistique auparavant ?

EN6(R9): Ouii pas mal de fois//donc euh / cette peur me vient quand je suis avec quelqu'un de plus performant/ comme notre inspecteur↑ par exemple euh/ quand il y a quelqu'un qui euh oui qui me paraît plus performant…/mais attend la présence de l'inspecteur en classe *euh* ne provoque pas ne me provoque pas ce sentiment au contraire je passe mon cours à l'aise/ ce qui me provoque ce sentiment c'est la discussion avec lui ouï/ les remarques oui je peux pas lui répondre rapidement je prends du temps pour réfléchir c'est pour ça ça m'arrive le sentiment de peur//

-EN10 révèle qu'avec l'inspecteur, elle demeure toujours stressée, en doute, guettant le moindre signe d'appréciation :

EN10(R10) : Stressée/j'attends toujours son appréciation qu'est-ce qu'il va dire les commentaires ce qu'il *euh* est ce qu'il a apprécié le cours/ quels sont les remarques la prononciation…/donc sa présence déclenche ce sentiment en quelque sorte/

-Pour nous montrer l'effet de la présence de l'inspecteur sur ses performances linguistique, **EN7** nous raconte que ça lui est arrivé de prononcer mal un mot qu'il avait pourtant l'habitude d'articuler d'une manière correcte:

EN7(R7) : devant l'inspecteur *euh* je me souviens un jour d'une visite surprenante *euh* j' ai prononcé mal un mot pourtant je l'articulais correctement avant/ même l'inspecteur il me regardais bizarrement avec un joli sourire / il m'a dit en sortant du cours monsieur le mot que tu utilisais avant qu'est-ce qu'il est arrivé dans la classe// et voilà c'est peut-être l'insécurité linguistique//

Parmi les enseignants qui étaient à l'aise lors des observations, **EN9** précise que le sentiment d'insécurité linguistique avec l'inspecteur ne l'a pas traversé depuis ses débuts autant que jeune enseignante et même à cette époque, elle considère que ça relève de sa petite timidité :

FQ8 : Avez-vous déjà ressenti de l'insécurité linguistique auparavant ?

EN9(R8) : oui oui au début/ شوفي(regarde) il y avait pas vraiment insécurité mais هادي ا ا ا تاع (dire *ah ah*) … / في (au) début quand j'étais … moi j'ai commencé à enseigner à 21 ans / 21 ans c'est par rapport j'étais jeune et c'est peut-être à cause de ma petite timidité j'étais une personne très très timide je le suis jusqu'à maintenant mais c'est pas comme avant .../ en plus قتلك (je t'avais dit) pendant 5 6 ans j'avais pas de formation ni de visite d'inspecteur/

-EN12 qui est psychologue bilingue de formation rapporte sa sécurité linguistique à la bonne maitrise de la langue et de la personnalité :

FQ10 : Et lors des visites des inspecteurs ?

EN12(R10) : Moi personnellement non / pourquoi ? pour la simple raison que quand on maitrise la langue et quand on se vise des objectifs dans un cadre d'une leçon… / non c'est bon on est préparé psychologiquement/ mais dès fois pour certains enseignants le problème se pose/ car la présence de l'inspecteur peut évoquer ce sentiment s'il épouse une position de supérieure hiérarchique qui vient non pas pour former mais pour contrôler et punir/ là ça joue énormément sur les compétences du professeur *euh* parce que maitriser la langue devrait être synonyme de maitriser aussi sa personnalité ce qui n'est pas le cas c'est à dire il y a une logique/

D'après nos intervenants, l'insécurité linguistique n'apparait pas dans toutes les situations de communication. Elle surgit face à certains interlocuteurs et disparait face à d'autres et ce selon leur importance. Le discours avec un partenaire considéré comme égale ou inferieur rassure le locuteur mais les choses se compliques une fois celui-là est mieux placé socialement ou professionnellement comme est le cas de l'inspecteur.

La peur que beaucoup d'enseignants manifestent à l'égard de l'inspecteur n'est pas venue de nulle part mais ça provient du pouvoir absolu accordée à ce dernier par le Ministère de l'Education Nationale à déterminer l'avenir de l'enseignant, à lui seul revient les décisions fatidiques de promotion ou de sanction. Même l'appellation de ce dernier « inspecteur » porte en elle une connotation d'une certaine menace et ça nous semble non conforme avec sa mission qui consiste à fournir de l'aide, de l'assistance et de l'encouragement pour que l'enseignant arrive à bien exécuter ses taches pédagogiques. En plus d'**EN12**, un autre enseignant **EN8** évoque ce point dans les propos suivants :

EN9(R10) : […] le rôle *heu* c'est-à-dire la vocation de l'inspecteur c'est de l'assistance pédagogique ce n'est pas l'inspecteur des finances qui vient inspecter les comptes un petit commerçant heu / qui cache ses revenus et qui ne veut pas payer ses impôts ce n'est pas la même chose parce qu'un inspecteur c'est une assistance pédagogique mais on fait certains enseignants ils ont peur des critiques et prennent mal ça […]

c-Dans la vie quotidienne

Dans leur vie quotidienne, certains de nos enquêtés avouent avoir été confrontés à des situations de mal l'aise linguistique. Ces contextes renvoient dans leur discours à la catégorie sociale de l'interlocuteur : son métier, son origine et aussi à son niveau de langue. Faire des fautes devant quelqu'un que l'enseignant pense plus performant le pousse à paniquer, à avoir peur d'être sujet de moquerie ou à vouloir nier complètement le fait qu'il est enseignant de cette langue pour éviter de subir des jugements évaluatifs:

•EN5 :

> **EN5(R12)** : […] quand je parle à quelqu'un qui maitrise beaucoup la langue oui je /je panique dès fois//

•EN6 :

> **EN6(R9)** : […] oui le cas d'une discussion avec des immigrés *euh* j'ai voulu m'exprimer en français mais je n'ai pas pu je me suis dit je peux faire des fautes *euh* et si je...ils peuvent se moquer de moi/// […]

EN7 :

> **EN7R21 ://**ça m'est arrivé une fois avec un médecin j'ai regretté d'avoir dit que je suis enseignant de français (rire)

Le fait que ces enseignants soient très prudents lorsque la discussion s'établie avec un natif ou une personne possédant une place social élevée comme les médecins reflète une conception de distanciation ancrée dans leur conscience. Ils pensent qu'ils ne possèdent pas la compétence nécessaire qui leur permet d'échanger une conversation de manière appropriée. Lorsque l'interlocuteur est un natif cette crainte est probablement justifiée vu que son lexique détient les traits de sa culture natale ce qui peut engendrer certaines confusions d'intercompréhension. Mais au moment où celui-là appartient au même environnement sociolinguistique, il est devenu urgent que l'enseignant algérien se libère de ce sentiment d'infériorité linguistique qu'il l'accable avec chaque prise de parole.

4.5. L'insécurité linguistique et la sanction professionnelle, deux expériences douloureuses

Dans deux entretiens distincts avec **EN1** et **EN10** nous avons noté presque la même expérience. L'insécurité linguistique chez elles naît d'une déficience vécue par rapport au rôle du

professeur, avait des conséquences douloureuses. En fait, les deux enseignantes n'ont pas obtenu leur CAPES et ont été ajournées.

EN10 une enseignante formatrice évoque un souvenir qui remonte à plus que 20 ans en pleurs et beaucoup d'amertume car dans la journée où elle était censée être titularisée, l'inspecteur l'a sévèrement critiqué et humilié en lui reprochant son articulation. D'après elle, cela a renforcé sa peur de faire des erreurs en s'exprimant et elle s'est retrouvée bloquée.

Ladite enseignante précise qu'elle a été ajournée deux fois de suite puis sanctionnée totalement de l'enseignement car ce même sentiment lui revenait avec chaque visite de l'inspecteur. Elle a dû refaire le concours de l'enseignement encore une fois et heureusement pour elle, l'inspecteur qui était responsable de sa région a été remplacé, ce qui lui a donné confiance en soi pour enfin réussi son CAPES :

> **EN10(R13)** : (…)/ انا (***moi***) l'expérience كيما تاعي (***comme la mienne)*** m'a complexé وش قتلك ***(c'est ce que je vous ai dit)*** c'est un inspecteur qui m'a *euh* qui m'a fait des remarques désobligeantes sur la prononciation et sur la présentation du cours//
>
> **FQ14 : Qu'est-ce qu'il t'a dit?**
>
> **EN10(R14)** : ému (pleure) ↓
>
> **FQ15 : Pouvez-vous me raconter si ça vous dérange pas bien sûr?**
>
> **EN10(R15)** : Il m'a ajourné deux fois// c'était des remarque sévères voilà (pleure) **//** il a utilisé il a utilisé des agressions verbales dans un sens …/ *heu* il croyait que je n'écoutais pas mais il a parlé avec un prof parlant de ma mauvaise prononciation ↓ (pleure) et vous savez …//
>
> **FQ16 : Ça vous a bloqué plus?**
>
> **EN10(R16)** : *Ah* oui هي هديك (***c'est ça***)… quelqu'un qui vous dit vous avez une mauvaise diction du français qu'est-ce que vous attendez ? ↓ (pleur)/// à chaque fois il venait je bloque/ il m'a exclu et j'ai refait le concours/oui / (pleure) après on l'a changé et le nouveau inspecteur m'a titularisé et c'était dès la première fois/

Il est évident que l'exclusion discriminatoire voire glottophobe de l'inspecteur a influencé les capacités linguistiques de cette enseignante en déclenchant un ensemble de problèmes socioaffectifs représentée par le stress, la démotivation, le manque de confiance en soi et surtout le silence (le blocage) : «*la formule ultime de l'insécurité linguistique* » (FRANCARD, op.cit 1997, p.171). Par contre nous estimons que la bonne conduite du deuxième inspecteur lui a procuré l'environnement idéal pour s'exprimer aisément et faire atténuer/disparaitre son insécurité linguistique. Ce témoignage met en exergue la relation de cause à effet triadique entre la discrimination linguistique, l'insécurité linguistique et la sanction professionnelle.

Presque la même situation s'est reproduite avec une autre enseignante débutante **EN1** qui a exprimé sa déception avec un rire dissimulant une totale démotivation:

> (…) *heu* difficile d'être critiquer pour quelque chose de passagère comme la voix causée par le stress/ et exiger une méthode précise à la lettre/ on était avec un autre inspecteur et critiquer ma méthode c'est comme *heu* critiquer sa méthode// je pense je ne pense pas qu'il nous a appris une mauvaise méthode// j'ai fait de mon mieux mais *ah* dommage tout n'allait pas bien pour lui (rire)…/
>
> **FQ : Vous êtes déçue ?**
>
> Pas de moi en tout cas non/mais des critiques des jugements oui //

Bien qu'elle essaye de cacher son chagrin et surtout son étonnement des raisons pour lesquelles elle a été ajournée, le désespoir était bien clair dans sa voix. Elle nous a confié après notre entretien qu'elle a fourni beaucoup d'efforts pour préparer son CAPES et qu'elle n'a plus de force ni de motivation pour tout recommencer à zéro.

De tels comportements d'exclusion de la part de l'inspecteur alors avaient des répercussions désastreuses sur son état psychique et peuvent grandement avoir un impact à long terme et affecter tout son parcours professionnel. Si **EN10** a pu surmener ces difficultés d'insécurité linguistique à notre avis surtout après sa sanction c'est grâce à son amour à la langue française et sa passion pour devenir enseignante, contrairement à **EN1** pour qui cette profession est due à la nécessité de gagner sa vie ce qui rend sa tâche pour se rattraper beaucoup plus difficile.

Dans le milieu de travail, Johannes SIEGRIST, un sociologue de formation, connu pour ses travaux sur le stress et les inégalités sociales au travail, a conçu le modèle du « déséquilibre effort / récompense » basé sur l'idée que la réciprocité des échanges entre individus est intrinsèque dans les interactions interpersonnelles. Si cette réciprocité n'est pas égalitaire, l'individu pourra ressentir du stress et ça affecte sa rentabilité. Ça arrive à chaque fois il a l'impression d'apporter plus d'effort qu'il ne reçoit de récompense. (in CHAPELLE, 2018, p.113)

Avec déjà une rémunération insuffisante, la seule récompense dont peut jouir l'enseignant algérien est l'estime de son travail. L'écart important entre les efforts demandés et les récompenses obtenues, entraine des réactions pathologiques chez certains tels le stress, la frustration, l'abondant et l'intensité de leur insécurité linguistique. En s'inspirant du model SIEGRIST (1996), nous caractérisons l'état de nos deux enseignantes dans la figure suivante :

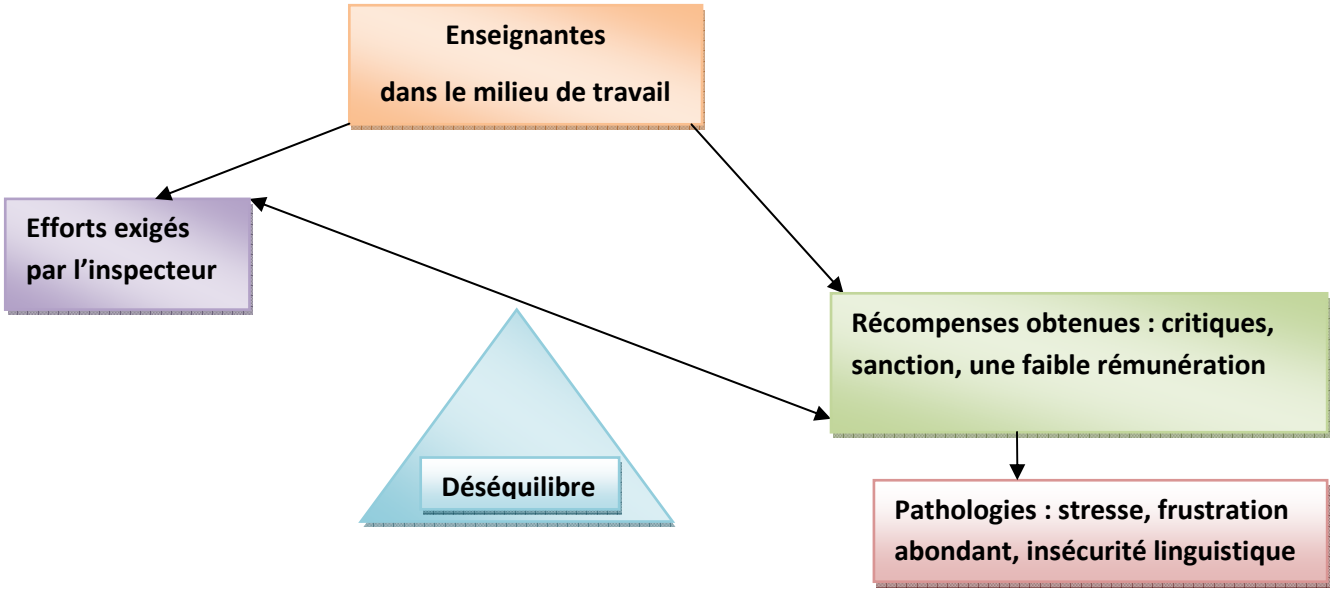


Figure 24. Les conséquences du déséquilibre 'efforts/récompenses' sur l'enseignant.

Les cas cités *supra* (*des deux enseignantes*) reviennent à deux femmes appartenant à deux générations différentes. Selon les résultats de LABOV, c'est la classe moyenne traditionnelle et les femmes parmi tous les groupes sociaux qui se trouvent moins sûrs quant à leur pratique de la langue vu qu'elles manifestent une plus grande sensibilité aux formes prestigieuses de la langue et souhaitent gravir l'échelle sociale.

La sensibilité des femmes aux formes prestigieuses surtout dans le contexte professionnel peut être expliquée à partir de représentations associées à celles-ci. La femme ; qui dans le passé assurait que les tâches domestiques ; était obligée en pénétrant le marché du travail de fournir plus d'efforts que l'homme pour être accepter, valoriser et participer ainsi à transformer les idées autour de son rôle social limité, basé sur le sexe génétique. Des efforts qui se transforment parfois à une phobie, une panique de ne pas être à la hauteur. Etre en insécurité linguistique dans le milieu de travail est donc associé au statut professionnel que la femme veut atteindre pour qu'elle soit reconnue comme un individu actif dans sa communauté.

4.6. Conclusion

L'insécurité linguistique des PES de Français trouve ses origines d'après les entretiens dans des contextes de différentes natures. Le contexte endogène est alimenté par les représentations que

la culture éducative (familiale et/ou scolaire) a instaurées en dévalorisant l'usage de la langue française dès le plus jeune âge et par la conception négative de la formation initiale ou continue que les enseignants ont reçue. Le contexte anxiogène générateur d'insécurité linguistique est relatif à la situation sociale, économique, professionnelle qui contribuent d'une manière directe ou pas à leur incapacité de se développer linguistiquement pour être à la hauteur de la norme requise.

Conclusion générale

Il est indispensable d'aborder l'insécurité linguistique en tenant compte du système hiérarchique normatif autour duquel s'organisent et s'actualisent par défaut les microsystèmes en présence. La question linguistique en Algérie influencée par des considérations autant politique qu'idéologique est toujours en continuelle mutation. Dans un tel environnement *mou* et *instable* sur le plan social et institutionnel, les chercheurs en abordant les problèmes linguistiques ne peuvent aspirer à une étude stable et fiable sur l'axe diachronique.

Arrivée au terme de notre recherche, inscrite dans le champ scientifique de la sociolinguistique et portant sur *L'insécurité linguistique en contexte socioprofessionnel : cas des enseignants de français du cycle secondaire à Skikda*, nous allons essayer de rassembler tous les points qui ont constitués notre réflexion. Rappelons d'abord que pour répondre convenablement à nos hypothèses et à nos questions de recherche de départ, nous avons emprunté outre les fondements théoriques propres à la sociolinguistique, des traits conceptuels appartenant à d'autres disciplines telles la psycho-sociologie et l'analyse du discours en adoptant une vision interdisciplinaire. Souvent explorée dans sa dimension sociale, nous avons entrepris la question de savoir si la notion d'insécurité linguistique est relevée dans un contexte où on entretient un rapport particulier avec la langue, comme l'enseigner dans son milieu socioprofessionnel en étant locuteur non natif. Un ensemble de techniques méthodologiques nous a permis d'orienter notre recherche sur trois axes divergents mais complémentaires.

Nous avons voulu au premier chef avec une analyse quantitative portant sur les PES de français de la troisième circonscription scolaire à Skikda, identifier les différentes manifestations de l'insécurité linguistique dans le discours épilinguistque. Puis à l'aide d'une recherche qualitative sur un micro échantillon composé de 12 enseignants voir *in situ* les comportements linguistiques, non linguistiques et paralinguistiques qui mettent en avant cette déficience linguistique ainsi que les stratégies auxquelles les enseignants font appel pour la combler. Et pour finir confronter les compétences réelles observées avec les discours des enquêtés obtenu par le biais de l'entretien semi-directif, afin de comparer, la façon dont ils sont réellement insécures à celle dont ils se disent insécures et explorer les raisons sous-tendant ce malaise linguistique.

D'après les résultats obtenus, le sentiment d'insécurité linguistique se dépolit chez l'enseignant de français algérien par : une sujétion linguistique à la France, des attitudes dépréciative envers ses

pratiques et celles des autres, une vision pessimiste de la langue dans sa dimension sociale et scolaire. Les données issues du questionnaire laissent entrevoir comment les professeurs non natifs de français se positionnent par rapport à la France métropolitaine où se trouve le français de référence, « natif», idéal. Dans des zones « francophones » comme l'Algérie où la langue maternelle n'est pas le français, ses usages sont perçues souvent comme incorrects, imparfaits ou presque parfaits. L'image du français parisien bourgeois, l'héritage de la cour et d'un long processus normatif dirigé par l'Académie Française, est reconnue non seulement en Algérie mais dans les pays francophones du monde entier. Les variétés de ces pays quelle que soit leur pureté sont considérées comme un simple dialecte ou une imitation qui n'atteint pas le niveau requis : en Belgique, au Canada, ou dans les anciennes colonies. En regard de ce modèle suprême, nos enseignants se montrent en quête non réussie de légitimité qui se reflète d'un côté par une sorte de dépendance à un modèle linguistique « exogène » utilisé hors de leur communauté linguistique (l'Algérie), et d'un autre coté par des attitudes et représentations dévalorisantes envers leurs pratiques et celles propres à leur groupe social ou professionnel.

Le point de départ, de l'insécurité linguistique chez les enseignants comme il nous est présenté est donc le sentiment d'infériorité linguistique qu'ils ressentent par rapport au locuteur natif, et à son rapport privilégié à la norme. Blanchet (et al) remettent en cause la question de « la » norme standard du français vu qu'elle n'est pas forcement ni meilleure ni supérieure aux usages populaires majoritaires. Les langues standardisées sont pour eux artificielles arbitraires issues : « *des catégorisations sociopolitiques* (à finalité principalement communautaire, qu'il s'agisse de «nations», d'« ethnies » ou « de groupes sociaux » (2014, p.287). Détruire l'idole de la langue standard ne vient qu'en démolissant l'idéologie linguistique hégémonique qui le motive. En Algérie, cette idéologie s'est orientée après l'indépendance vers l'homogénéité linguistique et identitaire. En réduisant la présence de langue française et en ignorant la pratique d'autres variétés pour ne laisser place qu'à l'arabe standard qui reflète l'affiliation arabo-musulmane. Les différentes politiques linguistiques algériennes, ont mis à l'écart les véritables habitudes, plurilinguismes et cultures de la population ce qui a pavé la voie à l'émergence de plusieurs malaises linguistiques.

Sur le plan micro de notre enquête, nous avons pu relever également plusieurs marques d'insécurité linguistique. Les enseignants insécures en classe et face à l'inspecteur ont mobilisés plusieurs stratégies d'évitement pour atténuer ou cacher leurs problèmes à l'oral comme l'accélération du rythme**,** la suspension de la parole, l'économie langagière, le silence ou l'hypercorrection, ce qui sous-tendait à priori une volonté intentionnelle/ou pas, de faire correspondre leur discours à celui

d'une forme considérée comme légitime. En effet, une fois en acte l'enseignant qui ressent une déviation linguistique, met en œuvre des stratagèmes pour essayer de dissimuler le plus qu'il peut cette insuffisance. Dans ce sens, les professeurs observés ont fait preuve d'une créativité remarquable en termes de mécanismes mis en place pour éviter de se retrouver en situation d'insécurité linguistique. Cependant arriver à gérer une situation de « crise » linguistique en milieu professionnel n'est pas tout à fait une tâche facile car dans la plupart du temps les techniques employées ne font qu'aggraver la situation et l'insécurité linguistique devient par conséquent plus manifeste encore surtout si l'enseignant choisit le silence qui laisse à penser qu'il ne maitrise pas suffisamment la langue qu'il enseigne, qu'il n'a pas un bon niveau de français et qu'il est tout simplement un mauvais professeur. Il est clair que l'incapacité à conformer sa forme au système normatif de référence provoque chez l'enseignant algérien un malaise, mais ce malaise n'est pas seulement d'ordre linguistique mais également identitaire, culturel, social et professionnel.

Les entretiens que nous avons pu établir avec les enseignants nous ont permis de conclure que l'insécurité linguistique dans leur cas, provient de deux sources différentes. La première est constituée par des facteurs dits endogènes et la seconde est formulée par des facteurs qualifiés d'exogènes. Les facteurs endogènes sont relatifs aux enquêtés d'une manière directe et à ce qui les affecte en propre. Ces facteurs sont associés à l'identité socio-psychologique des enquêtés, c'est à-dire les facteurs qui impliquent leurs affiliations familiales linguistiques, leurs racines culturelles et identitaires en plus de l'âge, le genre, le lieu d'habitation, etc. Les facteurs endogènes de l'insécurité linguistique se résument, *in fine*, en trois points essentiels comme ci-après :

1-Le niveau modeste ou imparfait de la langue française, qui mène à l'insatisfaction, la peur, la honte et à l'introduction de mécanismes d'évitement de « la faute » d'une manière consciente ou non et qui aggravent souvent la situation d'insécurité linguistique.

2-L'environnement social, et plus particulièrement familial, pédagogique et professionnel qui instaurent les premières images négatives de la langue française expliquant ce sentiment d'« auto-victimation » par rapport à leur niveau de langue.

3- Le besoin d'approprier une identité collective pour des raisons « existentielle » vis-à-vis de l'*Autre*. L'individu en tant qu'un être social ne peut parler de lui-même sans se rattacher au groupe qu'il lui sert comme appui référentiel. Nous avons pu considérer à quel point c'était important pour les enseignants observés d'affirmer leur identité arabo-musulmane pour se mettre à l'écart de l'image de *traitre* qui peut leur être collée, étant donné qu'ils sont les représentants de la

langue française en Algérie. Cette orientation les éloigne inconsciemment de la langue française de sa culture et dresse un bouclier envers toutes formes d'améliorations linguistiques.

Tous les travaux de recherches en didactique ont clairement mis au jour la relation entre les représentations en général et la motivation ou la résistance à l'apprentissage de langues étrangères. En Algérie, plusieurs chercheurs (BOUANANI, 2008 ; OUTALEB-PELLE, 2014) ont relevé un rejet de l'apprentissage du français à tous les niveaux d'études à l'école. Ce rejet ne se limite pas au niveau scolaire mais s'étend aux autres sphères de la société. Les représentations négatives autour de la langue française sont générées par des facteurs historiques mais surtout par les discours politiques qui considèrent tout ce qui est français une menace à la souveraineté nationale. En parlant de l'histoire et des orientations politiques, nous évoquons ici les facteurs exogènes responsables de l'ancrage des représentations négatives sur la langue française en Algérie et générateurs de l'insécurité linguistique. Ce cercle vicieux renvoie à la complexité de la situation sociolinguistique algérienne où le français banni est pourtant largement parlé quotidiennement par les Algériens qui représentent un tiers de francophones selon des sources de l'OIF (GACEMI, 2021).

En plus des raisons liées à la situation sociolinguistique compliquée de l'Algérie, et aux décisions politiques opérées par les gouvernants de l'Etat algérien indépendant depuis 1962, il ne faut pas perdre de vue l'influence des conditions économiques et professionnelles de l'enseignant sur l'apparition de l'insécurité linguistique. Il était clair d'après certains de nos interviewés que l'absence d'une mise en valeur de leurs efforts et compétences par la tutelle ainsi que les responsables directs du secteur (les inspecteurs) est synonyme de démotivation, notamment d'insécurité linguistique.

L'insécurité linguistique est ainsi un phénomène inévitable qui n'est pas réservée à notre avis qu'aux communautés francophones ou minoritaires mais affecte aussi les natifs. Ce problèmes apparait chez tout individu qui en s'exprimant, il a des doutes en sa performance et se trouve gêné. En somme, c'est un locuteur qui sent que sa façon de parler est inférieure à un parler « standard » considéré comme « la norme ».

Au final et à l'issue de notre entretien, nous avons demandé aux enseignants eux-mêmes de suggérer les moyens qu'ils pensent employer pour lutter contre l'insécurité linguistique dans leur milieu socioprofessionnel. La lecture de leurs réponses nous a inspiré les solutions suivantes :

- Abandonner la politique d'ostracisme qu'adopte l'état envers la langue française considérée comme la langue de l'ancien ennemi et commencer à la reconsidérer vis-à-vis à ses avantages comme outil permettant l'ouverture et l'accès à la science, la technologie et la littérature mondiale ;

-Redéfinir les tâches de l'inspecteur de l'éducation nationale en réservant ses interventions qu'à la coordination, le suivi et l'orientation pédagogique sans être charger de la promotion ou la sanction en vue d'atténuer l'intensité de ses jugements évaluatifs et critiques adressés aux enseignants ;

-Tirer profit des nouvelles technologies pour pratiquer la langue avec les francophones du monde entier et ce, afin de briser les totems de la langue standard et du locuteur natif. Un de nos intervenants nous a parlé de son expérience en utilisant l'un des réseaux sociaux (Clubhouse) où il est membre d'un groupe de francophones qui échangent des idées et grâce auquel il a découvert plusieurs accents et a commencé à s'exprimer sans complexe pour la première fois.

-Participer aux séjours linguistiques en France pour se mettre dans le bain linguistique et culturel de la langue. En fait, l'immersion linguistique (d'une durée de deux à quatre semaines, notamment dans un environnement où la pratique de la langue est quotidienne) est l'un des moyens les plus efficaces pour combler les lacunes et progresser rapidement au plan linguistique.

Bibliographie

ABRIC, J.-C. (1987). Coopération, compétition et représentations sociales. Cousset : Delval.

ABRIC, J-C. (2019). Psychologie de la communication, Théories et méthodes, DUNOD, psycho sup, p.185

ARGYLE, M. (1988). Bodily Communication. London: Methuen.

ARGYLE, M. (1994). The Psychology of Interpersonal Behaviour. Penguin Books.

ALBARELLO, L. (2004).Apprendre à chercher.Bruxelles : De Boeck

AMARA, A. (2010). « Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ? » in Synergies Algérie nº 11 : 121-125. Université de Mostaganem. http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Algerie11/abderrezak.pdf

ARBORIO, A-M. (2007).L'observation directe en sociologie : quelques réflexions méthodologiques à propos de travaux de recherches sur le terrain hospitalier.Dans Recherche en soins infirmiers. 3 (N° 90).pp 26 -34

ASSELAH, R-S. (2004). Plurilinguisme et migration. Paris : l'Harmattan

ATMANE, Y-A. (2021). Les Apprenants Face à L'insécurité Linguistique à L'oral Dans Le Contexte Universitaire, The Cradle of Languages,vol 3,Num3,pp.106-119

BACHA, Y. (2021). Les enjeux sociodidactiques pour une éducation plurilingue et interculturelle : le rôle des représentations et l'impact de la langue de référence sur l'apprentissage linguistique du FLE.These de Doctorat. Blida 2

BADRIN, L. (1998). L'analyse de contenu. Paris : Presses Universitaires de France.

BAGGIONI, D., MOREAU, M-L ., ROBILLARD,D. (1997).« *Communauté linguistique* », dans Marie-Louise Moreau (dir.).Sociolinguistique. Concepts de base, Liège : Mardaga.

BAGGIONI, D. (1994). « Historique de la notion d'insécurité linguistique ». Français régionaux et insécurité linguistique, Editions L'Harmattan. pp13-32

BEDJAOUI, N. (2012). « L'insécurité linguistique et son influence sur l'apprentissage et l'acquisition du Français en Algérie », in Revue de la faculté des lettres et des langues Université Mohamed Khider Biskra, n°6, http://dspace.univbiskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/2976/1/be djaoui%20nabila.pdf

BELDJEZZAR, B. (2021). Les parlers jeunes comme stratégie d'enseignement/apprentissage en

Classe de langues, perspectives et enjeux sociodidactiques : cas de la ville de Constantine. Thèse de Doctorat : Blida 2

BALOUS, S. (1970). L'action culturelle de la France dans le monde. Presses universitaires de France. p.216

BAVOUX, C. (1994). Français régionaux et insécurité linguistique. Editions L'Harmattan

BAYLON, CH. (1996). Sociolinguistique société langue et discours, deuxième édition Nathan.

BENIT, A. (2000). « L´ insécurité linguistique des francophones périphériques: le cas de la Belgique ». in Casal, M.L. et al. (coord.), La Lingüística francesa en España camino del siglo XXI, pp 125-140

BENRABAH, M. (1999).Langue et pouvoir en Algérie, Paris, Editions Seguier.

BESSAI**, B.** (2012). « Plurilinguisme et insécurité linguistique en Algérie : Paroles de lycéen(ne)s à Bejaia », Corela Vol 10 n2. https://doi.org/10.4000/corela.2762

BIBEAU, G. (2000). « L'évolution du statut de l'emprunt linguistique ». Actes des 4èmes journées du réseau E.F.F. Contacts des langues et identités culturelles. Perspectives lexicographiques « AUF », Actualité Scientifique, pp.7-14.

BIRDWHISTELL, R, L.(1968), « L'analyse kinésique », Numéro : Pratiques et langages gestuels. pp.101-106

BLANCHET, A., & GOTMAN, A. (1992). « L'enquête et ses méthodes».L'entretien, Nathan

BLANCHET, Ph. (2012).La linguistique de terrain, Méthode et théorie, une approche ethno sociolinguistique de la complexité presses universitaires de Rennes :Presses Universitaires de Rennes. pp.194

BLANCHET, Ph ., CLERC, S et RISPAIL, M .(2014). « RÉDUIRE L'INSÉCURITÉ LINGUISTIQUE DES ÉLÈVES PAR UNE TRANSPOSITION DIDACTIQUE DE LA PLURALITÉ SOCIOLINGUISTIQUE ». Klincksieck . « Éla. Études de linguistique appliquée ». n° 175. pp.283 à 302. DOI 10.3917/ela.175.0283

BONARDI, CH,. & ROUSSIAU, N. (1999). Les représentations sociales, Les Topos, Paris : Dunod.

BLOOMFILD, L. (1970), Le langage, Paris : Payot

BOUDREAU, A ., & Dubois,L. (1993). « J'parle pas comme les Français de France, ben c'est du français pareil : j'ai ma own p'tite langue », dans Michel Francard, Geneviève Géron et Régine Wilmet (dir.), L' insécurité linguistique dans les communautés francophones périphériques : actes du colloque de Louvain-la-Neuve, vol. 1, Louvain-La-Neuve, Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain, p. 147-168.

BOUQUEL, A., & KERN, E.(2015). Les plus jolies fautes de français de nos grands écrivains. Payot. p.128

BOURDIEU, P. (1982).Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques, Paris : Fayard

BOUTET, J. (2002). « 'I parlent comme nous'. Pratiques langagières des élèves et pratiques langagières scolaires», Ville-Ecole-Intégration, Enjeux n° 130 septembre

BOUTET, J. (2016), Langues et enquêtes quantitatives. Introduction, Langage et société 2016/1 (N° 155), pp.7- 14.

BOUTMGHARINE, N, (2014). « Emprunt et alternance codique dans la presse marocaine

d'expression française », Thèse de doctorat, Université Paris Diderot, p. 116.

BOYER, H. (1990). « Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques. Éléments de définition et parcours documentaire en diglossie », Langue française, n° 85.

BOYER, H. (2003).De l'autre côté du discours. Recherche sur le fonctionnement des représentations communautaires, France : L'Harmattan,

BOYER, H. (2001).Introduction à la sociolinguistique, Paris : Dunod.

BRETEGNIER, A. (1999). Sécurité et insécurité linguistique : approches sociolinguistique et pragmatique d'une situation de contacts de langues : La Réunion, Thèse de doctorat

BRETEGNIER, A. (2020). « Le mépris en sociolinguistique : exploration qualitative », 61, Le mépris en discours,Lidil Revue de linguistique et de didactique des langues, https://doi.org/10.4000/lidil.7811

BRETEGNIER, A., &LEDEGEN, G. (Dirs). (2002). Sécurité/insécurité linguistique. Terrains et approches diversifiés, Actes de la 5° Table Ronde du Moufia, approches diversifiés, -propositions théoriques et méthodologiques-, Paris : L'Harmattan ,348p

CALVET, L –J, (1993).La Sociolinguistique, Presse universitaire de France, p. 127

CALVET, L-J. (1998). «L'insécurité linguistique et les situations africaines », in Louis- Calvet Louis-Jean et Moreau Marie-Louise (dir.), Une ou des normes ? Insécurité linguistique et normes endogènes en Afrique francophone, s.l. Cirelfa/Agence de la francophonie (coll. Langues et développement), pp. 7-38.

CALVET, L.-J. (1999). La guerre des langues, Paris : HACHETTE Littérature.

CAMPS, G. (1979).Les numide et la civilisation punique.L'antiquités Africaines.14.pp.43-53

CANUT, C. (1998). »Pour une analyse des productions epilinguitiques » .Cahiers de praxématique n°31 Montpellier,pp. 69-90

CAVALLI, M. (2005) : Education bilingue et plurilinguisme, Paris : Didier

CHAKER, S. (2008). « Langue », Encyclopédie berbère [En ligne].URL : http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/ 314 ; DOI : https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.314

CHAPELLE, F. (2018). Risques psychosociaux et Qualité de Vie au Travail. Dunod. p.314

CHERFAOUI, F-Z. (2021). Les langues de travail dans les entreprises en Algérie ; le cas de la Sonatrach, Revue Langues, cultures et sociétés, volume 7, n° 1, pp.32-38

CHERIGUEN, F. (2002). Les mots des uns, les mots des autres : le français au contact de l'arabe et du berbère, Alger : Casbah Editions

COSERIU, E. (2001). L'homme et son langage, Louvain, Paris, Sterling-Virginia : Peeters.

CRESWELL, J-W. (1998). Enquête qualitative et conception de la recherche : choisir parmi cinq traditions. Sage Publications

DABENE L. (1994), Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues, Paris, Hachette.

DAHOUN, Z. (1995).Les Couleurs du silence. Le mutisme des enfants de migrants, Paris :Calmann Lévy.

DALGALIAN, G.(2002). « Éducation bilingue précoce pour quoi faire ? », consulté en ligne 18 mars 2021, URL : https://www.eltern-bilinguisme.org/uploads/images/Education%20bilingue%20precoce%20-%20Pour%20quoi%20faire.pdf

DARBELNET, J. (1970). « Le bilinguisme », dans Le français en France et hors de France. II. Les français régionaux, le français en contact. Actes du colloque sur les ethnies francophones (Nice, 26-

30 avril 1968) Nice : Institut d'études et de recherches interethniques et interculturelles, pp. 107-128

DEMIRTAS, L., & GÜMÜS,H.(2009). De la faute à l'erreur: une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE, Synergies Turquie n° 2 - pp. 125-138

DERIVRY-PLARD, M. (2006). « Les enseignants "natifs" et "non-natifs" de langue(s) : catégorisation linguistique ou construction sociale ? », Travaux de didactique du FLE, n° 55, pp. 100-108.

DERRADJI, Y. (1999). « Le français en Algérie, langue emprunteuse et empruntée »,

http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/13/derradji.html

DIKI-KIDIRI, M., JOLY, H,. MURCIA,C. (1981). Guide de la néologie, Paris Conseil International de la Langue Française (C.I.L.F).

DOISE, W. (1989). « Attitudes et représentations sociales ». In D. Jodelet, Les représentations sociales. Paris: Presses universitaires de France

DUBOIS, J., GIACOMO, M., GUESPIN, L., et al. (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris : Larousse.

FERGUSON, C. (1959).«Diglossia», Word, Vol. 15

FISHMAN, J. (1971).Sociolinguistique, Paris, Bruxelles :Nathan, Labor.

FANDIO NDAWOUO,G-M .(2017). « L'insécurité « Dite » Et L'insécurité « Agie » : L'enseignant Francophone A L'épreuve De L'ambivalence Du Rapport A La Langue A L'université de BUEA », Langage, Vol 2, Num 1, pp. 88-101

FORQUIN, J-C. (1978), Labov (William). — *Sociolinguistique* (Sociolinguistic patterns), Compte rendu, Revue française de pédagogie , pp. 79-81

FRANCARD, M. (1989). « Insécurité linguistique en situation de diglossie : le cas de l'Ardenne Belge), in Revue Québécoise de linguistique théorique et appliquée, 8(2), pp. 133-163.

FRANCARD, M. (1993).L'insécurité linguistique en Communauté Française de Belgique, Français et Société, numéro 6, Bruxelles, Ministère de la Culture, Service de la langue française.

FRANCARD, M. (1997). « Insécurité linguistique ». in MOREAU, M.-L. (Ed.), Sociolinguistique, Concepts de base, Liège, Mardaga

FRANCARD, M. (1989). « Insécurité linguistique en situation de diglossie ; le cas de l'Ardenne belge ».Revue québécoise de linguistique théorique et appliquée, n°8.

FRANCARD, M., &FONTAINE, C. (1990): « Les compétences en français au seuil de la philologie romane. Auto-évaluations et attentes », *Travaux de linguistique* 20, pp.83-100.

GADET, F, (2003).La variation sociale en français. Paris : Ophrys, Coll. L'essentiel

GARMADI, J. (1981). La sociolinguistique, Paris : Ed.PUF

GARCIA-DEBANC, C., &DELCAMBRE, I. (2001-2002). Enseigner L'oral?, in Enseigner l'oral, Repères, N° 24-25, nouvelle série.

GARSOU, M. (1991). « L'image de la langue française. Enquête auprès des Wallons et des Bruxellois ».Français & Société 1, Bruxelles, Service de la langue française, Direction générale de la Culture et de la Communication, Communauté française de Belgique

GAUTIER, E.F. (1913). « Répartition de la langue berbère en Algérie » .Annales de Géographie, t. 22, n°123, pp. 255-266

GOOSSE, A. (1991). Mélanges de grammaire et de lexicologie française. Peeters Publishers

GUDRUN, L,. & BRETEGNIER, A. (2003).Sécurité, insécurité linguistique, terrains et et approches diversifiés, propositions théoriques et méthodologiques. Editions L'Harmattan.

GUEUNIER, N,.GENOUVRIER, E., KHOMSI, A .(1978). Les Français devant la norme. Paris: Honoré Champion, p. 203.

GUEUNIER, N. (1997). « Représentations linguistiques », in MOREAU MARIE-LOUISE (dir.), Sociolinguistique : concepts de base, Liège, Mardaga, pp.246-251.

GRANDGUILLAUME, G. (2004). « La francophonie en Algérie ». in Hermès, La Revue (n° 40), pp.75- 78.

GROSJEAN, F. (1993). « Le linguisme et le biculturalisme Essai de définition », In: Revue Tranel (Travaux neuchâtelois de linguistique), vol. 19, pp. 13-41

GROSJEAN, F. (1984).Vivre avec deux langues. Revue Tranel (Travaux neuchâtelois de linguistique) 7, pp.15-41, https://doi.org/10.26034/tranel.1984.2279

GROSJEAN, F. (2015).parler plusieurs langues, le monde des bilingues, Albin Michel

GROSJEAN, F. (1993), « La personne bilingue et biculturelle dans le monde des entendants et des sourds », Nouvelles pratiques sociales, n° 6/1, pp. 69-82.

GUMBREIERE, E.(1994). Phonétique et enseignement de l'oral, Paris : Didier Hatier.

GUMPERZ, J-J. (1964). « Linguistic and Social Interaction in Two Communities », American Anthropologist, 66 (2), pp. 37-53

GUMPERZ, J- J. (1989).Engager la conversation. Paris : Editions de Minuit.

HAFEZ, S. (2006). Statuts, emplois, fonctions, rôles et représentations du français au Liban. Paris : L'Harmattan

HAGEGE, C. (1996).L'enfant aux deux langues, Paris : L'Harmattan.

HAGEN, L-K. (2008). The Bilingual Brain: Human Evolution and Second Language Acquisition – University of Houston-Downtown – Evolutionary Psychology – INSS 1474-7049 – Volume 6(1).

HAMERS, J ., & BLANC,M .(1983).Bilingualité et bilinguisme, Bruxelles :Mardaga

HAMERS, J.-F., (1997). «Interférence», in Moreau M.-L. (Ed.), Sociolinguistique : concepts de base, Bruxelles : MARDAGA

HASSAN, A. (1974). « Interférence, linguistique contrastive et sa relation avec l'analyse des fautes ».La pédagogie des langues vivantes .n°5. pp. 168-173.

HENNEL-BRZOZOWSKA, A. (2008). « La communication non-verbale et paraverbale - perspective d'un psychologue ».Synergies Pologne n°5 - pp. 21-30

HENRIETTE, W. (1994). L'Aventure des langues en Occident: leur origine, leur histoire, leur géographie, Paris : R Laffont

HJELMSLEV, L. (1971).Essais linguistiques, Paris : Minuit

HOCKETT, CH-F. (1958). A Course in Mordern Linguistics.New York : Macmillan.

HOUDEBINE, A-M. (1993). « De l'imaginaire des locuteurs et de la dynamique linguistique : Aspects théorique et méthodologiques », in, Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain

HUGHES, E-C. (1996). « La place du travail de terrain dans les sciences sociales ». Le regard sociologique, E.C. Hughes ed, Paris : Editions de l'EHESS, pp. 267–279

HYMES, D. (1972). « On communicative competence » in J.B. Pride & J. Holmes (eds.). Sociolinguistics. London : Penguin, pp. 269–293

JODELET, D. (1997). Les représentations sociales, Paris : PUF

KATEB, K .(2004). « Les séparations scolaires dans l'Algérie coloniale », Insanyat, pp. 65-100 https://doi.org/10.4000/insaniyat.6242

KETELE, J-M. (1981) .Observer pour éduquer.Suisse Berne :Peter Lang,214p

KHALDI, H ., & BELLATRECHE, **H .**(2017). « Insécurité linguistique et enseignement /apprentissage des disciplines scientifiques à l'université en Algérie », Varia, https://doi.org/10.4000/ced.980

KRÄMER, W. (2013). « La langue maternelle, moteur de la créativité de la pensée », Trivium [En ligne], 15,mis en. URL : http:// journals.openedition.org/trivium/4682

LABOV, W. (1976).Sociolinguistique. Les éditions de Minuit, p.458

LARRIVEE, P.(2009).Les Français, les Québécois et la langue de l'autre, Paris :Éd. L'Harmattan

LÜDI, G. (1991). « Les apprenants d'une L2 code-switchent-ils et, si oui, comment ? ».Papers for the symposium on code-switching in bilingual studies : theory, significance and perspectives, ESF Network on code switching and language contact, Barcelone, ESF Scientific Networks, pp. 47-71.

LÜDI, G., & PY, B. (2003). Etre bilingue, 3ème édition, Berne : Peter, Lang

MACKEY, W- F. (1976). Le bilinguisme et contact des langues, Paris : Editions Klincksieck

MACKEY, W. F,.SIGUAN,M. (1986).Education et Bilinguisme. Unesco-Delachaux et Niestlé

MACNAMARA, J ., & SEYMOUR, L.K . (1971). Linguistic independence of bilinguals: The input switch, Journal of Verbal Learning and Verbal Behavior,Volume 10, Issue 5, pp. 480-487.

MAINGUENEAU, D. (2009). Les Termes clés de l'analyse de discours, Paris : Seuil

MARCELLESI, C. (1993). « Où en est la sociolinguistique ? ». In: Repères pour la rénovation de l'enseignement du français, n°60, Où en sont les sciences du langage, les sciences de l'éducation? pp. 39-50. https://doi.org/10.3406/reper.1983.1733

MARMION, J-F.(2008). « L'école de Palo Alto. On ne peut pas ne pas communiquer ! ». Sciences Humaines, N° Spécial N° 7

MARTINET, A. (1969).Langue et fonction. Paris : Gauthier/Denoël.

MEDANE, H & YAHIAOUI, K, (2014). Le "français cassé" chez les jeunes Algériens : interférence et calque au service de l'humour Congrès Mondial de Linguistique Française – SHS Web of Conferences. DOI 10.1051/shsconf/20140801006

MEDANE, H. (2015). « L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie », 31. L'impact du contact entre les langues. DOI : https://doi.org/ 10.4000/tipa.1394

MEHRABIAN, A,. & FERRIS, S-R. (1967). « Inference of Attitudes from Nonverbal Communication in Two Channels». Journal of Consulting Psychology, vol. 31, No. 3

MILIANI, H. (2013). « La presse écrite en Algérie : Positionnements médiatiques et enjeux linguistiques », Multilinguales, DOI : 10.4000/multilinguales.3435

MILES, M. B., & HUBERMAN, A. M. (2007). Analyse des données qualitatives. Bruxelles : De Boeck.

MOÏSE, C. (2000). « Aménagement linguistique, politique linguistique et place du sujet ». Traverses, Entre les langues (1), pp.69-89. ffhal-02513329

MOREAU, M-L. (1997). Sociolinguistique Concepts de base, Mardaga

MOREAU, M-L.(1994). « Insécurité linguistique : pourrions nous être plus ambitieux ? », in Français régionaux et insécurité linguistique, Editions L'Harmattan. pp103-115

MOSCOVICI, S. (1961).La psychanalyse, son image et son public, Paris : PUF, 2ème éd. 1976.

MOSCOVICI, S. (1984). Psychologie sociale. Paris: Quadrige.

MORSLY, D. (1995). « El Watan, El Moudjahid, Algérie-Actualité, El-Djeich, Liberté, Le Matin…la presse algérienne de langue française et l'emprunt à l'arabe », in Plurilinguismes, n°9-10, pp.35-53.

MORSLY,D .(2016). « La langue française en Algérie. Retour sur un aspect de l'histoire de la langue française ». Presse universitaire Renne. pp. 43-51

MOUNIN, G. (dir.) ([1974] 1995). Dictionnaire de la linguistique, Paris :PUF, coll. Quadrige.

PATEL, A .,&DANIELE, J .(2002). «An empirical comparison of rhythm in language and music» Elsevier Science 2002, Cognition 87 (2003) B35–B45.) DOI: 10.1037/a0038736

PEYTARD , J.(1983) « pour une formation des enseignants de français langue maternelle à l'école élémentaire. pp. 80-83

POPLACK, S. (1988). « Conséquences linguistiques du contact de langues : un modèle

d'analyse variationniste », in, Langage et société, n° 43, p. 37.

PY, B ., & GAJO, L . (2013). « Bilinguisme et plurilinguisme », in sociolinguistique du contact, Dir par Jacky Simonin et Sylvie Wharton, ENS Editions .436 p

RAY, A. (1991). Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, p. 700.

RENAUT, A. (1995) trad. Emanuel KANT, Critique de la faculté de juger (1790), Paris : Aubier, p. 320

RINCON RESTREPO, C.(2020). : Insécurité linguistique chez les enseignants non natifs de FLE : le cas des Colombiens. Circula : revue d'idéologies linguistiques, no 12, pp. 176 – 196, DOI : https://doi.org/10.17118/11143/18448

RISPAIL**,** M ., TOTOZANI, M .,VILLA-PEREZ, V . **(**2018). Pour une méthodologie de la proximité ? Les enquêtes de terrain en sociolinguistique et didactique des langues, 137-153,Éditeur École doctorale Montaigne Humanités, https://doi.org/10.4000/essais.359 open édition livre electronique

ROBILLARD, D. (1994). « L'insécurité linguistique en français à Maurice : quand le chat n'est pas là, les souris parlent français ? », in FRANCARD, M. et al. (éd.), Cahiers de l'institut de linguistique de Louvain-la-Neuve, Actes du colloque « L'insécurité linguistique dans les communautés francophones périphériques », volume 2, pp. 109-121.

ROBILLARD, D. (1994). « Le concept d'insécurité linguistique : à la recherche d'un mode d'emploi ». Français régionaux et insécurité linguistique, Editions L'Harmattan. pp 55-76

ROUSSI, M. (2009). L'insécurité linguistique des professeurs de langues étrangères non natifs : le cas des professeurs grecs de français,Thèse de doctorat.Paris 3

ROY, S. N. (2009). L'étude de cas. Dans B. Gauthier (Éd.), Recherche sociale de la problématique à la collecte de données (5 e éd., pp. 199-225). Québec : Presses de l'Université du Québec.

SEBAA, R. (2002). « Culture et plurilinguisme en Algérie », In TRANS. No. 13. http://www.inst.at/trans/13Nr/ sebaa13.htm.

SENOUCI, Z. (2012).La formation des enseignants entre secteur formateur et secteur utilisateur, https://ouvrages.crasc.dz

SERVIER, J. (1990).Les Berbères.Que sais-je ?.6. p.128

SIEGRIST, J. (1996). « Adverse health effects of high-effort/low-reward conditions». Journal of Occupational Health Psychology, 1(1), 27–41. https://doi.org/10.1037/1076-8998.1.1.27

SIMONIN,J.(1994). « A la Réunion, qui peut être insécure…sécure ? ». Français régionaux et insécurité linguistique, Editions L'Harmattan. Pp. 33-54.

SIMONIN, J ., & WHARTON, S .(2013).Sociolinguistique du contact. Dictionnaire des termes et concepts ?, Lyon : ENS Éd., coll. Langages.

SINGLY, F. (1996). L'enquête et ses méthodes : le Questionnaire, Paris : Nathan

TABOURET KELLER, A. (2008). « L'expression *contact* comme révélatrice de la dynamique des langues », Journal of language contact, Thema 2, pp. 7-18.

TABOURET-KELLER, A. (1969). « Plurilinguisme et interférences », dans La Linguistique. Guide alphabétique, Martinet A. dir, Paris, pp. 305-310

TALEB IBRAHIMI, K. (1995). Les algériens et leur (s) langue (s), Alger, Les éditions El Hikma.

TALEB IBRAHIMI, K. (2004). « L'arabe standard et l'algérien : une approche sociolinguistique et une analyse grammaticale ». URL:https://www.researchgate.net/publication/337068504_L'arabe_standard_et_l'algerien_une_approche_sociolinguistique_et_une_analyse_grammaticale

TALEB IBRAHIMI, K. (1995). « ALGÉRIE : L'ARABISATION, LIEU DE CONFLITS MULTIPLES ». Maghreb – Machrek , 4 N° 150, pp. 57- 71. URL:https://www.cairn.info/revue-maghreb-machrek1-1995-4-page-57.htm

THIAM, N. (1997). « Alternance codique. ». in Moreau (ed), Sociolinguistique. Concepts de base, Liège :margada

THOMAS, R, .ALAPHILIPPE, D. (1983).Les attitudes. Presses Universitaires de France

TITONE, R . (1972). « Le bilinguisme précoce ».Bruxelles, Charles Dessart éditeur

TROUBETZKOY, N.S. (1986).Principes de Phonétique, Paris : Klincksieck

VENTURE DE PARADIS,J-M ,. &CUOQ, Joseph. (1983).Tunis et Alger au XVIIIe siècle. Paris: Sindbad

TRAGER, G. (1958). « Paralanguage : A first approximation». Studies in Linguistics, vol13, 1-12

WEBER, M. (1965). Essais sur la théorie de la science, Paris : Plon.

WEBER, R-P. (1985). Basic content analysis. Beverly Hills : Sage.

WEINREICH, U. (1953).Languages in contact, findings and problems, New York: Linguistic Circle of New York.

ZONGO, B. (2004).Le parler ordinaire multilingue à Paris : L'Harmattan

Liste des tableaux et illustrations graphiques

Liste des tableaux

Tableau 1. Le nombre des enseignants au secondaire en Algérie et à Skikda (2015-2019)…… 95

Tableau 2. Les modules assurés à l'université pendant la formation de Licence (LMD)…...…… 101

Tableau 3. Les modules assurés à l'université pendant la formation de Master (LMD)…...…….. 102

Tableau 4. Les lycées de la troisième circonscription scolaire à Skikda…..…..…….. 106

Tableau 5. Les enseignants de la troisième circonscription scolaire à Skikda.……..……. 107

Tableau 6. Représentation des enseignants choisis pour la micro-enquete…….…… 108

Tableau 7. La chronologie de la recherche…….…….. 120

Tableau 8. Les objectifs du questionnaire……. 122

Tableau 9. Grille d'observation…….……. 125

Tableau 10. Thèmes et objectifs de l'entretien semi-directif …….…… 127

Tableau 11.Code de transcription…….. 128

Tableau 12. Le tri à plat ……..……... 139

Tableau 13. Le tableau croisé…….. 130

Tableau 14. L'analyse multivariée…….. 130

Tableau 15. Synthèse de la méthodologique de recherche…….. 137

Tableau 16. Récapitulation des caractéristiques de l'échantillon 01…….…….. 140

Tableau 17. La variété idéale pour les enseignants (Q 01-a)……...… 141

Tableau 18. La perception de la variété linguistique (Q 02)……...…… 143

Tableau 19. Tableau croisé « grade » (Q 01-a)……....…….. 147

Tableau 20. Tableau croisé « grade » (Q 01-b).……....…….. 147

Tableau 21. Attitude émotive envers une forme régionale (Q 03-a)……..……. 148

Tableau 22. Attitude cognitives envers une forme régionale (Q 03-b)….…….. 150

Tableau 23. Tableau croisé « sexe » (Q 03-a)……..…….…….. 152

Tableau 24. Question 04……...…….…….. 152

Tableau 25. Attitudes cognitives envers les pratiques linguistiques d'autrui…….……. 153

Tableau 26. Tableau croisé spécialité (Q 04-e)…….…….. 156

Tableau 27. Occurrences représentant la perception des enseignants de l'avenir du français…… 159

Tableau 28. Occurrences représentant la perception des enseignants de l'avenir du français…… 160

Tableau 29. Attitude des enseignants vis-à-vis le niveau de leurs élèves (Q 06-a)……..…….. 165

Tableau 30. Le niveau des élèves selon l'estimation des enseignants (Q 06-b)…….. 165

Tableau 31. Tableau croisé « Résidence » (Q 06-b)…….…….…….. 166

Tableau 32. Les attitudes des enseignants envers les pratiques des élèves (Q 07)…….. 167

Tableau 33. Tableau croisé « Spécialité » (Q 07)…….…….…….. 168

Tableau 34. Indices de l'insécurité linguistique dans les pratiques des élèves……..……. 168

Tableau 35. L'importance de la norme pour les PES de français (Q 08)……..…….. 179

Tableau 36. Attitudes des enseignants envers les pratiques des enseignants(Q 09)……. 170

Tableau 37. Manifestations de l'insécurité linguistiques dans le discours épilinguistique…...….. 172

Tableau 38. Manifestations de l'insécuroté linguistique dans les pratiques langgaières…… 192

Tableau 39. Profils et orientations linguistiques …….. 205

Tableau 40. L'évaluation de la formation reçue …….. 208

Liste des figures

Figure 1. Système/Norme/Parole (Coseriu 1952)…….... 29

Figure 2. Localisation de la ville de Skikda…….…… 104

Figure 3. Division administrative de la ville de Skikda…….....……. 104

Figure 4. Les echantillons de la recherche ……..…….…… 109

Figure 5. L'enquête sociolinguistique entre le micro et micro (Boyer 2001) ……. 110

Figure 6. Model adapté de Creswell et Plano Clark …….…… 113

Figure 7. Shéma représenatnt l'observation directe ….……....……..…….. 116

Figure 8. Représentation de la méthode de recherche……...……..…….. 119

Figure 9. Model d'analyse catégorielle……. ……..…….. 132

Figure 10. Une démonstation graphique des caractéristiques de l'échantillon 01…… 140

Figure 11. Représentation des résultats Q01-a……..……..... 141

Figure 12. Illustration des résultats Q02-a…….. 144

Figure 13. Illustration des réponses à la question 03-a……..……..….. 148

Figure 14. Illustration des réponses à la question 03-b……...…….……..… 150

Figure 15. Représentation des résultats Q04…… . 153

Figure 16. Capture du codage des questions dans MAXQDA…… 157

Figure 17. Capture des codes retenus……..…… 158

Figure 18. Illustration des réponses à la question 06-a……...…… 165

Figure 19. Illustration des réponses à la question 06-b……...…… 166

Figure 20. Représentation des résultats Q07..……..……..……. 167

Figure 21. Représentation des résultats Q08….……...……..…… 169

Figure 22. Représentation des résultats Q09…….…...……... 170

Figure 23. Etagement de communauté et insécurité linguistique…… 172

Figure 24. Les conséquences du déséquilibre « efforts/récompences sur l'enseignant…….…… 219

Table des matières

Sommaire

Introduction générale 5

Partie 1 Cadrage théorique 12

1. **Chapitre 1** : Insécurité linguistique : Vers une élaboration conceptuelle 13

1.1. Contexte épistémologique : Bref aperçu sur la sociolinguistique 13

1.1.1. La variation linguistique 15

1.1.2. La notion de norme linguistique 18

1.1.3. La communauté linguistique, une innovation sociolinguistique ? 22

1.1.4. Les représentations linguistiques : la complexité de la notion 23

1.2. L'insécurité linguistique : Esquisse préliminaire 27

1.2.1. Une découverte hasardeuse 27

1.2.2. L'apport de la sociologie (P. BOURDIEU) 29

1.3. Extension du phénomène au monde francophone 30

1.3.1. Diglossie et insécurité linguistique 31

1.3.2. L'institution scolaire : genèse de l'insécurité linguistique 32

1.4. Evolution théorique et typologies de l'insécurité linguistique 36

1.4.1. L'insécurité linguistique en contexte plurilingue 36

1.4.2. L'insécurité linguistique saine et pathologique 38

1.4.3. L'insécurité linguistique dite et agie 39

1.4.4. L'insécurité linguistique normative, communautaire et identitaire 41

2. **Chapitre 2** : Contact de langues, bilinguisme et marques transcodiques 43

2.1. Le contact de langue, un fait langagier humain 43

2.2. Le bilinguisme, l'évolution théorique 44

2.2.1. Le bilinguisme parfait, entre mythe et réalité 47

2.2.2. Être bilingue, le complexe 49

2.2.3. Le bilingue est un tout 50

2.2.4. A propos de la diglossie 52

2.3. Les marques transcodiques 54

2.3.1. L'alternance codique 54

2.3.2. L'emprunt linguistique 59

2.3.3. Les interférences 64

3. **Chapitre 3** : Diversité et politique linguistiques en Algérie 68

3.1. La complexité de la réalité sociolinguistique en Algérie ... 68
3.1.1. L'hétérogénéité linguistique en Algérie : une histoire très ancienne ... 69
3.1.2. Entre hier et aujourd'hui la contextualisation linguistique ... 71
3.2. Le français dans le contexte algérien, un cas particulier ... 76
3.3. Politiques, aménagements linguistiques, conflits et complémentarité ... 79
3.3.1. C'est quoi une politique linguistique ? ... 79
3.3.2. La politique de francisation coloniale ... 81
3.3.3. Les politiques linguistiques postcoloniales ... 81
Partie 2 Méthodologie de la recherche ... 84
1. **Chapitre 1** : Contexte de l'étude ... 85
1.1. Le corps enseignant dans le système éducatif algérien ... 85
1.1.1. Conditions professionnelles et statut social ... 85
1.1.2. La formation des enseignants ... 88
1.2. Lieux d'enquête ... 94
1.2.1. Présentation de la région d'étude ... 94
1.2.2. La troisième circonscription scolaire du cycle secondaire de Skikda ... 96
1.3. Le choix du public ... 97
2. **Chapitre 2** : Choix méthodologique et justification ... 101
2.1. Quelle(s) méthode(s) pour quelles raisons ? ... 101
2.2. Techniques d'enquête ... 104
2.2.1. Le questionnaire ... 105
2.2.2. L'observation ... 106
2.2.3. L'entretien semi directif ... 108
2.3. Réalisation et difficultés de la recherche ... 110
3. **Chapitre 3** Outils de recueil et d'analyse des données ... 112
3.1. Le recueil de données ... 112
3.1.1. Structure et objectifs du questionnaire ... 112
3.1.2. La conception de l'observation ... 115
3.1.3. L'élaboration de l'entretien semi directif ... 116
3.2. Traitement des données ... 119
3.2.1. La transcription des données ... 119
3.2.2. Outils d'analyse de corpus ... 120
3.2.3. Outils d'analyse de données qualitatives ... 121

3.3. Synthèse méthodologique 127
Partie 3 genèse et mode de fonctionnement de l'insécurité linguistique chez les PES de Français .. 129
1. **Chapitre 1** : Emergence de l'insécurité linguistique chez les PES de Français à travers le discours épilinguistique (Le questionnaire) 130
1.1. La sujétion à un modèle linguistique exogène 132
1.2. L'enseignant non natif VS le locuteur natif : 134
1.3. La dépréciation des pratiques d'autrui dans l'environnement social 138
3.3.1. Le français cassé des algériens 138
3.3.2. La conscience normative entre compétence et insécurité linguistique 143
1.4. L'avenir de la langue en Algérie/à l'école, un regard pessimiste 147
1.5. Le poids de la norme dans l'environnement socioprofessionnel 155
1.5.1. Les pratiques des élèves 156
1.5.2. Les pratiques des enseignants 160
1.6. Conclusion 162
2. **Chapitre 2** : L'insécurité linguistique dans les pratiques langagières des enseignants (observation)…… 164
2.1. L'observation en classe 166
2.1.1. L'oral 166
2.1.2. L'écrit 179
2.2. Le silence dans les débats 179
2.2.1. Le mutisme des débutants 180
2.2.2. Les tentatives des principaux 180
2.3. Conclusion 181
3. **Chapitre 3** : Aux origines de l'insécurité linguistique 184
3.1. Profil sociolinguistique et culturel des locuteurs 184
3.1.1. Le milieu familial 185
3.1.2. Le milieu professionnel 189
3.2. Le français une vocation ou une obligation ? 191
3.3. La formation vue par les enseignants 197
3.4. L'insécurité linguistique, de l'agir au dire 200
3.4.1. La conception de l'insécurité linguistique chez les PES de français 201
3.4.2. La situation de communication et l'insécurité linguistique 202
3.5. L'insécurité linguistique et la sanction professionnelle, deux expériences douloureuses 207
3.6. Conclusion 210

Conclusion générale 212
Bibliographie 217
Liste des tableaux et illustrations graphiques 229
Annexes 237

Résumé

Cette étude s'inscrit dans le cadre des problématiques des recherches en sociolinguistique de terrain. A partir d'une enquête menée auprès des PES de français dans la région de Skikda-Algérie, elle se propose d'explorer l'insécurité linguistique dans un contexte socioprofessionnel, en mettant la lumière sur les pratiques langagières et activités épilinguistique afin d'identifier les différentes manifestations et repérer les facteurs générateurs : linguistiques, psychologiques, sociologiques et culturels. Ces préoccupations ont été mises en évidence grâce à plusieurs outils dont : le questionnaire, l'observation directe et l'entretiens semi-directif.

Mots clés : insécurité linguistique, pratiques langagières, contexte socioprofessionnel, activités épilinguistiques.

Abstract

This thesis addresses a problematic that falls within the field of sociolinguistic research. Using data collected from high school French teachers in the Algerian region of Skikda, it aims is to explore linguistic insecurity in a socio-professional context. Showcasing linguistic practices and epilinguistic activities in order to identify its different aspects, linguistic, psychological and cultural generative factors. These concerns were identified through multiple tools including: a survey, direct observation and semi-structured interviews.

Keywords:

Linguistic insecurity, linguistic practices, socio-professional context, epilinguistic activities.

ملخص

تندرج هذه الدراسة في إطار قضايا البحث في علم اللغة الاجتماعي في هذا المجال. بناءً على دراسة استقصائية أجريت بين PES الفرنسية في منطقة سكيكدة-الجزائر ، تقترح الدراسة استكشاف انعدام الأمن اللغوي في سياق اجتماعي مهني ، من خلال تسليط الضوء على الممارسات اللغوية والأنشطة اللاغوية من أجل تحديد المظاهر المختلفة وتحديد العوامل المولدة: لغوي ونفسي واجتماعي وثقافي. تم تسليط الضوء على هذه المخاوف باستخدام عدة أدوات بما في ذلك: الاستبيان والملاحظة المباشرة والمقابلات شبه المنظمة.

الكلمات المفتاحية: انعدام الأمن اللغوي ، الممارسات اللغوية ، السياق الاجتماعي المهني ، الأنشطة اللاغوية .

.

Annexes :

A

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐✓
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ ✓ Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐✓ Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
Par rapport au bagage linguistique peut être

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐✓
b-vous dérange parfois. ☐
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐✓
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	✓	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	✓	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	✓	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?	✓	
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		✓

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Il est obscur, personne peu le deviner.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐✓

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐✓

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐✓

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐✓

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐ ✓

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Cela dépend des orientations de l'Algérie, A mon avis elles sont plus pour l'anglais

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ homme ☐ ✓ **-Années d'expérience :** …5 ans……..

-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☐✓

-Diplôme : **-**licence en français ☐ **-**master en didactique ☐✓ diplôme ENS ☐ **-**autre **:** ……

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐✓

-Grade : **-**stagiaire☐ **-** titulaire☐✓ **-** principal(e) ☐ **-** formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐✓
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ ✓ Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐✓ Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
Un natif c'est sa langue donc il parle d'une manière fluide et rapide, nous c'est un peu lent.

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐✓
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐✓
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	✓	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	✓	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	✓	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?	✓	
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		✓

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Une langue qui va rester encore longtemps en Algérie car nous les utilisons chaque jour.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐✓

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐ ✓

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ✓

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐✓

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐ ✓

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Les élèves ne veulent plus l'étudier c'est langue morte.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ homme ☐ ✓ **-Années d'expérience :** … 10 ans……..

-Lieu de résidence : -ville ☐✓ -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **:** m SL ✓

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐✓

-Grade : -stagiaire☐ - titulaire☐ - principal(e) ☐✓ - formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐ ×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐ × Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
Ce n'est pas comparable car un natif il parle automatiquement mieux

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐ ×
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐ ×
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	×	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	×	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?	×	
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?	×	

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Elle disparaitra petit à petit ça c'est sûr, c'est juste question de temps.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐ ×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐ ×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐ ×

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Pour les élèves c'est devenue un fardeau cette langue.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ homme ☐ × **-Années d'expérience :** … 14 ans……..

-Lieu de résidence : -ville ☐× -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **:** m Littérature **×**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐ **×**

-Grade : -stagiaire☐ - titulaire☐ - principal(e) ☐ **×** - formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐ ×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐ × Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
Il est plus rapide un natif

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐ ×
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐ ×
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	×	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	×	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?	×	
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		×

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
En Algérie cette langue ne va pas survécu pour longtemps.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐ ×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐ ×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Les élèves pensent que c'est une langue inutile ce que j'approuve aussi car tout est en anglais maintenant.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐× homme ☐ **-Années d'expérience :** … 6 ans……..

-Lieu de résidence : -ville ☐× -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **: master didactique**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ **×** -périphérie ☐

-Grade : -stagiaire☐ **-** titulaire☐ **×** **-** principal(e) ☐ **-** formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐ ×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐ × Non ☐

-Si oui, quelle est la différence selon vous?

A mon avis c'est une question d'habitude

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐ ×
b-vous dérange parfois. ☐
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐ ×
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	×	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	×	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?	×	
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?	×	

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?

Probablement c'est juste question de temps et elle va définitivement disparaitre

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐ ×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐ ×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Elle est en concurrence rude avec l'anglais et elle va bientôt perdre le défi parce que les élèves préfèrent l'anglais.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐× homme ☐ **-Années d'expérience :** … 7ans……..

-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **: M. Littérature**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ **×** -périphérie ☐

-Grade : -stagiaire☐ **-** titulaire☐ **×** **-** principal(e) ☐ **-** formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐ ×
d-Autre : ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐ × Non ☐

-Si oui, quelle est la différence selon vous?

Je réfléchis beaucoup avant de parler et ce n'est pas le cas d'un natif

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐ ×
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐ ×
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	×	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	×	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?		×
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		×

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?

Aujourd'hui l'algérien n'aime pas cette langue mais l'utilise, c'est un peu compliqué.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐ ×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐ ×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

A l'école, elle est utilisée mais sa place va réduire d'ici quelques années.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐× homme ☐ **-Années d'expérience :** … 9 ans……..

-Lieu de résidence : -ville ☐× -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ **×** diplôme ENS ☐ -autre **: ……**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐ **×**

-Grade : -stagiaire☐ **-** titulaire☐ **×** **-** principal(e) ☐ **-** formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐ ×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐ Non ☐ ×
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
L'accent qui diffère.

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐ ×
b-vous dérange parfois. ☐
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐ ×
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	×	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	×	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?	×	
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?	×	

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Dans notre communauté le français est largement utilisé toutefois détesté.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐ ×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐ ×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Son avenir reste ambigu je ne peux pas le déterminer.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ homme ☐× **-Années d'expérience :** … 13 ans……..

-Lieu de résidence : -ville ☐× -périphérie ☐

-Diplôme : **-**licence en français ☐ **-**master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ **-**autre **:** Psy

-**Lieu de travail** : -ville ☐ **×** -périphérie ☐

-Grade : **-**stagiaire☐ **-** titulaire☐ **-** principal(e) ☐ **×** **-** formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐ ×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐ × Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
La différence est dans la façon de parler

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐ ×
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐ ×
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	×	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	×	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?		×
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		×

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
L'Algérie ne veut pas continuer à utiliser la langue française, elle veut la supprimer et la remplacer par l'anglais.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐ ×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐ ×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Rien ne va rendre à la langue française sa place à l'école, les élèves ne l'aime pas c'est tout.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ homme ☐× **-Années d'expérience :** … 11 ans……..

-Lieu de résidence : -ville ☐× -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ × diplôme ENS ☐ -autre **: ……..**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ **×** -périphérie ☐

-Grade : -stagiaire☐ - titulaire☐ - principal(e) ☐ **×** - formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐ ×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐ × Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
J'ai pas assez de bagage linguistique (vocabulaire)

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐ ×
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐ ×
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	×	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	×	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?	×	
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		×

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Elle continuera d'exister mais pas pour longtemps

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐ ×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐ ×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

D'ici quelques années elle disparaitra.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐× homme ☐ **-Années d'expérience :** … 10 ans……..

-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **: M.SL**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐ **×**

-Grade : -stagiaire☐ - titulaire☐ - principal(e) ☐ **×** - formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐ ×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐ Non ☐ ×
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
Au niveau de la fluidité.

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐ ×
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐ ×
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	×	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	×	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?		×
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		×

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
De plus en plus en dégradation

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐ ×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐ ×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Elle recule, le niveau n'est pas du tout bon.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ homme ☐ × **-Années d'expérience :** … 7 ans……..

-Lieu de résidence : -ville ☐× -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **: master littérature**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ **×** -périphérie ☐

-Grade : -stagiaire☐ **-** titulaire☐ **×** **-** principal(e) ☐ **-** formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐ **×**
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐ **×** Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
La différence est dans la façon de parler

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐**×**
b-vous dérange parfois. ☐
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	**×**	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	**×**	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?	**×**	
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?	**×**	

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Son avenir n'est pas clair.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

……

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ × homme ☐ **-Années d'expérience :** … 6 ans……..

-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **: Sciences du langage**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Grade : -stagiaire☐ - titulaire☐× - principal(e) ☐ - formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐ **×**
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐ **×** Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
L'accent.

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐**×**
b-vous dérange parfois. ☐
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	**×**	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	**×**	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?		**×**
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
……

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐×

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

……

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ homme ☐ × **-Années d'expérience :** 14……..

-Lieu de résidence : -ville ☐× -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐× -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **…**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ × -périphérie ☐

-Grade : -stagiaire☐ - titulaire☐ - principal(e) ☐× - formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐ **×**
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐× Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
L'articulation …….

3-Le français (cassé) des Algériens : (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐**×**
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	**×**	
a-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	**×**	
c-Etes –vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** ?		**×**
e-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		**×**

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Il est vraiment difficile de le dire

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐×

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Il n'est pas en tout cas prometteur

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ homme ☐ × **-Années d'expérience :** … 11 ……..

-Lieu de résidence : -ville ☐× -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐× -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **: ……**

-**Lieu de travail** : -ville ☐× -périphérie ☐

-Grade : -stagiaire☐ **-** titulaire☐ **-** principal(e) ☐× **-** formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐ **×**
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐× Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
Les français n'articule pas bien ils sont rapides et utilisent des mots et des expressions différentes que nous

3-Le français (cassé) des Algériens : (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐**×**
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	**×**	
a-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	**×**	
c-Etes –vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** ?	**×**	
e-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		**×**

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Elle est négligée

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐ ×

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Un avenir flou

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ × homme ☐ **-Années d'expérience :** … 8ans……..

-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **:** Littérature

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Grade : -stagiaire☐ **-** titulaire☐× **-** principal(e) ☐ **-** formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐× Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
Un natif maitrise sa langue beaucoup mieux

3-Le français (cassé) des Algériens : (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐**×**
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	**×**	
a-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	**×**	
c-Etes –vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** ?		**×**
e-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		**×**

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Malgré tout elle restera

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Je vois qu'elle reste à école mais comme troisième langue ;

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ × homme ☐ **-Années d'expérience :** … 12 ……..

-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Diplôme : **-**licence en français ☐× **-**master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **: ……**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Grade : **-**stagiaire☐ **-** titulaire☐ **-** principal(e) ☐× **-** formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐× Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?

……..

3-Le français (cassé) des Algériens : (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐**×**
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	**×**	
a-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	**×**	
c-Etes –vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** ?		**×**
e-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		**×**

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
En disparition

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Disparaitra

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ × homme ☐ **-Années d'expérience :** … 5 ans ……..

-Lieu de résidence : -ville ☐× -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐× diplôme ENS ☐ -autre **: ……**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Grade : -stagiaire☐ - titulaire☐× - principal(e) ☐ - formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐✓
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ ✓ Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐✓ Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
Même si je maitrise la langue je ne pourrais jamais la maitriser comme un natif

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐✓
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐✓
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	✓	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	✓	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	✓	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?	✓	
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		✓

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Elle n'a pas d'avenir en Algérie le peuple n'aime pas l'utiliser

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐✓

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐ ✓

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ✓

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐✓

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐ ✓

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐ ✓

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

S'il n'y aura pas de réformes sérieuses cette langue va disparaitre.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐✓ homme ☐ **-Années d'expérience :** … 8 ans……..

-Lieu de résidence : -ville ☐✓ -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐✓ -autre **: ……..**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐✓

-Grade : -stagiaire☐ - titulaire☐✓ - principal(e) ☐ - formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐× Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
Un natif parle sans se contrôler mais je dois le faire pour ne pas commettre des fautes

3-Le français (cassé) des Algériens : (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐**×**
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	**×**	
a-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	**×**	
c-Etes –vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** ?		**×**
e-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		**×**

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Elle sera remplacée par l'anglais

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐×

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Elle va disparaitre

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ × homme ☐ **-Années d'expérience :** … 5 ans ……..

-Lieu de résidence : -ville ☐× -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐× diplôme ENS ☐ -autre **: ……**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Grade : -stagiaire☐ - titulaire☐× - principal(e) ☐ - formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐× Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
C'est incomparable, un natif parle mieux sa langue

3-Le français (cassé) des Algériens : (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐**×**
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	**×**	
a-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	**×**	
c-Etes –vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** ?	**×**	
e-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		**×**

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Elle perdurera encore dans la société.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

L'école ne donne pas beaucoup de valeur à cette langue et les élèves ne l'aiment pas.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ × homme ☐ **-Années d'expérience :** … 7

-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Diplôme : **-**licence en français ☐ **-**master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **: master SL**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Grade : **-**stagiaire☐ **-** titulaire☐× **-** principal(e) ☐ **-** formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐× Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
L'accent

3-Le français (cassé) des Algériens : (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐**×**
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	×	
a-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	×	
c-Etes –vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** ?		×
e-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		×

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Elle n'a aucun avenir.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

C'est une langue qui n'a plus de valeur ni pour les enfants ni pour leurs parents.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ × homme ☐ **-Années d'expérience : 10 ans**

-Lieu de résidence : -ville ☐× -périphérie ☐

-Diplôme : **-**licence en français ☐ **-**master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **: master littérature**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Grade : **-**stagiaire☐ **-** titulaire☐× **-** principal(e) ☐ **-** formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐× Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?

…….

3-Le français (cassé) des Algériens : (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐**×**
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	**×**	
a-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	**×**	
c-Etes –vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** ?		**×**
e-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		**×**

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Le français fait partie du parler algérien, on peut ne pas s'en passer.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

A l'école elle est en phase de dégradation puisque on l'a marginalisée.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ × homme ☐ **-Années d'expérience : 13 ans**

-Lieu de résidence : -ville ☐× -périphérie ☐

-Diplôme : **-**licence en français ☐× **-**master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ **-**autre **: ……**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Grade : **-**stagiaire☐ **-** titulaire☐ **-** principal(e) ☐× **-** formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐× Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
La fluidité quand ils parlent une chose qui nous manque un peu

3-Le français (cassé) des Algériens : (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐**×**
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	**×**	
a-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	**×**	
c-Etes –vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** ?		**×**
e-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		**×**

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Le français perd sa place petit à petit.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Un avenir obscur personne ne le sait..

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ × homme ☐ **-Années d'expérience :** 10

-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Diplôme : **-**licence en français ☐ **-**master en didactique ☐× diplôme ENS ☐ -autre **: ……**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Grade : **-**stagiaire☐ **-** titulaire☐× **-** principal(e) ☐ **-** formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐× Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?

……

3-Le français (cassé) des Algériens : (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐**×**
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	**×**	
a-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	**×**	
c-Etes –vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** ?	**×**	
e-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		**×**

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
En voie de disparition.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

C'est ambigu.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ homme ☐ × **-Années d'expérience : 9 ans**

-Lieu de résidence : -ville ☐× -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ **-**master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **: M Littérature……**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Grade : **-**stagiaire☐ **-** titulaire☐× **-** principal(e) ☐ **-** formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐× Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
Il n y a pas de différence sauf dans le bagage linguistique

3-Le français (cassé) des Algériens : (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐**×**
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	**×**	
a-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	**×**	
c-Etes –vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** ?	**×**	
e-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?	**×**	

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Elle est utilisée mais elle se dégrade ses dernières années

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐×

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

…….

.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ × homme ☐ **-Années d'expérience :** 11

-Lieu de résidence : -ville ☐× -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐× -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **: …….**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Grade : -stagiaire☐ **-** titulaire☐ **-** principal(e) ☐× **-** formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐× Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
Je pense que je parle bien français mais un natif est plus parfait

3-Le français (cassé) des Algériens : (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐**×**
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	**×**	
a-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	**×**	
c-Etes –vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** ?	**×**	
e-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		**×**

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Sa présence dépend de plusieurs facteurs surtout politiques, donc c'est relatif.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐×

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

C'est déjà perdu, les élèves l'ont délaissé.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ × homme ☐ **-Années d'expérience :** 14 ans

-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐× diplôme ENS ☐ -autre **: ……**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Grade : -stagiaire☐ **-** titulaire☐ **-** principal(e) ☐× **-** formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐✓
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ ✓ Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐✓ Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
C'est généralement l'accent

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐✓
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐✓
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	✓	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	✓	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	✓	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?	✓	
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		✓

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
On peut dire que c'est un avenir critique car beaucoup d'algériens maintenant n'aiment pas cette langue et préfèrent l'anglais comme deuxième langue étrangère.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐✓

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐✓

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ✓

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐✓

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐ ✓

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐ ✓

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

A l'école je pense que le français n'aurait aucun avenir désormais c'est le tour de l'anglais.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐✓ homme ☐ **-Années d'expérience :** … 12 ans……..

-Lieu de résidence : -ville ☐✓ -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ ✓ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **:** master SL ✓

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐✓

-Grade : -stagiaire☐ **-** titulaire☐ **-** principal(e) ☐✓ **-** formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐× Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?

……

3-Le français (cassé) des Algériens : (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐**×**
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	×	
a-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	×	
c-Etes –vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** ?		×
e-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		×

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Depuis l'indépendance, elle est en continuelle dégradation.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐×

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Pour les élèves cette langue n'existe plus, ils l'ont remplacé par l'anglais

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ × homme ☐ **-Années d'expérience :** 14

-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☐ ×

-Diplôme : -licence en français ☐× -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **: ……..**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Grade : -stagiaire☐ - titulaire☐ - principal(e) ☐× - formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐× Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
Au niveau de manière de parler, l'articulation..

3-Le français (cassé) des Algériens : (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐**×**
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	**×**	
a-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	**×**	
c-Etes –vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** ?	**×**	
e-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		**×**

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Son avenir est un peu flou

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐×

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

A l'école, elle n'aura pas beaucoup de réussite.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ × homme ☐ **-Années d'expérience :** 11

-Lieu de résidence : -ville ☐× -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐× -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **: …….**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Grade : -stagiaire☐ **-** titulaire☐ **-** principal(e) ☐× **-** formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐× Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
Il ya une légère différence

3-Le français (cassé) des Algériens : (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐**×**
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	**×**	
a-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	**×**	
c-Etes –vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** ?	**×**	
e-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?	**×**	

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Instable

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐×

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Tant qu'il n'y a pas de nouveau programmes, elle continuera à se dégrader

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ × homme ☐ **-Années d'expérience :** 12 ans

-Lieu de résidence : -ville ☐× -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **: master(littérature)**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Grade : -stagiaire☐ **-** titulaire☐ **-** principal(e) ☐× **-** formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐× Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?

……..

3-Le français (cassé) des Algériens : (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐**×**
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	**×**	
a-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	**×**	
c-Etes –vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** ?		**×**
e-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		**×**

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?

……..

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐×

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Elle va disparaitre

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ × homme ☐ **-Années d'expérience : 8**

-Lieu de résidence : -ville ☐× -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **: master SL**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Grade : -stagiaire☐ - titulaire☐× - principal(e) ☐ - formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐× Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
Une différence certes est visible dans l'articulation et le rythme

3-Le français (cassé) des Algériens : (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐**×**
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	**×**	
a-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	**×**	
c-Etes –vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** ?		**×**
e-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		**×**

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
L'anglais va prendre sa place dans les années qui viennent

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐×

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

La tendance est de préférer l'anglais chez les élèves

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ × homme ☐ **-Années d'expérience : 13**

-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Diplôme : -licence en français ☐× -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **: ……**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Grade : -stagiaire☐ - titulaire☐× - principal(e) ☐ - formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐× Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?

……

3-Le français (cassé) des Algériens : (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐**×**
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	**×**	
a-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	**×**	
c-Etes –vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** ?		**×**
e-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		**×**

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?

……

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐×

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Pas d'avenir

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ × homme ☐ **-Années d'expérience :** 12ans

-Lieu de résidence : -ville ☐× -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐× -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **: ……**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Grade : -stagiaire☐ **-** titulaire☐ **-** principal(e) ☐× **-** formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐× Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
L'accent

3-Le français (cassé) des Algériens : (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐**×**
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	**×**	
a-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	**×**	
c-Etes –vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** ?		**×**
e-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		**×**

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
En Algérie il a été toujours question de politique donc ça dépend l'orientation de cette dernière.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐×

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Les élèves n'aiment pas le français rare sont ceux qui l'aiment,**……..**

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ × homme ☐ **-Années d'expérience :** 14

-Lieu de résidence : -ville ☐× -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐× -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **: ……**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Grade : -stagiaire☐ **-** titulaire☐ **-** principal(e) ☐× **-** formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐× Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
Notre parler est un mélange

3-Le français (cassé) des Algériens : (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐**×**
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	**×**	
a-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	**×**	
c-Etes –vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** ?	**×**	
e-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		**×**

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Un avenir inquiétant, j'ai peur qu'elle va disparaitre.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐×

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Aussi inquiétant

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ × homme ☐ **-Années d'expérience :** 11 ans

-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Diplôme : -licence en français ☐× -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **: ……**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Grade : -stagiaire☐ - titulaire☐ - principal(e) ☐× - formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐
d-Autre **:** ☐× Algérien **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐× Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
L'accent est différente

3-Le français (cassé) des Algériens : (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐**×**
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	**×**	
a-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	**×**	
c-Etes –vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** ?		**×**
e-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		**×**

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Elle n'a pas d'avenir en Algérie

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐ ×

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Elle n'a pas d'avenir, bientôt elle sera substituer à mon avis par l'anglais

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ × homme ☐ **-Années d'expérience :** 10 ans

-Lieu de résidence : -ville ☐× -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐× -autre **: ……**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Grade : -stagiaire☐ - titulaire☐× - principal(e) ☐ - formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐× Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
La différence est dans comment il parle en plus des mots et expressions…

3-Le français (cassé) des Algériens : (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐**×**
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	**×**	
a-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) ?	**×**	
c-Etes –vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** ?	**×**	
e-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?	**×**	

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
L'Algérie va à la dérive dans tous les domaines y compris les langues et surtout la langue française

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

La place de cette langue a beaucoup dégradée

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ × homme ☐ **-Années d'expérience :** 9

-Lieu de résidence : -ville ☐× -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐× -autre **: ……**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Grade : -stagiaire☐ - titulaire☐ - principal(e) ☐× - formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐×
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ × Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐× Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?

……

3-Le français (cassé) des Algériens : (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐**×**
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☐**×**
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
a-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	**×**	
b-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** sans intervention, les fautes linguistiques (maladresses) d'un inconnu (avec une tierce personne par exemple) ?	**×**	
d-Etes –vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** ?		**×**
e-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		**×**

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Une dégradation continue

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐×

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Nos jeunes ne s'intéressent plus à cette langue

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ × homme ☐ **-Années d'expérience :** 12 ans

-Lieu de résidence : -ville ☐× -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐× -autre **: ……**

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Grade : -stagiaire☐ - titulaire☐ - principal(e) ☐× - formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐×
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☐
d-Autre **:** ☐ **……**

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ Non☐×

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐× Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous?
La fluidité quand ils parlent une chose qui nous manque un peu

3-Le français (cassé) des Algériens : (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐**×**
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐**×**
b-Incorrect☐
c- Autre :……..

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	**Non**
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	**×**	
a-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	×	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	**×**	
c-Etes –vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** ?	**×**	
e-Etes –vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		**×**

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Catastrophique

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☐×

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐ ×

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐ ×

c-c'est intolérable qu'un élève refasse la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐×

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez toutes les réponses qui vous conviendrez)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐×

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Il n y a pas d'espoir pour cette langue

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ homme ☐ × **-Années d'expérience :** 8 ans

-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☐×

-Diplôme : **-**licence en français ☐× **-**master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre **: traduction**

-**Lieu de travail** : -ville ☐× -périphérie ☐

-Grade : **-**stagiaire☐ **-** titulaire☐× **-** principal(e) ☐ **-** formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☒
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☒ Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☒ Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous? .....
l'accent.

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐
c-ne vous dérange pas du tout. ☒

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☒

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	X	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	X	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?		X
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?		X
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		X

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Je ne suis pas optimiste sur ce sujet, la réalité du terrain indique que cette langue perd de plus en plus de son prestige en Algérie vu l'indifférence de la quasi totalité des étudiants vis à vis de cette langue.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☒

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☒

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) :

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒

c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☒

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☒

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?

Oui ☒ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Un avenir flou et inquiétant qui implique des réformes immédiates et sérieuses
pour cette langue. Certainement elle va disparaître.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☒ homme ☐ **-Années d'expérience :** 10

-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☒

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☒ -autre : .....

-Lieu de travail : -ville ☐ -périphérie ☒

-Grade : -stagiaire ☐ -enseignant(e) titulaire ☐ -enseignant(e) principal(e) ☒ -enseignant(e) formateur (trice)

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous? (Choisissez une s réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☒
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☑ Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☒ Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous? ...Dans le langage des registres de langueurs...

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐
c-ne vous dérange pas du tout. ☒

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☑
b-Incorrect ☐

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors...) ?	X	
a-Avez-vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	X	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	X	
c-Avez-vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?		X
e-Avez-vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?	X	

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
...En voie de disparition...

Volet socioprofessionnel

-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?
Oui ☐ Non ☒

Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)
a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐
b-Bon, avec quelques lacunes. ☐
c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☒
e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐

-Pour vous : (cochez une seule réponse) :
a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐
b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒
c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)
a-très importante ☒
b-importante ☐
c-quelque peu importante ☐
d-pas du tout importante ☐

-Pour vous : (cochez une seule réponse)
a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐
b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐
c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐
d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☒

0-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?
Oui ☒ Non ☐

1-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?
.....Elle est menacée de disparition.....
.....

Fiche signalétique

Sexe : femme ☐ homme ☒ **-Années d'expérience :** .....12.....
Lieu de résidence : -ville ☒ -périphérie ☐
Diplôme : -licence en français ☒ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre : .....
Lieu de travail : -ville ☒ -périphérie ☐
Grade : -stagiaire ☐ -enseignant(e) titulaire ☐ -enseignant(e) principal(e) ☐ -enseignant(e) formateur (trice) ☒

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☑
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui ☐ Non ☑

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☑ Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous? Il est évident qu'un français de natif se différe à celui d'un non-natif (la richesse vocabulaire, le bon usage, l'oral, la spontanéité...).

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☑
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☑

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors...) ?	✓	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	✓	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?		✓
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?		✓
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		✓

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Le français fait partie intégrante des pratiques linguistiques des algériens.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☑

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☑

e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☑

c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☑

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☑

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?

Oui ☑ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

.....

.....

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☑ homme ☐ **-Années d'expérience :** ...01.....

-Lieu de résidence : -ville ☑ -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☑ diplôme ENS ☐ -autre : .....

-Lieu de travail : -ville ☑ -périphérie ☐

-Grade : -stagiaire ☑ -enseignant(e) titulaire ☐ -enseignant(e) principal(e) ☐ -enseignant(e) formateur (trice

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☒
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui ☐ Non ☒

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☒ Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous? .....
.....

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☒
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☒

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors...) ?	X	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?		X
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?		X
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?		X
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		X

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
.....
.....

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☒

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☒

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒

b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☒

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☒

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?

Oui ☒ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

.....Malheureusement, une dégradation, le niveau se dégrade de jour en jour.....

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☒ homme ☐ **-Années d'expérience :** .....21.....

-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☒

-Diplôme : -licence en français ☒ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre : .....

-Lieu de travail : -ville ☐ -périphérie ☒

-Grade : -stagiaire ☐ -enseignant(e) titulaire ☐ -enseignant(e) principal(e) ☐ -enseignant(e) formateur (tr

Merci pour votre collaborati

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☒
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui ☒ Non ☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐ Non ☒
-Si oui, quelle est la différence selon vous? .....
.....

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐
c-ne vous dérange pas du tout. ☒

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☒

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	x	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	x	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?		x
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?		x
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		x

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
.....
elle pourrait disparaître
.....

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☒

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☒

e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) :

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒

c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☒

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☒

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?

Oui ☒ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

.....

..... enseignement de mêle Cace .....

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☒ homme ☐ **-Années d'expérience :** ..... 2 .....

-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☒ diplôme ENS ☐ **-autre :** .....

-Lieu de travail : -ville ☒ -périphérie ☐

-Grade : -stagiaire ☒ -enseignant(e) titulaire ☐ -enseignant(e) principal(e) ☐ -enseignant(e) formateur (trice)

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☒
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui ☐ Non ☒

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☒ Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous? .....
Tout dépend des niveaux de langue, de débat déparole.

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☒
b-vous dérange parfois. ☐
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☒

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	X	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	X	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	X	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?	X	
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?	X	

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Son avenir dépend du niveau de son apprentissage

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☒

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐
b-Bon, avec quelques lacunes. ☐
c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐
e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☒

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) :

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐
b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒
c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☒
b-importante ☐
c-quelque peu importante ☐
d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐
b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☒
c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐
d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?

Oui ☒ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Cela dépend du niveau de l'enseignement de cette langue qui recule jour en jour.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ homme ☒ **-Années d'expérience :** 11

-Lieu de résidence : -ville ☒ -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre : traductio

-Lieu de travail : -ville ☒ -périphérie ☐

-Grade : -stagiaire ☐ -enseignant(e) titulaire ☒ -enseignant(e) principal(e) ☐ -enseignant(e) formateur (trice)

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☒
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui ☐ Non ☒

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☒ Non ☐

-Si oui, quelle est la différence selon vous? .....
..... Au niveau de la prononciation parfois devant les autres

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☒
b-vous dérange parfois. ☐
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☒

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors...) ?	X	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	X	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	X	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?		X
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		X

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
..... En disparution chez certaines catégories sociales
..... que la langue Française est la première

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☒

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐
b-Bon, avec quelques lacunes. ☒
c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐
e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) :

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐
b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒
c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☒
b-importante ☐
c-quelque peu importante ☐
d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐
b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐
c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☒
d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?

Oui ☒ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

En régression mais en même c'est autre chose

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☒ homme ☐ **-Années d'expérience :** 1

-Lieu de résidence : -ville ☒ -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre : M.S.I

-Lieu de travail : -ville ☒ -périphérie ☐

-Grade : -stagiaire ☒ -enseignant(e) titulaire ☐ -enseignant(e) principal(e) ☐ -enseignant(e) formateur (tri

Merci pour votre collaboratio

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☒
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui ☐ Non ☒

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☒ Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous? le rythme (le débit), l'articulation : chez eux on a souvent tendance à manger les mots.

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐
c-ne vous dérange pas du tout. ☒

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☒

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors...) ?	X	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	X	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?		X
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?	X	
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		X

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Elle est en voie de disparition.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☒

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☒

e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐

RQ : Il y a des hauts et des bas, tout dépend des classes à enseigner, et chaque année impose ses conjonctures.

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) :

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒

c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

RQ : Mais il faut être tolérant la plupart du temps.

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☒

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☒

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☒

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

Autres :

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?

Oui ☒ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Elle est menacée (elle se trouve que beaucoup d'élèves éprouvent énormément de difficultés à apprendre le français (sa grammaire est difficile)! Chose qu'ils lui préfèrent l'anglais et l'allemand par exemple.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ homme ☒ **-Années d'expérience :** 20 ans

-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☒

-Diplôme : -licence en français ☒ -master en didactique ☒ diplôme ENS ☐ -autre : .....

-Lieu de travail : -ville ☐ -périphérie ☒

-Grade : -stagiaire ☐ -enseignant(e) titulaire ☐ -enseignant(e) principal(e) ☐ -enseignant(e) formateur (trice) ☒

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☒
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui ☒ Non ☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☒ Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous? .....
..... l'accent .....

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☒
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☒

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors...) ?	X	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	X	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?		X
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?	X	
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		X

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?

..... je pense que cette langue ne va pas disparaître .....

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☒

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☒

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒

b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☒

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☒

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?

Oui ☒ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

.....

.....La situation est très compliquée.....

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☒ homme ☐ **-Années d'expérience :** .....6.....

-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☒ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ **-autre :** .....

-Lieu de travail : -ville ☐ -périphérie ☒

-Grade : -stagiaire ☐ -enseignant(e) titulaire ☒ -enseignant(e) principal(e) ☐ -enseignant(e) formateur (trice

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☒
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☒ Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☒ Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous? ...En parlant, je fais beaucoup d'attention à parler correctement tandis qu'eux n'ont pas besoin de faire beaucoup d'attention à ce qu'ils disent.

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☒
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☒

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors...) ?	X	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?		X
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	X	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?		X
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		X

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
.....L'avenir de cette langue va à la dérive. Bientôt, je crois qu'elle sera remplacée par l'anglais. C'est une contrainte mondiale.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☒

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☒

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒

c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☒

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☒

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?

Oui ☒ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Je suis pessimiste vis à vis de l'avenir. Je crois qu'elle sera remplacée par l'anglais étant donné que la nouvelle génération trouve que l'anglais est plus facile que le français.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☒ homme ☐ **-Années d'expérience :** 23 ans.

-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☒

-Diplôme : -licence en français ☒ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre : .....

-Lieu de travail : -ville ☐ -périphérie ☒

-Grade : -stagiaire ☐ -enseignant(e) titulaire ☐ -enseignant(e) principal(e) ☒ -enseignant(e) formateur (trice

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☒
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☒ Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☒ Non ☐

-Si oui, quelle est la différence selon vous? la différence réside dans la conjugaison en 1ère et dans la prononciation de cette langue dans le milieu professionnel par les

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☒
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☒

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors...) ?	X	
a-Avez-vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	X	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	X	
c-Avez-vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?	X	
e-Avez-vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		X

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?

le français est en recul en Algérie cela devrait dans la prononciation et la pratique de cette langue par les citoyens, l'emploi des mots cassés et mêmes mal-placés.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☒

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐
b-Bon, avec quelques lacunes. ☐
c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☒
e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) :

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐
b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐
c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☒
b-importante ☐
c-quelque peu importante ☐
d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐
b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐
c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☒
d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?

Oui ☒ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Le français [illegible] une matière très malmenée par les élèves, car on voit
Ces derniers sont plus influencés par l'anglais qui domine sur les moyens de techno
En plus du programme ennuyant présenté à l'école.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☒ homme ☐ **-Années d'expérience :** ...10.. ans..
-Lieu de résidence : -ville ☒ -périphérie ☐
-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre : Master en analy de discours.
-Lieu de travail : -ville ☒ -périphérie ☐
-Grade : -stagiaire ☐ -enseignant(e) titulaire ☐ -enseignant(e) principal(e) ☒ -enseignant(e) formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☑
d-Autre : ☐ Celle d'un algérien

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui ☑ Non ☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☑ Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous? le vocabulaire employé, certaines expressions relatives aux différents cultures et coutumes

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☑
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☑

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	✓	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	✓	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?		✓
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?	✓	
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		✓

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Je vois que le français n'aurait plus de place en Algérie car l'Anglais commence à dominer en tant que langue mondiale une

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?
Oui ☐ Non ☑

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)
a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐
b-Bon, avec quelques lacunes. ☐
c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☑
e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) :
a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐
b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☑
c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)
a-très importante ☑
b-importante ☐
c-quelque peu importante ☐
d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)
a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐
b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☑
c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐
d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?
Oui ☑ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?
Le français ne va pas perdre sa place à l'école algérienne, il va plutôt changer son statut de langue étrangère à l'anglais surtout avec les jeunes générations et l'ouverture économique de l'Algérie.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☑ homme ☐ **-Années d'expérience :** 10
-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☑
-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ **-autre :** licence en traduction & interpretat
-Lieu de travail : -ville ☐ -périphérie ☐
-Grade : -stagiaire ☐ -enseignant(e) titulaire ☐ -enseignant(e) principal(e) ☑ -enseignant(e) formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☒
c-Celle d'un Français ☐
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐ Non ☒
-Si oui, quelle est la différence selon vous? .....
.....

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☒
b-vous dérange parfois. ☐
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☒

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors...) ?	X	
a-Avez-vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	X	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	X	
c-Avez-vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?		X
e-Avez-vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		X

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Il semble difficile de le prédire tant sa trajectoire est loin d'être linéaire et unidirectionnelle. L'usage de la langue française en Algérie est une réalité quotidienne que nul ne peut l'ignorer non seulement pour une catégorie de la population, mais pour tous les citoyens.

Volet socioprofessionnel

6-**Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?**

Oui ☐ Non ☒

-**Comment estimez-vous leur niveau ?** (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☒

7-**Pour vous :** (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒

c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- **La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est:** (cochez une seule réponse)

a-très importante ☒

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-**Pour vous :** (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☒

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-**A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?**

Oui ☒ Non ☐

11-**En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?**

L'école algérienne devrait conditionnée par la politique d'arabisation.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☒ homme ☐ **-Années d'expérience :** 10 ans

-**Lieu de résidence :** -ville ☐ -périphérie ☐

-**Diplôme :** -licence en français ☐ **-master en didactique ☒** diplôme ENS ☐ -autre : .....

-**Lieu de travail** : -ville ☐ -périphérie ☒

-**Grade** : -stagiaire ☐ -enseignant(e) titulaire ☐ -enseignant(e) principal(e) ☒ -enseignant(e) formateur (trice)

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☑
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☑ Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☑ Non ☐

-Si oui, quelle est la différence selon vous? Je ne sais pas ou est la difference exactement mais peut-être l'on spontaniété

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☑
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☑
b-Incorrect ☐

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors...) ?	/	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	/	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?		/
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?	/	
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		/

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?

Elle va disparaître avec le temps car les jeunes ds ne la maîtrise plus

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?
Oui ☐ Non ☒

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)
a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐
b-Bon, avec quelques lacunes. ☐
c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐
e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☒

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) :
a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒
b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐
c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)
a-très importante ☐
b-importante ☒
c-quelque peu importante ☐
d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)
a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐
b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☒
c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐
d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?
Oui ☒ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?
Le français est imposé à l'école algérienne, sinon les élèves sont à côté.

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☒ homme ☐ **-Années d'expérience :** 10 ans.
-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☐
-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☒ **-autre :** .....
-Lieu de travail : -ville ☐ -périphérie ☐
-Grade : -stagiaire☐ -enseignant(e) titulaire☐ -enseignant(e) principal(e) ☒ -enseignant(e) formateur (trice)

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☑
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui ☑ Non ☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☑ Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous? c'est une langue étrangère pour moi et maternelle pour le français natifs

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☑
b-vous dérange parfois. ☐
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☑

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	✓	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?		✓
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?		✓
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas?**	✓	
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		✓

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?

Avenir à demande

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☑

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☑

e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☑

b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐

b-importante ☑

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☑

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?

Oui ☑ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

.....

..... Futur Amérégu .....

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☑ homme ☐ **-Années d'expérience :** ..05.....

-Lieu de résidence : -ville ☑ -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☑ diplôme ENS ☐ **-autre :** .....

-Lieu de travail : -ville ☑ -périphérie ☐

-Grade : -stagiaire ☐ -enseignant(e) titulaire ☑ enseignant(e) principal(e) ☐ -enseignant(e) formateur (trice)

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☒
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☒ Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☒ Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous? ..... l'accent est la prosodie .....
.....

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☒
b-vous dérange parfois. ☐
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-incorrect☒

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre ntourage (amis, famille, dehors...) ?	X	
-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un ue **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	X	
-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne onnaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?		X
-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques naladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas?**		X
-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un ue **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		X

-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?

..... futur flou .....
.....

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☒

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☒

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) :

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☒

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☒

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?

Oui ☒ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

.....

.....Avenir ambigu en tant que statut.....

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ homme ☒ **-Années d'expérience :** .....09.....

-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☒

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☒ diplôme ENS ☐ **-autre :** .....

-Lieu de travail : -ville ☐ -périphérie ☒

-Grade : -stagiaire☐ -enseignant(e) titulaire☐ -enseignant(e) principal(e) ☒ -enseignant(e) formateur (trice

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☒
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ Non☒

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐ Non ☒
-Si oui, quelle est la différence selon vous? .....
.....

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☒
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☒

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors...) ?	X	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	X	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?		X
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?		X
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		X

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?

Elle restera une Langue de Communication.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☒

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☒

e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) **:**

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒

c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☒

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☒

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?

Oui ☒ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

La Langue française sera langue seconde

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☒ homme ☐ **-Années d'expérience :** .....

-Lieu de résidence : -ville ☒ -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☒ **-autre :** .....

-Lieu de travail : -ville ☒ -périphérie ☐

-Grade : -stagiaire ☐ -enseignant(e) titulaire ☐ -enseignant(e) principal(e) ☒ -enseignant(e) formateur (trice)

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☒
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui ☒ Non ☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐ Non ☒
-Si oui, quelle est la différence selon vous? .....
.....

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☒
b-vous dérange parfois. ☐
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☒

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors...) ?	X	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	X	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	X	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?		X
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		X

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Le français est en train de gagner les algériens car peut être par la passé de cette langue.....

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☒

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☒

e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) :

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☒

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☒

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?

Oui ☒ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

.....

.....

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☒ homme ☐ **-Années d'expérience :** .....2a.....

-Lieu de résidence : -ville ☒ -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☒ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ **-autre :** .....

-Lieu de travail : -ville ☒ -périphérie ☐

-Grade : -stagiaire☐ -enseignant(e) titulaire☐ -enseignant(e) principal(e) ☐ -enseignant(e) formateur (trice)☒

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☒
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui ☒ Non ☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☒ Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous? c'est évident, la n'est pas ma langue maternelle, mais étrangère.

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☒
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☒

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors...) ?	X	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	X	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	X	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?	X	
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		X

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Pour moi, la langue française n'a pas du tout perdu son prestige par rapport à l'anglais et elle demeure la langue de la littérature, science et technologie. La meilleure.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☒

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☒

e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) :

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☒

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☒

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?

Oui ☒ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

.....

.....

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ homme ☒ **-Années d'expérience :** .....3.....

-Lieu de résidence : -ville ☒ -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ **-autre :** Master S.L.....

-Lieu de travail : -ville ☒ -périphérie ☐

-Grade : -stagiaire ☒ -enseignant(e) titulaire ☐ -enseignant(e) principal(e) ☐ -enseignant(e) formateur (trice) [

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☒
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui ☒ Non ☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☒ Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous? .....
.....l'accent.....

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐
c-ne vous dérange pas du tout. ☒

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☒

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors...) ?	X	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	X	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?		X
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?		X
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		X

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
.....à la disparition.....
.....

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☒

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☒

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) :

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒

b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒

c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☒

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☒

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?

Oui ☒ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

.....

..... Un paradis

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☒ homme ☐ **-Années d'expérience :** ..4..

-Lieu de résidence : -ville ☒ -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☒ -autre : .....

-Lieu de travail : -ville ☐ -périphérie ☒

-Grade : -stagiaire ☒ -enseignant(e) titulaire ☐ -enseignant(e) principal(e) ☐ -enseignant(e) formateur (tric

Merci pour votre collaboratio

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'ur travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☒
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☒ Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐ Non
-Si oui, quelle est la différence selon vous? .....
.....

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐
c-ne vous dérange pas du tout. ☒

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect☒

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors...) ?	✓	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	✓	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	✓	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?	✓	
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un **que vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?	✓	

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Recule en faveur de d'autres langues
.....

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☒

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☒

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) :

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒

c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☒

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☒

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?

Oui ☒ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

.....Avenir du parler des chanteurs français.....

.....

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ homme ☒ **-Années d'expérience :** ....13.....

-Lieu de résidence : -ville ☒ -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre : M.S.I.....

-Lieu de travail : -ville ☒ -périphérie ☐

-Grade : -stagiaire ☐ -enseignant(e) titulaire ☐ -enseignant(e) principal(e) ☒ -enseignant(e) formateur (trice

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de ce étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☒
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☒ Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐ No

-Si oui, quelle est la différence selon vous? .....
Cette continuité de parole vaire la maitrise Syntaxi

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐
c-ne vous dérange pas du tout. ☒

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☒

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	X	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	X	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	X	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?	X	
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		X

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
.....En Degradation.....
.....

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☒

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☒

e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) :

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☒

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☒

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☒

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?

Oui ☒ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

.....En Dégradation.....

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ homme ☒ **-Années d'expérience :** .....8.....

-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☒

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☒ diplôme ENS ☐ -autre : .....

-Lieu de travail : -ville ☒ -périphérie ☐

-Grade : -stagiaire ☐ -enseignant(e) titulaire ☒ -enseignant(e) principal(e) ☐ -enseignant(e) formateur (tric

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☑
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui ☑ Non ☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☑ Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous? .....
.....l'accent.....

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐
c-ne vous dérange pas du tout. ☑

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☑

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors...) ?	✓	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	✓	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	✓	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?		✓
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		✓

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
.....je pense qu'elle sera toujours presente en Algérie.....
.....

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☑

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☑

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) :

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☑

c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☑

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☑

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?

Oui ☑ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Cette langue n'aurait plus de place d'ici peu elle serait remplacer par l'anglais

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☑ homme ☐ **-Années d'expérience :** 5

-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☑

-Diplôme : -licence en français ☑ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ **-autre :** .....

-Lieu de travail : -ville ☐ -périphérie ☑

-Grade : -stagiaire ☐ -enseignant(e) titulaire ☑ -enseignant(e) principal(e) ☐ -enseignant(e) formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☒
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☒ Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐ **Non** ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous? .....
Le style d'écrit.....

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐
c-ne vous dérange pas du tout. ☒

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☒

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors...) ?	X	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	X	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	X	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?	X	
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un **que vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		X

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
En déclin.....
.....

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☒

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐

b-Bon, avec quelques lacunes. ☐

c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐

e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☒

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) :

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒

b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☒

b-importante ☐

c-quelque peu importante ☐

d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐

b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐

c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐

d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☒

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?

Oui ☒ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

.....Mauvais, en voie de plus en plus.....

.....

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ homme ☒ **-Années d'expérience :** ...17.....

-Lieu de résidence : -ville ☒ -périphérie ☐

-Diplôme : -licence en français ☒ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ **-autre :** .....

-Lieu de travail : -ville ☒ -périphérie ☐

-Grade : -stagiaire ☐ -enseignant(e) titulaire ☐ -enseignant(e) principal(e) ☐ -enseignant(e) formateur (trice) ☒

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☒
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☒ Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☐ Non ☐
-Si oui, quelle est la différence selon vous? ...la différence se réside dans les points... ...d'articulation et d'enchainement.....

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☒
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☒

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	X	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	X	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?		X
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?	X	
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		X

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
.....Elle est en regression.....
.....

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?
Oui ☐ Non ☒

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)
a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐
b-Bon, avec quelques lacunes. ☐
c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☒
e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) :
a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐
b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐
c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)
a-très importante ☒
b-importante ☐
c-quelque peu importante ☐
d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)
a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☒
b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐
c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐
d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?
Oui ☒ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?
.....En regression remarquable.....
.....

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☒ homme ☐ **-Années d'expérience :** .....09.....
-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☐
-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre : Master en Science du langu
-Lieu de travail : -ville ☒ -périphérie ☐
-Grade : -stagiaire ☐ -enseignant(e) titulaire ☒ -enseignant(e) principal(e) ☐ -enseignant(e) formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☒
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui ☒ Non ☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☒ Non ☐

-Si oui, quelle est la différence selon vous? Je brégaie des fois, c'est normal, je ne suis pas native.

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☒
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☒

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors...) ?	X	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	X	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	X	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?	X	
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		X

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?

Je pense que la langue française ne va pas perdurer dans le temps. elle est malheureusement de plus en plus dénigrée et détestée.

La nouvelle génération ne voit pas aucun intérêt à l'apprendre.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☑

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐
b-Bon, avec quelques lacunes. ☐
c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐
e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☒

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) :

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐
b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒
c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☒
b-importante ☐
c-quelque peu importante ☐
d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐
b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☒
c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐
d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?

Oui ☒ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Je ne pense pas du tout que son avenir soit aussi radieuse qu'autrefois au contraire, elle disparaîtra un jour ou l'autre

Fiche signalétique

Sexe : femme ☒ homme ☐ **-Années d'expérience :** 1 ans

Lieu de résidence : -ville ☒ -périphérie ☐

Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☒ -autre : .....

Lieu de travail : -ville ☒ -périphérie ☐

Grade : -stagiaire ☒ -enseignant(e) titulaire ☐ -enseignant(e) principal(e) ☐ -enseignant(e) formateur (tric

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☑
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui ☒ Non ☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☒ Non ☐

-Si oui, quelle est la différence selon vous? même si on parle bien, mais on va pas parler aussi bien qu'un natif

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐
c-ne vous dérange pas du tout. ☒

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☒

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors...) ?	X	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	X	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	X	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?	X	
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		X

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?

clair

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☒

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐
b-Bon, avec quelques lacunes. ☐
c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐
e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☒

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) :

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐
b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒
c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☒
b-importante ☐
c-quelque peu importante ☐
d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐
b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐
c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☒
d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?

Oui ☒ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Dans suite

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☐ homme ☒ **-Années d'expérience :** 11 ans
-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☒
-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre : Maîtrise S.I
-Lieu de travail : -ville ☒ -périphérie ☐
-Grade : -stagiaire ☐ -enseignant(e) titulaire ☐ -enseignant(e) principal(e) ☒ -enseignant(e) formateur (tric

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☒
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☐ Non☒

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☑ Non ☐

-Si oui, quelle est la différence selon vous? Des phrases contenant parfois des termes en arabe

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☑
b-vous dérange parfois. ☐
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☒

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors...) ?	X	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	X	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	X	
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?		X
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		X

En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?

inquiétant est vous la dégradation

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?
Oui ☐ Non ☒

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)
a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐
b-Bon, avec quelques lacunes. ☐
c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☒
e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☐

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) :
a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐
b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒
c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)
a-très importante ☒
b-importante ☐
c-quelque peu importante ☐
d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)
a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐
b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐
c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☒
d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☐

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?
Oui ☒ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?
Le statut de la langue française en Algérie est politique tout dépendra des décisions des hommes politiques de l'Algérie. Il y a des hostilités vis-à-vis de cette langue si belle portant! Les jeunes ne lisent pas.

Fiche signalétique

Sexe : femme ☑ homme ☐ **-Années d'expérience :** 16 ans

Lieu de résidence : -ville ☒ -périphérie ☐

Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre : ingénieur d'état en agronomie.

Lieu de travail : -ville ☒ -périphérie ☐

Grade : -stagiaire ☐ -enseignant(e) titulaire ☐ -enseignant(e) principal(e) ☐ -enseignant(e) formateur (trice) X

Merci pour votre collaboration

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☒
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☒ Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☒ Non ☐

-Si oui, quelle est la différence selon vous? La différence se trouve au niveau des termes employés les natifs emploient les mots propre à eux

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☐
b-vous dérange parfois. ☐
c-ne vous dérange pas du tout. ☒

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☒

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors…) ?	X	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	X	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?		X
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas**?		X
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		X

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?

Le niveau du français se reculé à cause de la négligence

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☒

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐
b-Bon, avec quelques lacunes. ☐
c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☐
e-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☒

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) :

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒
b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐
c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☐
b-importante ☐
c-quelque peu importante ☒
d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐
b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐
c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☐
d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☒

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?

Oui ☒ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

.....
Il n'y a pas de cette langue pour la plupart de mes élèves.....

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☒ homme ☐ **-Années d'expérience :** 3 ans.....
-Lieu de résidence : -ville ☒ -périphérie ☐
-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☐ -autre : Master S
-Lieu de travail : -ville ☒ -périphérie ☐
-Grade : -stagiaire ☐ -enseignant(e) titulaire ☒ -enseignant(e) principal(e) ☐ -enseignant(e) formateur (tri

Merci pour votre collaborati

Questionnaire sociolinguistique

Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes. Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche scientifique. Votre contribution restera anonyme et sera décisive pour la réalisation de cette étude.

Volet socio-langagier

1-Parmi les variétés de la langue française suivantes, laquelle est la plus parfaite d'après vous?
(Choisissez une seule réponse)

a-Celle d'un Belge ☐
b-Celle d'un Canadien ☐
c-Celle d'un Français ☒
d-Autre : ☐ .....

-Voudriez-vous l'utiliser couramment ? Oui☒ Non☐

2-Trouvez- vous la façon dont vous parler en français, différente de celle d'un Français natif ? Oui ☒ Non ☐

-Si oui, quelle est la différence selon vous? .....
la façon dont parle un natif se différe par rapport à l'articulation phonatoire

3-Le français (cassé) des Algériens: (Cochez une seule réponse à chaque fois)

a-vous dérange beaucoup. ☒
b-vous dérange parfois. ☒
c-ne vous dérange pas du tout. ☐

-Comment qualifiez-vous ce français (le français cassé) ?

a-Correct ☐
b-Incorrect ☒

4-Répondez par oui ou par non en mettant une croix dans la case appropriée

	Oui	Non
b-Avez-vous l'aptitude de **repérer** (détecter) les fautes linguistiques (maladresses) dans votre entourage (amis, famille, dehors...) ?	X	
a-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous connaissez** dans votre entourage (famille, amis) ?	X	
c-Avez-vous déjà **commenté** les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** (avec une tierce personne par exemple) **sans intervenir** pour les lui corriger ?	X	X
c-Etes -vous déjà **intervenu sur les réseaux sociaux** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas?**		X
e-Etes -vous déjà **intervenu** pour corriger les fautes linguistiques (maladresses) de quelqu'un que **vous ne connaissez pas** dans la rue par exemple ?		X

5-En tant que francophone algérien, comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?
Le niveau écrit et oral de la langue française se détériore de plus en plus à cause de l'inapplication du programme scolaire et l'influence des jeunes par l'anglais.

Volet socioprofessionnel

6-Êtes-vous satisfait (e) des compétences linguistiques de vos élèves en français?

Oui ☐ Non ☒

-Comment estimez-vous leur niveau ? (cochez une seule réponse)

a-Parfait, rien à leur reprocher. ☐
b-Bon, avec quelques lacunes. ☐
c-Modéré, il leur faut un peu plus d'efforts pour s'améliorer. ☒
d-Faible, il leur faut beaucoup d'efforts pour s'améliorer. ☒

7-Pour vous : (cochez une seule réponse) :

a-c'est normal qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒
b-c'est gênant qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☒
c-c'est intolérable qu'un élève refait la même faute linguistique que vous lui avez déjà corrigé. ☐

8- La maitrise de la langue française pour un enseignant(e) de cette langue est: (cochez une seule réponse)

a-très importante ☒
b-importante ☐
c-quelque peu importante ☐
d-pas du tout importante ☐

9-Pour vous : (cochez une seule réponse)

a- c'est normal qu'un enseignant de français ait du mal à parler ou à écrire correctement le français. ☐
b- c'est honteux qu'un enseignant de français commette des fautes linguistiques en français. ☐
c- il faut soumettre les enseignants de français à des tests de langues sévères avant d'être embauchés ☒
d- il faut sanctionner les enseignants de français qui ne maitrisent pas bien le français ☒

10-A votre avis, un inspecteur de français, devrait-il avoir une maitrise parfaite de cette langue ?

Oui ☒ Non ☐

11-En tant qu'enseignant (e) de français, comment voyez-vous l'avenir de cette langue à l'école algérienne?

Le français en Algérie garde encore son statut et son importance malgré la défaillance du programme et le manque du suivi parental des élèves qui cherchent que la note et non pas l'amélioration de leur progéniture

Fiche signalétique

-Sexe : femme ☒ homme ☒ **-Années d'expérience :** ....2...ans..

-Lieu de résidence : -ville ☐ -périphérie ☒

-Diplôme : -licence en français ☐ -master en didactique ☐ diplôme ENS ☒ -autre : .....

-Lieu de travail : -ville ☐ -périphérie ☒

-Grade : -stagiaire ☐ -enseignant(e) titulaire ☒ -enseignant(e) principal(e) ☐ -enseignant(e) formateur (trice) ☐

Merci pour votre collaboration

Annexe B

Tableaux croisés (Résultats SPSS)

Question 01

Tableau croisé Sexe * Q1-a							
			Q1-a				Total
			C-d'un FR	B-d'un CAN	d'un ALG	A-d'un BLG	
Sexe	Homme	Effectif	18	0	0	1	19
		% compris dans Sexe	94,7%	0,0%	0,0%	5,3%	100,0%
	Femme	Effectif	47	1	1	0	49
		% compris dans Sexe	95,9%	2,0%	2,0%	0,0%	100,0%
Total		Effectif	65	1	1	1	68
		% compris dans Sexe	95,6%	1,5%	1,5%	1,5%	100,0%

Tableau croisé Années d'exp * Q1-a							
			Q1-a				Total
			C-d'un FR	B-d'un CAN	d'un ALG	A-d'un BLG	
Années d'exp	1-5	Effectif	13	0	0	0	13
		% compris dans Années d'exp	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	6-10	Effectif	23	1	1	1	26
		% compris dans Années d'exp	88,5%	3,8%	3,8%	3,8%	100,0%
	11- plus	Effectif	28	0	0	0	28
		% compris dans Années d'exp	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
Total		Effectif	64	1	1	1	67
		% compris dans Années d'exp	95,5%	1,5%	1,5%	1,5%	100,0%

Tableau croisé Résidence * Q1-a						
			Q1-a			Total
			C-d'un FR	d'un ALG	A-d'un BLG	
Résidence	Périphérie	Effectif	23	0	1	24
		% compris dans Résidence	95,8%	0,0%	4,2%	100,0%
	VILLE	Effectif	38	1	0	39
		% compris dans Résidence	97,4%	2,6%	0,0%	100,0%
Total		Effectif	61	1	1	63
		% compris dans Résidence	96,8%	1,6%	1,6%	100,0%

Tableau croisé Diplôme * Q1-a							
			Q1-a				Total
			C-d'un FR	B-d'un CAN	d'un ALG	A-d'un BLG	
Diplôme	Ecole	Effectif	9	0	1	0	10
		% compris dans Diplôme	90,0%	0,0%	10,0%	0,0%	100,0%
	Université	Effectif	55	1	0	1	57
		% compris dans Diplôme	96,5%	1,8%	0,0%	1,8%	100,0%
Total		Effectif	64	1	1	1	67
		% compris dans Diplôme	95,5%	1,5%	1,5%	1,5%	100,0%

Tableau croisé spécialité * Q1-a							
			Q1-a				Total
			C-d'un FR	B-d'un CAN	d'un ALG	A-d'un BLG	
spécialité	ENS	Effectif	9	0	1	0	10
		% compris dans spécialité	90,0%	0,0%	10,0%	0,0%	100,0%
	Licence	Effectif	20	0	0	0	20
		% compris dans spécialité	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	Master	Effectif	31	1	0	0	32
		% compris dans spécialité	96,9%	3,1%	0,0%	0,0%	100,0%
	Autre	Effectif	4	0	0	1	5
		% compris dans spécialité	80,0%	0,0%	0,0%	20,0%	100,0%
Total		Effectif	64	1	1	1	67
		% compris dans spécialité	95,5%	1,5%	1,5%	1,5%	100,0%

Tableau croisé Lieu de travail * Q1-a							
			Q1-a				Total
			C-d'un FR	B-d'un CAN	d'un ALG	A-d'un BLG	
Lieu de travail	Périphérie	Effectif	38	1	1	0	40
		% compris dans Lieu de travail	95,0%	2,5%	2,5%	0,0%	100,0%
	VILLE	Effectif	25	0	0	1	26
		% compris dans Lieu de travail	96,2%	0,0%	0,0%	3,8%	100,0%
Total		Effectif	63	1	1	1	66
		% compris dans Lieu de travail	95,5%	1,5%	1,5%	1,5%	100,0%

Tableau croisé Grade * Q1-a							
			Q1-a				Total
			C-d'un FR	B-d'un CAN	d'un ALG	A-d'un BLG	
Grade	Principal	Effectif	28	1	0	0	29
		% compris dans Grade	96,6%	3,4%	0,0%	0,0%	100,0%
	Formateur	Effectif	7	0	0	0	7
		% compris dans Grade	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	Stagiaire	Effectif	6	0	0	0	6
		% compris dans Grade	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	Titulaire	Effectif	24	0	1	1	26
		% compris dans Grade	92,3%	0,0%	3,8%	3,8%	100,0%
Total		Effectif	65	1	1	1	68
		% compris dans Grade	95,6%	1,5%	1,5%	1,5%	100,0%

Tableau croisé Sexe * Q1-b					
			Q1-b		Total
			non-je ne veux pas	oui-je veux	
Sexe	Homme	Effectif	3	16	19
		% compris dans Sexe	15,8%	84,2%	100,0%
	Femme	Effectif	7	41	48
		% compris dans Sexe	14,6%	85,4%	100,0%
Total		Effectif	10	57	67
		% compris dans Sexe	14,9%	85,1%	100,0%

Tableau croisé Années d'exp * Q1-b					
			Q1-b		Total
			non-je ne veux pas	oui-je veux	
Années d'exp	1-5	Effectif	2	11	13
		% compris dans Années d'exp	15,4%	84,6%	100,0%
	6-10	Effectif	3	22	25
		% compris dans Années d'exp	12,0%	88,0%	100,0%
	11- plus	Effectif	4	24	28
		% compris dans Années d'exp	14,3%	85,7%	100,0%
Total		Effectif	9	57	66
		% compris dans Années d'exp	13,6%	86,4%	100,0%

Tableau croisé Résidence * Q1-b					
			Q1-b		Total
			non-je ne veux pas	oui-je veux	
Résidence	Périphérie	Effectif	4	20	24
		% compris dans Résidence	16,7%	83,3%	100,0%
	VILLE	Effectif	6	33	39
		% compris dans Résidence	15,4%	84,6%	100,0%
Total		Effectif	10	53	63
		% compris dans Résidence	15,9%	84,1%	100,0%

Tableau croisé Diplôme * Q1-b					
			Q1-b		Total
			non-je ne veux pas	oui-je veux	
Diplôme	Ecole	Effectif	3	7	10
		% compris dans Diplôme	30,0%	70,0%	100,0%
	Université	Effectif	7	49	56
		% compris dans Diplôme	12,5%	87,5%	100,0%
Total		Effectif	10	56	66
		% compris dans Diplôme	15,2%	84,8%	100,0%

Tableau croisé spécialité * Q1-b					
			Q1-b		Total
			non-je ne veux pas	oui-je veux	
spécialité	ENS	Effectif	3	7	10
		% compris dans spécialité	30,0%	70,0%	100,0%
	Licence	Effectif	2	18	20
		% compris dans spécialité	10,0%	90,0%	100,0%
	Master	Effectif	2	29	31
		% compris dans spécialité	6,5%	93,5%	100,0%
	Autre	Effectif	3	2	5
		% compris dans spécialité	60,0%	40,0%	100,0%
Total		Effectif	10	56	66
		% compris dans spécialité	15,2%	84,8%	100,0%

Tableau croisé Lieu de travail * Q1-b					
			Q1-b		Total
			non-je ne veux pas	oui-je veux	
Lieu de travail	Périphérie	Effectif	4	35	39
		% compris dans Lieu de travail	10,3%	89,7%	100,0%
	VILLE	Effectif	6	20	26
		% compris dans Lieu de travail	23,1%	76,9%	100,0%
Total		Effectif	10	55	65
		% compris dans Lieu de travail	15,4%	84,6%	100,0%

Tableau croisé Grade * Q1-b					
			Q1-b		Total
			non-je ne veux pas	oui-je veux	
Grade	Principal	Effectif	2	26	28
		% compris dans Grade	7,1%	92,9%	100,0%
	Formateur	Effectif	3	4	7
		% compris dans Grade	42,9%	57,1%	100,0%
	Stagiaire	Effectif	2	4	6
		% compris dans Grade	33,3%	66,7%	100,0%
	Titulaire	Effectif	3	23	26
		% compris dans Grade	11,5%	88,5%	100,0%
Total		Effectif	10	57	67
		% compris dans Grade	14,9%	85,1%	100,0%

Question 02

Tableau croisé Sexe * Q2					
			Q2		Total
			différente de celle d'un natif	semblable à celle d'un natif	
Sexe	Homme	Effectif	16	3	19
		% compris dans Sexe	84,2%	15,8%	100,0%
	Femme	Effectif	43	5	48
		% compris dans Sexe	89,6%	10,4%	100,0%
Total		Effectif	59	8	67
		% compris dans Sexe	88,1%	11,9%	100,0%

Tableau croisé Années d'exp * Q2					
			Q2		Total
			différente de celle d'un natif	semblable à celle d'un natif	
Années d'exp	1-5	Effectif	11	2	13
		% compris dans Années d'exp	84,6%	15,4%	100,0%
	6-10	Effectif	23	3	26
		% compris dans Années d'exp	88,5%	11,5%	100,0%
	11-plus	Effectif	25	2	27
		% compris dans Années d'exp	92,6%	7,4%	100,0%
Total		Effectif	59	7	66
		% compris dans Années d'exp	89,4%	10,6%	100,0%

Tableau croisé Résidence * Q2					
			Q2		Total
			différente de celle d'un natif	semblable à celle d'un natif	
Résidence	Périphérie	Effectif	23	1	24
		% compris dans Résidence	95,8%	4,2%	100,0%
	VILLE	Effectif	33	5	38
		% compris dans Résidence	86,8%	13,2%	100,0%
Total		Effectif	56	6	62
		% compris dans Résidence	90,3%	9,7%	100,0%

Tableau croisé Diplôme * Q2					
			Q2		Total
			différente de celle d'un natif	semblable à celle d'un natif	
Diplôme	Ecole	Effectif	8	2	10
		% compris dans Diplôme	80,0%	20,0%	100,0%
	Université	Effectif	50	6	56
		% compris dans Diplôme	89,3%	10,7%	100,0%
Total		Effectif	58	8	66
		% compris dans Diplôme	87,9%	12,1%	100,0%

Tableau croisé spécialité * Q2					
			Q2		Total
			différente de celle d'un natif	semblable à celle d'un natif	
spécialité	ENS	Effectif	8	2	10
		% compris dans spécialité	80,0%	20,0%	100,0%
	Licence	Effectif	19	1	20
		% compris dans spécialité	95,0%	5,0%	100,0%
	Master	Effectif	28	3	31
		% compris dans spécialité	90,3%	9,7%	100,0%
	Autre	Effectif	3	2	5
		% compris dans spécialité	60,0%	40,0%	100,0%
Total		Effectif	58	8	66
		% compris dans spécialité	87,9%	12,1%	100,0%

Tableau croisé Lieu de travail * Q2					
			Q2		Total
			différente de celle d'un natif	semblable à celle d'un natif	
Lieu de travail	Périphérie	Effectif	39	1	40
		% compris dans Lieu de travail	97,5%	2,5%	100,0%
	VILLE	Effectif	18	7	25
		% compris dans Lieu de travail	72,0%	28,0%	100,0%
Total		Effectif	57	8	65
		% compris dans Lieu de travail	87,7%	12,3%	100,0%

Tableau croisé Grade * Q2					
			Q2		Total
			différente de celle d'un natif	semblable à celle d'un natif	
Grade	Principal	Effectif	26	2	28
		% compris dans Grade	92,9%	7,1%	100,0%
	Formateur	Effectif	5	2	7
		% compris dans Grade	71,4%	28,6%	100,0%
	Stagiaire	Effectif	4	2	6
		% compris dans Grade	66,7%	33,3%	100,0%
	Titulaire	Effectif	24	2	26
		% compris dans Grade	92,3%	7,7%	100,0%
Total		Effectif	59	8	67
		% compris dans Grade	88,1%	11,9%	100,0%

Question 3

Tableau croisé Sexe * Q3-a						
			Q3-a			Total
			C-ne dérange pas du tout	B-dérange parfois	A-dérange beaucoup	
Sexe	Homme	Effectif	6	8	5	19
		% compris dans Sexe	31,6%	42,1%	26,3%	100,0%
	Femme	Effectif	5	37	7	49
		% compris dans Sexe	10,2%	75,5%	14,3%	100,0%
Total		Effectif	11	45	12	68
		% compris dans Sexe	16,2%	66,2%	17,6%	100,0%

Tableau croisé Sexe * Q3-b					
			Q3-b		Total
			incorrect	correct	
Sexe	Homme	Effectif	17	2	19
		% compris dans Sexe	89,5%	10,5%	100,0%
	Femme	Effectif	48	1	49
		% compris dans Sexe	98,0%	2,0%	100,0%
Total		Effectif	65	3	68
		% compris dans Sexe	95,6%	4,4%	100,0%

Tableau croisé Années d'exp * Q3-a						
			Q3-a			Total
			C-ne dérange pas du tout	B-dérange parfois	A-dérange beaucoup	
Années d'exp	1-5	Effectif	4	6	3	13
		% compris dans Années d'exp	30,8%	46,2%	23,1%	100,0%
	6-10	Effectif	2	20	4	26
		% compris dans Années d'exp	7,7%	76,9%	15,4%	100,0%
	11- plus	Effectif	5	18	5	28
		% compris dans Années d'exp	17,9%	64,3%	17,9%	100,0%
Total		Effectif	11	44	12	67
		% compris dans Années d'exp	16,4%	65,7%	17,9%	100,0%

Tableau croisé Années d'exp * Q3-b					
			Q3-b		Total
			incorrect	correct	
Années d'exp	1-5	Effectif	13	0	13
		% compris dans Années d'exp	100,0%	0,0%	100,0%
	6-10	Effectif	24	2	26
		% compris dans Années d'exp	92,3%	7,7%	100,0%
	11- plus	Effectif	27	1	28
		% compris dans Années d'exp	96,4%	3,6%	100,0%
Total		Effectif	64	3	67
		% compris dans Années d'exp	95,5%	4,5%	100,0%

Tableau croisé Résidence * Q3-a						
			Q3-a			Total
			C-ne dérange pas du tout	B-dérange parfois	A-dérange beaucoup	
Résidence	Périphérie	Effectif	5	15	4	24
		% compris dans Résidence	20,8%	62,5%	16,7%	100,0%
	VILLE	Effectif	5	27	7	39
		% compris dans Résidence	12,8%	69,2%	17,9%	100,0%
Total		Effectif	10	42	11	63
		% compris dans Résidence	15,9%	66,7%	17,5%	100,0%

Tableau croisé Résidence * Q3-b					
			Q3-b		Total
			incorrect	correct	
Résidence	Périphérie	Effectif	23	1	24
		% compris dans Résidence	95,8%	4,2%	100,0%
	VILLE	Effectif	38	1	39
		% compris dans Résidence	97,4%	2,6%	100,0%
Total		Effectif	61	2	63
		% compris dans Résidence	96,8%	3,2%	100,0%

Tableau croisé Diplôme * Q3-a						
			Q3-a			Total
			C-ne dérange pas du tout	B-dérange parfois	A-dérange beaucoup	
Diplôme	Ecole	Effectif	2	8	0	10
		% compris dans Diplôme	20,0%	80,0%	0,0%	100,0%
	Université	Effectif	8	37	12	57
		% compris dans Diplôme	14,0%	64,9%	21,1%	100,0%
Total		Effectif	10	45	12	67
		% compris dans Diplôme	14,9%	67,2%	17,9%	100,0%

Tableau croisé Diplôme * Q3-b					
			Q3-b		Total
			incorrect	correct	
Diplôme	Ecole	Effectif	9	1	10
		% compris dans Diplôme	90,0%	10,0%	100,0%
	Université	Effectif	55	2	57
		% compris dans Diplôme	96,5%	3,5%	100,0%
Total		Effectif	64	3	67
		% compris dans Diplôme	95,5%	4,5%	100,0%

Tableau croisé spécialité * Q3-a						
			Q3-a			Total
			C-ne dérange pas du tout	B-dérange parfois	A-dérange beaucoup	
spécialité	ENS	Effectif	2	8	0	10
		% compris dans spécialité	20,0%	80,0%	0,0%	100,0%
	Licence	Effectif	4	14	2	20
		% compris dans spécialité	20,0%	70,0%	10,0%	100,0%
	Master	Effectif	4	21	7	32
		% compris dans spécialité	12,5%	65,6%	21,9%	100,0%
	Autre	Effectif	0	2	3	5
		% compris dans spécialité	0,0%	40,0%	60,0%	100,0%
Total		Effectif	10	45	12	67
		% compris dans spécialité	14,9%	67,2%	17,9%	100,0%

Tableau croisé spécialité * Q3-b					
			Q3-b		Total
			incorrect	correct	
spécialité	ENS	Effectif	9	1	10
		% compris dans spécialité	90,0%	10,0%	100,0%
	Licence	Effectif	19	1	20
		% compris dans spécialité	95,0%	5,0%	100,0%
	Master	Effectif	32	0	32
		% compris dans spécialité	100,0%	0,0%	100,0%
	Autre	Effectif	4	1	5
		% compris dans spécialité	80,0%	20,0%	100,0%
Total		Effectif	64	3	67
		% compris dans spécialité	95,5%	4,5%	100,0%

Tableau croisé Lieu de travail * Q3-a						
			Q3-a			Total
			C-ne dérange pas du tout	B-dérange parfois	A-dérange beaucoup	
Lieu de travail	Périphérie	Effectif	4	32	4	40
		% compris dans Lieu de travail	10,0%	80,0%	10,0%	100,0%
	VILLE	Effectif	7	11	8	26
		% compris dans Lieu de travail	26,9%	42,3%	30,8%	100,0%
Total		Effectif	11	43	12	66
		% compris dans Lieu de travail	16,7%	65,2%	18,2%	100,0%

Tableau croisé Lieu de travail * Q3-b					
			Q3-b		Total
			incorrect	correct	
Lieu de travail	Périphérie	Effectif	40	0	40
		% compris dans Lieu de travail	100,0%	0,0%	100,0%
	VILLE	Effectif	24	2	26
		% compris dans Lieu de travail	92,3%	7,7%	100,0%
Total		Effectif	64	2	66
		% compris dans Lieu de travail	97,0%	3,0%	100,0%

Tableau croisé Grade * Q3-a						
			Q3-a			Total
			C-ne dérange pas du tout	B-dérange parfois	A-dérange beaucoup	
Grade	Principal	Effectif	3	23	3	29
		% compris dans Grade	10,3%	79,3%	10,3%	100,0%
	Formateur	Effectif	3	1	3	7
		% compris dans Grade	42,9%	14,3%	42,9%	100,0%
	Stagiaire	Effectif	2	3	1	6
		% compris dans Grade	33,3%	50,0%	16,7%	100,0%
	Titulaire	Effectif	3	18	5	26
		% compris dans Grade	11,5%	69,2%	19,2%	100,0%
Total		Effectif	11	45	12	68
		% compris dans Grade	16,2%	66,2%	17,6%	100,0%

Tableau croisé Grade * Q3-b					
			Q3-b		Total
			incorrect	correct	
Grade	Principal	Effectif	28	1	29
		% compris dans Grade	96,6%	3,4%	100,0%
	Formateur	Effectif	6	1	7
		% compris dans Grade	85,7%	14,3%	100,0%
	Stagiaire	Effectif	6	0	6
		% compris dans Grade	100,0%	0,0%	100,0%
	Titulaire	Effectif	25	1	26
		% compris dans Grade	96,2%	3,8%	100,0%
Total		Effectif	65	3	68
		% compris dans Grade	95,6%	4,4%	100,0%

Question 4

Tableau croisé Sexe * Q4- a				
			Q4- a	Total
			oui	
Sexe	Homme	Effectif	19	19
		% compris dans Sexe	100,0%	100,0%
	Femme	Effectif	49	49
		% compris dans Sexe	100,0%	100,0%
Total		Effectif	68	68
		% compris dans Sexe	100,0%	100,0%

Tableau croisé Sexe * Q4- b					
			Q4- b		Total
			oui	non	
Sexe	Homme	Effectif	19	0	19
		% compris dans Sexe	100,0%	0,0%	100,0%
	Femme	Effectif	46	3	49
		% compris dans Sexe	93,9%	6,1%	100,0%
Total		Effectif	65	3	68
		% compris dans Sexe	95,6%	4,4%	100,0%

Tableau croisé Sexe * Q4- c					
			Q4- c		Total
			oui	non	
Sexe	Homme	Effectif	16	3	19
		% compris dans Sexe	84,2%	15,8%	100,0%
	Femme	Effectif	36	13	49
		% compris dans Sexe	73,5%	26,5%	100,0%
Total		Effectif	52	16	68
		% compris dans Sexe	76,5%	23,5%	100,0%

Tableau croisé Sexe * Q4- d					
			Q4- d		Total
			oui	non	
Sexe	Homme	Effectif	14	5	19
		% compris dans Sexe	73,7%	26,3%	100,0%
	Femme	Effectif	25	24	49
		% compris dans Sexe	51,0%	49,0%	100,0%
Total		Effectif	39	29	68
		% compris dans Sexe	57,4%	42,6%	100,0%

Tableau croisé Sexe * Q4- e					
			Q4- e		Total
			oui	non	
Sexe	Homme	Effectif	4	15	19
		% compris dans Sexe	21,1%	78,9%	100,0%
	Femme	Effectif	6	43	49
		% compris dans Sexe	12,2%	87,8%	100,0%
Total		Effectif	10	58	68
		% compris dans Sexe	14,7%	85,3%	100,0%

Tableau croisé Années d'exp * Q4- a				
			Q4- a	Total
			oui	
Années d'exp	1-5	Effectif	13	13
		% compris dans Années d'exp	100,0%	100,0%
	6-10	Effectif	26	26
		% compris dans Années d'exp	100,0%	100,0%
	11-plus	Effectif	28	28
		% compris dans Années d'exp	100,0%	100,0%
Total		Effectif	67	67
		% compris dans Années d'exp	100,0%	100,0%

Tableau croisé Années d'exp * Q4- b					
			Q4- b		Total
			oui	non	
Années d'exp	1-5	Effectif	12	1	13
		% compris dans Années d'exp	92,3%	7,7%	100,0%
	6-10	Effectif	26	0	26
		% compris dans Années d'exp	100,0%	0,0%	100,0%
	11-plus	Effectif	26	2	28
		% compris dans Années d'exp	92,9%	7,1%	100,0%
Total		Effectif	64	3	67
		% compris dans Années d'exp	95,5%	4,5%	100,0%

Tableau croisé Années d'exp * Q4- c					
			Q4- c		Total
			oui	non	
Années d'exp	1-5	Effectif	8	5	13
		% compris dans Années d'exp	61,5%	38,5%	100,0%
	6-10	Effectif	20	6	26
		% compris dans Années d'exp	76,9%	23,1%	100,0%
	11-plus	Effectif	24	4	28
		% compris dans Années d'exp	85,7%	14,3%	100,0%
Total		Effectif	52	15	67
		% compris dans Années d'exp	77,6%	22,4%	100,0%

Tableau croisé Années d'exp * Q4- d					
			Q4- d		Total
			oui	non	
Années d'exp	1-5	Effectif	4	9	13
		% compris dans Années d'exp	30,8%	69,2%	100,0%
	6-10	Effectif	19	7	26
		% compris dans Années d'exp	73,1%	26,9%	100,0%
	11-plus	Effectif	16	12	28
		% compris dans Années d'exp	57,1%	42,9%	100,0%
Total		Effectif	39	28	67
		% compris dans Années d'exp	58,2%	41,8%	100,0%

Tableau croisé Années d'exp * Q4- e					
			Q4- e		Total
			oui	non	
Années d'exp	1-5	Effectif	0	13	13
		% compris dans Années d'exp	0,0%	100,0%	100,0%
	6-10	Effectif	3	23	26
		% compris dans Années d'exp	11,5%	88,5%	100,0%
	11-plus	Effectif	7	21	28
		% compris dans Années d'exp	25,0%	75,0%	100,0%
Total		Effectif	10	57	67
		% compris dans Années d'exp	14,9%	85,1%	100,0%

Tableau croisé Résidence * Q4- a				
			Q4- a	Total
			oui	
Résidence	Périphérie	Effectif	24	24
		% compris dans Résidence	100,0%	100,0%
	VILLE	Effectif	39	39
		% compris dans Résidence	100,0%	100,0%
Total		Effectif	63	63
		% compris dans Résidence	100,0%	100,0%

Tableau croisé Residence * Q4- b					
			Q4- b		Total
			oui	non	
Résidence	Périphérie	Effectif	22	2	24
		% compris dans Résidence	91,7%	8,3%	100,0%
	VILLE	Effectif	38	1	39
		% compris dans Résidence	97,4%	2,6%	100,0%
Total		Effectif	60	3	63
		% compris dans Résidence	95,2%	4,8%	100,0%

Tableau croisé Résidence * Q4- c					
			Q4- c		Total
			oui	non	
Résidence	Périphérie	Effectif	19	5	24
		% compris dans Résidence	79,2%	20,8%	100,0%
	VILLE	Effectif	32	7	39
		% compris dans Résidence	82,1%	17,9%	100,0%
Total		Effectif	51	12	63
		% compris dans Résidence	81,0%	19,0%	100,0%

Tableau croisé Résidence * Q4- d					
			Q4- d		Total
			oui	non	
Résidence	Périphérie	Effectif	16	8	24
		% compris dans Résidence	66,7%	33,3%	100,0%
	VILLE	Effectif	20	19	39
		% compris dans Résidence	51,3%	48,7%	100,0%
Total		Effectif	36	27	63
		% compris dans Résidence	57,1%	42,9%	100,0%

Tableau croisé Résidence * Q4- e					
			Q4- e		Total
			oui	non	
Résidence	Périphérie	Effectif	3	21	24
		% compris dans Résidence	12,5%	87,5%	100,0%
	VILLE	Effectif	7	32	39
		% compris dans Résidence	17,9%	82,1%	100,0%
Total		Effectif	10	53	63
		% compris dans Résidence	15,9%	84,1%	100,0%

Tableau croisé Diplôme * Q4- a				
			Q4- a	Total
			oui	
Diplôme	Ecole	Effectif	10	10
		% compris dans Diplôme	100,0%	100,0%
	Université	Effectif	57	57
		% compris dans Diplôme	100,0%	100,0%
Total		Effectif	67	67
		% compris dans Diplôme	100,0%	100,0%

Tableau croisé Diplôme * Q4- b					
			Q4- b		Total
			oui	non	
Diplôme	Ecole	Effectif	10	0	10
		% compris dans Diplôme	100,0%	0,0%	100,0%
	Université	Effectif	54	3	57
		% compris dans Diplôme	94,7%	5,3%	100,0%
Total		Effectif	64	3	67
		% compris dans Diplôme	95,5%	4,5%	100,0%

Tableau croisé Diplôme * Q4- c					
			Q4- c		Total
			oui	non	
Diplôme	Ecole	Effectif	6	4	10
		% compris dans Diplôme	60,0%	40,0%	100,0%
	Université	Effectif	45	12	57
		% compris dans Diplôme	78,9%	21,1%	100,0%
Total		Effectif	51	16	67
		% compris dans Diplôme	76,1%	23,9%	100,0%

Tableau croisé Diplôme * Q4- d					
			Q4- d		Total
			oui	non	
Diplôme	Ecole	Effectif	4	6	10
		% compris dans Diplôme	40,0%	60,0%	100,0%
	Université	Effectif	34	23	57
		% compris dans Diplôme	59,6%	40,4%	100,0%
Total		Effectif	38	29	67
		% compris dans Diplôme	56,7%	43,3%	100,0%

Tableau croisé Diplôme * Q4- e					
			Q4- e		Total
			oui	non	
Diplôme	Ecole	Effectif	1	9	10
		% compris dans Diplôme	10,0%	90,0%	100,0%
	Université	Effectif	9	48	57
		% compris dans Diplôme	15,8%	84,2%	100,0%
Total		Effectif	10	57	67
		% compris dans Diplôme	14,9%	85,1%	100,0%

Tableau croisé spécialité * Q4- a				
			Q4- a	Total
			oui	
spécialité	ENS	Effectif	10	10
		% compris dans spécialité	100,0%	100,0%
	Licence	Effectif	20	20
		% compris dans spécialité	100,0%	100,0%
	Master	Effectif	32	32
		% compris dans spécialité	100,0%	100,0%
	Autre	Effectif	5	5
		% compris dans spécialité	100,0%	100,0%
Total		Effectif	67	67
		% compris dans spécialité	100,0%	100,0%

Tableau croisé spécialité * Q4- b					
			Q4- b		Total
			oui	non	
spécialité	ENS	Effectif	10	0	10
		% compris dans spécialité	100,0%	0,0%	100,0%
	Licence	Effectif	18	2	20
		% compris dans spécialité	90,0%	10,0%	100,0%
	Master	Effectif	31	1	32
		% compris dans spécialité	96,9%	3,1%	100,0%
	Autre	Effectif	5	0	5
		% compris dans spécialité	100,0%	0,0%	100,0%
Total		Effectif	64	3	67
		% compris dans spécialité	95,5%	4,5%	100,0%

Tableau croisé specialite * Q4- c					
			Q4- c		Total
			oui	non	
spécialité	ENS	Effectif	6	4	10
		% compris dans spécialité	60,0%	40,0%	100,0%
	Licence	Effectif	15	5	20
		% compris dans spécialité	75,0%	25,0%	100,0%
	Master	Effectif	26	6	32
		% compris dans spécialité	81,2%	18,8%	100,0%
	Autre	Effectif	4	1	5
		% compris dans spécialité	80,0%	20,0%	100,0%
Total		Effectif	51	16	67
		% compris dans spécialité	76,1%	23,9%	100,0%

Tableau croisé spécialité * Q4- d					
			Q4- d		Total
			oui	non	
spécialité	ENS	Effectif	4	6	10
		% compris dans spécialité	40,0%	60,0%	100,0%
	Licence	Effectif	10	10	20
		% compris dans spécialité	50,0%	50,0%	100,0%
	Master	Effectif	20	12	32
		% compris dans spécialité	62,5%	37,5%	100,0%
	Autre	Effectif	4	1	5
		% compris dans spécialité	80,0%	20,0%	100,0%
Total		Effectif	38	29	67
		% compris dans spécialité	56,7%	43,3%	100,0%

Tableau croisé spécialité * Q4- e					
			Q4- e		Total
			oui	non	
spécialité	ENS	Effectif	1	9	10
		% compris dans spécialité	10,0%	90,0%	100,0%
	Licence	Effectif	2	18	20
		% compris dans spécialité	10,0%	90,0%	100,0%
	Master	Effectif	5	27	32
		% compris dans spécialité	15,6%	84,4%	100,0%
	Autre	Effectif	2	3	5
		% compris dans spécialité	40,0%	60,0%	100,0%
Total		Effectif	10	57	67
		% compris dans spécialité	14,9%	85,1%	100,0%

Tableau croisé Lieu de travail * Q4- a				
			Q4- a	Total
			oui	
Lieu de travail	Périphérie	Effectif	40	40
		% compris dans Lieu de travail	100,0%	100,0%
	VILLE	Effectif	26	26
		% compris dans Lieu de travail	100,0%	100,0%
Total		Effectif	66	66
		% compris dans Lieu de travail	100,0%	100,0%

Tableau croisé Lieu de travail * Q4- b					
			Q4- b		Total
			oui	non	
Lieu de travail	Périphérie	Effectif	38	2	40
		% compris dans Lieu de travail	95,0%	5,0%	100,0%
	VILLE	Effectif	25	1	26
		% compris dans Lieu de travail	96,2%	3,8%	100,0%
Total		Effectif	63	3	66
		% compris dans Lieu de travail	95,5%	4,5%	100,0%

Tableau croisé Lieu de travail * Q4- c					
			Q4- c		Total
			oui	non	
Lieu de travail	Périphérie	Effectif	33	7	40
		% compris dans Lieu de travail	82,5%	17,5%	100,0%
	VILLE	Effectif	19	7	26
		% compris dans Lieu de travail	73,1%	26,9%	100,0%
Total		Effectif	52	14	66
		% compris dans Lieu de travail	78,8%	21,2%	100,0%

Tableau croisé Lieu de travail * Q4- d					
			Q4- d		Total
			oui	non	
Lieu de travail	Périphérie	Effectif	21	19	40
		% compris dans Lieu de travail	52,5%	47,5%	100,0%
	VILLE	Effectif	16	10	26
		% compris dans Lieu de travail	61,5%	38,5%	100,0%
Total		Effectif	37	29	66
		% compris dans Lieu de travail	56,1%	43,9%	100,0%

Tableau croisé Lieu de travail * Q4- e					
			Q4- e		Total
			oui	non	
Lieu de travail	Périphérie	Effectif	5	35	40
		% compris dans Lieu de travail	12,5%	87,5%	100,0%
	VILLE	Effectif	5	21	26
		% compris dans Lieu de travail	19,2%	80,8%	100,0%
Total		Effectif	10	56	66
		% compris dans Lieu de travail	15,2%	84,8%	100,0%

Tableau croisé Grade * Q4- a				
			Q4- a	Total
			oui	
Grade	Principal	Effectif	29	29
		% compris dans Grade	100,0%	100,0%
	Formateur	Effectif	7	7
		% compris dans Grade	100,0%	100,0%
	Stagiaire	Effectif	6	6
		% compris dans Grade	100,0%	100,0%
	Titulaire	Effectif	26	26
		% compris dans Grade	100,0%	100,0%
Total		Effectif	68	68
		% compris dans Grade	100,0%	100,0%

Tableau croisé Grade * Q4- b					
			Q4- b		Total
			oui	non	
Grade	Principal	Effectif	28	1	29
		% compris dans Grade	96,6%	3,4%	100,0%
	Formateur	Effectif	6	1	7
		% compris dans Grade	85,7%	14,3%	100,0%
	Stagiaire	Effectif	6	0	6
		% compris dans Grade	100,0%	0,0%	100,0%
	Titulaire	Effectif	25	1	26
		% compris dans Grade	96,2%	3,8%	100,0%
Total		Effectif	65	3	68
		% compris dans Grade	95,6%	4,4%	100,0%

Tableau croisé Grade * Q4- c					
			Q4- c		Total
			oui	non	
Grade	Principal	Effectif	23	6	29
		% compris dans Grade	79,3%	20,7%	100,0%
	Formateur	Effectif	4	3	7
		% compris dans Grade	57,1%	42,9%	100,0%
	Stagiaire	Effectif	3	3	6
		% compris dans Grade	50,0%	50,0%	100,0%
	Titulaire	Effectif	22	4	26
		% compris dans Grade	84,6%	15,4%	100,0%
Total		Effectif	52	16	68
		% compris dans Grade	76,5%	23,5%	100,0%

Tableau croisé Grade * Q4- d					
			Q4- d		Total
			oui	non	
Grade	Principal	Effectif	17	12	29
		% compris dans Grade	58,6%	41,4%	100,0%
	Formateur	Effectif	3	4	7
		% compris dans Grade	42,9%	57,1%	100,0%
	Stagiaire	Effectif	2	4	6
		% compris dans Grade	33,3%	66,7%	100,0%
	Titulaire	Effectif	17	9	26
		% compris dans Grade	65,4%	34,6%	100,0%
Total		Effectif	39	29	68
		% compris dans Grade	57,4%	42,6%	100,0%

Tableau croisé Grade * Q4- e					
			Q4- e		Total
			oui	non	
Grade	Principal	Effectif	4	25	29
		% compris dans Grade	13,8%	86,2%	100,0%
	Formateur	Effectif	2	5	7
		% compris dans Grade	28,6%	71,4%	100,0%
	Stagiaire	Effectif	0	6	6
		% compris dans Grade	0,0%	100,0%	100,0%
	Titulaire	Effectif	4	22	26
		% compris dans Grade	15,4%	84,6%	100,0%
Total		Effectif	10	58	68
		% compris dans Grade	14,7%	85,3%	100,0%

Question 06

Tableau croisé Sexe * Q6-a				
			Q6-a	Total
			non satisfait	
Sexe	Homme	Effectif	19	19
		% compris dans Sexe	100,0%	100,0%
	Femme	Effectif	49	49
		% compris dans Sexe	100,0%	100,0%
Total		Effectif	68	68
		% compris dans Sexe	100,0%	100,0%

Tableau croisé Sexe * Q6-b						
			Q6-b			Total
			D-faible	C-modéré	B-bon	
Sexe	Homme	Effectif	15	4	0	19
		% compris dans Sexe	78,9%	21,1%	0,0%	100,0%
	Femme	Effectif	40	8	1	49
		% compris dans Sexe	81,6%	16,3%	2,0%	100,0%
Total		Effectif	55	12	1	68
		% compris dans Sexe	80,9%	17,6%	1,5%	100,0%

Tableau croisé Années d'exp * Q6-a				
			Q6-a	Total
			non satisfait	
Années d'exp	1-5	Effectif	13	13
		% compris dans Années d'exp	100,0%	100,0%
	6-10	Effectif	26	26
		% compris dans Années d'exp	100,0%	100,0%
	11-plus	Effectif	28	28
		% compris dans Années d'exp	100,0%	100,0%
Total		Effectif	67	67
		% compris dans Années d'exp	100,0%	100,0%

Tableau croisé Années d'exp * Q6-b					
			Q6-b		Total
			D-faible	C-modéré	
Années d'exp	1-5	Effectif	8	5	13
		% compris dans Années d'exp	61,5%	38,5%	100,0%
	6-10	Effectif	23	3	26
		% compris dans Années d'exp	88,5%	11,5%	100,0%
	11-plus	Effectif	24	4	28
		% compris dans Années d'exp	85,7%	14,3%	100,0%
Total		Effectif	55	12	67
		% compris dans Années d'exp	82,1%	17,9%	100,0%

Tableau croisé Résidence * Q6-a				
			Q6-a	Total
			non satisfait	
Résidence	Périphérie	Effectif	24	24
		% compris dans Résidence	100,0%	100,0%
	VILLE	Effectif	39	39
		% compris dans Résidence	100,0%	100,0%
Total		Effectif	63	63
		% compris dans Résidence	100,0%	100,0%

Tableau croisé Résidence * Q6-b						
			Q6-b			Total
			D-faible	C-modéré	B-bon	
Résidence	Périphérie	Effectif	22	2	0	24
		% compris dans Résidence	91,7%	8,3%	0,0%	100,0%
	VILLE	Effectif	29	9	1	39
		% compris dans Résidence	74,4%	23,1%	2,6%	100,0%
Total		Effectif	51	11	1	63
		% compris dans Résidence	81,0%	17,5%	1,6%	100,0%

Tableau croisé Diplôme * Q6-a				
			Q6-a	Total
			non satisfait	
Diplôme	Ecole	Effectif	10	10
		% compris dans Diplôme	100,0%	100,0%
	Université	Effectif	57	57
		% compris dans Diplôme	100,0%	100,0%
Total		Effectif	67	67
		% compris dans Diplôme	100,0%	100,0%

Tableau croisé Diplôme * Q6-b						
			Q6-b			Total
			D-faible	C-modéré	B-bon	
Diplôme	Ecole	Effectif	9	0	1	10
		% compris dans Diplôme	90,0%	0,0%	10,0%	100,0%
	Université	Effectif	45	12	0	57
		% compris dans Diplôme	78,9%	21,1%	0,0%	100,0%
Total		Effectif	54	12	1	67
		% compris dans Diplôme	80,6%	17,9%	1,5%	100,0%

Tableau croisé spécialité * Q6-a				
			Q6-a	Total
			non satisfait	
spécialité	ENS	Effectif	10	10
		% compris dans spécialité	100,0%	100,0%
	Licence	Effectif	20	20
		% compris dans spécialité	100,0%	100,0%
	Master	Effectif	32	32
		% compris dans spécialité	100,0%	100,0%
	Autre	Effectif	5	5
		% compris dans spécialité	100,0%	100,0%
Total		Effectif	67	67
		% compris dans spécialité	100,0%	100,0%

Tableau croisé spécialité * Q6-b						
			Q6-b			Total
			D-faible	C-modéré	B-bon	
spécialité	ENS	Effectif	9	0	1	10
		% compris dans spécialité	90,0%	0,0%	10,0%	100,0%
	Licence	Effectif	17	3	0	20
		% compris dans spécialité	85,0%	15,0%	0,0%	100,0%
	Master	Effectif	25	7	0	32
		% compris dans spécialité	78,1%	21,9%	0,0%	100,0%
	Autre	Effectif	3	2	0	5
		% compris dans spécialité	60,0%	40,0%	0,0%	100,0%
Total		Effectif	54	12	1	67
		% compris dans spécialité	80,6%	17,9%	1,5%	100,0%

Tableau croisé Lieu de travail * Q6-a				
			Q6-a	Total
			non satisfait	
Lieu de travail	Périphérie	Effectif	40	40
		% compris dans Lieu de travail	100,0%	100,0%
	VILLE	Effectif	26	26
		% compris dans Lieu de travail	100,0%	100,0%
Total		Effectif	66	66
		% compris dans Lieu de travail	100,0%	100,0%

Tableau croisé Lieu de travail * Q6-b						
			Q6-b			Total
			D-faible	C-modéré	B-bon	
Lieu de travail	Périphérie	Effectif	38	2	0	40
		% compris dans Lieu de travail	95,0%	5,0%	0,0%	100,0%
	VILLE	Effectif	16	9	1	26
		% compris dans Lieu de travail	61,5%	34,6%	3,8%	100,0%
Total		Effectif	54	11	1	66
		% compris dans Lieu de travail	81,8%	16,7%	1,5%	100,0%

Tableau croisé Grade * Q6-a				
			Q6-a	Total
			non satisfait	
Grade	Principal	Effectif	29	29
		% compris dans Grade	100,0%	100,0%
	Formateur	Effectif	7	7
		% compris dans Grade	100,0%	100,0%
	Stagiaire	Effectif	6	6
		% compris dans Grade	100,0%	100,0%
	Titulaire	Effectif	26	26
		% compris dans Grade	100,0%	100,0%
Total		Effectif	68	68
		% compris dans Grade	100,0%	100,0%

Tableau croisé Grade * Q6-b						
			Q6-b			Total
			D-faible	C-modéré	B-bon	
Grade	Principal	Effectif	25	3	1	29
		% compris dans Grade	86,2%	10,3%	3,4%	100,0%
	Formateur	Effectif	3	4	0	7
		% compris dans Grade	42,9%	57,1%	0,0%	100,0%
	Stagiaire	Effectif	2	4	0	6
		% compris dans Grade	33,3%	66,7%	0,0%	100,0%
	Titulaire	Effectif	25	1	0	26
		% compris dans Grade	96,2%	3,8%	0,0%	100,0%
Total		Effectif	55	12	1	68
		% compris dans Grade	80,9%	17,6%	1,5%	100,0%

Question 7

Tableau croisé Années d'exp * Q7						
			Q7			Total
			B-gênant	A-normal	C-intolérable	
Années d'exp	1-5	Effectif	10	2	1	13
		% compris dans Années d'exp	76,9%	15,4%	7,7%	100,0%
	6-10	Effectif	19	3	4	26
		% compris dans Années d'exp	73,1%	11,5%	15,4%	100,0%
	11-plus	Effectif	24	3	0	27
		% compris dans Années d'exp	88,9%	11,1%	0,0%	100,0%
Total		Effectif	53	8	5	66
		% compris dans Années d'exp	80,3%	12,1%	7,6%	100,0%

Tableau croisé Résidence * Q7						
			Q7			Total
			B-gênant	A-normal	C-intolérable	
Résidence	Périphérie	Effectif	20	2	2	24
		% compris dans Résidence	83,3%	8,3%	8,3%	100,0%
	VILLE	Effectif	32	4	2	38
		% compris dans Résidence	84,2%	10,5%	5,3%	100,0%
Total		Effectif	52	6	4	62
		% compris dans Résidence	83,9%	9,7%	6,5%	100,0%

Tableau croisé Diplôme * Q7						
			Q7			Total
			B-gênant	A-normal	C-intolérable	
Diplôme	Ecole	Effectif	8	2	0	10
		% compris dans Diplôme	80,0%	20,0%	0,0%	100,0%
	Université	Effectif	46	6	4	56
		% compris dans Diplôme	82,1%	10,7%	7,1%	100,0%
Total		Effectif	54	8	4	66
		% compris dans Diplôme	81,8%	12,1%	6,1%	100,0%

Tableau croisé spécialité * Q7						
			Q7			Total
			B-gênant	A-normal	C-intolérable	
spécialité	ENS	Effectif	8	2	0	10
		% compris dans spécialité	80,0%	20,0%	0,0%	100,0%
	Licence	Effectif	15	4	0	19
		% compris dans spécialité	78,9%	21,1%	0,0%	100,0%
	Master	Effectif	26	2	4	32
		% compris dans spécialité	81,2%	6,2%	12,5%	100,0%
	Autre	Effectif	5	0	0	5
		% compris dans spécialité	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
Total		Effectif	54	8	4	66
		% compris dans spécialité	81,8%	12,1%	6,1%	100,0%

Tableau croisé Lieu de travail * Q7						
			Q7			Total
			B-gênant	A-normal	C-intolérable	
Lieu de travail	Périphérie	Effectif	35	4	1	40
		% compris dans Lieu de travail	87,5%	10,0%	2,5%	100,0%
	VILLE	Effectif	18	3	4	25
		% compris dans Lieu de travail	72,0%	12,0%	16,0%	100,0%
Total		Effectif	53	7	5	65
		% compris dans Lieu de travail	81,5%	10,8%	7,7%	100,0%

Tableau croisé Grade * Q7						
			Q7			Total
			B-gênant	A-normal	C-intolérable	
Grade	Principal	Effectif	25	2	2	29
		% compris dans Grade	86,2%	6,9%	6,9%	100,0%
	Formateur	Effectif	4	2	0	6
		% compris dans Grade	66,7%	33,3%	0,0%	100,0%
	Stagiaire	Effectif	5	0	1	6
		% compris dans Grade	83,3%	0,0%	16,7%	100,0%
	Titulaire	Effectif	20	4	2	26
		% compris dans Grade	76,9%	15,4%	7,7%	100,0%
Total		Effectif	54	8	5	67
		% compris dans Grade	80,6%	11,9%	7,5%	100,0%

Question 8

Tableau croisé Années d'exp * Q8						
			Q8			Total
			A-très important	B-important	C-peu important	
Années d'exp	1-5	Effectif	11	1	1	13
		% compris dans Années d'exp	84,6%	7,7%	7,7%	100,0%
	6-10	Effectif	25	1	0	26
		% compris dans Années d'exp	96,2%	3,8%	0,0%	100,0%
	11- plus	Effectif	28	0	0	28
		% compris dans Années d'exp	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
Total		Effectif	64	2	1	67
		% compris dans Années d'exp	95,5%	3,0%	1,5%	100,0%

Tableau croisé Résidence * Q8						
			Q8			Total
			A-très important	B-important	C-peu important	
Résidence	Périphérie	Effectif	24	0	0	24
		% compris dans Résidence	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	VILLE	Effectif	37	1	1	39
		% compris dans Résidence	94,9%	2,6%	2,6%	100,0%
Total		Effectif	61	1	1	63
		% compris dans Résidence	96,8%	1,6%	1,6%	100,0%

Tableau croisé Diplôme * Q8						
			Q8			Total
			A-très important	B-important	C-peu important	
Diplôme	Ecole	Effectif	9	1	0	10
		% compris dans Diplôme	90,0%	10,0%	0,0%	100,0%
	Université	Effectif	55	1	1	57
		% compris dans Diplôme	96,5%	1,8%	1,8%	100,0%
Total		Effectif	64	2	1	67
		% compris dans Diplôme	95,5%	3,0%	1,5%	100,0%

Tableau croisé spécialité * Q8						
			Q8			Total
			A-très important	B-important	C-peu important	
spécialité	ENS	Effectif	9	1	0	10
		% compris dans spécialité	90,0%	10,0%	0,0%	100,0%
	Licence	Effectif	20	0	0	20
		% compris dans spécialité	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	Master	Effectif	30	1	1	32
		% compris dans spécialité	93,8%	3,1%	3,1%	100,0%
	Autre	Effectif	5	0	0	5
		% compris dans spécialité	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
Total		Effectif	64	2	1	67
		% compris dans spécialité	95,5%	3,0%	1,5%	100,0%

Tableau croisé Lieu de travail * Q8						
			Q8			Total
			A-très important	B-important	C-peu important	
Lieu de travail	Périphérie	Effectif	40	0	0	40
		% compris dans Lieu de travail	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	VILLE	Effectif	24	1	1	26
		% compris dans Lieu de travail	92,3%	3,8%	3,8%	100,0%
Total		Effectif	64	1	1	66
		% compris dans Lieu de travail	97,0%	1,5%	1,5%	100,0%

Tableau croisé Grade * Q8						
			Q8			Total
			A-très important	B-important	C-peu important	
Grade	Principal	Effectif	28	1	0	29
		% compris dans Grade	96,6%	3,4%	0,0%	100,0%
	Formateur	Effectif	7	0	0	7
		% compris dans Grade	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	Stagiaire	Effectif	6	0	0	6
		% compris dans Grade	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	Titulaire	Effectif	24	1	1	26
		% compris dans Grade	92,3%	3,8%	3,8%	100,0%
Total		Effectif	65	2	1	68
		% compris dans Grade	95,6%	2,9%	1,5%	100,0%

Question 9

Tableau croisé Sexe * Q9-a							
			Q9-a				Total
			A	B	C	D	
Sexe	Homme	Effectif	1	11	4	3	19
		% compris dans Sexe	5,3%	57,9%	21,1%	15,8%	100,0%
	Femme	Effectif	2	35	11	1	49
		% compris dans Sexe	4,1%	71,4%	22,4%	2,0%	100,0%
Total		Effectif	3	46	15	4	68
		% compris dans Sexe	4,4%	67,6%	22,1%	5,9%	100,0%

Tableau croisé Années d'exp * Q9-a							
			Q9-a				Total
			A	B	C	D	
Années d'exp	1-5	Effectif	1	8	3	1	13
		% compris dans Années d'exp	7,7%	61,5%	23,1%	7,7%	100,0%
	6-10	Effectif	2	19	5	0	26
		% compris dans Années d'exp	7,7%	73,1%	19,2%	0,0%	100,0%
	11- plus	Effectif	0	19	6	3	28
		% compris dans Années d'exp	0,0%	67,9%	21,4%	10,7%	100,0%
Total		Effectif	3	46	14	4	67
		% compris dans Années d'exp	4,5%	68,7%	20,9%	6,0%	100,0%

Tableau croisé Résidence * Q9-a							
			Q9-a				Total
			A	B	C	D	
Résidence	Périphérie	Effectif	0	16	8	0	24
		% compris dans Résidence	0,0%	66,7%	33,3%	0,0%	100,0%
	VILLE	Effectif	1	29	5	4	39
		% compris dans Résidence	2,6%	74,4%	12,8%	10,3%	100,0%
Total		Effectif	1	45	13	4	63
		% compris dans Résidence	1,6%	71,4%	20,6%	6,3%	100,0%

Tableau croisé Diplôme * Q9-a							
			Q9-a				Total
			A	B	C	D	
Diplôme	Ecole	Effectif	1	6	3	0	10
		% compris dans Diplôme	10,0%	60,0%	30,0%	0,0%	100,0%
	Université	Effectif	2	40	11	4	57
		% compris dans Diplôme	3,5%	70,2%	19,3%	7,0%	100,0%
Total		Effectif	3	46	14	4	67
		% compris dans Diplôme	4,5%	68,7%	20,9%	6,0%	100,0%

Tableau croisé spécialité * Q9-a							
			Q9-a				Total
			A	B	C	D	
spécialité	ENS	Effectif	1	6	3	0	10
		% compris dans spécialité	10,0%	60,0%	30,0%	0,0%	100,0%
	Licence	Effectif	1	13	3	3	20
		% compris dans spécialité	5,0%	65,0%	15,0%	15,0%	100,0%
	Master	Effectif	1	23	7	1	32
		% compris dans spécialité	3,1%	71,9%	21,9%	3,1%	100,0%
	Autre	Effectif	0	4	1	0	5
		% compris dans spécialité	0,0%	80,0%	20,0%	0,0%	100,0%
Total		Effectif	3	46	14	4	67
		% compris dans spécialité	4,5%	68,7%	20,9%	6,0%	100,0%

Tableau croisé Lieu de travail * Q9-a							
			Q9-a				Total
			A	B	C	D	
Lieu de travail	Périphérie	Effectif	2	30	7	1	40
		% compris dans Lieu de travail	5,0%	75,0%	17,5%	2,5%	100,0%
	VILLE	Effectif	1	14	8	3	26
		% compris dans Lieu de travail	3,8%	53,8%	30,8%	11,5%	100,0%
Total		Effectif	3	44	15	4	66
		% compris dans Lieu de travail	4,5%	66,7%	22,7%	6,1%	100,0%

Tableau croisé Grade * Q9-a							
			Q9-a				Total
			A	B	C	D	
Grade	Principal	Effectif	0	20	8	1	29
		% compris dans Grade	0,0%	69,0%	27,6%	3,4%	100,0%
	Formateur	Effectif	0	2	3	2	7
		% compris dans Grade	0,0%	28,6%	42,9%	28,6%	100,0%
	Stagiaire	Effectif	1	2	2	1	6
		% compris dans Grade	16,7%	33,3%	33,3%	16,7%	100,0%
	Titulaire	Effectif	2	22	2	0	26
		% compris dans Grade	7,7%	84,6%	7,7%	0,0%	100,0%
Total		Effectif	3	46	15	4	68
		% compris dans Grade	4,4%	67,6%	22,1%	5,9%	100,0%

Annexe

C

EN1

FQ1 : Quelles sont les langues que vous utilisez au quotidien?

ESR1 : alors concernant les langues que j'utilise dans ma vie quotidienne/ *heu* dans le travail j'utilise la langue française / *heu* parce que je suis enseignant de la langue française et des fois j'utilise la langue arabe c'est rarement que je l'utilise *em* / surtout dans les cas de blocage en dehors de la classe ça veut dire hors du travail j'utilise la langue arabe / et le français c'est rarement oui/ mes parents ne sont pas francophones mais mes sœurs et mes frères et quelques cousins pratiquent convenablement la langue française/

FQ2 : Avez-vous une préférence pour une langue donnée ?

EN1(R2) : Alors apprendre une langue c'est très important *heu* par exemple dans notre cas on parle l'arabe c'est/ pour communiquer avec les personnes /ou bien les gens qui parlent en arabe *heu* en ce qui concerne le français / je l'aime aussi c'est … et je l'ai appris pour / communiquer avec les gens qui parlent français bien sûr aussi j'aime l'anglais et je suis en train de l'apprendre et cela pour simple raison c'est pour communiquer avec les gens qui parlent anglais donc / j'aime toutes les langues

FQ3 : Est-ce que c'était de votre choix de faire de la langue française votre métier ?

EN1(R3) : Non pas du tout

FQ4 : **Etes-vous satisfaite de la formation que vous avez reçue pour enseigner cette langue ?**

EN1(R4) : Alors concernant la formation que j'ai eu à l'université *heu*/ oui j'étais à l'ENS les enseignants étaient sévères mais bons/ après les cinq ans de l'université j'ai regagné mon poste au début j'ai pas trouvé aucun problème parce que nous étions avec un autre inspecteur/ il nous a montré sa méthode de travail et je l'ai suivi et réussit mais *heu* ce qui a posé un grand problème c'est le changement de l'inspecteur venu avec une méthode différente/

FQ5 : **Pensez-vous que la connaissance de la langue française est utile dans la société algérienne ?**

EN1(R5) : alors je pense que oui / la langue française est présente elle est présente dans notre société algérienne/ *heu* parce qu'elle est considérée comme une deuxième langue ou bien comme la deuxième langue parlée en Algérie/ la langue est dans tous les domaines les secteurs *heu* à savoir le secteur administratif économique donc elle est toujours présente oui/

FQ6 : **Comment vous trouvez le niveau des algériens en français aujourd'hui par rapport au passé ?**

EN1(R6) : alors je pense qu'il y a une différence entre la pratique de la langue française par les anciennes générations et celles d'aujourd'hui / par exemple si *heu* par exemple / les anciennes générations *heu* je pense qu'elles communiquent avec un français correcte c'est-à-dire elles utilisent *heu* des phrases correctes des phrases complètes/ *heu* c'est-à-dire des phrases complètes et correctes par contre si on voit la génération d'aujourd'hui on remarque qu'elle utilise un français cassée un français oui // elle ne les prononcent pas correctement et surtout dans la communication orale//

FQ7 : Quand je vous dis insécurité linguistique quelle définition vous vienne à l'esprit ?

EN1(R7) : Alors l'insécurité linguistique donc/ c'est une expression composé de deux termes quand je dis sécurité ça veut dire *heu* / on est dans une situation d'un contrôle/ donc l'insécurité linguistique c'est quand

le locuteur ne sent pas alaise/ il se trouve dans une situation d'inconfort c'est-à-dire il ne contrôle pas sa façon de parler je pense oui /

FQ8 Avez-vous déjà ressenti de l'insécurité linguistique auparavant ?

EN1(R8) : Alors oui/ oui j'ai ressentis le sentiment d'insécurité linguistique dans plusieurs situations surtout dans les situations d'entretiens par exemple quand j'ai passé mon entretiens à l'université *heu* oui j'étais dans une situation d'insécurité un petit peu / oui c'est ça et surtout dans les entretiens officiels ou bien oui/

FQ9 :Est-ce que vous avez vécu ce sentiment lors de la visite de l'inspecteur l'autre jour ?

EN9(R9) : Le jour ou le moment où l'inspecteur m'a rendu visite j'étais dans une situation d'insécurité / sa présence m'a / situé dans une situation d'insécurité oui/ il m'a beaucoup critiqué voila…*heu* difficile d'être critiquer pour quelque chose de passagère comme la voix causé par le stress/ et exiger une méthode précise à la lettre/ on était avec un autre inspecteur et critiquer ma méthode c'est comme *heu* critiquer sa méthode// je pense je pense pas qu'il nous a appris une mauvaise méthode// j'ai fait de mon mieux mais *ah* dommage tout n'allait pas bien pour lui (rire)…/

FQ : Vous êtes déçue ?

EN1 : Pas de moi en tout cas non/mais des critiques des jugements oui //

FQ10 : Quand vous êtes seul avec vos élèves dans la classe vous arrive-t-il d'avoir ce sentiment ?

EN1(R10): Non face à mes élèves je me sens très alaise *heu* c'est-à-dire je // *heu* je me sens dans une situation de confort/

FQ 11 : Accepteriez-vous de présenter une leçon dans un séminaire pédagogique devant un grand publique ?

EN1(R11) : Je ne sais pas mais peut être que non/présenter une leçon devant un publique j'aime pas//

FQ12 : pourquoi ?

EN1(R12) : *heu* // parce ce que j'aime pas prendre la parole devant *heu* / un publique heu / les gens ne sont pas les mêmes il y a des enseignants avec lesquels je me sens très alaise alors leurs présence ne va pas poser problème mais il y a certains enseignants / leur présence pose un grand problème/ ils critiquent ils ne laissent pas l'enseignant alaise c'est-à-dire ils interviennent à chaque moment/ donc ils perturbent le déroulement du cour et l'enseignant/ c'est-à-dire ils ne laissent pas l'enseignant terminer son cour et le critiquer après//

FQ13 : Que prévoyez-vous pour lutter contre le sentiment d'insécurité linguistique en général ?

EN1: *heu* voulez-vous dire une solution ou bien quoi ?

F : voilà exactement

ESR13: alors pour lutter contre l'insécurité linguistique chez un locuteur j'opte pour les solutions suivantes / alors la première *heu* c'est essayer de mettre le locuteur à l'aise quand il parle éviter de l'interrompre/ parce ce que une fois il arrêter la discussion de l'interlocuteur tu va le perturber *heu* /et la deuxième solution que je vois utile c'est que le locuteur essaye de parler la langue française d'une façon spontané dans la vie de tous les jours c'est-à-dire il essaye de communiquer de pratiquer / avec sa famille avec ses amis ainsi de suite/

et la troisième c'est heu c'est ne pas avoir peur de commettre des erreurs ou bien des fautes *heu* /on essaye de laisser le locuteur parler sans contrainte / oui c'est ça//

F : Merci pour votre temps

EN1 : De rien

EN2

FQ1: Quelles sont les langues que vous utilisez au quotidien ?

EN2(R1): l'arabe algérien le français et l'anglais dès fois l'anglais même en classe je suis enseignante de langue française mais parfois j'utilise des mots en anglais et je trouve que les apprenants semblent motivés/ à la maison je parle en arabe dès fois en anglais avec ma sœur ma petite sœur dès fois en français surtout s'il s'agit des appels téléphoniques avec les enseignants se soit mes collègues ou bien…//donc ça dépend de la personne je parle en arabe dès fois le dialecte الدارجة ***(dialecte)*** mais s'il s'agit des personnes par exemple cultivés des médecins des ingénieurs je parle en langue étrangère français anglais rarement on parle en arabe/

FQ2 : Auriez-vous une préférence pour une langue donnée ?

EN2(R2): *euh* je préfère donc l'arabe puisque quand même c'est la langue du coran c'est le livre sacré donc quand je lis je le lis je me sens à l'aise…/

FQ3: Est-ce que c'était de votre choix de faire de la langue française votre métier ?

EN2(R3): non honnêtement j'étais scientifique au lycée j'ai eu un bac sciences donc mon rêve était d'être médecin/donc les langues étaient tellement éloigné de mes rêves *ah/*

FQ4: Etes-vous satisfaite de la formation que vous avez reçue pour enseigner cette langue ?

EN2(R4): donc *euh* /donc la formation au niveau de l'université j'ai pas j'ai pas reçu vraiment une formation/ les enseignants ne donnent rien du tout /donc *euh* j'ai /j'ai travaillé seule j'ai lu *euh/* j'ai fait des efforts donc la formation entre parenthèses nulle /les enseignants ne répondaient pas aux questions…donc *euh* / j'ai fait des efforts personnels// je suis toujours ambitieuse j'aime le savoir apprendre /même si il s'agit d'une simple information/dans les séminaire ça va oui… /

FQ5: Pensez-vous que la connaissance de la langue française est utile dans la société Algérienne ?

EN2(R5): donc *euh*/la langue française est une langue prestigieuse donc ceux qui parlent le français semble quand même des gens prestigieux / pour la société Algérienne donc le français il fait partie de notre quotidien *euh* …// dans les manuels scolaires le français est une langue étrangère alors que dans la réalité en Algérie le français est dès fois comme une langue maternelle surtout chez les kabyles ils ne parlent que le français/ j'ai des amis à Bejaïa et tout ils ne parlent même pas l'arabe ils ne connaît que le français et le Tamazight bien sûr / donc pour les autres régions de l'Algérie les gens d'aujourd'hui ont tendance de parler l'anglais beaucoup plus *euh* pour eux l'anglais est plus facile que le français/ la grammaire la conjugaison…/

FQ6 : Par rapport au passé comment vous trouvez le niveau du français actuellement ?

EN2(R6): une grande différence / parce que les algériens dans le passé ont quand même côtoyé les français donc ils parlent un français plus académique plus soutenu que le nôtre/les algérien aujourd'hui parlent un français cassé avec des mots arabes *euh* / dans les classes les apprenants n'aiment pas le français ils disent c'est la langue de l'ennemie c'est la langue de la France/ j'ai essayé pas mal de fois enlever cette idée en disant que la langue c'est autre chose…/ j'ai toujours donné l'exemple de Mahfoud Kaddach un historien algérien qui il a écrit en français l'histoire algérienne la vraie/ tout le monde va lire ces écrits en français/ donc la langue pout servir à quelque chose/ elle peut pas affecté nos croyances nos principes par contre dès fois on peut l'utiliser comme une arme pour se défendre//

FQ7: Quand je vous dis insécurité linguistique quelle définition vous vient à l'esprit ?

EN2(R7): l'insécurité linguistique c'est quand un mot nous échappe lors de l'explication dès fois/

FQ8: Est-ce que vous avez déjà ressenti une insécurité linguistique auparavant ?

EN2(R8): par rapport aux apprenants donc je me sens perturbé dès fois quand j'utilise des mots que je pense difficiles pour eux/donc je fais des efforts pour baisser le niveau et utiliser les mots qu'ils ont l'habitude d'écouter/ c'était ça mon problème

FQ9: et dans la présence de l'inspecteur ?

EN2(R9): dans la présence de l'inspecteur *euh* / je pense j'ai pas j'ai pas ressenti la peur je prépare toujours mes leçons / quand il est rentré j'ai essayé le maximum de ne pas le regarder dans les yeux et j'ai parler parler…// je fais l'impossible pour ne pas penser à lui donc je fais comme si il n'est pas là/ je fais le cours comme d'habitude/ donc j'ai pas un problème moi peut-être il m'a donné des remarques mais…//

FQ10 : Si jamais on vous propose de présenter une leçon dans un séminaire devant tout le monde, l'accepteriez-vous ?

EN2(R10): si ça sera à l'imprévu donc peut-être je serai un peu perdue mais si par exemple je sais que c'est pour le prochain séminaire je vais présenter le cours donc j'aurais pas de problème cela dépend toujours de la personnalité de l'inspecteur/ il y a des inspecteurs qui sont sévères donc si par exemple je prononce mal un mot comme ça ou je fais une erreur il y a des des inspecteurs qui vont sévèrement critiquer ou sortir carrément /c'est quelque chose entre parenthèse une insulte pour l'enseignant/ il y a un inspecteur compréhensifs qui savent que tout être humain peut faire des erreurs/

FQ11 : Que prévoyez-vous pour surmonter le sentiment de l'insécurité linguistique?

EN2(R11): donc *euh* il faut avoir confiance en soi d'abord donc e*uh* / autre chose il faut quand même pratiquer la langue notamment l'oral et bien se préparer avant de présenter le cours/

F : Merci beaucoup pour votre temps
FN2 : De rien de rien

EN3

FQ1: Quelles sont les langues que vous utilisez au quotidien ?

EN3(R1): généralement j'utilise l'arabe et un peu / de français / c'est ça// *euh* mes parents / ne sont pas des francophones et même les membres de ma famille j'ai cherché mais/ personne…/

FQ2: Avez-vous une préférence pour une langue donnée ?

EN3(R2): pour moi j'aime l'anglais/ j'aime l'anglais/ le français c'est c'est ma troisième langue/je préfère l'anglais parce que c'est une langue qui est très facile à apprendre / et / et / je l'a trouve partout dans les médias dans les réseaux sociaux / et… / alors c'est une langue très facile pas comme le français qui le français *euh* est très compliqué/

FQ3: Est-ce que c'était de votre choix de faire de la langue française votre métier ?

EN3(R3): pas du tout cela n'a jamais été mon choix/c'est une… c'était juste une opportunité que je la saisie je l'ai saisie tout simplement/ c'était juste une occasion pour travailler pour ne pas rester au chômage/

FQ4: Etes-vous satisfait de la formation que vous avez reçue pour enseigner cette langue ?

EN3(R4) : alors si on parle des séminaires et les formations avec l'inspecteur / alors je suis totalement satisfait mais si je parle de la formation à l'université alors / alors je suis pas satisfait tout simplement parce que pour moi pour mon diplôme c'est traduction interprétariat et pour le l'apprentissage de la langue c'est une autre chose qui n'a pas qui n'a rien à voir avec la la traduction du tout alors *euh* / moi je peux dit que oui je suis satisfait des formations de l'inspecteur pendant les séminaires et les formations généralement et je suis pas satisfait si on parle des formations de l'université

FQ5: Pensez-vous que la connaissance de la langue française est utile dans la société Algérienne ?

EN3(R5): alors oui je suis tout à fait d'accord si vous savez parler français ici dans notre société alors c'est / c'est c'est très utile c'est très utile et très bénéfique oui/

FQ6: Trouvez-vous une différence dans la pratique du français entre l'ancienne génération et celle d'aujourd'hui ?

EN3(R6): alors oui pour moi je pense... / qu'il y a une grande différence dans la pratique du français entre l'ancienne génération et…/ si si on parle de l'ancienne génération on parle des gens qui ont appris la langue dans la vie quotidienne pas dans les écoles mais pour cette génération-là alors ils l'ont appris dans les écoles les universités les collèges et tout/ alors il y a une grande différence dans le niveau/

FQ7: Quand je vous dis insécurité linguistique quelle définition vous vient à l'esprit ?

EN3(R7): alors oui j'ai compris le terme et il signifie un gêne mais définition exacte je trouve pas les mots pour …euuh pour expliquer ou bien pour..../

FQ8: Est-ce que vous avez déjà ressenti une insécurité linguistique auparavant ?

EN3(R8): alors pour moi personnellement oui toujours quand je parle en français c'est surtout devant une personne… // *euh* n'importe qui alors j'ai toujours ce sentiment-là / oui devant vous par exemple (rire) *euh* devant l'inspecteur partout/ mais si je parle l'anglais pour moi là c'est / c'est très facile et j'ai jamais cette ce sentiment là d'insécurité linguistique/

FQ9: et dans votre classe avec vos élèves ?

EN3(R9): jamais avec mes élèves / j'ai jamais ressenti qu'il y a une insécurité linguistique et tout mais devant l'inspecteur ou bien le directeur parfois/ des gens qui viennent nous visiter alors oui mais avec les élèves non jamais/ il y a pas de problème parce que j'utilise l'arabe des fois pour expliquer des fois les mots difficiles/ mais devant l'inspecteur je pense que l'inspecteur *euh* / a un niveau de français mieux que moi / alors il va détecter mes erreurs / mes erreurs des conjugaisons de grammaire et tout alors *euh* c'est ça/

FQ10: Auriez-vous ce sentiment si on vous demande par exemple de présenter une leçon devant un grand public dans un séminaire par exemple ?

EN3(R10): je suis sûr / que je vais avoir ce sentiment-là / oui//

FQ11: pour qu'elle raison ?

EN3(R11): alors parce que je n'ai pas assez confiance en mon français et surtout ma prononciation et tout *euh*//

EN3 : je peux utiliser l'arabe pour *euh* un peu expliquer parce que je trouve pas les mots en français tout simplement *heu* je commence à perdre / la langue/

F : oui bien sur

EN3(R11): المشكلة هيا انو حتى كي طلعنا للجامعة و بدينا نقراو فرونسي كانو يقراو معانا ***(le probléme c'est que quand on est devenu des universitaires et on a commencé à étudier le français avec nous il y avait)*** des kabyles et tout/ و سما حنا نعرفو ***(et on sait)*** bien le niveau des kabyles en français et tout alors شغل بدات العقدة هذيك تتربى بلي ***(donc c'est ici que le complexe à commencé que)/*** la prononciation تاعنا تاعي انا ***(notre , la mienne)*** ça va pas/ راح ندير ***(je vais faire)*** des fautes راح منعرفش ن ***(je n'arriverai pas pouvoir)*** conjuguer le verbe اااه (*Ahh*) dans le temps qui convient/ مانيش عارف كيفاه ندير سما ***(je ne sais pas qu'est-ce que je vais faire)*** c'est pour ca كي شغل كبرت بقاتلي ***(donc le complexe a grandi et il a resté)*** même aujourd'hui/ حتى لليوم و غدوة و مازال ***(jusqu'à ce jour et demain encore)*** toujours/ يهدر معايا واحد ***(dès qu'une personne me parle)*** en français تكون لفرونسي تاعو ***(et son français est)***bien تتخلطلي الوضعية العامة ***(la situation général devient compliquer)***

FQ12: Que faites-vous généralement pour éviter ces situations d'insécurité linguistique ?

EN3(R12): alors j'ai tout essayer mais.. / J'arrive pas à trouver la solution pour ça / malheureusement//

F: Merci beaucoup XXX pour votre temps.

EN3: je vous en prie.

EN4

FQ1 : Quelles sont les langues que vous utilisez au quotidien ?

EN4(R1): *Euh* bon ce qui concerne / *euh* la langue ou bien les discours que j'utilise quotidiennement *euh* ça se diffère / *euh* en classe j'utilise le français puisque je suis un enseignant de langue française aidé par l'arabe pour que l'élève puisse s'adapter et mieux comprendre *euh*/ dehors j'utilise l'arabe c'est pas l'arabe littéraire mais plutôt l'arabe dialectale *euh* c'est pareil à la maison avec les membres de la famille c'est pareil//mais vu *euh* vu que mon cher regretté père était un anesthésiste chirurgical donc il faisait partie de l'ancienne génération il maîtrisait à merveille la langue française *euh*/ la maman aussi qui est une sage-femme *euh* on peut dire que le français est une langue adaptée au sein de la maison au sein de notre famille puisque on est issus d'une famille je vais dire francophone// mais vous voyez avec euh / la technologie d'aujourd'hui *ah* on n'a même pas le temps de regarder une émission à la télé ou bien... /mais auparavant c'était pas le cas je regardais souvent des émissions sur *euh* France3 TV5 monde France2 TF1 des des informations en français des films en français bon c'est pas le cas maintenant↓//

FQ2: Auriez-vous une préférence pour une langue donnée ?

EN4(R2): une préférence ou penchement vers une langue donnée/ je dirais bien l'anglais je dirais bien l'anglais/d'ailleurs je conseille toujours mes élèves d'aller vers *euh…/* c'est pas de laisser le français ou l'arabe de les laisser tomber pas du tout mais d'essayer de se concentrer et de focaliser sur l'apprentissage de l'anglais *euh* c'est une langue mondiale c'est la langue numéro un au monde /sur la scène internationale c'est la langue *euh* de la science/ dans les voyage en Europe en Afrique en Amérique l'Amérique du Sud ou bien l'Amérique latine tu n'as qu'un seul moyen/ c'est pas la langue française qui va te sauver le seul moyen que tu vas utiliser que tu vas utiliser pour communiquer c'est la langue anglaise/ donc j'ai un penchement et une préférence pour la langue anglaise//

FQ3: C'était de votre choix de faire de la langue française votre métier ?

EN4(R3): ouais bien sûr ouais c'était de mon choix/comme je t'ai déjà expliquer je suis issu d'une famille francophone *euh*/ j'aime la langue française j'apprécie énormément la langue française↑ j'aime bien discuter parler avec les gens qui maîtrise à merveille cette langue *euh* d'essayer d'échanger des idées *euh* / de s'enrichir si on peut dire culturellement *euh* //j'ai choisi au lycée lettres et langues étrangères / j'ai étudier le français l'anglais l'allemand mais j'étais bien si fort en français *euh* même si j'ai commis une petite faute dans mon cursus universitaire au début dans ma première année j'ai choisi *euh euh* science politique et relations internationales et j'ai raté une année bêtement avant de me rendre compte que que je suis fait pour étudier pour apprendre pour enseigner la langue française/ j'ai passé 4 ans à l'université de Sétif / *euh* dans l'ancien programme qui est programme classique/

FQ4: A propos, êtes-vous satisfait de la formation que vous avez reçu pour enseigner cette langue à l'université?

EN4(R4): *em* pas du tout pas du tout ça concerne pas seulement la formation *euh* /ça concerne *euh* comment dire-je… / *euh* ça concerne beaucoup plus la formation continue de plusieurs années / contrairement *euh* aux étudiants de de l'ENS de l'école supérieure qui sont formés pour être enseignants nous à l'université on était pas formés pour être enseignants / on a appris la langue française oui mais on été pas formés pour être enseignants / après avoir obtenu *euh* le concours mon concours / écrit et oral euh on a fait une petite formation si on peut dire d'une année partagée / en trois en trois / en trois trimestre chaque vacances on a une formation de 15 jours plus la formation de 3 mois durant les vacances d'été c'est peu c'est peu c'est pas

suffisant du tout↑ même si on a fait euh / comment dirai-je même sj on a fait la théorie et la pratique c'etait bien bénéfique c'était bénéfique mais c'était insuffisant comme je l'ai déjà dit//

FQ5: Croyez-vous que la connaissance de la langue française est utile dans la société Algérienne ?

EN4(R5): effectivement / effectivement ouais c'est pas la connaissance seulement de la langue française mais la connaissance de plusieurs langues // e*uh* une langue une langue c'est quoi c'est une arme pour comprendre pour pour le savoir/ pour comprendre les autres pour savoir ce qui se passe dans la société dans l'entourage dans le monde entier/ dans les formations il faut essayer d'avoir le maximum de langues/ on vas pas on va pas se contenter seulement de la langue arabe comme langue maternelle mais on essaye de de d'apprendre plusieurs langues telles que le français l'anglais l'allemand l'espagnol / je pense que la présence de la langue française au sein de notre société est très très importante ↑/ *euh* surtout administrativement vu que l'Algérie *euh* // est un pays qui adapte la langue française // *euh* donc je dirai bien que la présence l'apprentissage aussi de la langue française reste très très utile et très nécessaire↑/

FQ6: **Par rapport au passé, comment trouvez-vous la pratique de français par les algériens aujourd'hui?**

EN4(R6): même si je suis issu de la génération des années 90 // *euh* mais je dirais bien que les anciens leurs niveau en français était bien supérieur au nôtre //ils maitrisaient ils manipulaient la langue française comme si c'était une langue maternelle comme si c'était une langue mère/ ça un rapport historiquement avec la colonisation/ avec le colonialisme français bien sûr évidemment↑ / *euh* ils jouent avec la langue française comme si c'était leur mère leur langue maternelle // ouais comme la dit KATEB Yacine *euh* ils maîtrisaien le français mieux que les français eux même/ maintenant il y a *euh* je dirais bien un désintéressement // les gens maintenant *euh/* je vais dire *euh* se focalisent un peu beaucoup plus sur la langue anglaise que la langue française / *euh* les anciennes c'était pas le même cas ils ont fréquenté des français/ ils apprenaient en français et ils maîtrisaient la langue française *euh* super bien aujourd'hui on voit peu de gens qui communiquent qui bavardent en français/ dès fois ça attire l'attention des autres personnes lorsque tu t'adresses ou tu parles à une personne en français lorsque tu parles au téléphone en français en te regarde comma ça bouche bée comme si *euh* // ché pas /comme si comme si t'es t'es t'es pas des siens t'est pas de leur cercle/

FQ7: Quand je vous dis insécurité linguistique quelle définition vous vient-elle à l'esprit directement ?

EN4(R7): *euh* l'insécurité linguistique / je dirais bien euh incapacité ou l'incertitude malgré les efforts …/ c'est très compliqué très difficile dès fois quand c'est important de montrer qu'on maitrise bien…/

FQ8: Avez-vous déjà ressenti une insécurité linguistique auparavant ?

EN4(R8): ouais / ouais ouais↑ ça met arrivé et ça arrive à tout le monde lorsque on a une personne *euh* plus compétente on a en fac un supérieur un inspecteur un formateur ça peut nous arriver ça m'est arrivé une seule fois // *euh* je me suis rectifier la seconde fois en donnant le maximum de moi j'ai essayé de me lancer dans le bain directement question réponse phrase par phrase / et bien sur *euh* la compétence joue un rôle très très très important↑ dans ce genre de situation / si on est compétent si on est confiant on essaye de surmonter cette peur ce doute et cette incertitude et on se lance dans le bain directement/

FQ9: Ça vous a déjà arrivé quand vous êtes seul avec vos élèves dans la classe ?

EN4(R9): *euh* pas du tout / pas du tout peut-être les premiers jours lorsque on était des des élèves mais maintenant on est enseignant↑ on a en fac des élèves une quarantaine ou cinquantaine d'élèves qui attendent

avec impatience d'avoir *euh* des informations des idées en ce qui concerne *euh* le cours / mais *euh* une insécurité linguistique avec mes élèves en classe jamais jamais jamais je pénètre toujours ma classe avec *ah* un très bon esprit *euh* avec la certitude de bien travailler de bien transmettre le message de bien faire mon travail/ comme je t'avais déjà signalé une fois on a la compétence en poche on est confiant et on peut confronté n'importe dépasser les difficultés et les obstacles//

FQ10: Auriez-vous ce sentiment si on vous demande de présenter une leçon dans un séminaire ?

EN4(R10): *euh* peut-être oui peut être non ça m'est arrivé une fois avec monsieur l'inspecteur monsieur XXX // qui est d'ailleurs mon inspecteur maintenant ça met arrivé une fois on a présenté un séminaire devant une cinquantaine ou bien une centaine d'enseignant / mais euh on a travaillé en collaboration j'ai pas fait le travail tout seul on l'a on l'a fait ensemble peut-être ça aurait plus dur plus difficile si j'étais seul / *euh* mais bon le plus important c'est c'est le fait que j'ai fait le premier pas/ maintenant normalement se sont des trucs que j'ai dépassé *euh* j'essaie de me comporter en tant que professionnel en tant que professeur de la matière et je fais le maximum à fin de transmettre *euh* l'idée et la simplifier et le maximum//

F: merci beaucoup pour votre collaboration

EN4: de rien de rien avec plaisir.

EN5

FQ1 : Quelles sont les langues que vous utilisez au quotidien?

EN5(R1): avec mes enfants et mon époux beaucoup plus l'arabe un peu de français dès fois quelques mots de l'italien de l'espagnol/ à l'école le français dès fois je donne des mots ou des expressions en arabe algérien à mes élèves/ avec mes collègues directement en arabe /je sais qu'ils ne comprennent pas le français

FQ2: Auriez-vous une préférence pour une langue donnée ?

EN5(R2): Je préfère l'anglais

FQ3: Pourquoi ?

EN5(R3): elle est devenue la première langue mondiale surtout au niveau au niveau commercial/je veux que mes enfants apprennent cette langue en premier/

FQ4: Est-ce que c'était de votre choix de faire de cette langue votre métier ?

EN5(R4): *euh* pour la langue française oui j'ai aimé dès mon jeune âge c'était une langue nouvelle pour moi/je l'ai appris à l'école/toutes les langues/j'ai choisi d'étudier des langues étrangères mais le métier non/ j'étais obligé de le choisir (rire) voilà/ si non je reste à la au chômage à maison/

FQ5: Pourquoi vous étiez obligé ?

EN5(R5) : Je voulais travailler/pour ne pas rester au chômage

FQ6: Vous avez fait quelle formation à l'université ?

EN5(R6): traduction/interprétation

FQ7: Etes-vous satisfaite de la formation que vous avez eue pendant votre cursus universitaire ?

EN5(R7): Non/ j'étais autodidacte je ne dépendais de personne/ même les profs qui nous ont donné les cours n'était pas vraiment bons/

FQ8: et la formation continue après le recrutement ?

EN5(R8): heu avec l'inspecteur… je compte toujours sur le travail personnel/ je travaille tout seule à la maison…/

FQ9: Pensez-vous que la connaissance de la langue française est utile importante dans notre société Algérienne ?

EN5(R9): bien sûr/ chaque personne doit être cultivé/ connaitre l'une des langues étrangères français anglais espagnol est important oui/ la langue française est beaucoup présente on peut pas la négliger dans notre société comme ça…//

FQ10: Par rapport au passé comment vous trouvez le niveau des algériens en français aujourd'hui ?

EN5(R10): selon que je remarque les jeunes n'ont pas vraiment ... je parle de mes élèves *ah* / متعجبهمش لفرونسي ***(ils n'aiment pas le français)*** ils cherchent à apprendre une autre langue étrangère comme l'anglais par exemple *euh* / la langue Turque ou la langue mandarine

FQ11: Si je vous dis l'insécurité linguistique l'insécurité linguistique quelles définitions vous vient à l'esprit directement ?

EN5(R11): menace d'une langue étrangère beaucoup plus utilisé que le français/une menace ou peur de parler devant quelqu'un qui est plus fort que moi / plus compétent que moi

FQ12: Est-ce que vous avez déjà passé par un sentiment pareil auparavant ?

EN5(R12): presque tout le temps/ tout le temps je surveille mes expressions *heu heu* ma communication avec les autres etc.../ quand je parle à quelqu'un qui maitrise beaucoup la langue oui je /je panique des fois//

FQ13: Vous surveillez quoi exactement ?

EN5(R13): j'essaie toujours de surveiller mon articulation *euh* les fautes les fautes d'accord etc...//

FQ14: Avez-vous ressenti de l'insécurité linguistique dans la présence de l'inspecteur ? EN5(R14): lorsque l'inspecteur vient pour me rendre visite j'essaie toujours de l'ignorer/ j'essaie toujours d'éviter de le regarder pour ne pas paniquer voilà//*euh* j'avais une expérience avec l'inspecteur qui m'a donné des remarques dures vraiment dures/ il m'a donné des remarques sur ma prononciation *euh* / sur l'accent parce que j'avais un accent léger / *euh* c'est dû à ma formation parce que j'ai appris plusieurs langues étrangères à la fois/ c'est pourquoi je pense que j'ai pas pu maîtriser l'articulation de certains mots…/ il y a une différence entre le français et l'espagnol et l'italien/ en parlant espagnol italiens mon accent est léger par contre le français lorsque je parle je dois bien articulé je dois bien surveiller *euh* /la prononciation

FQ15: Ressentez-vous ce sentiment quand vous êtes seule avec vos élèves dans la classe?

EN5(R15): dès fois des fois/ par exemple lorsque je présente un cours oral // des fois je / des fois je // euh je me dis peut-être j'ai commis une faute à l'oral ou bien tel ou tel mot ça ne se prononce pas comme ça ça se prononce d'une autre manière etc...//

FQ16 : Auriez-vous ce sentiment si on vous propose de présenter un cours dans un séminaire ?

EN5(R16): Peut-être je suis pas vraiment sûre/ mais si j'aurai cette occasion peut être que je pourrais le présenter devant un public//je le prépare bien sûr à la maison je me prépare très bien /tout dépend du thème du cours si le thème me pationne je vais chercher des informations/ ça va me motiver و (et) je pourrai le présenter oui/

FQ17: Que prévoyez-vous pour lutter contre le sentiment d'insécurité linguistique en général ?

EN5(R17): tout d'abord on doit travailler sur le confiance sur l'estime de soi //on doit confronter tout / toutes circonstances لازم نوجدو رواحنا ***(il faut qu'on se prépare***) d'avance نكونو عندنا ***(qu'on a)*** confiance في رواحنا (en soi)/ et l'information exacte l'information nécessaire pour confronter telle ou telle personne ou telle ou telle circonstance/

F: Merci beaucoup

FN5: De rien

EN6

FQ1 : Quelles sont les langues que vous utilisez au quotidien?

EN6(R1): L'arabe et le français مبعدا ***(après)*** *heu* quelquefois l'anglais quelques mots anglais//même en classe voila/

FQ2: Auriez-vous une préférence pour une langue donnée ?

EN6(R2): *Ah* oui c'est toujours le français/pour moi la culture française…/ je suis passionnée par la culture française *euh euh* les écrivains les chansons la musique beaucoup plus ah/ quoi aussi les films *euh* j'adore lire aussi en français/

FQ3: Est-ce que c'était de votre choix de faire de cette langue votre métier ?

EN6(R3): C'est le choix de ma mère *ah* j'étais contre totalement j'étais *hein*… j'adorais le français je l'adore aussi mais c'était le vœu de ma mère c'est elle qui n'a pas pu poursuivre ses études au passé et elle voulait faire de moi son image// elle a étudié en français *euh* c'est à dire ils ont étudié dans une école française durant la période coloniale/

FQ4: Etes-vous satisfaite de la formation que vous avez reçue pour enseigner cette langue ?

EN6(R4): Non non pas du tout/ *euh* ce que nous manquait beaucoup plus c'est l'oral / oui on n'a pas fait trop de l'oral on avait si je me trompe pas un module C.O E. O/ oui c'est compréhension de l'écrit et expression orale voilà mais on n'a pas fait trop de l'oral/ c'était le professeur qui parlait qui expliquait seulement on s'exprime pas//و (et) après le recrutement etc on a eu des.../ c'est à dire comme des formations continues/ça va pour les formations en tant qu'enseignante ça va ça marche/ j'ai mon droit pour m'exprimer *euh*// Oui durant les formations les journées de formations pédagogiques on trouve oui… c'est à dire l'inspecteur et les autres professeurs s'expriment et nous transmettent inconsciemment *euh*…/ c'est-à-dire ils nous transmettent les acquis qu'on veut des choses qu'on peut utiliser durant la classe avec les élèves/

FQ5: Pensez-vous que la connaissance de la langue française est utile dans la société Algérienne ?

EN6(R5): Oui elle est utile dans plusieurs domaine *euh*/ la moindre des choses on regarde la télévision même si une chaîne Algérienne on tombe sur des reportages en français ou bien dans un reportage arabe on trouve quelqu'un qui parle en français/ donc c'est très utile *euh* nous avons quoi aussi *euh*/ si tu vas consulter un médecin par exemple il va te parler de votre maladie un mot comme ça/ il va te lancer un mot ou bien une expression…/donc tu vas rester bouche bée si tu connais pas voilà donc c'est utile /quoi aussi *euh* /nous les algériens on a besoin du français يكذب لي يقولك ***(il ment ce qu'il te dit)*** on a besoin du français puisque le pays était colonisé euuuh nos parents parlaient français maintenant notre culture est influencée nous avons un mélange d'une culture arabo-musulmane et une culture française/

FQ6: Par rapport au passé, comment trouvez-vous le niveau de français des algériens ?

EN6(R6): Elle est différente maintenant// voilà d'après ce que notre mère et notre père nous parlent c'est différent/ ils parlaient le français couramment sans fautes ***يعني (c'est-à-dire)*** comme les français comme des natifs/ *euh* ça existe le français mais pas comme au passé ça devient/il me paraît qu'il devient comme un dialecte algérien .... /dès fois on trouve un mot français comme ça balancé dans le dialecte voilà

FQ7: A votre avis quelles sont les causes de cette dégradation ?

EN6(R7) : *euh* bon *euh* هيا (c'est) je trouve que le niveau il s'est dégradé à cause de l'influence de l'anglais maintenant nos enfants regardent la télévision ils trouvent des chaînes anglophones des des dessins animés en anglais/ même la traduction *euh* plutôt traduits en arabe… des noms de personnages on les trouve comme ça en anglais/ y a plein de chose c'est l'influence de l'anglais pour moi//

FQ8: Lorsque je vous dis insécurité linguistique quelle définition vous vienne à l'esprit ?

EN6(R8): *euh*/ oui c'est la peur de faire une erreur *euh* c'est quoi aussi/ c'est quelqu'un qui maîtrise la langue et tombe dans la peur je pense *ah/*

FQ9: Avez-vous déjà ressenti de l'insécurité linguistique auparavant ?

EN6(R9): Ouii pas mal de fois//donc *euh* / cette peur me vient quand je suis avec quelqu'un de plus performant/ comme notre inspecteur↑ par exemple *euh*/ quand il y a quelqu'un qui *euh* oui qui me paraît plus performant…/mais attend la présence de l'inspecteur en classe *euh* ne provoque pas ne me provoque pas ce sentiment au contraire je passe mon cours à l'aise/ ce qui me provoque ce sentiment c'est la discussion avec lui ouï/ les remarques oui je peux pas lui répondre rapidement je prends du temps pour réfléchir c'est pour ça ça m'arrive le sentiment de peur//avec des immigrés ça m'arrive... / oui le cas d'une discussion avec des immigrés *euh* j'ai voulu m'exprimer en français mais j'ai pas pu je me suis dis je peux faire des fautes euh et si je...ils peuvent se moquer de moi/// dans ma classe seule non/ non jamais même si je connais pas des choses c'est normal/ je me rattrape et je continue ma leçon//

FQ10: Auriez-vous ce sentiment si on vous demande de présenter une leçon devant un grand public ? (un séminaire)

EN6(R10): *euh*/ peut-être oui peut-être non 50/50.../ je peux si je serai obligé//il y a des enseignants qui ont étudié dans les années 80 ils sont bilingues donc ils maîtrisent…/je les trouve ***يعني (c'est-à-dire)*** très compétent dans... je parle bien sûr de l'oral de l'expression orale *ah* oui bien sûr/

FQ11: Que prévoyez-vous comme solutions pour lutter contre ce sentiment d'insécurité linguistique ?

EN6(R11): La solution c'est comme on fait pour les petits enfants quand ils apprennent une langue ou bien quand ils apprennent à s'exprimer…c'est parler parler *euh* s'exprimer même devant un miroir ou bien un public/ c'est s'exprimer oralement et souvent//c'est l'oral qui compte pour apprendre la langue écouter et pour apprendre à parler c'est s'exprimer//

F: Merci beaucoup pour votre temps.

EN6: je vous en prie.

EN7

FQ1 : Quelles sont les langues que vous utilisez au quotidien?

EN7(R1): j'utilise plutôt l'arabe dialectal au sein de la famille / *euh* la bas dans le milieu où j'habite je communique avec presque tout le monde en arabe dialectale/ moi j'habite en sein d'une famille en fin le milieu dans lequel j'habite c'est des gens qui font des travaux de la terre les batailles donc c'est des gens qui n'ont rien avoir avec le français /*euh* ils n'utilisent pas le français dans leurs discours dans leurs langage tout simplement/ ils utilisent le français déformé ça veut dire ils utilisent des mots en français mais lexicalement déformés/ et quand je vais au boulot ça veut dire quand je fais mon travail au lycée je communique avec mes élèves en langue française c'est une nécessité impérative/avec l'administration je communique en arabe et parfois en arabe standard arabe littéraire// avec mes collègues je m'exprime tantôt en français et tantôt en arabe j'utilise parfois l'anglais avec les professeurs français et d'anglais etc//

FQ2: Est-ce que c'était de votre choix de faire cette langue votre métier ?

EN7(R2): *ah* oui/ le français je l'ai choisi par passion par amour je l'aimais depuis que j'étais encore au lycée j'accordais beaucoup de temps à cette langue/ même j'étais scientifique me penchais toujours vers le français/ quand je prends mon temps libre je me branche sur des chaînes françaises sur des chaînes algériennes d'expression française parfois j'écoute la radio la chaîne 3 / en fin la lecture je fais peu de lecture avant je faisais beaucoup de lecture quand j'étais à l'université mais maintenant que je suis devient enseignant je ne trouve pas largement de temps pour faire trop de lecture comme avant/ sur les réseaux sociaux j'utilise le français en fin c'est le français qui domine *ah* quand je prends contact avec des amis à moi// mais ça m'empêche pas d'utiliser parfois l'arabe avec les gens qui ne maîtrise pas largement et parfaitement le français/ mais quand je communique avec un collègue à moi ou bien avec personne instruite ou bien une personne qui occupe une place importante dans la société je tente toujours de me montrer cultivé instruit devant lui et le français intervient toujours comme langue de culture *euh*…/ tout le monde sait que le français c'est la langue de la poésie la langue de la littérature /c'est une langue connue à travers l'échelle internationale qui occupe une place importante en Europe la Belgique la Suisse et c'est une France/ c'est une langue plutôt qui domine le nord de l'Afrique/

FQ3: Etes-vous satisfait de la formation que vous avez reçue pour enseigner cette langue ?

EN7(R3): pas du tout pas du tout *ah* / parce que/ je faisais comme les autres didacticien ça veut dire j'apprends seul je faisais un effort personnel quand j'étais à la fac // *euh* donc le moment plutôt quand j'étais à la fac j'ai profiter pas beaucoup des enseignants *euh* ils nous donner nous donnaient que des orientations et des points essentiels/ quand je rentre quand je rentre le soir donc je me branche sur net et j'essaie de surfer sur net et je cherche des suppléments/ j'essaie de chercher plus///après le recrutement pour moi les journées pédagogiques les séminaires avec les inspecteurs on profite mais on profite pas largement// il y'a toujours de nouveaux dans l'enseignement /les démarches changent les méthodes changent c'est pourquoi / c'est pourquoi on n'est pas toujours satisfaits//

FQ4: Croyez-vous que la connaissance de la langue française est utile dans la société Algérienne ?

EN7(R4): *euh* / la connaissance du français dans la société ? c'est très important pour un algérien d'apprendre le français parce que chez nous en Algérie la personne qui maîtrise le français elle aura plus d'opportunité avoir un poste important dans la société// c'est une langue qui jouit d'un prestige et d'une place importante dans la société Algérienne/ donc c'est une langue qui est devenue une partie intégrante de l'identité Algérienne/ les gens qui parlent le français c'est des gens qui sont considérés comme cultivés

instruits c'est des gens qui jouissent d'une place très privilégiée dans la société / c'est une langue de privilège voilà je résume c'est une langue de privilège//

FQ5: Par rapport au passé comment trouvez-vous la pratique de français par les algériens aujourd'hui ?

EN7(R5): les algériens de l'époque maîtrisaient très très bien le français parce qu'ils étaient très proches de la période coloniale/ les algériens de cette époque-là ils ont appris le français de chez les français eux même/ donc ils ont appris le français sur terrain/ ils ont entendu le français et ils l'ont utilisé avec des locuteurs français des citoyens de France/ donc ces circonstances ont permis aux algériens d'apprendre le français de façon parfaite par rapport aux citoyens d'aujourd'hui//euh le niveau il n'est pas toujours le même / le niveau il n'est pas toujours le même parce que le circonstance les circonstance ont changé et il y a une autre langue qui a commencé à euh… / comment je vais dire ça qui a commencé à se mettre en concurrence avec le français c'est l'anglais/ les jeunes d'aujourd'hui accordent beaucoup d'importance à l'anglais parce que c'est une langue qui est devenue mondiale sur le plan économique sur le plan industriel même sur les réseaux sociaux les gens ont commencé à manier le français plutôt que l'anglais/ *euh* voilà//les jeunes d'aujourd'hui aiment voyager aiment se déplacer aiment découvrir le monde le monde est très vaste y a pas que la France qui existe sur terre euh les jeunes d'aujourd'hui ont commencé à être / ils ont commencé à se laisser influencé par la culture américaine donc ils ont ils ont commencé par conséquent à attribuer un peu d'intérêt via l'anglais par rapport au français//

FQ6: Quand je vous dis insécurité linguistique quelle définition vous vienne à l'esprit ?

EN7(R6): *em* // la peur / sorte de phobie / l'insécurité linguistique pour moi c'est la peur de prendre la parole devant le public c'est ça l'insécurité linguistique donc ce n'est pas par rapport à l'insuffisance lexicale c'est pas par rapport à la non maîtrise de la langue pas du tout mais c'est par rapport c'est par rapport au comportement psychique à l'aptitude psychique du locuteur lorsqu'il envisage de de / de produire un discours oral devant un groupe ou bien devant un public/

FQ7: Est-ce que vous avez déjà ressenti ce sentiment auparavant?

EN7(R7): bien sûr moi je trouve que tout le monde a ressenti l'insécurité linguistique surtout pour les gens qui euh qui sont nocifs dans le métier ça veut dire des gens qui sont débutants euh quand je... je rentrais à la salle de cours c'est pas comme maintenant donc j'avais peur de prendre la parole devant mes élèves je contrôlais mes mots je contrôler mon langage et je faisais des erreurs et avec le temps tu apprends / avec l'inspecteur oui /heureusement j'ai pas j'ai pas vécu j'ai pas vécu une difficulté avec mes élèves/ voilà/mais bon ça arrive //ça m'est arrivé une fois avec un médecin j'ai regretté d'avoir dit que je suis enseignant de français (rire)/ euh dans mon (CAPES) j'ai dû préparer le travail avant donc j'ai pas eu des difficultés / dans la présentation de cours avec les élèves devant un jury / devant l'inspecteur euh je me souviens un jour d'une visite surprenante euh j' ai prononcé mal un mot pourtant je l'articulais correctement avant/ même l'inspecteur il me regardais bizarrement avec un joli sourire / il m'a dit en sortant du cours monsieur le mot que tu utilisais avant qu'est-ce qu'il est arrivé dans la classe// et voilà c'est peut-être l'insécurité linguistique//

FQ8: Auriez-vous ce sentiment si par exemple on vous propose ou bien on vous sollicite pour présenter une leçon lors d'un séminaire ?

EPR8: je le ferai tranquillement je le ferai tranquillement parce que parce que à force de temps on l'acquière plus d'expérience et cette expérience/va lutter contre cette insécurité donc l'expérience plus on a de l'expérience plus on a du courage et on va / voilà//

FQ9: **Que prévoyez-vous pour surmonter le sentiment de l'insécurité linguistique?**

EPR9: l'insécurité linguistique c'est un sentiment qui frappe qui frappe / qui frappe le cœur / et ça va ça va produire un effet indésirable sur le locuteur donc ça va perturbé ce locuteur //*euh* quand il a cette insécurité linguistique il ne fait pas les choses le plus normalement du monde il ne fait pas les choses de la meilleure des façons/ c'est une pathologie psychologique plutôt qu'insuffisance lexicale/ça veut dire ça n'a rien avoir avec le bagage qu'on a ça n'a rien avoir avec l'insuffisance linguistique qu'on a mais c'est plutôt en relation avec l'aspect psychologique du locuteur/donc on doit s'entraîner pour se débarrasser de cette peur de cette phobie de cette anomalie psychologique/ une fois on se débarrasse de cette anomalie les choses deviennent faciles et la prise de parole devient / devient facile voilà// il y a aussi maintenant internet et les réseaux comme Clubhouse/personnellement ça ma beaucoup aidé de participer à des groupes oui l'oral s'améliore /on découvre de francophones issus de plusieurs pays voila//

F: Merci beaucoupXXX.

EN7 : De rien Ferial avec plaisir.

EN8

FQ1: Quelles sont les langues que vous utilisez au quotidien ?

EN8(R1): dans la famille j'utilise l'arabe et le français/ mes parents sont tous les deux francophones et avec ma femme aussi mais beaucoup plus je parle français/

FQ2: auriez-vous une préférence pour une langue donnée ?

EN8(R2): *bah* une autre langue ça sera l'anglais parce que je parle un petit peu l'anglais/ c'est une langue universelle /tout le monde comprend l'anglais/

FQ3: C'était de votre choix de faire de cette langue votre métier ?

EN8(R3): ouais c'était c'était mon choix// au début je visais pas l'enseignement secondaire / je voulais faire doctorat et ça n'a pas marché/j'ai fait le master تاعي ***(mon)*** en France *heu* j'ai pas trouvé de stage donc je suis rentré voila//

FQ4 : **Etes-vous satisfait de la formation que vous avez eue ici en Algérie et en France ?**

EN8(R4) : *heu* la différence c'est entre la formation ici en Algérie et en France…/ en France le parcours recherche nécessitait plus de la recherche que autre chose ça veut dire il y a plus de / de séminaires de conférences de travaux de recherche ici en Algérie on fait que de la théorie/

FQ5: Et pour la formation continue ?

EN8(R5) : *bein* c'était utile bien sûr / mais *heu* entre la théorie et / entre la réalité en classe il y a quand même quelques différences

FQ6 : **Pensez-vous que la connaissance de la langue française est utile dans notre société ?**

EN8(R6) : je pense que le français c'est par rapport / à l'histoire par rapport au passé colonial/ dans la vie quotidienne je pense que ça ne sert à rien *ah* // parce que les gens n'ont pas besoin de parler français pour faire du commerce / les gens aiment apprendre l'anglais plutôt que le français tout le monde sait que le français à reculer en Algérie même la nouvelle génération sont réticent donc n'aiment pas apprendre le français/c'est par rapport *heu* par rapport au passé colonial par rapport à ce qu'on dit … par rapport à la politique/ par rapport à ce qui passe maintenant/

FQ7 : Comment vous trouvez le niveau des algériens en français aujourd'hui par rapport au passé ?

EN8(R7): *euh* bain par le passé c'était l'école française donc on enseignait le français à la maternelle c'est pas la même chose/ donc tout le monde parlait français ça veut dire c'était la première langue et depuis après l'arabisation de ….donc le français a reculé …/on parle peu dans les familles dans les milieux professionnels …tout est arabisé/ à l'école par le passé on enseignait les maths en français/ on enseignait les sciences en français/ donc il y avait beaucoup de pratique en classe alors que maintenant on fait que trois heures par semaine quatre heures au maximum/ pour une langue étrangère…/ toutes les méthodes sont axées sur la compréhension de l'écrit et l'expression écrite on consacre peu de temps à l'expression orale / *heu* il y a peu de temps et un peu de pratique en classe vu le nombre parfois/ si on a 40 élèves en classe on peut pas faire parler tout le monde … voilà/ je pense aussi que c'est par rapport à la nouvelle génération qui /ne lis pas qui aime la facilité par le passé les gens lisaient c'était encré dans leurs cultures tout le monde lisaient /tout le monde aimait *heu* lire aime/ … mais maintenant c'est la facilité il y a aussi internet par le passé il y avait

le dictionnaire pour trouver la définition d'un seul mot on passe par une dizaine de mots / alors que maintenant c'est facile tu tapes sur internet voilà la définition du mot //

FQ8: Quand je vous dis insécurité linguistique quel définition vous vient à l'esprit ?

EN8(R8) : je pense que l'insécurité linguistique c'est du à…. à une méconnaissance de la langue /si vraiment on connait la langue / on va parler couramment avec un débit long on aura une assurance linguistique/ et si on n'a pas vraiment pratiqué la langue et on ne connait pas toutes les règles // parce que regarder il y a une différence entre l'erreur et la faute l'erreur c'est une méconnaissance / est due à une méconnaissance des règles alors que la faute est due à une inattention ça veut dire on connait la règle mais parfois tu te trompes c'est humain je pense la faute est humaine/

FQ9 : Avez déjà ressenti de l'insécurité linguistique?

EN8(R9) : je ne sais pas // *heu* peut être quand j'étais au terminal/

F : Et lorsque vous étiez en France ?

EN8 : non / quand j'étais en France non j'avais pas une insécurité linguistique// c'est pas par rapport à l'accent mais j'ai pas vraiment un accent *heu*/ c'est par rapport aux expressions qu'on utilise dans le quotidien il y a le registre familier et une tendance à économiser les mots/ alors que chez nous c'était un français académique on parlait le français entre parenthèses soutenue/ donc une fois au quotidien on va pas utiliser les mots qu'on utilisait à la fac on parle avec un français ou bien quand on parle je ne sais pas dans un restaurant ou bien quand on rencontre les gens ce n'est pas la même chose/ donc au profil du temps à force de parler bien sur vous allez apprendre à parler comme eux c'est automatique *heu* / six mois sept mois../

FQ10 : Est-ce que vous avez vécu ce sentiment lors de la visite de l'inspecteur ?

EN8(R10) : bain non parce que *heu* parce que / le rôle *heu* c'est-à-dire la vocation de l'inspecteur c'est de l'assistance pédagogique c'est pas l'inspecteur des finances qui vient inspecter les comptes un petit commerçant heu / qui cache ses revenus et qui veut pas payé ses impôts c'est pas la même chose parce que un inspecteur c'est un assistance pédagogique mais on fait certains enseignants ils ont peur des critiques et prennent mal ça/ parce que je pense que certains inspecteurs ils ont une façon rude plutôt rude voilà / un enseignant qui a 10 et 20 ans d'expérience est toujours en train d'apprendre si on te critique il faut prendre ça en considération/ il faut comparer ce qui a été dit sur toi et ce que tu fais en classe tu te remet en cause ou bien tu te remet en question voilà et tu essayes de / de t'améliorer au lieu de prendre les choses mal il faut se perfectionner//

FQ11 : **Quand vous êtes seul avec vos élèves dans la classe vous arrive-t-il d'avoir ce sentiment ?**

EN8(R11) : bain non parce qu'en classe et surtout dans un milieu rural on a tendance à comment dire…/ à formuler des phrases très simples pour qu'on puisse comprendre / en sinon je trouve… parfois j'ai du mal à simplifier exprimer certaines choses/ quand je dis une phrase et puis je sens que les élèves n'ont rien compris j'essaye de reformuler cette phrase d'une autre façon/ dire les mots d'une autre façon facile bien sûr ou en arabe voilà c'est tout/

FQ12 : Accepteriez-vous de présenter une leçon dans un séminaire pédagogique devant un grand publique ?

EN8(R12) : bain si on me demande / peut être j'aurais un petit peu le trac j'aurais du mal à formuler certaines phrases/

FQ : Pourquoi ?

EN8 : parce que devant *heu* une centaine de personne j'aurais du mal *ah* … j'ai pas l'habitude de … surtout devant tout le monde qui te guette qui cherche la moindre erreur voilà/ c'est ça à force de vouloir bien faire les choses tu te trompes voilà c'est ça/

FQ13 : Que prévoyez-vous pour lutter contre le sentiment d'insécurité linguistique en général ?

EN8(R13) : je pense que // personnellement je pense que on doit mettre les enseignants les enseignants en sécurité / faite comme vous faites devant vos élèves/ sinon tu connais un inspecteur qui m'a enseigner à la fac un inspecteur au primaire qu'est-ce qu'il faisait quand un enseignant il a le trac il reste dehors et regarde derrière les fenêtres derrière les vitres voilà pour le mettre à l'aise *heu* pour qu'il se sente en sécurité il y a un certaine méthode …// je pense que l'attitude agressif de certains inspecteurs / qui est vraiment *heu* …/ qui met l'enseignant mal à l'aise en classe/ sinon devant les élèves tout va bien une fois l'inspecteur est là tout va mal / voilà donc il faut…/certaine méthode certaine comportement..voilà/ plutôt c'est de l'assistante pédagogique/ quand il y a un enseignant qui n'arrive pas ou bien qui se trompe ou bien il a du mal exprimer certaines choses en classe il faut le prendre en charge et lui dire voilà *heu* …au lieu de le critiquer/ il faut lui dire oui vous pouvez faire mieux voilà comment vous devez faire voilà comment/ on fait de l'assistance on lui conseille on donne de bons conseils plutôt de le critiquer/ j'aime pas le mot critique moi je préfère conseil voilà je vous conseille de faire tel ou tel chose il faut éviter tel ou tel chose tel ou tel comportement c'est ça//

F : Merci beaucoup

EN8 : De rien

EN9

FQ1 : Quelles sont les langues que vous utilisez au quotidien?

EN9(R1) : dans la famille c'est Français Arabe / Arabe Français/ en classe c'est rare l'Arabe c'est rare beaucoup plus **مع** (avec) les élèves littéraires on utilise l'arabe / souvent parce que qu'ils comprennent pas **بصح**(mais) par exemple si **مع** (avec) les classes scientifiques ils sont excellents donc on utilise que le français ça dépend **على** (de) l'apprenant l'apprenant quand il est *euh* il comprend bien la langue **نقدرو** (on peut) utiliser carrément la langue française mais quand il y a des difficultés de compréhension **الله غالب** (allah ghaleb) ↓ / c'est une langue étrangère on passe au… **بصح** (mais) c'est des mots clés c'est pas le tout en arabe c'est **كي تلقاي هكا** (quand tu trouves) un mot clé où il devrait le comprendre donc on leur donne en arabe pour ne pas perdre du temps // voilà// avec ma famille je parle français / quand je m'énerve ↑ quand je m'énerve **جيني** (ça me parait) beaucoup plus le français que l'arabe **بصح في** (mais dans) le calme et tout **نهدر عربي** (je parle arabe) mais **مانعرف علاه** (je ne sais pas pourquoi) quand je m'énerve je suis plus proche du français que l'arabe/

FQ2 : Auriez-vous une préférence pour une langue donnée ?

EN9(R2) : Entre l'Arabe et le français ? ↓ / j'ai pas de préférence c'est par rapport à la situation/ le français *euh* comme langue ? ↑ c'est une question…écoute **انا** vue ma formation/ vue que moi je suis bilingue **معناها** (ça veut dire) au lycée et au Cem j'ai étudié que français sciences math physique / l'arabe c'était la deuxième langue pour nous donc **كي تقوليلي** (quand vous me dites) vous préférez une langue par rapport à l'autre je te dit non c'est **جات هكا وحدها** (venue seule) le français je l'ai appris dès l'enfance donc **جيني** (ça me parait) normal mais il y a pas une attirance **ولا** (ou bien) une préférence vers une langue//mais souvent **عندي** (j'ai) à la maison beaucoup plus les chaines françaises TF1 La 6 La 3 **هدوما** (ceux-ci) c'est des chaines… RTL / France 24 français… je suis beaucoup plus ces chaines françaises qu'arabes/ **شوية** (un peu) les chaines tunisiennes/ mais quand il y a des émissions c'est beaucoup plus les chaines françaises qu'arabes/ peut être c'est par rapport à mon éducation **انا كبرت مع** (j'ai grandi avec) les chaines françaises **كبرت مع** (j'ai grandi avec) la télévision les informations en français donc je trouve des difficultés *euh* je trouve pas l'intérêt de voir une chaine en arabe ou des informations je ne comprends pas l'arabe/ *euh* c'est pas que je ne comprends pas mais il n y a pas une attirance/ **نروح** (je vais) vers les chaines françaises **ايه** (oui)/

FQ3 : C'était de votre choix de faire de cette langue votre métier ?

EN9(R3): Non j'ai pas choisi/ j'ai fait architecture par ce que c'était mon bac math **حنا قتلك** (je t'avais dit) c'était les dernières classes bilingues **كنا** (on était)…/ le français c'était l'outil de… / c'était la langue de math ou d'enseignement donc j'ai fait architecture première année mais vue mon père **شفتي راني نحكيلك على** (vous voyez je suis en train de vous raconter) le passé vue mon père **كان في** (il était dans) l'enseignement il a / **هكا** (comme ça)/ ça fait 30 ans// mon père enseignant d'arabe et ma mère de français donc **قالك كيفاه** (il a dit comment) une femme **تدخل في** (elle va faire) l'architecture ça fait 30 ans que je.. **و حنا شويا** (et on est un peu) une famille…/alors **كي بدا** (et quand il a commencé) ce que je vais faire **ولا هوا** (lui) il a fait **وحدو** (tout seul) transfert j'étais à Annaba et il a fait le transfert **وحدو** (tout seul) c'est par des amis… il m'a fait transfert vers **هادي** (cette) j'aurai pu faire anglais↑ c'était son choix//
c'est vrai que je regrette de ne pas par exemple continuer à faire l'architecture c'était **ايه** (oui) vous comprenez/ mais anglais français c'est la même chose c'est des langues étrangères je peux m'épanouir en français comme je peux m'épanouir en anglais **بصح** (mais) c'est ça un regret par ce que j'ai fait jusqu'au secondaire des études de math de science **من بعد** (et après) je me retrouve en train de faire une licence en français c'est tout/ mais je regrette pas maintenant bon//

FQ4 : Etes-vous satisfaite de la formation que vous avez reçue pour enseigner cette langue ?

EN9(R4) : Oui oui c'était bien surtout que **حنا** (nous) quand on avait des enseignants c'était beaucoup plus la linguistique la psycholinguistique le théâtre / au début c'était un petit peu… c'était / **كيفاه نقولك** (comment je vais vous dire) /j'étais un petit peu choquée d'avoir fait **هداك** (ce) le transfert et le changement c'était surtout un changement obligatoire /c'était imposé c'était pas un choix// mais **من بعد** (et après) avec le temps première année deuxième année j'ai commencé… **ساعات نقول** (dès fois je me dis) pourquoi je me suis pas **هكا** (comme ça)/ pourquoi j'ai pas fait candidat libre refais une autre filière tu voix jusqu'à aujourd'hui avec mes gosses **هادي**(cette)… je transmet à mes gosses **نقولهم** (je leurs dis) jamais vous faites une spécialité que vous n'aimez pas **ايه** (oui) vous comprenez/ mais la formation elle-même c'est une formation intéressante par ce qu'il y a des choses// c'est humain **فهمتي** (vous avez compris) / c'est le théâtre / une langue vivante la formation elle était intéressante//
pour la formation continue après (moi) j'ai toujours été solliciter par les inspecteurs/
pendant les premières années c'était les années de la décennie noire on avait pas de formation on était livré à nous-mêmes/ c'est pas comme maintenant chaque semaine chaque quinze jours… **بكري** (à l'époque) c'était chaque cinq six mois il y a deux ans↑ on a jamais eu de formation/ **حنا** (nous) on est pas sorti d'une école de formation pour des enseignants **بكري** (à l'époque) la licence classique / tu peux faire interprétariat tu peux faire… pas obligatoirement l'enseignement donc il y avait pas une formation quand j'ai fait l'enseignement j'étais au début livré à moi-même/ donc la formation je l'ai eu après après cette décennie/ les années 2000 on a commencé vraiment à avoir les formations avec les inspecteurs c'est tout/

FQ5 : Pensez-vous que la connaissance de la langue française est utile dans notre société ?

EN9(R5) : Toute langue étrangère elle est utile toute langue étrangère/ surtout en Algérie si on parle de l'Algérie le cas de l'Algérie même si on essaye de le cacher elle est importante / l'administration les universités les écoles les écoles supérieures c'est obligatoire que… /la personne doit vraiment connaitre la langue/ on essaye de cacher ça à cause de je ne sais pas *heu* certaine politique mais c'est une réalité qui existe sur le terrain/ la politique essaye de cacher mais c'est **الله غالب** (Allah ghaleb) quand tu caches tu essaies de… **/ نعطيك مثلا** (je te donne par exemple) un exemple l'anglais c'est la matière c'est la langue la plus vivante la plus utilisé dans le monde mais les élèves quand ils passent à l'université **ولا** (ou bien) à une administration les archives/ les informations les livres les documents tout est en français…// quand tu veux changer une politique linguistique c'est que tu as préparé le terrain/ (soufflement) **حنا** (nous) on a pas préparer le terrain/ **انا عندي** (j'ai) ma fille qui fait maintenant **في** (à) Annaba elle fait médecine c'est obligé… /heureusement qu'elle connait la langue tout est en français/ **عندي ولدي** (j'ai un enfant) qui fait l'école … c'est des cas concrets il est **هنا** (ici) il fait formation d'ingénieur il fait tout en français/ **يقولي** (il me dit) maman j'ai des difficultés par ce que j'ai pas eu la langue **كيما تاع بكري** (comme celle de l'époque)// les garçons **عندهم**(ils ont) une difficulté ils n'acceptent plus le français par rapport à l'anglais ils préfèrent l'anglais/ **من بعد** (et après) quand ils font des études supérieures surtout dans des écoles ils trouvent des difficultés énormes/ donc pour la politique linguistique **انا جابلي ربي** (je pense que) en Algérie c'est une politique au hasard/ on fait que **هكا** (comme ça) je ne sais pas pour calmer des gens pour des parties politiques pour des pensées… / l'intérêt du pays **ولا** (ou bien) l'intérêt des élèves... / voilà c'est tout//

FQ6 : Comment vous trouvez le niveau des algériens en français aujourd'hui par rapport au passé ?

EN9(R6) : **اه يا** (*Ah*) madame / c'est pas le niveau de français c'est le niveau de la langue arabe elle-même **انا** (moi)…// quand on trouve des personnes des collègues/ ils nous disent que des élèves en arabe n'arrivent pas à faire la différence entre **الفعل و الفاعل** (le verbe et le sujet) qu'est-ce qu'on dit nous les professeurs de

français↑ **واش نقولو مالا حنا** (alors nous qu'est-ce qu'on dit)// quand l'élève ne peut pas écrire son prénom…quand on fait une comparaison c'est tout à fait logique c'est que le niveau il est dans toutes les langues/ parler avec un enfant au primaire il va vous casser l'arabe c'est comme vous êtes en train d'entendre je ne sais pas quoi/ donc le français c'est normale qu'il va se retrouver en arrière plusieurs années/ en plus ce qu'on enseigne à l'école c'est la standard/ l'arabe standard c'est pas la maternelle…au lycée on trouve des difficultés/ c'est pas moi c'est les profs d'arabe ils trouvent des difficultés avec les élèves/ **يقولك** (ils disent) quand on parle en arabe **يقولك** (ils disent) ça c'est quoi c'est pas de l'arabe **ولا راكم في وقت الجاهلية** (vous êtes dans le temps d'ignorance) je ne sais pas…/

FQ7 : Quand je vous dis insécurité linguistique quelle définition vous vienne à l'esprit ?

EN9(R7) : Difficulté peut être oui je pense difficulté / difficulté de s'exprimer dans une situation précise/ ça peut être une insécurité par rapport à la situation **قتلك انا** (je t'ai dit) par exemple…/ c'est un problème oui problème/

FQ8 : Avez-vous déjà ressenti de l'insécurité linguistique auparavant ?

EN9(R8) : oui oui au début/ **شوفي** (regarde) il y avait pas vraiment insécurité mais **تاع ا ا ا هادي** (dire *ah ah*) … / **في** (au) début quand j'étais … moi j'ai commencé à enseigner à 21 ans / 21 ans c'est par rapport j'étais jeune et c'est peut-être à cause de ma petite timidité j'étais une personne très très timide je le suis jusqu'à maintenant mais c'est pas comme avant .../ en plus **قتلك** (je t'avais dit) pendant 5 6 ans j'avais pas de formation ni de visite d'inspecteur/ **بصح** (mais) à chaque fois quand on faisait une réunion **ولا** (ou bien) je ne pouvais pas parler **ولا** (ou bien) quand je parle j'ai l'impression que la voix passe **ولا** (ou bien) il y a un mot ... //c'est ça comment …mais après ça va je pense/ **انا** (moi) j'explique peut-être c'est à cause de manque de confiance à moi-même peut être/ je ne sais pas mais c'était surtout les premières années/

FQ9 : Est-ce que vous avez vécu ce sentiment lors de la visite de l'inspecteur ?

EFR9 : Aujourd'hui ? non non cette insécurité non / avec le temps on se forge tu as … / c'est vrai quand il y a un inspecteur qui vient parce qu'il va te juger sur un cours c'est normal que tu veux donner vraiment le parfait/ alors quand tu veux donner le meilleur de toi c'est clair que tu veux faire vraiment impression **فهمتي** (tu as compris)// insécurité j'ai pas eu après mais **ساعات** (dès fois) c'est par rapport à la méthode mais pas de l'insécurité / mais avant oui **قتلك** (je t'avais dit) les premières dizaine d'année oui/

FQ10 : Auriez-vous ce sentiment si par exemple on vous propose ou bien on vous sollicite pour présenter une leçon lors d'un séminaire ?

EN9(R10) : Non, maintenant ? non je l'ai déjà fait/ je l'ai déjà fait c'était bien j'ai … c'est vrai que moi pour ne pas avoir **هداك**(cette) insécurité je ne fixe pas les yeux les personnes je ne vois pas les enseignants **ولا** (ou bien)/ je vois comme ça **في** (dans) le vide mais le cours il passe il passe dans le…/ **فهمتي كيفاه** (tu as compris comment) donc quand je regarde j'essaye pas de voir les personnes j'essaye pas de voir les visages je vois le vide donc je présente… //c'est comme le théâtre on dirait que c'est du noir et je fais mon cours//

FQ11 : Quelles méthodes ou bien quelles techniques conseillez-vous pour surmonter ce sentiment ?

EFN9(11) : **هيا شوفي**(regarde) l'insécurité linguistique c'est avec le temps qu'elle va s'effacer disparaitre // s'effacer c'est avec les années de l'enseignement quant on arrive à 20 ans de carrière ça disparait normalement mais elle elle va comment on peut… / c'est avoir confiance en soi/ **انا** (moi) par exemple j'avais dernièrement une stagiaire et c'est vrai quand je suis loin d'elle par exemple en dehors de la classe je l'entends parler avec les élèves je trouve qu'elle parle bien juste j'entre en classe/ elle me voit rentrer je m'assois elle commence à faire des erreurs **في** (dans) la prononciation/ le é elle le dit i…/ **نقولها** (je lui dis)

tu sais c'est un manque de confiance donc c'est l'utilisation … / *euh* comme ce qu'on a dit tout à l'heure/ le quotidien c'est la pratique parce que là on ne peut pas parler correctement une langue si on essaye pas de la connaitre de la pratiquer en dehors.. / mais on peut pas parler français quand même dans notre société si quelqu'un parle le français on le voit mal/ c'est une personne supérieure ou bien complexé donc comment on peut pratiquer la langue/ c'est tout simplement en regardant des films انـي قلتلـها (j'ai lui dit) la stagiaire قلتلـها (je lui ai dit) regarde les films en français regarde des émissions en français essaye de parles avec tes collègues en français comme ça tu enlèves هاديك (cette) insécurité linguistique/ mais c'est la pratique surtout /// moi j'ai beaucoup la famille en France j'ai mes cousins mes cousines j'ai visité déjà la France plusieurs fois donc… / vous voyez ça m'a beaucoup aidé/

F : Merci Beaucoup pour votre temps

EN9 : De rien merci à toi aussi Ferial

EN10

FQ1 : Quelle sont les langues que vous utilisez au quotidien ? Dans votre entourage la famille les amis au travail

EN10(R1) :L'arabe dialectal quelques mots en français/ je parle pas avec mes enfants en français j'utilise j'utilise seulement des mots ***هكا قال(on dit par exemple)*** la porte la fenêtre mais j'utilise pas des phrases/ au travail avec les élèves j'utilise le français mais avec les autres collègues *euh* je respecte qu'ils … des fois il y a des profs qui *euh* / n'ont pas une maitrise de la langue française / avec mes collègues de la matière هاه (***oui***) je parle couramment *euh/* je suis ***تسما*** (***donc***) je suis à l'aise avec eux ***بصح (mais)/*** avec les autres collègues j'utilise l'arabe pour ne pas les gêner dès fois / dès fois ils ne savent pas même pas ce que je viens de dire ***تسمى مكانش*** (***donc il n'y a pas)…//***

FQ2 : Auriez-vous une préférence pour une langue donnée ?

EN10(R2) : // *hem* le français j'aime beaucoup la langue française/depuis l'enfance j'aimais le français *heu* / on avait un prof au primaire … j'étais bleffé par sa langue sa culture / on a commencé au 3 éme année primaire je me suis ouverte à la langue française/ je trouvais qu'elle était facile mieux que l'arabe *euh* je ne parlais pas beaucoup mais à l'écrit j'étais excellente/

FQ3 : Pourquoi vous ne parlez pas beaucoup ?

EN10(R3) : Je suis de nature timide c'est pour cette raison … /dès fois on me considère comme antipathique// j'ai une mauvaise↑ expérience avec un certain inspecteur étant donné que je ne parlais pas…/j'étais timide et de…/ *euh* même maintenant vous remarquez que je recherche des mots pas parce que je ne trouve pas des mots parce que quand je commence à parler en français *euh* …je sens que les mots m'échappent /je suis mieux alaise qu'a l'écrit/ je serai excellente si vous avez … /si vous me donné un sujet à écrire mais à l'oral…/ ***هكا بلاك*** (***comme ça peut-être***) ↓ la contrainte sociale ma famille était une famille modeste mes parents étaient des gens illettrés/ ***تسمى (donc)*** ils ne savaient ni lire ni écrire ***هادي (c'est)*** en arabe *ah* ***و*** (***et***) le français/ j'étais une fille qui sortait de l'ordinaire qui maitrisait une autre langue parmi des membres de la famille qui ne savaient rien du tout/

FQ4 : Est ce que c'était de votre choix de faire la langue française votre métier ?

EN10(R4) : Je voulais être professeur /j'ai continué dans ce sens j'étais excellente au primaire moyenne même l'inspecteur XXX j'étais son étudiante donc il savait que j'aimais le français et lorsque j'ai passé le bac j'ai opté directement pour une licence de français/

FQ5 : Est-ce que vous êtes satisfaite de la formation que vous avez reçue pour enseigner cette langue ?

EN10(R5) : A l'université je suis très satisfaite parce que j'ai eu des profs vraiment excellents *euh/* mais après l'université on nous a délaissé *euh* / des formations manques on était livré à nous même et on n'était même pas préparer pour l'enseignement/ j'avais une licence mais je n'ai jamais enseigné dans une classe avant …/l'expérience je l'ai acquise avec des profs /*euh* au lycée je l'ai pas acquis à l'université/

FQ6 : Est-ce que vous pensez que la connaissance de la langue française est utile dans la société algérienne ?

EN10(R6) : Oui/ elle est nécessaire mais étant donné la conjoncture mondiale l'essor de l'anglais comme une langue *euh* de la science ***و (et)*** la nouvelle génération qui aime l'anglais/ ***انا*** (***moi***) ma fille *ah* ma fille à

la maison elle maitrise le français mais elle a préféré de faire une licence d'anglais elle parle couramment l'anglais moi aussi *euh*/ moi aussi je parle l'anglais bien je parle avec elle pour l'encourager pour la soutenir mais je vois que même mes enfants n'aiment pas le français ils voient que c'est une langue difficile/ je trouve que dorénavant la langue française n'auras pas la même importance qu'elle avait autrefois/

FQ7 : Par rapport au passé comment vous trouvez le niveau du français actuellement ?

EN10(R7) : Ça place elle va la perdre pour l'anglais qui est une langue facile/ce sont les règles grammaticales/ la langue française elle a trop de règles grammaticales elle a beaucoup d'exceptions le premier groupe comment on le conjugue le 2 éme …l'élève d'aujourd'hui se perd ***يبدا يعرف و ميلقاش روحو (il commence à connaitre et il ne se retrouve pas)*** il se perd// donc pour l'anglais il trouve que il y a une règle il l'applique pour tous les verbes c'est pour cette raison … ***و/و(et et)*** même l'internet même les films…/ quand j'étais petite j'ai appris la langue française en voyant des films à la télévision les films étaient traduits en français maintenant on ne le fait pas/ il y a seulement la chaine El BILAD TV elle présente des films en français et j'invite mes enfants à la voir mais ils ne sont pas intéressés/ quand il y a un film en anglais tout le monde le regarde //

FQ8 : Lorsque je vous dis par exemple l'insécurité linguistique quelle définition vous viennent à l'esprit ?

EN10(R8) : // difficulté contexte social *heu* / ***تكافئ الفرص*** (***l'égalité des chances***) ***تلقى(tu trouves)*** par exemple ***واحد***(***quelqu'un***) *euh* qui a un père docteur et une mère qui maitrise la langue française ***ويلقى***(***et il trouve***) déjà ***هو(il)*** une facilité à parler/ ***و(et)*** les villages *euh* nous ***بالنسبة(pour)***… nos élèves *ah* ici il y a une insécurité linguistique lorsque qu'ils parlent on se moquent d'eux ***يتمسخرو بيهم(ils se moquent d'eux)***donc …//

FQ9 : Est ce que vous avez déjà ressenti une insécurité linguistique auparavant ?

EN10(R9) : Oui //*euh* dans mon intérieur je vois que je suis …/ je trouve que je maitrise le français mais devant par exemple une situation où il y a par exemple des gens qui sont plus gradés ou bien qui viennent d'un milieu favorisé je trouve que /…/ je me trouve *euh* je n'ai pas confiance en moi//

FQ10 : Et lors de la visite de l'inspecteur ?

EN10(R10) : Stressée/j'attends toujours son appréciation qu'est-ce qu'il va dire les commentaires ce qu'il *euh* est ce qu'il a apprécié le cours/ quels sont les remarques la prononciation…/donc sa présence déclenches ce sentiment en quelque sorte/

FQ11 : Et quand vous êtes seul avec vos élèves ?

EN10(R11) : Je trouve plus de liberté voilà/ plus alaise/

FQ12 : Si jamais on vous propose par exemple de présenter une leçon dans un séminaire devant tout le monde, l'accepteriez-vous ?

EN10(R12) : je ne l'accepte pas/ je vous dis …/ je suis trop timide et je perds les mots je ne trouve pas ***معنديش*** ***(je n'ai pas)***la présence d'esprit ***هديك*** (***cette***) pour me sauver ***هكا*** (***comma ça***) / je vois que je fais des choses ***هكا*** (***comme ça***) des efforts mais devant la présence des autres ***كيما*** ***(comme)*** un blocage//il y a des enseignants je les envie dès fois ***نغير منهم نقول(je suis jalouse d'eux, je dit)*** *oh* j'aurais aimé avoir ce niveau ***و*** (***et***) j'aurais aimé avoir leurs audace ***هديك*** (***cette***) la présence mais ….//

FQ13 : Quelles solutions prévoyez-vous pour lutter contre ce sentiment d'insécurité ?

EN10(R13) : //Normalement la personne doit avoir confiance en elle c'est la première des choses/ و (***et***) la deuxième *euh* que la personne soit encouragée encouragé/ lorsqu'elle présente la leçon elle doit être encouragée pas blâmée ou bien reprochée… ou bien on lui faire des remarques désobligeantes/ je ne suis pas natif voilà/ je suis en train d'apprendre/ انا (***moi***) l'expérience كيما تاعي(***comme la mienne)*** m'a complexé وش قتلك ***(c'est ce que je vous ai dit)*** c'est un inspecteur qui m'a *euh* qui m'a fait des remarques désobligeantes sur la prononciation et sur la présentation du cours//

FQ14 : Qu'est-ce qu'il t'a dit?

EN10(R14) : ému (pleure) ↓

FQ15 : Pouvez-vous me raconter si ça vous dérange pas bien sûr?

EN10(R15) : Il m'a ajourné deux fois// c'était des remarque sévères voila (pleure) **//** il a utilisé il a utilisé des agressions verbales dans un sens …/ *heu* il croyait que je n'écoutais pas mais il a parlé avec un prof parlant de ma mauvaise prononciation ↓ (pleure) et vous savez …//

FQ16 : Ça vous a bloqué plus?

EN10(R16) : *Ah* oui هي هديك (***c'est ça***)… quelqu'un qui vous dit vous avez une mauvaise diction du français qu'est-ce que vous attendez ? ↓ (pleur)/// à chaque fois il venait je bloque/ il m'a exclu et j'ai refait le concours/oui **/** (pleure)/ après on l'a changé et le nouveau inspecteur m'a titularisé et c'était dès la première fois/

FQ : Je sais que c'est douloureux /je vous remercie beaucoup d'avoir partagé votre expérience avec moi/
EN10 : De rien Ferial

EN11

FQ1 : Quelles sont les langues que vous utilisez au quotidien?

EN11(R1) : Bon l'arabe l'arabe heu…/voilà/dans mon foyer *heu* vous allez être épaté donc انا ***(moi***) j'enseigne le français et leur maman ثاني ***(aussi)*** elle enseigne le français و ***(et)*** nous sommes mis d'accord pour leurs apprendre l'arabe يعني مش …/bon parce que عندي ***(j'ai)…*** bon نحكيلك ***(je vous raconte)*** directement لهنا ***(ici)*** pour moi mon enfant هدا ***(celui là)*** si je lui apprend le français alors qu' il aura affaire à la langue arabe après à l'école à quoi sert bon / من بعد ***(après)*** on leur ajoute le français et l'anglais انا ***(moi)*** pour moi j'ai pensé avec leurs mère on a décidé de leurs apprendre l'arabe و من بعد ***(et après)*** viendra le français/ on aurait pu faire bilinguisme et trilinguisme mais non l'environnement… / ma fille wellah elle parle mieux que sa maitresse arabe //comment apprendre à mon enfant soit disant le français à la maison et quand il sort dans la rue كيفاه ***(comment)/*** on est à XXX↑on est pas à Skikda Skikda j'aurais pu le faire mais لهنا (ici) si tu parles le français on va dire… يقولك اووه فياس(il se montre) ↑ او واش حاط روحك ***(tu te prends pour qui ?***) يوليلك كي شغل (***ça deviendra comme si)*** une contrainte sociale و (et) affectif // j'utilise pas le français dans mon milieu familial papa c'était pas un francophone c'est un شهيد (martyre)…/ ici au boulot avec les collègues de la matière j'utilise le français mais avec les autres non/ mais pas vraiment français français mais le français boooff comme un mélange de tout// l'administration et les autres collègues *ah* jamais jamais le français que l'arabe وش بيك انتيا يقولك او فيياس ***(qu'est-ce que t'as on va dire qu'il se montre)*** (rire) *euh* oui c'est ça منكدبش عليك ***(je ne vous mens pas)*** c'est par conviction aussi car في ***(dans)*** la rue vous pouvez utilisé le français بصح ***(mais)*** bon/ imaginez imaginez نقرا ***(je lis)*** le journal français discrètement je me cache je le lis dans un coin ولا (ou bien) dans ma voiture بصح في قهوة هكا و نقرا و كلشي ***(mais dans un café comme ça et je lis et tous***) non//

FQ2 : Avez-vous une préférence pour une langue donnée ?

EN11(R2): ***والله*** (je te le jure) j'aime l'anglais j'aime l'anglais / c'est la langue du futur de la technologie/ le français ↑ *euh* c'est pour ma profession pour ne pas vous mentir/ دوك انايا ***(maintenant moi)*** si par exemple je voudrais par exemple chercher quelque chose ولا ***(ou bien)*** … mêmes les textes les textes كي نروح ***(quand je vais)*** par exemple نحوس على (je cherche) un texte inédit نحوس نروح ***(je vais chercher)*** un enregistrement une vidéo en français/

FQ3 : C'était de votre choix de faire de cette langue votre métier ?

EN11(R3) : Bon *euh* choix à 100 % non parce que انا (moi) au départ *euh* j'étais infirmier donc *euh* technicien supérieur en santé ↓ او من بعد *euh* اكي تعرفي خرجنا ***(tu sais on est sorti)*** y avait le chômage c'était en 97 j'étais vexer parce que j'étais le major de promo… j'étais vexer هكا و كلشي ***(comme ça et tout)*** la dernière année on a refait le bac عاودت و دخلت***(j'ai refais une autre fois***) c'était c'était une sorte de vengeance de vengeance et une stratégie d'évitement…/

FQ4 : Etes-vous satisfaite de la formation que vous avez reçue pour enseigner cette langue ?

EN11(R4): *Oh* la formation *oh*↑ علبالك مع من قريت قريت (***savez-vous avec qui j'ai étudié ?)/*** j'ai étudié avec les têtes de Constantine قريت مع (***j'ai étudié avec***) XXX *et après on a fait* concours تاع ***(de)*** magistère je l'ai eu le premier en 2001 من بعد دخلنا ف ***(après on est rentré à)*** une formation accentuée avec un rythme trop trop serré// وكنا مع ***(on était avec)*** monsieur XXX مع ***(avec)*** la souche l'essentiel مع (avec) les grands *heu…//*

FQ5 : Et la formation professionnelle après le recrutement ?

EN11(R5) : La formation professionnel est passé par des étapes il faut pas mentir منكدبش عليك ***(je ne mens pas)*** *heu* la formation professionnelle elle était trop bonne jusqu'à un moment donné / jusqu'à 2012 *heu* pour moi c'est un avis personnel// bon 2002 ***بديت (j'ai commencé)*** suppléant puis titularisé en 2004 بصح ***(mais)*** *heu* on était bien formé↑ avec monsieur XXX il était *heu*… c'était un ogre trop difficile بصح ***(mais)*** formateur il nous a formé من بعد جانا منكدبش عليك جانا↓ ***(après il est venu je ne vous mens pas)*** monsieur XXX un véritable …il était bien formé c'était quelqu'un formidable/ من بعد جانا ***(après il est venu)*** monsieur XXX c'était quelqu'un d'excellent un homme de terrain/ من وراهم منكدبش عليك ***(et après eux je ne vous mens pas)*** c'était n'importe quoi c'était n'importe quoi/ imagine انا ***(moi)*** bon دركا ***(maintenant)*** je suis un petit peu d'espérer↑ انا من بكري كنت ***(moi depuis l'époque j'étais)*** les interventions ف (***dans***) les séminaires j'interviens parce que مكانش واحد يجي يقلي (***il n' y a pas quelqu'un qui vient me dire***) *oh* ne critique pas↑ / on était arrivé au point de dire aux gens de demander aux gens de ne pas critiquer تتمسخرو بيا↑ (***vous vous moquer de moi***) / je critique pas la personne je critique le savoir↑ je critique le travail↑ qui vienne de de comment dirai-je / de faire↓ يقولي ***(il me dit)*** non non non pourquoi ? par ce que il avait une peur y avait une crainte on craint↑ par ce qu'on a confié le travail aux gens on a rien fait ↑ /ce sont les gens qui ont travaillé et s'ils vont penser qu'on critiquent leur travail↑ ils vont *heu* comment dirai-je/ ne plus le faire le travail donc↓….// بيناتنا تاني مادرناكانش (entre nous aussi est ce qu'on a fait) des formations cette année مع (avec) les grèves et tout حاجة ماشي (pas grand-chose)/ زيد(en plus) واشمن (quelle) formation et l'enseignant كرشويشبعشما (n'a pas assez pour bien manger) /تجيهماين (d'où ramener) l'envi pour apprendre / on travaille avec ce qu'on a c'est déjà beaucoup…//

FQ6 : Pensez-vous que la connaissance de la langue française est importante dans notre société ?

EN11(R6) : voila voila ↑ / il y a une une comment dirai-je/ il y a une réalité à ne pas occultée la langue française était une condition…/c'était une marque de comment dirai-je de culture par exemple quand tu vas lire les journaux sans difficulté et tu comprends *heu* oui oui ….// si on force à utiliser la langue elle devienne importante vous avez compris ? c'est ça/ on nous a forcé↑ obligé↑/ si on supprime cette langue il va y avoir de problèmes par exemple moi en tant qu'enseignant de français que deviendrai-je ?// il y a des gens qui vont souffrir كاينين (***il y a***) des gens qui croient beaucoup à la langue française qui croient beaucoup donc…// il y a pas longtemps on a passé un concours تاع (des) formateurs *euh* bon حنا (***nous***) les enseignants de français on été obligés de répondre en arabe↓ علابالك بيها هادي (tu le sais ça ou non ?)/ c'est un exemple concret de négligence de cette langue *euh* ben il y a des gens qui ont désister pour ça parce qu'ils étaient incapable de répondre en arabe/ و زيد ***(et en plus)*** autre chose c'était pas inéquitable du tout par exemple انا (moi) en tant qu'enseignant de français *euh euh* pour un poste de formateur dans le futur je dois former des enseignants de français pourquoi me demander de répondre en arabe ? Pourquoi ? ↑// la remarque je l'ai faite au directeur de l'académie كي جا ف (***quand il est venu dans***) le jour تاع (***de***) l'examen قتلو (***j'ai lui dit***)//

FQ7: Par rapport au passé comment trouver vous les niveaux des algériens aujourd'hui ?

EN11(R7): Bon il y a une grande différence ..../il s'agit du différencie de taille/

FQ8 : Pourquoi ?

EN11(R8) : La planification ça veut dire le … *euh/* à chaque fois ils mettent des lois qui... /bon bon pour moi surréalistes / normalement c'est un programme il y a des objectifs à court terme et à moyen terme et à long terme↑/ ces objectifs s'ils sont pas évalués à quoi sert à quoi sert de faire des changements/ on doit évaluer↑ pour se rattraper parce que l'évaluation c'est une condition pour voir si la réforme a réussi ou non/

FQ9 : Quand je vous dis insécurité linguistique quels définition vous vienne à l'esprit ?

EN11(R9) : L'insécurité linguistique c'est la peur /quand je me sens pas à l'aise je me sens pas l'aise pour X ou Y de raison *euh* je serai pas dans mon assiette//

FQ10 : Avez-vous déjà ressenti de l'insécurité linguistique auparavant ?

EN11(R10) : Si si *euh* à maintes reprises durant mon cursus universitaire…/il y a des gens malfaiteurs je peux les appeler des jaloux qui veulent vous complexer et tout/ par exemple on rigole de votre façon de prononcer par exemple au lieu de la corriger ou de vous aider à progresser *heu* il y a qui vous critique négativement c'est ça// quand on est élève on a le droit à l'erreur mais autant qu'enseignant…/on vous vexe bien sûr on vous blesse *beh* comment dirai-je…/en plus l'inquiétude…on peut vous mettre à la porte…// كما تدين تدان ***(comme tu fais on te fera)*** *euh* j'ai vécu ces situations là avec mes enseignants ou inspecteurs/ je tâche à ne pas faire vivre mes élèves la même situation/ lors de mes premières années d'enseignement il y avait des élèves qui avaient des difficultés je l'ai encouragé *ah* comment dire-je à prendre la parole même si c'était faux et quand ils arrivent que leurs camarades rigolent je le tolère pas/ يتعقدو و انا المسؤول عليه مع ربي انا علابالك علاه المسؤول عليه***(il sera complexé et c'est moi le responsable devant dieu c'est moi le responsable)***/ يكر هو ***(tu sais pourquoi ils détestent)*** le français/ parce que الشيوخة تاع ***(les profs de)*** français يهود (***des juifs***) la plupart الا من رحم ربي ***(sauf certains)***/c'est ça le problème un prof qui complexe ses élèves c'est nul//

FQ11: Est-ce que vous avez vécu ce sentiment lors de la visite de l'inspecteur ?

EN11(R11) : ***والله والو*** (je le jure non) j'ai pas ressenti انا انا ***(moi moi)***/

FQ12: Et avec d'autres inspecteurs vous n'avez jamais ressenti ce sentiment?

EN11(R12) : اسناي دقيقة ***(attendez une minute)*** pour ne pas mentir ***جا*** الله استغفر اسناي نشفا مليح ***(attendez je me souviens bien il est venu)*** monsieur XX/ monsieur XX هادا***(ceci)*** c'était un ogre جا دخلت عندو ***(il est venu je suis rentré avec lui)*** j'ai senti مش ***(c'est pas)*** insécurité linguistique mais un peu..// par exemple monsieur XXX impossible tu sens une insécurité/ عندنا***(on a)*** monsieur par exemple monsieur XXXX impossible parce que ce sont des êtres sociales/ يجي ***(il est)*** sympathique يعني تحس بلي***(ça veut dire tu te sens)*** *euh* vous êtes dans un café et vous prenez votre café/ bon c'est bien تلقا كي بصح ***(mais quand tu trouves)***par exemple un type qui se prend pour quelqu'un pour un Victor Hugo و (***et***)il vous adresse énormément de remarques بعضاهم ورا ***(l'un derrière l'autre)/*** à ce moment-là tu commences à paniquer و (***et***) la panique ف طيحك هيا***(elle te fait tomber dans)*** l'insécurité linguistique c'est ça//

FQ13: Auriez-vous ce sentiment si par exemple on vous propose de présenter une leçon lors d'un séminaire ?

EN11(R13) : je l'ai fait devant les inspecteurs déjà/ j'ai aucun problème non non/ parce que هادي هادي***(ça ça)*** c'est normal/ après si pour parler dans un plateau تاع (***de***) télé ou une radio ولا***(ou bien)*** je vous garantit pas ça dépend (rire)//

FQ14 : Que prévoyez-vous pour surmonter ce sentiment ?

EN11(R14) : Euuh↑ l'insécurité linguistique elle est facile à éviter/ donc c'est la formation par de bons inspecteurs bien sûr pas n'importe// un inspecteur qui qui ماعلابالیش***(je ne sais pas)*** il n'est pas digne de ce nom يحوس يفورميني ولا لا يديفورميني (***il cherche à me former ou bien me déformer***)/ le problème ف (dans) l'Algérie هادا هوا ***(c'est ça)*** personne n'est à ça place/ et comme je vous ai dit tout à l'heure la planification هادي ف (***c'est dans***) la programmation…//

F: Merci beaucoup pour votre temps monsieur

EF : De rien de rien vous êtes la bienvenue

EN12

FQ1 : Quelle sont les langues que utilisez au quotidien ?

EN12(R1) : dans la vie quotidienne en famille ou dehors l'arabe et le français//on utilise la langue française de manières spontanées و (et) quand on n'a pas de repère en arabe donc on essaye de le remplacer et substituer des mots par le français/ en classe dès fois c'est le contraire lorsqu'on trouve pas le mot en français on le donne en arabe/oui/

FQ2: Auriez-vous une préférence pour une langue donnée ?

EN12(R2) : Moi je préfère vu la situation actuelle *heu* utiliser uniquement l'arabe avec mes enfants/ mais je respecte beaucoup le français je respecte cette langue cette culture et cette civilisation parce qu'elle a une histoire et parce que aussi elle nous permet de comprendre l'autre / l'autre dans sa dimension socioculturelle// par exemple je lis qu'en français et comme le métier …/donc on est obligatoirement poussé à être à la page de nouvelles inventions de nouveaux auteurs …etc // même si j'ai envie de voir un film quand je veux voir un match…//

FQ3 : Est-ce que c'était de votre choix de faire la langue française votre métier ?

EN12(R3) : moi personnellement j'étais formé en français/ j'étais bilingue j'ai fait une autre formation j'ai fait psychologie clinique/ puis après je me suis *heu* intégré dans l'enseignement et ce n'est pas par nécessité c'était beaucoup plus par motivation par amour/ comme bilingue nous avons un bagage langagier qu'est-ce qu'il reste/ il reste la grammaire l'orthographe le lexique tout ça ça c'est au fur et à mesure on s'enrichi plus et en s'enrichissant on acquiert cette spontanéité dans la communication/

FQ4 : Donc vous n'avez pas suivi une formation de littérature française à l'université?

EN12(R4): J'ai pas suivi une formation de littérature française mais j'ai suivi des études en français et les études que j'ai fait en psychologie *heu* la langue et la linguistique y étaient parce que la relation entre le psychologue et le malade elle se fait à travers un référent qui est la parole/donc on est obligé d'analyser toutes les paroles/donc on doit apprendre à bien comprendre…//

FQ5 : Etes-vous satisfait de votre la formation professionnelle après le recrutement ?

EN12(R5) : Oui plus que satisfaisante elle m'a était bénéfique parce que… par exemple quand on a un texte il y a toujours quelqu'un qui parle à travers ce texte et quand on analyse la manière on comprend mieux le message et aussi le lexique/ c'est ce que j'ai appris pendant ma formation ça m'a aidé à situer tous les contextes donc c'est très important//

FQ6 : Pensez-vous que la connaissance de la langue française est utile dans notre société ?

EN12(R6) : Pas obligatoire /elle n'est plus utile// *euh* la langue arabe aussi elle a ses compétences et elle a ses compétents / *euh* les gens qui maitrise la langue arabe et quand ils s'expriment avec c'est... /comme si c'est une œuvre d'art c'est poétique c'est très beau / et le français aussi il a ce côté donc il y a une égalité / la langue c'est celui qui l'utilise qui peut la rendre belle//

FQ7 : Par rapport aux passé comment vous trouvez le niveau des algériens en français aujourd'hui ?

EN12(R7): Pratiquement inexistante dans certains endroits…/elle est existante au niveau urbain mais dans certains régions c'est à dire la périphérie certains quartiers etc on parle plus ou moins / mais dans d'autres

milieux là c'est la langue/ elle est devenue un moyen de prestige/ donc en général il y a un abondant// parce que les gens maintenant ils n'ont plus d'interlocuteurs colons colonialistes donc ils trouvent pas le besoin la nécessité…/elle est entrain d'être bousculer à l'arrière-plan pour ne pas dire qu'elle va être effacée par l'anglais/ l'anglais qui est devenue une langue internationale de technologie de progrès et aussi qui est répandue par les chaînes de télévision récemment inventées dans le proche orient et qui sont entrain de la promouvoir// je pense aussi que notre état a essayé aussi de donner moins de place à la langue française / ça permet à l'algérien de retrouver son identité et aussi de sauvegarder la souveraineté/

FQ8 : Si je vous dis insécurité linguistique quelle est la définition qui vous vienne à l'esprit ?

EN12(R8) : L'abondant/un sentiment de crainte que trouve certains étudiants qui sont *ah* qui sont en train de faire des formations pour enseigner prochainement la langue française et qui se rapporte justement à leurs avenirs professionnels/

FQ9 : Vous n'avez jamais ressenti auparavant de l'insécurité linguistique ?

EN12(R9) : Pour moi non /jamais// c'est une question qui s'est posée à certains moment *euh* de l'histoire de l'école Algérienne lorsque on a opté pour l'arabisation des matières scientifiques / les professeurs au départ ils se sentaient en danger par rapport à l'arabe / et c'était leurs droits le plus absolu de s'inquiéter de leurs avenirs mais quand ils ont subi une formation accélérée et qui ont su qu'ils fallait transformer seulement une terminologie à un certain moment ils se sont retrouvés riches en connaissance et à l'aise//

FQ10 : Donc vous n'avez jamais vécu ce sentiment même en classe ?

EN12(R10) :non non jamais/

Et lors des visites des inspecteurs ?

EN12(R10) : Moi personnellement non / pourquoi ? pour la simple raison que quand on maitrise la langue et quand on se vise des objectifs dans un cadre d'une leçon… / non c'est bon on est préparé psychologiquement/ mais dès fois pour certains enseignants le problème se pose/ car la présence de l'inspecteur peut évoquer ce sentiment s'il épouse une position de supérieure hiérarchique qui vient non pas pour former mais pour contrôler et punir/ là sa joue énormément sur les compétences de professeur *euh* parce que maitriser la langue devrait être synonyme de maitriser aussi sa personnalité ce qui n'est pas le cas c'est à dire il y a une logique/

FQ11 : Auriez-vous ce sentiment si par exemple on vous propose ou bien on vous sollicite pour présenter une leçon lors d'un séminaire ?

EN12(R11) : Pas du tout personnellement au contraire ça نشوف ***(je le vois)*** excitant/ parce que quelqu'un qui maitrise la langue et qui donne le savoir de cette langue à des jeunes pour qu'ils ne tombent pas dans l'erreur… / il est armé par cette volonté de transmettre aussi ce message aux adultes/ donc il y a comme sorte de bataille de lutte une croyance//

FQ12 : Quelles méthodes ou bien quelles techniques conseillez-vous pour surmonter ce sentiment ?

EN12(R12) : C'est être sûr de soi / ne pas tomber dans le piège de l'insuffisance / *euh* essayer d'évoluer en fonction d'évolution de la langue/ / c'est une une autre construction de soi/// dans les voyages la langue française elle m'a permis justement d'avoir un très bon contact voilà/ elle m'a permi de comprendre la civilisation/ c'était un outil *euh* parce que j'ai des connaissances en Europe et en particulier en France/ j'ai

connu à un certain moment des pays des gens qui habitent des pays francophones des africains des Tunisiens des marocains... etc / et ce sont ceux qui maitrisent mieux la langue française/ la langue dans sa pureté alors que les français ils essayent de la faciliter en induisant de néologisme des nouveautés... etc pour faire l'équilibrer avec la langue anglaise/ mais généralement ils tombent dans la même erreur c'est-à-dire la rentre plus *euh* complexe mais au même temps sans intérêt//

FQ13 : Merci pour votre temps monsieur

EN12(R13): De rien